



HAL
open science

Il laudario di Iacopone da Todi: edizione critica (parziale)

Andrea Giraudo

► **To cite this version:**

Andrea Giraudo. Il laudario di Iacopone da Todi: edizione critica (parziale). Literature. Université Paris sciences et lettres; Università degli studi (Sienne, Italie), 2020. Italian. NNT : 2020UPSLP015 . tel-02905402

HAL Id: tel-02905402

<https://theses.hal.science/tel-02905402>

Submitted on 23 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE DE DOCTORAT
DE L'UNIVERSITÉ PSL

Préparée à l'École Pratique des Hautes Études
Dans le cadre d'une cotutelle avec l'Université de Sienna

**Le « laudario » de Iacopone da Todi. Édition critique
(partielle).**

Iacopone da Todi's « laudario ». Critical edition.

Soutenue par

Andrea GIRAUDO

Le 23 mars 2020

École doctorale n° 472

**École doctorale de l'École
Pratique des Hautes Études**

Spécialité

**Histoire, langue, littérature
françaises et romanes**

Composition du jury :

Paolo, CANETTIERI Professeur des universités, « La Sapienza » Università di Roma	<i>Président</i>
Johannes, BARTUSCHAT Professeur des universités, Universität Zürich	<i>Rapporteur</i>
Alessio, DECARIA Associate professor, Università degli Studi di Udine	<i>Examineur</i>
Lino, LEONARDI Professeur des universités, Scuola Normale Superiore di Pisa	<i>Co-directeur de thèse</i>
Fabio, ZINELLI Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études - PSL	<i>Directeur de thèse</i>

RÉSUMÉ

La Thèse, intitulée *Il laudario di Iacopone da Todi. Edizione critica (parziale) / Le « laudario » de Iacopone da Todi. Édition critique (partielle)*, fournit l'édition critique d'une partie (huit pièces) du corpus poétique de Iacopone da Todi, important écrivain franciscain proche de la mouvance des « Spirituels », qui composa ses poèmes en dialecte ombrien à la fin du XIII^e siècle. Son *laudario* est un texte fondamental de la littérature italienne du Moyen Âge, inférieur seulement à Dante en ce qui concerne l'amplitude et le succès de sa tradition manuscrite. Celle-ci compte plusieurs témoins, qui s'étalent du XIII^e au XV^e siècle sur une aire géographique assez vaste (Ombrie, Marches, Toscane, Vénétie). Toutefois, en dépit de son importance, il n'a pas encore fait l'objet d'une édition fondée sur des critères philologiques objectifs et systématiques et il demeure l'un des principaux *desiderata* de la philologie romane – notamment italienne : les deux éditions disponibles (Iacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti*, a cura di F. Agno, Firenze, Le Monnier, 1953 ; et Iacopone da Todi, *Laude*, a cura di F. Mancini, Bari, Laterza, 1974), en effet, sont très insuffisantes du point de vue philologique.

Comme il est rappelé dans l'avant-propos (p. I-IV), la Thèse s'inscrit dans un cadre méthodologique et un protocole éditorial, comme on le verra, déjà dressés par G. Contini, R. Bettarini et surtout L. Leonardi. En outre, la Thèse s'appuie en grande partie sur le matériel encore inédit (reproductions, transcriptions et tables de collation de plusieurs manuscrits) recueilli sous la direction du même L. Leonardi par une équipe de chercheurs ayant travaillé il y a une dizaine d'années au sein du *Comité National* pour les célébrations du VII^e centenaire de la mort de Iacopone (1306-2006). Toutefois, un bon nombre de manuscrits n'avait pas été transcrit à l'époque et nous disposons désormais de reproductions numériques de meilleure qualité par rapport aux microfilms et aux microfiches utilisés par les chercheurs du *Comité*. Par conséquent, il a fallu procéder à la transcription des manuscrits lorsqu'elle manquait et à la révision des données déjà disponibles.

La Thèse est composée de deux sections suivies d'une bibliographie (p. 253-261). La première section (*Introduzione*, p. 1-90) contient cinq chapitres et a pour but de placer l'édition critique dans le cadre des études ecdotiques sur le *laudario* de Iacopone.

Le premier de ces chapitres (*L'edizione critica del laudario di Iacopone da Todi: stato della ricerca e definizione del metodo*, p. 3-31) est dédié à l'établissement de l'état de la question et à la définition de la ligne méthodologique suivie. Il s'agit, à la fois, de dresser un historique des recherches philologiques portant sur le *laudario* – de la fin du XIX^e siècle, avec les travaux de « pionniers » tels qu'E. Böhmer, A. Tobler, G. Mazzatinti, A. Tenneroni et A. Moschetti (entre autres), à 2016, année de parution de l'essai d'A. E. Mecca portant sur la tradition manuscrite du *laudario* (*La tradizione manoscritta delle Laude di Iacopone da Todi*, « Nuova Rivista di Letteratura Italiana », 19.2, p. 9-103) – et, par conséquent, de présenter les limites des éditions Agno et Mancini à la lumière des derniers acquis scientifiques.

Le chapitre présente d'abord les travaux qui ont précédé l'édition Ageno 1953. D'une part, il s'agissait d'enquêtes visant à dresser un inventaire des manuscrits de Iacopone (voir les déjà cités Böhmer, Tobler, Mazzatinti, Tenneroni et Moschetti, auxquels il faut ajouter les travaux d'A. Feist et L. Frati) ; d'autre part, juste avant la Première Guerre mondiale, G. Galli et B. Brugnoli, recourant au critère de l'ordre des textes, arrivèrent à identifier les familles ombrienne, toscane et vénitienne. Entre temps, l'*edition princeps* de 1490 (*Laude di frate Iacopone da Todi, impressa per ser Francesco Bonaccorsi in Firenze, a dì ventiotto del mese di settembre MCCCCLXXX*) était encore réimprimée deux fois, en 1910 et en 1930. Le premier travail visant à la dépasser est dû à F. A. Ugolini (*Laude di Iacopone da Todi tratte da due manoscritti umbri*, Torino, Istituto Editoriale Gheroni, 1947), qui identifia un « bon manuscrit » : le ms. Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 (= Ch). Durant les mêmes années de l'après-guerre, F. Ageno commençait à apporter des corrections au texte de la *princeps* et identifiait un autre « bon manuscrit » : le ms. London, British Library, Additional 16567 (= L) ; celui-ci, avec Ch, fait partie des *laudari* « ombriens », sur lesquels Ageno fonde son édition de 1953. Toutefois, si cette édition dépasse l'incunable de Bonaccorsi, elle doit encore trop à la *princeps*, à laquelle elle se remet en ce qui concerne plusieurs *loci* et dont elle hérite de la forte patine linguistique pérugine. Le manque de justification des choix éditoriaux et l'absence de tout appareil critique (sauf pour *Donna de paradiso*, dans F. Ageno, *Per il testo di «Donna de paradiso»*, « Rassegna della Letteratura Italiana », LVII (1953), p. 62-89) constituent d'autres limites évidentes de cette édition.

L'idée d'Ageno, selon laquelle l'« archétype ombrien » devait être à l'origine de toute la tradition du *laudario*, fut critiquée par G. Contini (*Per l'edizione critica di Iacopone*, « Rassegna della Letteratura Italiana, LVII (1953), pp. 310-318), qui identifia dans le « *Laudario urbinato* » (ms. Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V.E. 849 = Urb) un témoin indépendant de cet « archétype ombrien ». L'édition partielle de Iacopone (25 pièces) accueillie par Contini dans ses *Poeti del Duecento* (Milano-Napoli, Ricciardi, 1960, 2 vols., II, p. 60-166) est néanmoins toujours fondée sur les témoins « ombriens », avec des contrôles sur des manuscrits, parfois *recentiores*, non pris en compte par l'édition Ageno de 1953. À partir de l'intuition de Contini quant à l'existence et à la valorisation des manuscrits « non-ombriens », Vanna Bigazzi (*I «Proverbia» pseudoiacoponici*, « Studi di filologia italiana », XXI (1963), pp. 5-124) démontra la consistance des groupements toscan et vénitien et la possibilité d'une origine commune, alors que Rosanna Bettarini poursuivait les recherches sur la tradition du *laudario*. Dans son travail sur le *Laudario urbinato* (*Iacopone e il Laudario Urbinato*, Firenze, Sansoni, 1969), la savante récupéra 14 *laude* de Iacopone, en se fondant sur une analyse stylistique. D'autre part elle acheva, pour la première fois, une *recensio* complète de la tradition de trois pièces, à savoir *O regina cortese*, *Omo, de te me lamento* et *Quando t'allegri*, en démontrant que les manuscrits se regroupaient dans les trois familles ombrienne, toscane et vénitienne (ces deux dernières ayant souvent un modèle commun) ; en outre, elle identifia d'autres « bons manuscrits », comme les mss Madrid, Biblioteca Nacional,

10077 (= M) ; Berlin, Staatsbibliothek, Hamilton 348 (= H) ; et Napoli, Biblioteca Nazionale, XII.C.98 (= N).

À partir de 1954 (*Di un antichissimo frammento jaconico*, « La Rassegna della Letteratura Italiana », LVII, p. 232-239), mais surtout pendant les années '60, F. Mancini essaya de reconstruire et d'exploiter les secteurs non spécifiquement « ombriens » de la tradition. Visant à dresser un cadre de la tradition de Iacopone avant les (et à côté des) manuscrits proprement « ombriens », il parvint à supposer l'importance des milieux d'Assisi et de Perugia dans la constitution de la « vulgate » et la diffusion des œuvres de Iacopone. En 1967, Mancini publia une étude approfondie du ms. Pesaro, Biblioteca Comunale Oliveriana, 4 (= O ; *Il codice Oliveriano 4 e l'antica tradizione manoscritta delle laude iaconiche*, Pesaro, Ente Olivieri Editore, 1967), visant surtout à prouver l'excellence ecdotique de ce manuscrit, qui serait indépendant de la famille à laquelle appartiennent les mss Ch et L ; il s'agissait néanmoins d'une thèse faible, dont l'inconsistance a été démontrée plusieurs fois par L. Leonardi. Une autre partie du travail de Mancini de 1967 est dédiée à récupérer et à mettre en valeur – mais de façon souvent imprécise – le témoignage d'autres manuscrits, par exemple : Assisi, Biblioteca del Convento della Chiesa Nuova, 24 (= As) ; Città del Vaticano, Archivio Capitolare di San Pietro, G. 58 (= Sp) ; Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9976 (= Vb) ; Milano, Biblioteca Nazionale Braidense, A.D.IX.2 (= Br) ; Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX.153 (= Mb) ; Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, I.VI.9 (= S) ; Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II.VI.63 (= Mga). En s'appuyant sur ces données et sur une *recensio* limitée à une sélection des manuscrits (pas toujours bien compréhensible), Mancini publia en 1974 son édition de Iacopone, qui malheureusement présente beaucoup de défauts. D'abord, il lui manque un critère méthodologique précis pour la *constitutio textus* ; ensuite, Mancini ne propose aucune analyse de la métrique de Iacopone ; par ailleurs, l'éditeur croit pouvoir restituer la patine linguistique « originale », mais ses arguments ne sont pas convaincants.

La nécessité de fournir un texte critique fondé sur des critères philologiques solides et sur une *recensio* soignée et exhaustive est à la base du travail de L. Leonardi de 1988 (*Per il problema ecdotico del laudario di Jacopone. Il manoscritto di Napoli*, « Studi di filologia italiana », XLVI, p. 13-85), qui constitue un point de repère fondamental pour les études suivantes. Dans ce travail, Leonardi retourne à la ligne méthodologique de Bettarini et Contini et, à partir d'une analyse détaillée du manuscrit de Naples (N) – issu d'un milieu « spirituel » des Marches et ecdotiquement excellent –, parvient à dégager une quatrième famille des manuscrits de Iacopone, la famille « toscano-ombrienne », composée, outre que par les mss N, M, Mga et S, des manuscrits suivants : Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.8.957 (= Cs) ; Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chigi L.IV.121 (= Ch') ; Parma, Biblioteca Palatina, Pal. 244 (= Pr). La solidité de la nouvelle famille est démontrée par l'édition de deux pièces, *O dolce amore* et *Fugo la croce* : dans les deux cas, les groupements ombrien, toscan et vénitien sont aussi confirmés, ainsi que le modèle commun aux manuscrits toscans et

vénitiens ; d'ailleurs, les *stemmata codicum* des deux pièces permettent de situer Cs, M et N avec beaucoup de précision.

En 2000, Leonardi présenta (*La tradizione manoscritta e il problema testuale del laudario di Iacopone*, dans *Iacopone da Todi*. Atti del XXXVII Convegno storico internazionale [Todi, 8-11 ottobre 2000], Spoleto, Centro italiano di Studi sul basso medioevo/Accademia Tudertina/Centro di Studi sulla Spiritualità Medievale dell'Università degli Studi di Perugia, p. 177-204) un programme d'édition de Iacopone bâti sur cinq points fondamentaux : 1) le canon des textes à accueillir dans l'édition et l'ordre des pièces ; 2) la classification des manuscrits, c'est-à-dire la quadripartition de la tradition de Iacopone ; 3) une approche à la *constitutio textus* (fondée sur une sélection de témoins visant à réduire l'énorme tradition manuscrite de Iacopone à une vingtaine de témoins, répartis entre les quatre familles) qui prend comme point de repère la famille ombrienne – porteuse d'un texte cohérent, homogène, dont témoignent des manuscrits anciens et linguistiquement proches de l'original présumé – et la compare surtout avec la leçons des manuscrits « excellents » (Cs, M, N) et de la famille « toscano-ombrienne » ; 4) l'épineuse question de la métrique et surtout des irrégularités métriques et prosodiques du *laudario*, c'est-à-dire la structure de la strophe et le problème de l'anisosyllabisme ; 5) la question de la langue des textes, c'est-à-dire le (ou les) manuscrit(s) à suivre en ce qui concerne la patine linguistique.

En 2006, lors d'un autre congrès dédié à Iacopone au sein des travaux du *Comité National (La vita e l'opera di Iacopone da Todi*. Atti del Convegno di studio organizzato dal Comitato Nazionale per le celebrazioni del VII centenario della morte di Iacopone da Todi (1306-2006), in collaborazione con il Centro italiano di studi sul basso medioevo/Accademia Tudertina e la Fondazione Ezio Franceschini [Todi, 3-7 dicembre 2006], a cura di E. Menestò, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2007), Leonardi réaffirma les points déjà énoncés en 2000, en tirant profit des travaux de l'équipe coordonnée par lui-même au sein du *Comité*. Lors du même congrès, plusieurs membres de l'équipe de recherche et autres spécialistes ont abordé différents aspects de la future édition de Iacopone. G. Gubbini et A. E. Mecca se sont concentrés sur le canon de Iacopone : Gubbini envisage la possibilité d'attribuer à Iacopone quelques *laude* extra-canoniques (*Ai margini del canone: sull'attribuibilità a Iacopone nella tradizione antica*, dans *La vita e l'opera* cit., p. 489-513), Mecca propose des considérations sur l'ensemble de la tradition manuscrite de Iacopone (*Il canone allargato: il nome « Iacopone » come indice di autorità*, dans *La vita e l'opera* cit., pp. 515-533, à lire avec son travail de 2016). M. Boschi Rotiroti fournit une expertise paleographique et codicologique de la tradition manuscrite de Iacopone au XIV^{ème} siècle (*Aspetti paleografici e codicologici della prima tradizione manoscritta di Iacopone da Todi*, dans *La vita e l'opera* cit., p. 535-555). Quatre contributions, enfin, portent sur trois points fondamentaux de l'édition de Iacopone, à savoir : 1) l'ordre des pièces dans les manuscrits et les familles, examiné par A. Decaria, *Varia struttura seriale nella tradizione manoscritta del laudario di Iacopone*, dans *La vita e l'opera* cit., p. 465-488 ; 2) la métrique des *laude*, qui fait objet d'une analyse très détaillée menée par M. S. Lannutti, *Il verso di Iacopone*, dans *La vita e*

l'opera cit., p. 113-134 ; 3) la langue des *laude* dont témoignent les manuscrits de Londres et Chantilly (objet de la contribution d'E. Mattesini et U. Vignuzzi, *La lingua dei laudari iacoponici di Londra e Chantilly e il todino antico*, dans *La vita e l'opera* cit., p. 557-602) et le manuscrit O (examiné par M. Ravesi, *Sondaggi sulla lingua del laudario Oliveriano*, dans *La vita e l'opera* cit., p. 603-624). En ce qui concerne l'ordre des pièces, Decaria parvient à identifier les ordres typiques des quatre familles, dont parfois on arrive à comprendre la *ratio*. Pour ce qui est de la métrique, l'analyse de Lannutti parvient à deux indications opérationnelles : d'une part, l'opportunité de privilégier le vers double sauf dans le cas de la strophe « zagialesca » ; d'autre part, la possibilité de réduire les irrégularités en exploitant les procédés d'agencement interversal et interstrophique et les notions d'apocope, aphérèse, syncope et « voyelles virtuelles ». Quant à la question de la langue, l'analyse des mss Ch et L menée par Mattesini et Vignuzzi confirme l'opportunité de les utiliser pour la patine linguistique de l'édition, alors que le ms. O s'avère être moins approprié comme manuscrit de référence pour la langue.

Le deuxième chapitre (*Caratteri della presente edizione*, p. 33-42) est divisé en trois paragraphes. Dans le premier (*Obiettivi dell'edizione*, pp. 33-34), les objectifs de l'édition sont proposés : 1) parvenir à une édition systématique et cohérente ; 2) produire un texte critique fondé sur des critères philologiques solides et sur une *recensio* soignée ; 3) veiller à ce que la patine linguistique des textes soit, autant que possible, homogène ; 4) établir un appareil critique à la fois efficace et lisible ; 5) parvenir à quelques considérations ultérieures sur la métrique de Iacopone. Le deuxième paragraphe (*Nota sul corpus di laude edite*, p. 34-35) vise à justifier le choix des huit pièces éditées (*La Bontate se lamenta ; L'omo fo creato virtuoso ; Or chi averia cordol glo ; Vorria trovar chi ama ; Audita una tençone ; O iubelo del core ; Alte quactro virtude ; Singnor, danme la morte*). Le troisième paragraphe (*Manoscritti utilizzati*, p. 35-42) présente d'abord la table des manuscrits retenus pour l'édition :

- Assisi, Biblioteca del Convento della Chiesa Nuova, 24 (= As);
- Bergamo, Biblioteca Civica « Angelo Maj », Δ.VII.15 (= Be);
- Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, Hamilton 348 (= H);
- Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 (déjà 1362; num. cat. 598) (= Ch);
- Città del Vaticano, Archivio Capitolare di San Pietro, G. 58 (= Sp);
- Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9019 (= Va);
- Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9976 (= Vb);
- Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chigi L.IV.121 (= Ch');
- Cologny, Bibliotheca Bodmeriana, 94 (= B);
- Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 1072 (= Ash');
- Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. XC inf. 29 (= Lc);
- Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.8.957 (= Cs);
- Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II.VI.63 (= Mga);
- Firenze, Biblioteca del Convento di San Francesco, I.F.6 (= G);
- London, British Library, Additional 16567 (= L);
- Madrid, Biblioteca Nacional, 10077 (Hh.149) (= M);
- Milano, Biblioteca Nazionale Braidense, A.D.IX.2 (= Br);
- Napoli, Biblioteca Nazionale, XIII.C.98 (= N);

- Oxford, Bodleian Library, Canonici it. 51 (= Ox’);
- Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile, 151 (= Pd’);
- Paris, Bibliothèque Nationale de France, it. 1037 (= P);
- Parma, Biblioteca Palatina, Pal. 244 (= Pr);
- Pesaro, Biblioteca Comunale Oliveriana, 4 (= O);
- Roma, Biblioteca Angelica, 2216 (= A);
- Roma, Biblioteca Angelica, 2306 (= A’);
- Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V. E. 941 (= Ve);
- Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, I.VI.9 (= S);
- Todi, Biblioteca Comunale, 172 (= F)
- Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX.73 (= Ma);
- Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX.153 (= Mb).

Pour chaque manuscrit, on fournit quelques renseignements sur la datation, la famille d’appartenance, le nombre de pièces de Iacopone et des références bibliographiques. Un dernier sous-paragraphe (*Il manoscritto di surface: London, British Library, Additional 16567 [= L]*, p. 41-42) justifie le choix – tout à fait provisoire – du ms. L comme manuscrit de référence en ce qui concerne la patine linguistique de l’édition.

Le troisième chapitre (*Criteri di edizione e organizzazione dell’apparato*, p. 43-59) est divisé en deux parties. Dans la première (*Criteri di edizione*, p. 43-44), l’on reprend et approfondit les critères d’édition et fournit des renseignements à l’égard de l’organisation « typographique » des textes présentés. La deuxième partie (*Apparato critico*, p. 44-59) est, à son tour, divisée en deux sous-parties.

La première partie (*L’apparato nelle edizioni critiche precedenti*, p. 44-49) est une rétrospective sur les apparats critiques établis dans les éditions précédentes de Iacopone (notamment Mancini, Bettarini et Leonardi, étant donné que les éditions Ageno et Contini en sont privées) : pour chaque solution, on relève avantages et inconvénients.

La deuxième sous-partie (*Struttura dell’apparato nella presente edizione*, p. 49-59) vise à justifier l’organisation de l’apparat et les solutions techniques adoptées. Pour ce faire, on passe en revue plusieurs éditions différentes dans les domaines de la philologie italienne, française et occitane, en sélectionnant les éléments les plus utiles pour l’édition de Iacopone. Dans cette édition, l’apparat est divisé en trois bandes. La première contient les erreurs et les variantes utiles pour définir les familles principales et les alternatives possibles aux variantes accueillies dans le texte critique (c’est-à-dire toute variante utile pour la constitution du texte critique); la deuxième renferme des variantes « secondaires » mais cependant utiles pour l’étude de la réception et de la tradition du texte de Iacopone ; la troisième contient le relevé des choix textuels fait par les éditeurs précédents, quand ils diffèrent des choix adoptés dans la présente édition. Cette tripartition s’accompagne à des solutions techniques (comme l’adoption du caractère en gras pour marquer, dans l’apparat, des variantes particulièrement importantes ; ou la distinction, au moyen d’accolades, des variantes ayant un intérêt particulier par rapport à la prosodie) adoptées pour rendre l’apparat un véritable outil de travail visant à comprendre les dynamiques de la tradition des *laude*, plutôt que de simples archives de variantes.

Le quatrième chapitre (*Il testo e la tradizione di Iacopone alla luce della presente edizione: conferme e novità*, p. 61-82) dresse un bilan des nouvelles découvertes qu'on peut déduire des données mises à disposition par l'édition critique et se compose de deux parties. Dans la première (*L'articolazione della tradizione iacoponica*, p. 61-77), l'on regroupe et souligne les données qui permettent de confirmer la structure de la tradition. D'abord (p. 61-64), l'on relève les erreurs et les variantes particulièrement importantes qui permettent de cerner les quatre familles – et, le cas échéant, les sous-familles – de la tradition de Iacopone. Ensuite (p. 67-77), pour chaque famille et pour le modèle commun aux manuscrits toscans et vénitiens, l'on examine dans le détail les données que l'on peut tirer des huit pièces éditées. La deuxième partie du chapitre (*Oltre le edizioni di Ageno e Mancini*, p. 77-82) détaille les changements et les améliorations apportées par cette édition au texte de Iacopone. En tirant profit de la troisième bande de l'apparat critique, pour chaque *lauda*, on relève, par exemple, les cas où l'édition Ageno dépend de la *princeps* ou les *lectiones singulares* adoptées et les erreurs commises par Mancini dans son édition.

Le cinquième chapitre (*Osservazioni metriche*, p. 83-90) est dédié à quelques remarques sur la métrique et la prosodie des *laude* éditées et vise à apporter de nouvelles données au cadre dressé par M. S. Lannutti en ce qui concerne la possibilité de réduire les hypermétres. Pour chaque *lauda* (sauf la *lauda* 3, *L'omo fo creato virtuoso*, qui présente des strophes de huit *endecasillabi* avec 23 *decasillabi* sur un total de 448 vers, s'agissant donc toujours d'hypométries), on relève les principales données concernant l'organisation strophique, la typologie des vers et les irrégularités. En ce qui concerne ces dernières, l'on examine d'abord la *varia lectio* pour y repérer, le cas échéant, des solutions ; ensuite, l'on essaie de proposer quelques solutions (en utilisant les procédés d'agencement intersyllabique et interstrophique et les notions d'apocope, aphérèse, syncope et « voyelles virtuelles ») qui visent à réduire les irrégularités et à mieux comprendre les mécanismes de la métrique et de la prosodie de Iacopone.

La deuxième section de la Thèse (*Testi critici*, p. 91-251) présente les textes critiques (*Laude*, p. 95-251). Ils sont précédés d'une courte introduction (*Struttura delle edizioni*, p. 93) qui précise la structure des éditions critiques : chaque *lauda*, avec son apparat critique, est précédé d'un chapeau introductif où se trouvent : 1) les références bibliographiques aux éditions précédentes et aux commentaires aujourd'hui disponibles ; 2) une notice sur la métrique ; 3) la table des manuscrits utilisés, avec les références aux feuillets contenant la *lauda* ; 4) la table des rubriques ; 5) les éléments de critique « externe » ; 6) les éléments pour la constitution des familles ; 7) les commentaires philologiques sur les *loci* les plus importants ou controversés.

INDICE

Premessa	p. I
Introduzione.....	p. 1
Capitolo 1. L'edizione critica del laudario di Iacopone da Todi: stato della ricerca e definizione del metodo	p. 3
Capitolo 2. Caratteri della presente edizione	p. 33
2.1. Obiettivi dell'edizione	p. 33
2.2. Nota sul <i>corpus</i> di laude edite.....	p. 34
2.3. Manoscritti utilizzati	p. 35
2.3.1. Il manoscritto di <i>surface</i> : London, British Library, Additional 16567 (= L).....	p. 41
Capitolo 3. Criteri di edizione e organizzazione dell'apparato critico.....	p. 43
3.1. Criteri di edizione	p. 43
3.2. Apparato critico	p. 44
3.2.1. L'apparato nelle edizioni critiche precedenti.....	p. 44
3.2.2. Struttura dell'apparato nella presente edizione	p. 49
Capitolo 4. Il testo e la tradizione di Iacopone dalla luce della presente edizione: conferme e novità	p. 61
4.1. L'articolazione della tradizione iacoponica	p. 61
4.1.1. La famiglia umbra	p. 65
4.1.2. La famiglia tosco-umbra	p. 67
4.1.3. La coppia SpVb.....	p. 70
4.1.4. La coppia MbOx'	p. 71
4.1.5. La famiglia veneta.....	p. 71
4.1.6. La famiglia toscana	p. 73
4.1.7. Congiunzione tra veneti e toscani	p. 74
4.1.8. Altri fenomeni	p. 76
4.2. Oltre le edizioni di Ageno e Mancini.....	p. 77

Capitolo 5. Osservazioni metriche	p. 83
Testi critici.....	p. 91
1. Struttura delle edizioni	p. 93
2. Laude.....	p. 95
– 1. La Bontate se lamenta	p. 95
– 3. L’omo fo creato vertuoso	p. 113
– 4. Or chi averia cordolgo.....	p. 151
– 5. Vorria trovar chi ama	p. 163
– 7. Audite una tençone.....	p. 175
– 9. O iubelo del core	p. 201
– 10. Alte quactro virtude.....	p. 213
– 12. Singnor, danme la morte	p. 237
Bibliografia.....	p. 253

PREMESSA

Il presente lavoro riprende, inaugurandone una nuova fase, un progetto di ricerca più ampio, coordinato da Lino Leonardi e al quale partecipano, a oggi, anche Giuseppina Orobello e Davide Pettinari¹, che ha l'obiettivo di procedere all'edizione critica integrale del laudario di Iacopone da Todi. Quest'ultimo, con le parole di Leonardi, «merita un testo che dia conto di tutta la complessità della sua vena poetica, e che utilizzi a tal fine sì l'intero spettro delle testimonianze valide, ma secondo criteri di rigorosa affidabilità filologica»; si tratta però di un testo che «non si può ricavare dal pur immane lavoro compiuto dai predecessori: occorre riprendere l'opera dalle fondamenta».²

¹ Rispettivamente del ciclo XXXIII e XXXV del Dottorato in "Filologia e critica" dell'Università degli Studi di Siena. Giuseppina Orobello ha già avviato i lavori di edizione di una serie di laude, mentre Davide Pettinari inizierà a breve le operazioni di edizione.

² L. Leonardi, *Per l'edizione critica del laudario di Iacopone*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi*. Atti del Convegno di studio organizzato dal Comitato Nazionale per le celebrazioni del VII centenario della morte di Iacopone da Todi (1306-2006), in collaborazione con il Centro italiano di studi sul basso medioevo – Accademia Tudertina e la Fondazione Ezio Franceschini (Todi, 3-7 dicembre 2006), a cura di E. Menestò, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2007 (Uomini e mondi medievali, 12. Convegni, 1), pp. 83-111; p. 87.

Una ricognizione bibliografica completa e ragionata sugli studi iacoponici fino al 2010 è la *Bibliografia iacoponica*, a cura di M. Leonardi, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2010: le pp. 29-52 sono dedicate a *L'edizione del testo*. Per un quadro della figura e della produzione di Iacopone si vedano almeno (oltre alle edizioni citate *infra* di Ageno, Contini, Bettarini e Mancini, *passim*, e all'appena ricordata *Bibliografia iacoponica*): L. Leonardi, *Iacopone da Todi*, in L. Leonardi e F. Santi, *La letteratura religiosa*, in *Storia della letteratura italiana*, diretta da E. Malato, Roma, Salerno, 1995-2005, 14 voll., vol. I (1995): *Dalle origini a Dante*, pp. 369-377; L. Leonardi, *Iacopone poeta francescano: mistica e povertà contro Monte Andrea (e con Dante)*, in *Francescanesimo in volgare (secolo XIII-XIV)*. Atti del XXIV Convegno internazionale (Assisi, 17-19 ottobre 1996), Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1997, pp. 97-141; P. Canettieri, *Laude di Iacopone da Todi*, in *Letteratura italiana*, diretta da A. Asor Rosa, Torino, Einaudi, 1982-1996, 13 voll., *Le opere*, vol. I: *Dalle origini al Cinquecento* (1992), pp. 121-152; P. Canettieri, *Iacopone da Todi e la poesia religiosa del Duecento*, Milano, Rizzoli, 2001; A. Montefusco, *Iacopone nell'Umbria del Due-Trecento. Un'alternativa francescana*, Roma, Istituto storico dei Cappuccini, 2006; e l'*Introduzione* (pp. v-LIX) al commento integrale delle laude a cura di M. Leonardi (*Iacopone da Todi, Laude*, a cura di M. Leonardi, Firenze, Olschki, 2010). Si vedano inoltre gli atti dei vari convegni dedicati nel tempo al Tudertino: *Iacopone e il suo tempo, 13-15 ottobre 1957*, Todi, Accademia Tudertina, 1959; *Atti del convegno storico iacoponico in occasione del 750° anniversario della nascita di Iacopone da Todi (Todi, 29-30 settembre 1980)*, a cura di E. Menestò, Firenze, La Nuova Italia, 1981; *Iacopone francescano scomodo ma attuale*. Atti della XV edizione delle Giornate dell'Osservanza (Convento dell'Osservanza, Bologna 13-14 maggio 1996), a cura di M. Poli, in «Quaderni della Fondazione Monte di Bologna e Ravenna», 1997; *Iacopone da Todi*. Atti del XXXVII Convegno storico internazionale (Todi, 8-11 ottobre 2000), Spoleto, Centro italiano di studi sul basso medioevo – Accademia Tudertina – Centro di Studi sulla Spiritualità Medievale dell'Università degli Studi di Perugia, 2001; *Iacopone poeta*. Atti del convegno di studi (Stroncone-Todi, 10-11 settembre 2005), a c. di F. Suitner, Roma, Bulzoni, 2007; e *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit.

La necessità di giungere a un testo critico che aggiorni quelli proposti nel 1953 da Franca Ageno³ e nel 1974 da Franco Mancini⁴ – urgenza che, come sarà detto più avanti, discende e si giustifica sulla base degli studi intrapresi da Gianfranco Contini e Rosanna Bettarini – è stata a più riprese avanzata da Lino Leonardi, che già nel 1988, pubblicando le laude *O dolce amore* (Ageno LXXXIII, Contini 15, Mancini 69) e *Fugo la croce* (Ageno LXXV, Mancini 2)⁵, invitava a «un’analisi portata sull’intero parco delle testimonianze»⁶, proponendo così un superamento sia dell’edizione Ageno, fondata soltanto sui codici del gruppo “umbro”, sia di quella Mancini, basata invece sì su un allargamento del canone, ma condotta poi su un numero ristretto di testimoni senza il sostegno di un metodo rigoroso.

Questo approccio all’edizione del laudario di Iacopone, a sua volta erede diretto del lavoro di Rosanna Bettarini del 1969⁷, troverà poi sostanza e precisazioni nei due interventi di stampo metodologico presentati da Leonardi in occasione dei convegni iacoponici tenutisi a Todi nel 2000 e nel 2006⁸. In quel torno di tempo, nell’ambito del *Comitato Nazionale per le celebrazioni del VII centenario della morte di Iacopone da Todi (1306-2006)*, si era costituito e aveva operato un gruppo di lavoro, coordinato sempre da Leonardi, incaricato di trascrivere e collazionare tutti i manoscritti indicati, fin dal 2000, come validi per la ricostruzione del testo.

La mia tesi, che si inserisce all’interno del quadro metodologico appena accennato come verrà dettagliato più avanti, prende le mosse dal materiale prodotto dal gruppo di lavoro e conservato presso la Fondazione Ezio Franceschini – Archivio Gianfranco Contini di Firenze. Tale materiale, opportunamente verificato sulle riproduzioni dei codici (conservate presso la Fondazione o

³ Iacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti*, a cura di F. Ageno, Firenze, Le Monnier, 1953 (d’ora in poi: Ed. Ageno).

⁴ Iacopone da Todi, *Laude*, a cura di F. Mancini, Bari, Laterza, 1974 (Scrittori d’Italia, 257) (d’ora in poi: Ed. Mancini).

⁵ L’edizione in questione è un estratto, rivisto, della tesi di laurea dell’autore, che comprendeva anche altre laude iacoponiche.

⁶ L. Leonardi, *Per il problema ecdotico del laudario di Iacopone. Il manoscritto di Napoli*, in «Studi di filologia italiana», XLVI (1988), pp. 13-85; p. 30.

⁷ R. Bettarini, *Iacopone e il laudario urbinato*, Firenze, Sansoni, 1969.

⁸ L. Leonardi, *La tradizione manoscritta e il problema testuale del laudario di Iacopone*, in *Iacopone da Todi*. Atti del XXXVII Convegno storico internazionale (Todi, 8-11 ottobre 2000) cit., pp. 177-204; L. Leonardi, *Per l’edizione critica* cit.

disponibili in rete) e integrato con le trascrizioni dei manoscritti mancanti, dei quali sono state acquisite in alcuni casi anche le riproduzioni⁹, ha costituito la base del lavoro di edizione critica di una prima parte del laudario iacoponico, ossia le laude 1, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 12.

La tesi è divisa in due sezioni, precedute dalla presente *Premessa* (pp. I-IV) e seguite dalla *Bibliografia* (pp. 253-261): la prima, intitolata *Introduzione* (pp. 1-90), è dedicata a situare l'edizione qui proposta all'interno degli studi ecdotici sul laudario iacoponico; la seconda, dal titolo *Testi critici* (pp. 91-252), presenta l'edizione critica delle laude oggetto del presente lavoro.

In apertura della prima sezione, il Capitolo I (*L'edizione critica del laudario di Iacopone da Todi: stato dell'arte e definizione del metodo*, pp. 2-31) è una retrospettiva, che cerca di contemperare agilità di lettura e completezza d'informazione, sugli studi iacoponici di stampo prettamente ecdotico da fine Ottocento al primo decennio del Duemila: oltre a presentare gli snodi principali della ricerca, essa ha soprattutto lo scopo di circostanziare il metodo seguito nel presente lavoro, provvedendo il lettore di un'ampia discussione delle più recenti messe a punto sui vari aspetti che caratterizzano l'edizione critica (canone dei testimoni, ordinamento dei testi, *facies* linguistica, questioni metriche, criteri di edizione e di costruzione dell'apparato).

Il Capitolo II (*Caratteri della presente edizione*, pp. 33-59) intende entrare nel vivo del lavoro di edizione. A tal fine, ne vengono dapprima presentati e giustificati gli *Obiettivi* (pp. 33-34); segue una *Nota* sul *corpus* di laude edite (pp. 34-35), la tavola dei *Manoscritti utilizzati* (con informazioni essenziali e rinvii ad approfondimenti bibliografici specifici, pp. 35-40) e un paragrafo (pp. 41-42) su *Il manoscritto di surface: London, British Library, Additional 16567 (= L)*.

⁹ Mancavano della trascrizione i manoscritti: Assisi, Biblioteca della Chiesa Nuova, 24 (= As); Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Pal. 168 (= Pal); Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II.VI.63 (= Mga); Oxford, Bodleian Library, Canonici it. 51 (= Ox'); Roma, Biblioteca Angelica, 2216 (= A); Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V. E. 941; Siena, Biblioteca degli Intronati, I.VI.9 (= S); Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX. 153 (= Mb); del codice Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 (= Ch) esisteva solo una trascrizione parziale. Le riproduzioni acquisite sono relative ad As, Pal, Mga e al codice Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.8.957 (= Cs).

Il Capitolo III (*Criteri di edizione e organizzazione dell'apparato critico*, pp. 43-59) è bipartito¹⁰. Nella prima parte (*Criteri di edizione*, pp. 43-44) vengono ripresi e approfonditi i criteri di edizione, peraltro già enucleati nel corso del Capitolo I. Nella seconda parte (*Apparato critico*, pp. 44-59) viene dapprima proposta una retrospettiva sulle scelte degli editori precedenti in merito all'organizzazione dell'apparato (*L'apparato nelle edizioni critiche precedenti*, pp. 44-49); segue una sezione (*Struttura dell'apparato nella presente edizione*, pp. 49-59) in cui, a partire dalla discussione di alcune esigenze che si presentano al lettore di un'edizione critica, si propone una giustificazione della struttura tripartita dell'apparato in questa tesi.

Il Capitolo IV (*Il testo e la tradizione di Iacopone alla luce della presente edizione: conferme e novità*, pp. 61-82) intende fare il punto sulle nuove acquisizioni emerse nel corso del lavoro e si pone di fatto come introduzione e razionalizzazione dei principali dati emersi dalle singole laude. La prima parte (*L'articolazione della tradizione iacoponica*, pp. 61-77) è dedicata a evidenziare i dati che confermano la quadripartizione della tradizione delle laude del Tudertino, mentre la seconda (*Oltre le edizioni di Ageno e Mancini*, pp. 77-83) segnala i principali miglioramenti apportati ai testi critici precedenti.

Il Capitolo V (*Osservazioni metriche*, pp. 83-90) è dedicato a presentare, in forma riassuntiva, alcuni dati utili a una migliore comprensione delle dinamiche legate alla versificazione di Iacopone.

La seconda sezione, dopo un'iniziale nota dal titolo *Struttura delle edizioni* (p. 93) in cui si dà notizia ragionata delle varie parti che compongono l'edizione di ogni lauda, ospita i testi editi nell'ambito della tesi (pp. 95-252).

¹⁰ Nelle sue linee essenziali esso ricalca, rielaborandola, una comunicazione (ovviamente inedita) presentata in occasione del convegno «*Testi e editori*». *Giornate dottorali del Centro Pio Rajna* (Roma, Villa Altieri, 22-23 novembre 2018), dal titolo *In calce all'edizione di Iacopone da Todi: appunti sull'apparato*.

INTRODUZIONE

CAPITOLO I. L'EDIZIONE CRITICA DEL LAUDARIO DI IACOPONE DA TODI: STATO
DELLA RICERCA E DEFINIZIONE DEL METODO

Il testo delle laude di Iacopone da Todi rappresenta una questione annosa, o per meglio dire ormai secolare, nell'ambito della filologia dei testi italiani. La storia degli studi iacoponici, come accennato nella *Premessa*, è stata ampiamente tratteggiata da Leonardi¹. Non sarà però inutile ripercorrerne velocemente le principali tappe, al fine di fornire un quadro d'insieme e, nel contempo, procedere alla definizione del metodo seguito in questa edizione.

L'inizio degli studi iacoponici risale alla fine del XIX secolo, all'interno della "scuola storica" in cui prese avvio la ricognizione dei manoscritti, con segnalazioni di uno o più codici contenenti testi del Tudertino. Risalgono a quegli anni, dopo i lavori di Eduard Böhmer e Adolf Tobler, le indagini di Erasmo Percopo sui codici della Nazionale di Napoli, di Giuseppe Mazzatinti, di Annibale Tenneroni sui manoscritti della Riccardiana di Firenze e di Andrea Moschetti su quelli della Marciana di Venezia, alle quali sono da aggiungere altri contributi meno organici². Tutti questi lavori trovarono un primo momento di sintesi, sul cominciare del XX secolo, negli *Inizii di antiche poesie italiane religiose e morali* di Tenneroni (1909)³, preceduti dal repertorio di Alfred Feist (1889)⁴ e seguiti dalle *Giunte* di

¹ Cfr. soprattutto Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., pp. 16-30, con ulteriori approfondimenti e rinvii bibliografici; poi in subordine Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., *passim*, e Leonardi, *Per l'edizione*, pp. 83-87.

² E. Böhmer, *Jacopone da Todi. Prosastücke von ihm, nebst Angaben über Manuscripte, Duche und Übersetzung seiner Schriften*, in «Romanische Studien», I (1871-1875), pp. 123-161; A. Tobler, *Eine Sammlung der Dichtungen des Jacopone da Todi*, in «Zeitschrift für Romanische Philologie», III (1879), pp. 178-192; E. Percopo, *Le laudi di fra Jacopone da Todi nei manoscritti della Biblioteca Nazionale di Napoli*, in «Il Propugnatore», XVII (1884), II, pp. 127-173; 376-410; XVIII (1885), I, pp. 106-135; 370-400; II, pp. 136-188; XIX (1886), I, pp. 239-258, 365-404; G. Mazzatinti, *Alcuni codici delle rime di Jacopone da Todi*, in «Miscellanea francescana», I (1886), pp. 33-40; A. Tenneroni, *I codici iacoponici riccardiani*, in «Miscellanea francescana», I (1886), pp. 115-121; A. Moschetti, *I codici marciani contenenti laude di Jacopone da Todi*, Venezia, Tipografia dell'Ancora, 1888. Cfr. anche Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 18 nn. 1 e 2.

³ A. Tenneroni, *Inizii di antiche poesie italiane religiose e morali, con prospetto dei codici che le contengono e introduzione alle «laudi spirituali»*, Firenze, Olschki, 1909.

⁴ A. Feist, *Mitteilungen aus älteren Sammlungen italienischer geistlicher Lieder*, in «Zeitschrift für Romanische Philologie», XIII (1889), pp. 115-185.

Lodovico Frati (1917-1918)⁵. Risale peraltro a quegli anni (1910) la ristampa, curata da Giovanni Ferri, della bonaccorsiana *editio princeps* del 1490⁶, che «non tanto ignora il materiale manoscritto rintracciato in quegli anni, quanto si pone come alternativa scientificamente più valida ad un'edizione basata su quei codici»⁷.

Un primo tentativo di esame critico dei codici fino ad allora segnalato risale a due lavori apparsi contemporaneamente – ma, a quanto pare, indipendentemente – nel 1914. Negli *Appunti sui laudarii iacoponici*⁸, Giuseppe Galli proponeva una tripartizione dei manoscritti sulla base degli ordinamenti delle laude, individuando un gruppo umbro, uno settentrionale (diviso in due sottogruppi) e uno toscano, affiancati da due insiemi minori: si tratta, in buona sostanza, di un quadro della tradizione valido ancora oggi, seppur con le precisazioni di cui si dirà. Alle stesse conclusioni pervenne il lavoro di Biordo Brugnoli⁹, con l'individuazione di tre famiglie di manoscritti: umbri, toscani e veneti. Si era però ancora lontani dalla produzione di un testo in grado di soppiantare la *princeps*, la quale venne riproposta nel 1915, ancora dal Ferri, negli «Scrittori d'Italia» di Laterza¹⁰. E fu ancora sul testo bonaccorsiano, ulteriormente ristampato nel 1930¹¹, che si esercitò la critica nel periodo tra le due guerre mondiali¹².

Nell'immediato secondo dopoguerra (1947) appare il lavoro di Francesco A. Ugolini¹³, ossia uno studio dei manoscritti Roma, Biblioteca Angelica, 2216 (= A)

⁵ L. Frati, *Giunte agli «Inizii di antiche poesie italiane religiose e morali»*, in «Archivum Romanicum», I (1917), pp. 441-480; II (1918), pp. 185-207; 325-343; III (1919), pp. 62-94.

⁶ *Laude di fra Jacopone da Todi secondo la stampa fiorentina del 1490, con prospetto grammaticale e lessico*, a cura di G. Ferri, Roma, Società filologica romana, 1910 (Documenti di storia letteraria). La *princeps* (= BON) è *Laude di frate Jacopone da Todi, impresse per ser Francesco Bonaccorsi in Firenze, a dì ventiotto del mese di settembre MCCCCLXXX*.

⁷ Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 18 e n. 3.

⁸ G. Galli, *Appunti sui laudarii iacoponici*, in «Giornale Storico della Letteratura Italiana», LXIV (1914), pp. 145-162.

⁹ B. Brugnoli, *Le satire di Jacopone da Todi ricostruite nella loro più probabile lezione e precedute da un saggio sulle stampe e sui codici iacoponici*, Firenze, Olschki, 1914.

¹⁰ Jacopone da Todi, *Le laude secondo la stampa fiorentina del 1490*, a cura di G. Ferri, Bari, Laterza, 1915 (Scrittori d'Italia) (2ª edizione 1930, riveduta e aggiornata da Santino Caramella).

¹¹ Cfr. *supra*, n. 10.

¹² Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., pp. 19-20.

¹³ F. A. Ugolini (a cura di), *Laude di Jacopone da Todi tratte da due manoscritti umbri*, Torino, Istituto Editoriale Gheroni, 1947.

e Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 (= Ch), corredato di edizione interpretativa delle 29 laude dell'Angelicano e di 13 tratte dal codice di Chantilly, delle quali si procede poi al confronto col testo della *princeps*: il risultato è l'individuazione, nel manoscritto di Chantilly, di un codice che «può costituire una omogenea base [...] ad un testo accertato di Jacopone»¹⁴.

La medesima linea di ricerca, ossia quella che porta a un manoscritto che possa fungere da base per l'edizione critica del Tudertino, si ritrova nei lavori di Franca Ageno. Il primo avvicinamento di Ageno al testo iacoponico consiste, ancora una volta, in due serie di ritocchi al testo bonaccorsiano: ma se nel 1948¹⁵ gli emendamenti proposti sono *ope ingenii*, l'intervento di due anni dopo fa menzione di un'esplorazione del materiale manoscritto e individua il codice London, British Library, Additional 16567 (= L) come «testo più autorevole e corretto del gruppo cosiddetto umbro», il quale peraltro conserverebbe «quasi intatta» l'originaria veste dialettale dei testi¹⁶.

Sulla base di questi studi, inclusa un'indagine più serrata del manoscritto londinese¹⁷, Ageno procede alla costituzione di un testo critico (1953), basato sulla tradizione umbra, che per la prima volta si propone come alternativa e superamento della *princeps*¹⁸. L'edizione di Ageno si segnala inoltre per altri due motivi di interesse. Da un lato, l'editrice procede al primo commento integrale dopo quello della stampa di Francesco Tresatti del 1617 (= TRES)¹⁹; dall'altro, l'edizione parrebbe condotta, dal punto di vista della forma linguistica, seguendo da vicino il todino L, eliminando così la patina perugina presente nella bonaccorsiana. Il lavoro di Ageno, pur meritorio, manca però dell'apparato e di qualsivoglia giustificazione della lezione; inoltre, è possibile avanzare fondati dubbi sul criterio di fedeltà a L

¹⁴ Ivi, p. XIX.

¹⁵ F. Ageno, *Per il testo delle laudi di Jacopone da Todi*, in «La rassegna della letteratura italiana», LI-LVI (1943-1948), pp. 7-51; p. 5.

¹⁶ F. Ageno, *Ancora per il testo delle laudi di Jacopone da Todi*, in «Studi di filologia italiana», III (1950), pp. 5-28.

¹⁷ F. Ageno, *Questioni di autenticità nel laudario iacoponico*, in «Convivium», 1952, pp. 555-587.

¹⁸ Jacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti* cit.

¹⁹ *Le Poesie spirituali del Beato Jacopone da Todi frate minore..., con le scolie, et annotationi di Fra Francesco Tresatti da Lugnano..., in Venetia, appresso Nicolò Misserini, MDCXVII.*

per quanto concerne la veste linguistica. Per quanto attiene al ragionamento critico, è noto che l'unico esempio offerto da Ageno è la discussione del testo di *Donna de paradiso* (Ageno LXII, Mancini 71), pubblicata su rivista nello stesso 1953 con *stemma codicum* e apparato²⁰. Qui, basandosi solamente sui manoscritti del gruppo umbro, viene per la prima volta dimostrata la consistenza del loro comune esemplare e l'esistenza di due rami di diffusione facenti capo ai già citati manoscritti di Chantilly e Londra. In mancanza di altre discussioni ecdotiche è dunque da presumere che il ragionamento sia valido anche per il resto della tradizione, come peraltro suggerisce la stessa Ageno, che qualifica la dimostrazione come «un saggio del lavoro, attraverso il quale sono giunta a fissare il testo di quella edizione»²¹. Tuttavia l'eccellenza degli umbri, su cui si basa il testo critico, non è dimostrata sulla base dell'esame critico di tutta la tradizione. Se nell'edizione del 1953 ci si limitava a menzionare alcuni manoscritti facenti parte di una famiglia «che risale ad un capostipite sistematicamente rimaneggiato e interpolato, ma indipendente dalla raccolta umbra»²² e un'ulteriore terza famiglia (che sono poi gli insiemi già individuati da Galli e Brugnoli nel 1914), nell'*Appendice* alla discussione di *Donna de paradiso* si menzionano soltanto dei manoscritti latori di un rimaneggiamento comunque «non indipendente dal capostipite comune ai manoscritti esaminati»²³.

Il 1953 costituì, di fatto, l'*annus mirabilis* (o anno-zero) della critica iacoponica²⁴. Sollecitato dallo *stemma* proposto per *Donna de paradiso*, Contini intervenne nel dibattito con un contributo²⁵ che, individuando nel laudario dei Disciplinati di Santa Croce di Urbino (ora Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V. E. 849 = Urb) uno stadio della tradizione che “scavalca” l'archetipo umbro, aprì

²⁰ F. Ageno, *Per il testo di «Donna de paradiso»*, in «Rassegna della Letteratura Italiana», LVII (1953), pp. 62-89.

²¹ Ivi, p. 62.

²² Ed. Ageno, p. XXI.

²³ Ageno, *Per il testo cit.*, p. 90.

²⁴ Leonardi, *Per il problema ecdotico cit.*, pp. 22-23 n. 4 lo definisce «un decisivo punto di azzeramento e ripresa della critica sul testo di Jacopone».

²⁵ G. Contini, *Per l'edizione critica di Jacopone*, in «Rassegna della letteratura italiana», LVII (1953), pp. 310-318.

le porte all'ipotesi che l'edizione di Iacopone non dovesse limitarsi necessariamente ai manoscritti del gruppo umbro, ma potesse e dovesse, al contrario, essere condotta tramite «la rigorosa applicazione del concetto di errore e l'estensione della *recensio* a tutti i testimoni conosciuti»²⁶.

Franca Ageno continuò a lavorare all'edizione critica, pur non portandola mai a termine; ma è suo il testo-base per le 25 laude accolte da Contini nei *Poeti del Duecento*²⁷. Dal punto di vista ecdotico, date le caratteristiche della collana, ci si deve accontentare della constatazione (presente nella *Nota ai testi* finale) per cui il quadro valido per *Donna de paradiso* «si riproduce sostanzialmente per le altre laude»²⁸, benché nell'esame della tradizione sia ora compreso un controllo «su un gruppo di mss. anche recenziatori non appartenenti al canone dell'edizione Ageno, a partire dall'ancora umbro Angelicano edito dall'Ugolini»²⁹. Per quanto riguarda l'assetto linguistico, i testi accolti nei *PD* seguono (rigorosamente, secondo i rilievi esperiti da Leonardi³⁰) la forma «del manoscritto che la Ageno considera il più autorevole, cioè L, trecentesco e tudertino [...]; in sua mancanza, quella di Ch, ugualmente trecentesco e tudertino»³¹.

Negli anni Sessanta due lavori, nati a seguito dell'intuizione continiana del '53, pongono le basi per il superamento effettivo del gruppo umbro come unico e solo riferimento per l'edizione iacoponica.

Lo studio di Vanna Bigazzi del 1963 sui *Proverbia* pseudoiacoponici³² permette di gettare per la prima volta uno sguardo approfondito sulla tradizione recenziatore non-umbra di Iacopone. Il rifacimento dei *Proverbia* è infatti conservato perlopiù «nelle sillogi quattrocentesche del poeta tudertino»³³ e, benché il testo oggetto di studio non sia esattamente iacoponico, la ricerca di

²⁶ Ivi, p. 23.

²⁷ *Poeti del Duecento*, a cura di G. Contini, Milano-Napoli, Ricciardi, 1960 (La letteratura italiana. Storia e testi 2.I), 2 voll. (d'ora in poi *PD*), II, pp. 60-166.

²⁸ Ivi, pp. 864-867; p. 865.

²⁹ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 23.

³⁰ *Ibidem*.

³¹ *PD*, II, p. 865.

³² V. Bigazzi, *I «Proverbia» pseudoiacoponici*, in «Studi di filologia italiana», XXI (1963), pp. 5-124.

³³ Ivi, p. 73.

Bigazzi interessa necessariamente la tradizione delle laude sotto diversi aspetti. In primo luogo, per il testo originale dei *Proverbia* l'editrice si serve anche del codice Madrid, Biblioteca Nacional, 10077 (Hh. 149)³⁴ (= M), che contiene anche laude iacoponiche e del quale gli studi successivi confermeranno lo *status* di particolare "bontà" ecdotica. In secondo luogo, la prima parte della sezione dedicata al rifacimento dei *Proverbia* è una ripresa delle conclusioni di Galli e Brugnoli circa l'esistenza dei gruppi veneto e toscano: su questa base, facendo uso di tavole comparative, Bigazzi dimostra la consistenza e l'ordinamento di due laudari-tipo, quello toscano e quello veneto³⁵. In terzo luogo, la seconda parte del lavoro sul rifacimento è un primo tentativo di razionalizzare la *varia lectio* offerta dai laudari toscani e veneti. Bigazzi³⁶ dimostra così i due capostipiti e individua dei manoscritti oscillanti tra i due gruppi, tra i quali il Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, Hamilton 348 (= H), il quale, come si vedrà più avanti, anche nelle nostre laude conferma la tendenza a occupare posizioni instabili. Infine, l'editrice avanza la possibilità di un esemplare comune alle due famiglie³⁷.

Il secondo lavoro uscito dall'officina continiana è quello, ponderoso e fondamentale, di Rosanna Bettarini sul laudario urbinato, apparso nel 1969³⁸. I risultati ottenuti vanno oltre l'invito continiano a verificare il valore ecdotico delle altre laude iacoponiche presenti nell'Urbinate³⁹ e si spingono, com'è noto, a scoprire nel laudario dei Disciplinati di Santa Croce il prodotto di una «scuola iacoponica» e a individuare una dozzina di laude da aggiungere al canone del Tudertino. La prima parte del lavoro⁴⁰, che qui ci interessa maggiormente, è dedicata a verificare la bontà dei risultati ottenuti da Contini per *Donna de paradiso* anche sugli altri testi iacoponici della raccolta: per la prima volta «una

³⁴ Il codice fu segnalato già da I. Baldelli in *Testi italiani antichi editi nel decennio 1952-1962*, in «Cultura Neolatina», XXIII (1963), pp. 5-17; p. 9. Si veda poi C. Giunta, *Chi era il fi' Alfobrandino*, in «Nuova Rivista di Letteratura Italiana», 2.1 (1999), pp. 27-151.

³⁵ Bigazzi, *I «Proverbia»* cit., pp. 74-80.

³⁶ *Ivi*, p. 90.

³⁷ *Ivi*, pp. 92-93.

³⁸ Bettarini, *Jacopone* cit.

³⁹ Contini, *Per l'edizione* cit., p. 315: «Incombe all'editore di Jacopone l'interessante compito di determinare qual sia la portata ecdotica delle altre laude del Nostro inserite nella silloge urbinato».

⁴⁰ Bettarini, *Jacopone* cit., pp. 19-120.

precisa opera di *recensio* [...]copre tendenzialmente tutte le testimonianze conosciute» e, per i tre testi normalmente diffusi nelle sillogi di Iacopone (*O regina cortese*; *Omo, de te me lamento*; e *Quando t'allegri*, mentre *Oimè lascio dolente* e *O peccator dolente* si trovano solo negli umbri), «gli esiti del lavoro offrono finalmente decisiva conferma sul piano testuale dei raggruppamenti individuati agli inizi del secolo»⁴¹. I codici infatti si raggruppano nelle tre famiglie umbra, veneta e toscana, pur non sempre perfettamente sovrapponibili, com'è peraltro lecito aspettarsi. Ma è ai “piani alti” che i risultati sono più significativi, in quanto Bettarini dimostra, per *Omo, de te me lamento*⁴² che i capostipiti veneto e toscano devono aver avuto un modello comune che esula dal gruppo umbro; analogamente, per *O regina cortese*⁴³ (pp. 19-40) si dimostra che il capostipite dei veneti risale più in su dell'antigrafo della famiglia umbra. Infine, la *recensio* estesa a tutti i testimoni permette di individuare, oltre all'eccellente Urbinata, altri codici particolarmente buoni, come il già citato laudario madrileno (M) per *Omo, de te me lamento* e per *Donna de paradiso*, il ms. Napoli, Biblioteca Nazionale, XIII.C.98 (= N) per *Omo, de te me lamento* e il ms. hamiltoniano (H) per *Quando t'allegri*⁴⁴.

Nel corso degli stessi anni Sessanta vengono pubblicati numerosi contributi di Franco Mancini, che condurranno poi all'edizione laterziana del 1974. L'esordio di Mancini nel campo dell'ecdotica iacoponica risale in realtà al 1954⁴⁵, quando pubblica la lauda *Or ki averia cordolgo* (Ageno LXVI, Mancini 4) secondo la lezione testimoniata dalla guardia anteriore del manoscritto Todi, Biblioteca Comunale, 172 (= F), «miscellaneo e collazionato da più mani tra la fine del sec. XIII ed i primi anni del XIV»⁴⁶, nel quale i versi «con ogni probabilità furono copiati da un frate predicatore del Convento todino di S. Fortunato, in un'epoca,

⁴¹ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 25.

⁴² Bettarini, *Jacopone* cit., pp. 66-86.

⁴³ Ivi, pp. 19-40.

⁴⁴ Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 25 e n. 2.

⁴⁵ F. Mancini, *Di un antichissimo frammento iacoponico*, in «La Rassegna della letteratura italiana», LVII (1954), pp. 232-239.

⁴⁶ Ivi, p. 232 e n. 1.

se non anteriore, certo non di molto posteriore alla morte di Jacopone»⁴⁷. Di qui Mancini deduce «la circolazione di laude singole, su pergamene sciolte, all'origine della tradizione jacobonica»⁴⁸. Undici anni dopo, nel pubblicare l'edizione di due laude adespote e anepigrafe, conservate in una pergamena eugubina/perugina del XIV sec. e attribuite su basi stilistiche a Jacopone⁴⁹, Mancini dedica spazio alla definizione linguistica del testimone e, tramite raffronti con altri manoscritti sicuramente iacobonici (tra i quali A, di provenienza assisiata), giunge a ipotizzare «l'importanza di Assisi e di Perugia, sia nella costituzione della vulgata, sia nella diffusione delle laude»⁵⁰.

Questi due punti focali (modalità della prima circolazione dei testi di Jacopone e centralità soprattutto di Assisi nella successiva diffusione della sua opera) informano anche il lavoro più importante di Mancini, ossia il saggio dedicato al codice Pesaro, Biblioteca Comunale Oliveriana, 4⁵¹ (= O), il quale, di fatto, costituisce l'introduzione all'edizione del 1974⁵² (dove questo saggio è ripreso, con alcuni ampliamenti, nella sezione di *Note*)⁵³ e il cui obiettivo è «quello di tracciare un quadro della prima diffusione dei testi di Jacopone, in particolare di ricostruire i “tramiti effettivi, per i quali si addivenne alla formazione della prima raccolta” (p. 3), nella speranza di rinvenire altre testimonianze anteriori all’“archetipo” umbro che si aggiungano all’urbinate e al frammento di Todi»⁵⁴. La prima parte del lavoro del 1967 è dedicata a dimostrare l'eccellenza di O (e del suo peculiare ordinamento dei testi) nel quadro dei laudari appartenenti alla

⁴⁷ *Ibidem*. Sulla produzione e circolazione di testi iacobonici in epoca antica, vivente l'autore o appena dopo la sua morte, cfr. Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., pp. 178-180.

⁴⁸ Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 179. In realtà la lauda è trascritta «per metà sul *verso* della carta facente funzioni di guardia (legata però come prima carta del primo fascicolo del codice) e continua sul *recto* della prima carta (in realtà seconda) del fascicolo. Non si tratta insomma di una pergamena sciolta [...], ma di una trascrizione avvenuta a codice già composto» (ivi, n. 5).

⁴⁹ F. Mancini, *Saggio per un'aggiunta di due laude estravaganti alla vulgata iacobonica*, in «La rassegna della letteratura italiana», LXIX (1965), pp. 238-353. Si tratta della pergamena Gubbio, Archivio di Stato, D.8, mm 521 × 470, databile al terzo-quarto decennio del Trecento (ivi, p. 266).

⁵⁰ Ivi, p. 270.

⁵¹ F. Mancini, *Il codice Oliveriano 4 e l'antica tradizione manoscritta delle laude iacoboniche*, estratto da «Studia Oliveriana», XV-XVI (1967-1968), pp. 1-291 (in volume: Pesaro, Ente Olivieri Editore, 1967).

⁵² Jacopone da Todi, *Laude*, a cura di F. Mancini cit.

⁵³ Ed. Mancini, pp. 389-447.

⁵⁴ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 26.

famiglia umbra, in quanto esso rappresenterebbe «l'unico testimone di uno stadio della tradizione parallelo ma più arcaico rispetto a quello da cui dipendono i più importanti umbri, i manoscritti di Londra (= L) e di Chantilly (= Ch)»⁵⁵.

L'infondatezza della tesi di Mancini, tuttavia, è stata dimostrata più volte per via testuale da Leonardi⁵⁶ e non è il caso di ritornarci. Va invece ricordata la seconda parte del lavoro di Mancini, incentrata sul «comporsi e consolidarsi di altre raccolte, le cui matrici, non sempre identificabili con quelle degli studiati prototipi umbri, appartengono tuttavia alla tradizione delle piccole sillogi⁵⁷ e delle laude estravaganti»⁵⁸, ossia uno stadio della tradizione anteriore a quello rappresentato dai laudari umbri. Mancini si concentra su una raccolta di 10 laude conservate nel codice Assisi, Biblioteca del Convento della Chiesa Nuova, 24 (= As)⁵⁹ e sui due laudari “gemelli” Città del Vaticano, Archivio Capitolare di San Pietro, G. 58 (= Sp; P per Mancini) e Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9976 (= Vb; V per Mancini)⁶⁰, postulando la centralità

⁵⁵ Ivi, p. 27.

⁵⁶ Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 27; Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., pp. 191-192; Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., pp. 96-98.

⁵⁷ Per il concetto e la definizione delle “piccole sillogi” cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 27 n. 1.

⁵⁸ Mancini, *Il codice* cit., p. 50.

⁵⁹ Mancini, *ibidem*, definisce la raccolta assisiense come «un manipolo di 10 laude [...] raccolte in alcune carte di fondo, avanzate all'estensore ducentesco della Regola di San Cassiano: il codice proviene dall'eremo del Subasio, altrimenti noto sotto il toponimo di “Le Carceri”». In realtà la questione è più complessa, come ho avuto modo di verificare in occasione dell'ispezione diretta del codice. Le laude si trovano sì al fondo del codice contenenti scritti di Cassiano, ma non in «carte [...] avanzate». I testi di Iacopone infatti cominciano sul *verso* della c. 117: sul *recto* della stessa carta, il testo latino (su doppia colonna) si interrompe però bruscamente, facendo supporre che dovesse continuare sul *verso*. Oltre a questo, da c. 119v a c. 120v le laude si dispongono negli spazi lasciati liberi da un versetto alleluiano in onore di san Ludovico di Tolosa: *Sceptra patris Siculi titulis radiata vetustis Francorum Ludovice sacer tu regius heres* (cfr. M. Bigaroni OFM, *Catalogo dei manoscritti della biblioteca storico-francescana di Chiesa Nuova di Assisi*, in «Atti dell'Accademia Proporziana del Subasio – Assisi», Serie VI, n. 1, 1978, pp. 9-43; p. 26). Il tutto andrà riesaminato all'interno di un'indagine più approfondita, che mi propongo di intraprendere.

⁶⁰ Entrambi i laudari erano già stati segnalati da G. M. Monti, *Due codici jacoponici*, in «Miscellanea francescana», XVII (1916), pp. 97-105. Si tratta di due codici che hanno senz'altro avuto un modello comune, ma di cui Mancini, nel farne il perno del suo ragionamento insieme ad As, «non consider[a] rilevante la coloritura linguistica mediana, e più precisamente abruzzese, di tutti e tre i manoscritti, che stona leggermente con la localizzazione assisiense; e soprattutto non si avved[e] che nei due laudari maggiori la successione dei componimenti (che egli, come già il Monti nel 1916, riconosce essere la medesima), anomala fino alla lauda 37, anzi coincidente in apertura con la più piccola silloge, per le successive segue pur con omissioni l'ordinamento tipico dei manoscritti umbri: anche questo solo fatto esterno prova che il modello dei due codici aveva presente fra le sue fonti un elemento dipendente dal capostipite umbro», caso «analogo a quello dell'Angelicano 2216 [= A], che infatti il Mancini (pp. 62-69), proprio per il duplice

dell'«intensa attività assisiate», protagonista di «molteplici iniziative»⁶¹ che segna «rispetto al passato, il ricorrere [...] della situazione precedente il formarsi delle raccolte umbre [...], mentre, rispetto al futuro, viene a situarsi come antecedente indispensabile alla comprensione degli ulteriori sviluppi della tradizione»⁶². Insomma in Assisi si ritroverebbero «le intricate radici che – risalendo in parte a fonti ignorate dagli umbri (come quelle di As) e in parte a fonti dai medesimi utilizzate – stanno a sostegno e a nutrimento del selvoso albero simboleggiante la successiva tradizione»⁶³: vale a dire che «i testi, onde sono costituiti i laudari delle varie famiglie iacoponiche, attraversano, in maggior o minor profondità, [...] la linea assisiate»⁶⁴; ne consegue che, data «la constatazione di numerosi errori che legano queste testimonianze alla successiva tradizione, in particolare alla famiglia veneta [...], la diffusione di Jacopone fuori dall'Umbria è passata attraverso questa “esperienza assisiate” (p. 65) e che quindi in ogni manoscritto recenziore, indipendentemente dalla sua posizione stemmatica⁶⁵, si può nascondere una attestazione anteriore al cosiddetto archetipo umbro»⁶⁶. L'estrema conseguenza è che «la tradizione iacoponica [...] va giocata dal primo all'ultimo manoscritto»⁶⁷:

ordinamento, avvicina insieme ad altri testimoni frammentari all'«esperienza assisiate» ma riconosce parzialmente dipendente dalla raccolta umbra. Si noti che l'Angelicano è l'unico testimone la cui origine assisiate sia fuori di dubbio: cfr. Ugolini [= Ugolini, *Laude* cit.], pp. XIII-XV» (Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., pp. 28-29 e nn. 3 e 1); e si potrà citare, sempre per rimanere nell'ambito dei manoscritti con cambio di fonte, il caso del laudario Parma, Biblioteca Palatina, Pal. 244 (= Pr) il quale, dopo aver trascritto una serie di testi identica a quella che si ritrova in manoscritti della famiglia tosc-umbra, «recupera quelli che li mancavano da un manoscritto umbro, come dimostra già l'ordine dei componimenti (Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 42). Il cambio di fonte a metà del modello comune a SpVb è dimostrabile anche per via testuale (cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., pp. 43-45 e 65-66, mentre Bettarini, *Jacopone* cit., pp. 19-20, aveva già evidenziato la parziale dipendenza di Sp dal capostipite umbro), ma Mancini fa grande affidamento sulla lezione dei due laudari adottando (a torto), nella sua edizione, «numerose lezioni esclusive dei due testimoni» (Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 93).

⁶¹ Mancini, *Il codice* cit., p. 57.

⁶² Ivi, p. 65.

⁶³ *Ibidem*.

⁶⁴ *Ibidem*. Nella n. 214 si precisa (ovviamente) che da questo processo restano esclusi «i laudari umbri Ol [= O] L Ch (ma non l'appendice di quest'ultimo), come quelli che sono anteriori all'esperienza di Assisi».

⁶⁵ Significativa l'affermazione di Mancini, *Il codice* cit., p. 65, per cui l'esistenza dell'attività assisiate fornirebbe «presupposti oltremodo atti a opporre un categorico veto contro chiunque, in tali circostanze, intenda avvalersi di risorse lachmanniane».

⁶⁶ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 28. Si ricordi in proposito la forte affermazione di Mancini, *Il codice* cit., p. 93, per cui «[l]a primitiva tradizione delle sillogi [...] ben lungi dal passare tutta ed esclusivamente nei laudari [umbri], si raccoglie nell'alveo assisiate, attraverso il quale [...] riesce a filtrare ininterrottamente nei tardi persecutori».

⁶⁷ Mancini, *Il codice* cit., p. 66.

proposizione di metodo inappuntabile, ma che, dal punto di vista della pratica ecdotica, «viene qui di fatto ad autorizzare qualsiasi scelta, e significa quindi la totale rinuncia ad una valutazione non soggettiva della *varia lectio*»⁶⁸.

L'ultima parte del lavoro di Mancini è dedicata all'indagine di alcuni elementi delle famiglie veneta e toscana. Si individuano così in primo luogo⁶⁹ alcuni codici «intermedi» tra i testimoni «assisiati» e quelli veneti, definiti «umbro-veneti» e «senza funzione alcuna di raccordo tra quelle [ossia le raccolte assisiati] e questi [vale a dire i laudari veneti], rappresentando semplicemente uno stadio a sé stante (anche se forse simultaneo a quello veneto) della tradizione»⁷⁰: ma questo gruppo – cui appartenerebbero, tra i codici presi in considerazione dalla presente edizione, i mss. Milano, Biblioteca Nazionale Braidense, A.D.IX.2 (= Br), Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX.153 (= Mb) e «fors'anche Hamilton 348»⁷¹ (= H) – appare di consistenza assai dubbia⁷². Di caratura differente, anche per i successivi sviluppi delle ricerche sulla tradizione iacoponica, risultano invece le segnalazioni – che riesumano ricerche già del Brugnoli⁷³ – di due testimoni toscani, ma «anteriori alle raccolte tipiche» e dunque definiti «toscani arcaici»⁷⁴: si tratta del ms. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, I.VI.9 (= S: è il più antico laudario datato della tradizione, in quanto la sua sezione iacoponica porta la data 1330) e del già Magliabechiano II.VI.63 della Nazionale di Firenze (= Mga; Mgb per Mancini). In questi due codici «non mancano [...] grossi recuperi dal pietrame d'Assisi: accade anzi che in questi toscani arcaici passino peculiarità ignorate da umbro-veneti e veneti»⁷⁵. Poco spazio infine è dedicato da Mancini a Urb ed N, quest'ultimo qualificato come «una copia di vetusti apografi iacoponici e non, desunti in area

⁶⁸ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 28.

⁶⁹ Mancini, *Il codice* cit., pp. 71-72 e n. 244.

⁷⁰ Ivi, p. 72.

⁷¹ *Ibidem*.

⁷² Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 28.

⁷³ Brugnoli, *Le satire* cit., pp. LIV-LVI. Galli, *Appunti* cit., p. 159 vi aggiungeva anche il ms. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chigi L.IV.121 e il codice, per lungo tempo ritenuto disperso e poi recuperato da Paola Allegretti, già del Mortara e ora a Coligny, Bibliotheca Bodmeriana, 94 (cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 28 n. 2).

⁷⁴ Mancini, *Il codice* cit., pp. 81-82.

⁷⁵ Ivi, p. 84.

marchigiana da sillogi ducentesche provenienti dall'Umbria»⁷⁶. A partire da questa base «così generica nella valutazione dei testimoni e mai attenta alla variabilità delle situazioni da lauda a lauda, il Mancini fonda l'edizione laterziana del 1974»⁷⁷, un lavoro che con le parole di Mancini stesso «non si è proposto di offrire il testo critico di Iacopone [...] si invece di fornire un'edizione delle laude che per la prima volta si sia [...] avvalsa della tradizione umbra e non umbra (considerata la seconda complementare, ma non dipendente dalla prima)»⁷⁸. Ma i criteri editoriali di Mancini⁷⁹ «lasciano in realtà amplissimo margine alla soggettività dell'operatore, che è in condizione di potere portare a testo la lezione di qualsiasi manoscritto, indipendentemente dalla sua rilevanza stemmatica»⁸⁰. L'edizione di Mancini, che peraltro «delinea una ricostruzione astratta della lingua jaconica in una serie di tratti ricavati dai più disparati testimoni» e su questa base ripatina «arbitrariamente tutto il laudario»⁸¹, non offre insomma «alcuna garanzia di controllo»⁸².

A partire da questa constatazione muove il lavoro di Leonardi del 1988⁸³, che si prefigge di verificare la «possibilità di costruire su tutta la tradizione uno stemma operativo, possibilità dimostrata dalla Bettarini, ma in presenza dell'ottimo urbinato, negata dal Mancini, ma senza un'argomentazione completa e stringente»⁸⁴. Il tramite per esperire questa possibilità è un'analisi dettagliata del manoscritto di Napoli (N), di ambiente spirituale marchigiano e di «ottima posizione ecdotica»⁸⁵ nonché testimone, già a giudizio di Bettarini e Mancini, «di una fase della tradizione anteriore al presunto archetipo»⁸⁶, tanto che nell'edizione Mancini molte *singulares*

⁷⁶ Ivi, pp. 93-94.

⁷⁷ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 28.

⁷⁸ Ed. Mancini, p. 448.

⁷⁹ Criteri riassumibili nella proposizione di metodo per cui «[l']uscita dalla vulgata umbra diventa [...] probabile ogniqualvolta l'opposizione dei non umbri risulti appoggiata da un testimone derivante dalle antichissime sillogi e anche quando su quella opposizione converga positivamente la maggioranza delle così dette famiglie non umbre» (Mancini, *Il codice* cit., p. 96).

⁸⁰ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 29.

⁸¹ *Ibidem*.

⁸² Ivi, p. 30.

⁸³ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit.

⁸⁴ Ivi, p. 30.

⁸⁵ Ivi, p. 34-35. Bettarini, per la lauda *Omo, de te me lamento*, dimostra che N esorbita «insieme ma distintamente dall'urbinato, dall'archetipo comune a tutta la restante tradizione» (*ibidem*).

⁸⁶ *Ibidem*. Il manoscritto napoletano è notevole anche per la presenza di varianti redazionali, per cui cfr. *ivi*, pp. 35-39.

di N si trovano, a volte incautamente, a testo. Dall'indagine di Leonardi emerge con chiarezza la consistenza e l'alta dignità ecdotica della cosiddetta "quarta famiglia" dei manoscritti iacoponici, che verrà poi definita «una volta per tutte, pur con qualche approssimazione, umbro-toscana»⁸⁷. Si tratta di una famiglia di codici che rimanda, «scavalcando la fonte di umbri, veneti e toscani» a un «alto serbatoio»⁸⁸. Di qui attingono non solo N, ma anche un manoscritto proveniente dall'Eremo benedettino di Camaldoli (Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.8.957 = Cs; Cs¹ per Mancini)⁸⁹, i codici definiti "toscani arcaici" da Mancini⁹⁰, ossia S e Mga⁹¹, ma pure il Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chigi L.IV.121 (= Ch') e il già citato Parma, Biblioteca Palatina, Pal. 244 (= Pr), nonché «l'autorevole M, orvietano della metà del Trecento, di cui si ricorderà come esorbiti insieme all'urbinate dall'archetipo comune a tutta la tradizione per *Donna de paradiso* (cfr. Bettarini 1969 [= Bettarini, *Jacopone* cit.], p. 120)»⁹². Si delinea insomma una famiglia che, «allargata alle Marche da N e a Camaldoli da Cs [...] può definirsi rispetto a Todi immediatamente periferic[a] o, con termine tecnico, laterale; dove dunque, a norma linguistica, non stupirebbe il rinvenimento di caratteristiche originarie»⁹³.

La consistenza della "quarta famiglia" viene sostanziata nelle edizioni di *O dolce amore* e *Fugo la croce*. Senza voler inutilmente ripercorrere i ragionamenti ecdotici di Leonardi, cui si rimanda⁹⁴, ci limiteremo a ricordarne i punti salienti. Per quanto riguarda *O dolce amore*, sono confermati il gruppo umbro (= *u*, cui si può aggiungere, pur con cautela, la coppia SpVb⁹⁵), il veneto (= *a*), il toscano (= *b*, cui partecipa in questo caso H) e il tosco-umbro (= *c*, comprendente Ch'MgaPrS e Cs).

⁸⁷ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 90.

⁸⁸ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 41.

⁸⁹ Per gli stretti rapporti tra N e Cs cfr. *ivi*, pp. 37-40.

⁹⁰ Cfr. *supra*, p. 13.

⁹¹ Il quale però, come avverte Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 42, «va consultato con cautela, avendo subito un accurato processo di rasatura e riscrittura che spesso ne stravolge, anche linguisticamente, la testimonianza».

⁹² *Ibidem*.

⁹³ *Ibidem*.

⁹⁴ Per *O dolce amore* cfr. *ivi*, pp. 43-64; per *Fugo la croce*, pp. 65-83.

⁹⁵ *Ivi*, p. 45.

Le famiglie veneta e toscana rivelano, com'è lecito aspettarsi, una fonte comune, mentre più dubbia risulta l'esistenza di un capostipite comune a umbri e tosco-veneti (i quali sono comunque globalmente raggruppati sotto α). Come che sia, risulta isolata la famiglia c , la quale però lascia intravedere un legame orizzontale con b ; ci sono infine un paio di indizi dell'esistenza di un archetipo. All'interno di questo quadro, risalta «l'altezza di M e di N nello stemma»⁹⁶: M occupa una posizione di rilievo all'interno di α , costituendo ramo a sé; analogamente, ma dall'altra parte dello stemma, N rivela una fonte comune con c , individuando così β . Per quanto concerne *Fugo la croce*, invece, si confermano il gruppo umbro (= u , insieme ai soliti SpVb), il veneto (= a), il toscano (= b , anche qui con H) e il tosco-umbro (= c , comprendente Ch'MgaPrS ed M), oltre all'antecedente comune di ab . Qui però la situazione è complicata, date alcune lezioni comuni a bc contro umbri e veneti, dalla necessità di postulare «l'ipotesi di fonti comuni»⁹⁷, ossia che «sia i veneti sia i toscani controllassero il testo del loro comune modello su un'altra fonte, la stessa da cui dipendono rispettivamente gli umbri e la nuova famiglia: tre subarchetipi insomma, cui si riferiscono univocamente u e c , contaminando a e b »⁹⁸: ma l'ipotesi è «onerosa e scarsamente funzionale e richiede conferme»⁹⁹. Adottano un comportamento «singolare»¹⁰⁰ i manoscritti N e Cs, i quali risultano indipendenti dai quattro capostipiti del resto della tradizione e fanno ramo a sé, individuando probabilmente un antenato comune e rivelando però atteggiamenti individuali, nella misura in cui Cs «ha probabilmente presente una fonte umbra di controllo» e per N si dà «qualche rapporto» con ab ¹⁰¹.

In buona sostanza, l'apporto decisivo dello scavo di Leonardi del 1988 sta nell'aver corroborato l'esistenza e la composizione della famiglia tosco-umbra, oltre che aver messo a tema e precisato – volta per volta, lauda per lauda – la posizione e la rilevanza di manoscritti “eccellenti” come Cs, M e N. A livello metodologico,

⁹⁶ Ivi, p. 56.

⁹⁷ Ivi, pp. 71-72.

⁹⁸ Ivi, p. 72.

⁹⁹ *Ibidem*.

¹⁰⁰ Ivi, p. 73.

¹⁰¹ Ivi, p. 74.

inoltre, è importante la constatazione che, data una «endemica attività contaminatoria» e una «penuria di errori che possano definirsi ‘evidenti’», emerge «l’esigenza [...] posta dalla tradizione manoscritta iacoponica, che costringe a rivedere il concetto di errore alla luce di quello non specifico di innovazione»¹⁰².

Nell’intervento tenuto al convegno iacoponico di Todi del 2000, Leonardi stende «il programma di un’eventuale nuova edizione del laudario, cercando di definire, per ciascun problema, come si pongano [...] i termini della questione, e quale soluzione si possa delineare»¹⁰³.

Il primo punto affrontato è la verifica del canone dei testi iacoponici (92 per Ageno, che espunge una decina di testi apocrifi dalla *princeps* bonaccorsiana¹⁰⁴; vi aggiunge un’appendice di 7 “dubie” Mancini, il quale però ignora le 14 laude recuperate da Bettarini in Urb)¹⁰⁵, proponendo «un’edizione che distingue [...] diverse sezioni a seconda della fascia tradizionale di provenienza: il blocco maggiore del capostipite umbro, le aggiunte dei singoli laudari umbri antichi, i recuperi urbinati, le altre autorevoli attribuzioni non umbre»¹⁰⁶. Direttamente collegata al «blocco maggiore del capostipite umbro» è la questione dell’ordinamento dei testi al suo interno¹⁰⁷, per il quale, essendo impraticabile l’ipotesi di Mancini relativa all’eccellenza del ms. O anche per quanto riguarda l’ordinamento¹⁰⁸, «si dovrebbe riconoscere come proprio dell’archetipo l’ordinamento maggioritario [degli umbri: è il criterio adottato da Contini nell’antologia accolta nei *PD*], e quindi seguire Contini nell’adottarlo (in particolare quello proprio al sottogruppo A’ChG [...])»¹⁰⁹.

¹⁰² Ivi, p. 84.

¹⁰³ Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 184.

¹⁰⁴ La *princeps* raggiunge programmaticamente il numero di 100 laude, benché Bonaccorsi stesso dubitasse dell’attribuzione delle ultime laude della sua raccolta (cfr. Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., pp. 184-185 e n. 29).

¹⁰⁵ Ivi, pp. 184-187.

¹⁰⁶ Ivi, p. 187.

¹⁰⁷ Ivi, pp. 187-189.

¹⁰⁸ Cfr. *supra*, p. 10.

¹⁰⁹ Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 189.

La classificazione dei manoscritti è il secondo punto messo a tema da Leonardi¹¹⁰, il quale ribadisce la quadripartizione della tradizione iacoponica, già ampiamente illustrata.

La robustezza di questo quadro consente a Leonardi di proporre un approccio alla *constitutio textus*¹¹¹ che, fatta salva una *recensio* «verificata puntualmente e singolarmente su ogni lauda»¹¹², si basi su di un «testimoniale selezionato»¹¹³: si tratta di una decisione che, pur non potendosi «prendere alla leggera, contravvenendo alla prima norma di ogni buona filologia, l'escussione di tutti i testimoni», è tuttavia resa possibile dai «sondaggi finora portati su tutta la tradizione», i quali «offrono [...] elementi abbastanza sicuri per operare una scelta che renda ragionevolmente praticabile il pur sempre immane lavoro» e consentono dunque di «avere a disposizione rappresentanti affidabili per ogni settore della tradizione [,] [c]he è in fondo la via seguita da Mancini, ma che ora potrebbe essere ripercorsa con tanto maggiore cognizione di causa, comunque sempre finalizzandola alla *recensio lauda per lauda*»¹¹⁴. Per il gruppo umbro vengono dunque individuati L, Ch, il ms. Paris, Bibliothèque Nationale de France, it. 1037 (= P; Pa per Mancini), O e Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9019 (= Va); per le famiglie veneta e toscana «due testimoni, massimo tre per ciascuna, in modo da smascherare le eventuali *lectiones singulares*»¹¹⁵; per la famiglia tosco-umbra S, Ch' e Pr, nonché quelli che «magari avendo a disposizione più fonti, attingono anche solo parzialmente a zone altissime dello stemma: e quindi As, Ang [= A], N, Vb, M, Cs. In totale, venti testimoni»¹¹⁶, escludendo «i manoscritti quattrocenteschi sicuramente contaminati»¹¹⁷ come l'Oxford, Bodleian Library,

¹¹⁰ Ivi, pp. 189-195.

¹¹¹ Ivi, pp. 195-199.

¹¹² Ivi, p. 195; Leonardi significativamente aggiunge che questo «[s]embra elementare, ma non è stato ancora mai fatto».

¹¹³ Ivi, p. 196.

¹¹⁴ *Ibidem*.

¹¹⁵ *Ibidem*.

¹¹⁶ Ivi, p. 197.

¹¹⁷ *Ibidem*.

Canonici it. 51 (= Ox', invece recuperato all'interno della presente edizione¹¹⁸). In questo quadro, in cui «[l]e famiglie [...] dovrebbero essere stabili, e così anche la posizione dei codici più autorevoli [,] [t]uttavia non c'è da farsi troppe illusioni sulle possibilità di arrivare sempre a una classificazione rigorosa, a definire [...] una tradizione chiusa»¹¹⁹. Data per sicura «l'eliminazione delle lezioni singolari»¹²⁰, per quanto riguarda i “piani alti” Leonardi avanza «una proposta operativa che necessariamente deve tornare a prendere come primo punto di riferimento la famiglia umbra [...] che costituisce una guida sicura e non facilmente smascherabile: [c]iò non vuol dire [...] ignorare il resto della tradizione» bensì «[a]nche se non sarà possibile operare rigorosamente a norma di stemma, [...] esigere dalle altre famiglie una significativa concordia, se non proprio l'unanimità, per considerare la loro lezione come ammissibile a testo»¹²¹. In quest'ottica, riassumibile nella formula «testo umbro come testo di riferimento, apertura ai codici eccellenti solo quando confermato dalle altre famiglie, in particolare con il controllo decisivo della famiglia ‘periferica’»¹²², un particolare rilievo assume l'apparato, al quale sarà demandata l'essenziale funzione di far «emergere chiaramente la distribuzione delle varianti»¹²³.

Il quarto punto affrontato da Leonardi è quello, spinosissimo, dell'assetto metrico delle laude¹²⁴, che impone di affrontare non soltanto la questione della rima come «criterio per il riconoscimento dell'autonomia del verso»¹²⁵ e quindi dell'interpretazione della struttura della strofa, ma anche e soprattutto il tema dell'«esatta misura del verso, o meglio, fino a che punto sia ammessa la deroga

¹¹⁸ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 99 fa notare come sussista «una propaggine settentrionale di questo ramo della tradizione [ossia il tosco-umbro], rivelata dal contatto che indubbiamente stabilisce con esso una piccola galassia di laudari veneti tardo-quattrocenteschi (Marciani IX.153 [Mb] e IX.182 [Mc], Oxoniense Canon. it. 51 [Ox'], forse fonte del precedente), sicuramente in possesso della versione più propriamente definita “veneta”, ma attivi in contaminazione con una fonte ben più alta, che per quanto si può sin qui ricostruire è prossima appunto al nostro capostipite umbro-toscano». Cfr. anche Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., pp. 50-51 e 73.

¹¹⁹ *Ibidem.*

¹²⁰ *Ibidem.*

¹²¹ Ivi, pp. 197-198.

¹²² Ivi, p. 198.

¹²³ Ivi, p. 199.

¹²⁴ Ivi, pp. 199-200.

¹²⁵ *PD*, II, p. 866.

all'esatta misura del verso»¹²⁶. Si tratta di un problema, quello dell'anis sillabismo, che è della massima delicatezza ed è stato affrontato da Contini nell'ottica di «restringere l'escursione possibile, fondandosi su criteri tanto prosodici quanto ecdotici»¹²⁷: si propone dunque la via di «una documentata razionalizzazione»¹²⁸, mentre Mancini «ha omesso ogni tentativo di analisi critica, proponendo una lettura del verso jacoponico “incline a sacrificare le esigenze della metrica a vantaggio di una rapida – anche se non rudimentale – espressività”»¹²⁹.

L'ultimo punto trattato da Leonardi è quello relativo alla veste linguistica del laudario¹³⁰, per cui ci si limita a una «essenziale indicazione di metodo [:] tornare a prendere come base uno degli antichi laudari umbri»¹³¹. Si tratta sostanzialmente di ritornare all'approccio di Contini, che segue la lettera del codice di Londra (benché in un secondo tempo Ageno si pronunciò a favore del laudario di Chantilly)¹³², contro la dipendenza dell'edizione Ageno dall'incunabolo bonaccorsiano (nonostante le intenzioni di fedeltà a L), ma soprattutto in opposizione all'interventismo di Mancini, il quale, come già detto¹³³, ripatina il suo testo critico sulla base di una *facies* linguistica ricostruita affidandosi a codici frammentari più antichi dei laudari di Londra e Chantilly (come F e As) e «arbitrariamente scegliendo ora da un codice ora dall'altro la soluzione più conforme a quel quadro, quando non addirittura adottandola anche senza il conforto delle testimonianze manoscritte»¹³⁴.

¹²⁶ Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 199.

¹²⁷ *Ibidem*.

¹²⁸ Ivi, p. 200.

¹²⁹ *Ibidem* (e cfr. Ed. Mancini, p. 372).

¹³⁰ Ivi, pp. 200-202.

¹³¹ Ivi, pp. 200 e 202.

¹³² F. Brambilla Ageno, *L'edizione critica dei testi volgari*, Padova, Antenore, 1975 (1984²), p. 123: «[P]er Iacopone da Todi nell'edizione Le Monnier [...] è stato seguito il ms. L [...] proveniente da Todi, che sembrava presentare forme particolarmente arcaiche: ma per una nuova edizione gli sarà preferito il ms. Ch [...], anch'esso di origine todina, che sembra più regolare e costante nella conservazione di fenomeni come la metafonesi, senza avere l'inclinazione del copista di L per le forme e le grafie latineggianti. Questa scelta permette inoltre una maggiore uniformità nelle forme e nella grafia dei diversi testi, in quanto L manca, rispetto a Ch, di qualche componimento».

¹³³ Cfr. *supra*, p. 14.

¹³⁴ Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 201 e n. 80.

Questi cinque punti fondamentali (e i loro eventuali corollari) informano il lavoro del gruppo di ricerca, coordinato da Leonardi, che tra il 2000 e il 2006 affronta da più parti la questione di Iacopone, producendo, oltre ai materiali di collazione per l'edizione critica del laudario, anche una serie di contributi specifici, presentati in gran parte in occasione del convegno iacoponico del 2006¹³⁵.

Qui Leonardi ribadisce i temi già individuati nel 2000, insistendo soprattutto sulla possibilità che «la tradizione [ossia la bipartizione tra umbri e tosco-umbri] ci offr[a] due diverse voci di Iacopone» e che «occorrerà trovare il modo di dar conto di entrambe [,] [a]nche perché quello tramandato nella versione degli umbro-toscani, con le sue ascendenze negli ambienti spirituali delle Marche [...] e con la circolazione nelle confraternite laicali [...] o in ambito benedettino [...] può ben proporsi come uno Iacopone alternativo alla vulgata umbra, anche in termini di ricezione»; e lo «[s]trumento fondamentale per rappresentare questa oscillazione testuale sarà l'apparato, che dovrà evidenziare [...] la dinamica della variazione nelle diverse famiglie»¹³⁶.

Gaia Gubbini e Angelo Eugenio Mecca affrontano, da prospettive diverse e a partire da tesi di dottorato allora in corso o da poco terminate¹³⁷, il tema del canone iacoponico. Gubbini si concentra su alcune laude extracanoniche, saggiandone la possibilità di attribuzione a Iacopone¹³⁸. Mecca indaga invece «tutti quei manoscritti che attribuiscono al poeta tudertino in maniera positiva, vale a dire esplicitamente (in una rubrica, un *incipit*, ecc.), un determinato testo che abbia ovviamente i caratteri della lauda»¹³⁹: dalla sua indagine, che propone una classificazione dei testimoni sia cronologica sia contenutistica, risulta che il totale

¹³⁵ *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit.

¹³⁶ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 107.

¹³⁷ G. Gubbini, *Le laude extracanoniche di Iacopone da Todi: indagine sulle attribuzioni nella tradizione manoscritta*, Tesi di dottorato in Filologia romanza, Università di Siena, 2007; A. E. Mecca, *Jacopone da Todi, Laude: regesto dei manoscritti e delle stampe*, Tesi di dottorato in Filologia e tecniche dell'interpretazione, Università «Ca' Foscari» di Venezia, 2005.

¹³⁸ G. Gubbini, *Ai margini del canone: sull'attribuibilità a Iacopone nella tradizione antica*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 489-513.

¹³⁹ A. E. Mecca, *Il canone allargato: il nome "Iacopone" come indice di autorità*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 515-533; p. 516.

dei manoscritti iacoponici ammonta a 337¹⁴⁰. Esattamente dieci anni dopo, a censimento concluso, Mecca aggiungerà 16 codici al conteggio, per un totale di 353 manoscritti e di 394 laude extracanoniche¹⁴¹: oltre a questi dati numerici, nel ponderoso articolo del 2016 la tradizione iacoponica viene affrontata e classificata nel dettaglio sotto diversi punti di vista: cronologico; contenutistico (laudari omogenei, manoscritti miscelanei e sermonari: di un gran numero di codici si dà anche, utilmente, la seriazione completa delle laude canoniche e non); e geografico. Le due appendici¹⁴² sono dedicate l'una al regesto completo dei manoscritti iacoponici, con indicazione di data, tipologia, origine (laudesi, disciplinati, conventuale, privata), numero di laude e provenienza o famiglia; l'altra a un utile quadro delle rubriche suddivise per famiglie.

Paola Allegretti, che nel contesto del convegno del 2006 propone un contributo di taglio tematico dedicato alle laude 3 e 77 (numerazione Mancini)¹⁴³, aveva nel frattempo ritrovato il laudario appartenuto ad Alessandro da Mortara e considerato perduto, ma in realtà conservato nella Bibliotheca Bodmeriana di Cologny (Ms. 94)¹⁴⁴: siglato B, esso va a incrementare il ramo tosco-umbro della tradizione iacoponica¹⁴⁵.

Marisa Boschi Rotiroti¹⁴⁶ fornisce un'*expertise* paleografica e codicologica della tradizione trecentesca di Iacopone (con alcune incursioni nel secolo successivo) che, oltre a precisare alcuni dati dei testimoni, offre anche un'interpretazione dell'evoluzione del modello librario tra il Trecento, dove «si afferma, salvo pochissime eccezioni, tra i manoscritti delle Laude iacoponiche, un

¹⁴⁰ È noto che la tradizione manoscritta di Iacopone è «seconda solo a quella delle rime di Dante (il testimoniale conta, approssimativamente, da un minimo di 30 a un massimo di oltre 100 attestazioni per lauda)» (Cfr. Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 180 e n. 12).

¹⁴¹ A. E. Mecca, *La tradizione manoscritta delle Laude di Iacopone da Todi*, in «Nuova Rivista di Letteratura Italiana», 19.2 (2016), pp. 9-103; pp. 9 e 12.

¹⁴² Ivi, rispettivamente pp. 60-80 e 80-103.

¹⁴³ P. Allegretti, *I detti di Iacopone da Todi: laude 3 e laude 77*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 179-251.

¹⁴⁴ P. Allegretti, *Un laudario ritrovato: il codice Mortara (Cologny, Bibliotheca Bodmeriana Ms. 94)*, in «Studi di filologia italiana», LX (2002), pp. 35-102.

¹⁴⁵ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 89.

¹⁴⁶ M. Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici e codicologici della prima tradizione manoscritta di Iacopone da Todi*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 535-555.

modello di libro più simile al libro devozionale e in genere ai laudari per il canto che non ai libri di poesia in volgare», e il Quattrocento, dove «si assiste ad una divaricazione della tradizione manoscritta [...]: da un lato continua la tradizione trecentesca [...], dall'altro si va sempre più affermando un tipo di approccio al testo iacoponico in cui viene recuperato l'aspetto più profano, quello più strettamente poetico»¹⁴⁷.

Alla seriazione dei componimenti nei laudari è dedicato invece il contributo di Alessio Decaria¹⁴⁸, il quale parte dalla constatazione per cui «[i]ndividuare le famiglie sulla base della seriazione delle laude [...] fu [per i pionieri come Galli e Brugnoli] relativamente facile, mentre capire i nessi con cui le stesse si costituirono e le ragioni storiche, culturali, editoriali, che li generarono parve – e pare – impresa dispendiosa e forse infruttuosa. Molto difficile è soprattutto cogliere il “senso” profondo di una disposizione rispetto a un'altra, passare insomma dalla fase descrittiva a quella di sintesi e razionalizzazione dei dati»¹⁴⁹. Decaria procede dunque all'analisi dei principali ordinamenti, seguendo l'ormai acclarata quadripartizione della tradizione iacoponica.

Per quanto riguarda la famiglia umbra (dotata di rubriche tematiche in latino), essa pare a Decaria «fondamentalmente priva di una disposizione ragionata dei testi, di un progetto complessivo che li abbracci e disponga tutti secondo un percorso preciso e individuabile», mentre «[p]are avere un qualche ruolo [...] il fattore metrico»¹⁵⁰. Ancora all'interno della seriazione umbra, Decaria individua «forse il nucleo più compatto» nella serie 24, 50, 12, 51 e 52 «a carattere penitenziale e di confessione del peccato da parte dell'anima»¹⁵¹. Alcune parole sono poi spese sull'ordinamento della *princeps* bonaccorsiana¹⁵², nella quale

¹⁴⁷ Ivi, p. 555.

¹⁴⁸ A. Decaria, *Varia struttura seriale nella tradizione manoscritta del laudario di Iacopone*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 465-488. Il contributo è da leggere in sinergia con quello di Mecca, *La tradizione manoscritta* cit.

¹⁴⁹ Ivi, pp. 468-469.

¹⁵⁰ Ivi, pp. 471 e 472.

¹⁵¹ Ivi, p. 473.

¹⁵² Ordinamento seguito peraltro ancora da Ageno nella sua edizione, nonostante le riserve espresse già in Ageno, *Questioni di autenticità* cit. pp. 555-556.

emerge «un metodo fondato sull'affinità dei contenuti e su una progressiva difficoltà delle laude»¹⁵³.

I manoscritti tosco-umbri (privi di rubriche tematiche e provvisti, al più, di semplici didascalie attributive) rivelano anch'essi, salvo eccezioni circoscritte, un ordinamento comune che «comprende 78 testi, di cui 64 iacoponici e 14 apocrifi»¹⁵⁴ e «si configura come indipendente da quelli delle altre famiglie, anche se punti di contatto sporadici e assai circoscritti sono ravvisabili con la famiglia toscana e forse con *u* [= gruppo umbro]»¹⁵⁵, benché rispetto a entrambe le famiglie i tosco-umbri proponano un canone deficitario. Quanto alle «ragioni che presiedono alla strutturazione del laudario nel gruppo *c* [= tosco-umbro]», esse «sono molteplici e nessuna [...] pare assurgere al ruolo di principio fondante. [S]embra possibile identificare, per circa quattro quinti della silloge, una divisione in sezioni tematiche, di ampiezza diseguale. Nella parte finale, invece, pare scomparire ogni associazione ragionata tra i testi»¹⁵⁶. Lo svanire delle sezioni nella coda della silloge e la separazione tra testi e blocchi che sarebbero facilmente avvicinati porta Decaria a concludere che «il capostipite della famiglia attingesse a più fonti o comunque che il gruppo di laude da esso trasmesso fosse il frutto di successive acquisizioni»¹⁵⁷, recuperando qui un'osservazione di Leonardi circa la possibilità di una *editio variorum* a monte dei tosco-umbri¹⁵⁸.

La famiglia toscana, caratterizzata da un ampio canone di circa 110 testi (tra cui vari apocrifi), si caratterizza invece per «rubriche ampie e articolate, molto diverse da quelle umbre»: esse «adoperano una terminologia tecnica e classificatoria [,] rivelano una sorprendente capacità di penetrare il testo nella sua interezza, evidenziandone [...] l'aspetto strutturale [...] e, per le laude più estese, la

¹⁵³ Decaria, *Varia struttura seriale* cit., p. 475.

¹⁵⁴ Ivi, p. 478.

¹⁵⁵ Ivi, p. 480.

¹⁵⁶ Ivi, p. 479.

¹⁵⁷ Ivi, p. 480.

¹⁵⁸ Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 71. Si ricordi inoltre che un manoscritto del gruppo, Pr, presenta una prima sezione tosco-umbra seguita da un recupero di testi di fonte umbra (cfr. *supra*, p. 11 n. 60).

ricchezza tematica»¹⁵⁹. La seriazione dei codici toscani individua soprattutto delle sezioni su base contenutistica e «dalle rubriche emerge un cosciente progetto globale di ordinamento [,] uno studiato sforzo di ordinamento dei pezzi, che pare accordarsi con una singolare attenzione alla lezione del testo»¹⁶⁰: ne emerge, al netto di alcuni salti logici, un «percorso più generale [...] che muove dalle due ampie sezioni iniziali, dedicate a testi mistici e sulla Redenzione, attraversa tutti gli àmbiti che potremmo definire il “mondo” [...] e ritorna alla meditazione della croce e alla figura di san Francesco»¹⁶¹.

La famiglia veneta infine, forte di poco meno di 100 pezzi¹⁶² e della quale la congiunzione stemmatica con la toscana¹⁶³ è confermata «dal raffronto dei rispettivi ordinamenti (che, pur diversi nell’impianto, mantengono unite diverse coppie e qualche terzetto di testi), nonché dalla coincidenza di buona parte delle rubriche»¹⁶⁴, si caratterizza innanzitutto per un’esplicita e preliminare dichiarazione della *ratio* che sottostà al suo allestimento, ossia *ad utilitatem et consolationem omnium cupientium per viam crucis et virtutum dominum imitari*¹⁶⁵. Analogamente ai toscani, anche nei veneti è possibile isolare sezioni di taglio contenutistico, ma con due peculiarità rispetto alla famiglia toscana: «qui [ossia nei veneti] i primi raggruppamenti sono o molto brevi [...] o talmente labili che la loro consistenza resta dubbia o sfuggente [e] i gruppi più nutriti si trovano verso il centro della raccolta. Di contro, emerge una struttura complessiva fortemente calibrata [...] e sostenuta dalla presenza di due sezioni, disposte specularmente rispetto al centro della silloge, dedicate entrambe agli stessi motivi: i vizi, le tentazioni, i sensi, la penitenza. Il centro è invece [...] occupato dal dittico

¹⁵⁹ Decaria, *Varia struttura seriale* cit., p. 481.

¹⁶⁰ Ivi, p. 482. In effetti il testo dei toscani è sempre molto leggibile e difficilmente lascia trapelare errori: cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 47.

¹⁶¹ Decaria, *Varia struttura seriale* cit., p. 483.

¹⁶² Anche tra questi figurano diversi apocrifi, relegati però, a differenza dei toscani che li diluiscono lungo tutto il laudario, «quasi tutti in un’apposita sezione, posta circa a metà della silloge» (Ivi, p. 485).

¹⁶³ Cfr. *supra*, p. 8.

¹⁶⁴ Decaria, *Varia struttura seriale* cit., p. 483.

¹⁶⁵ Cito dal ms. Bergamo, Biblioteca Civica “Angelo Maj”, Δ.VII.15 (= Be), c. 7ra; ma la stessa dichiarazione di intenti si ritrova altrove, cfr. Decaria, *Varia struttura seriale* cit., p. 485 n. 67. Galli, *Appunti* cit., p. 158 parla non a caso di «scopo ascetico» nel laudario veneto.

su Francesco e Chiara, preceduto da una nutrita sezione mistica; e anche la chiusura è riservata al fondatore dell'Ordine»¹⁶⁶. Pur dotata di «elementi fortemente strutturanti»¹⁶⁷, la raccolta veneta lascia trasparire incoerenze e ripetizioni di nuclei tematici¹⁶⁸, quasi che l'ordinatore riponesse «minore fiducia [...] nelle capacità di lettura dei dati strutturali da parte dei suoi fruitori [...] a utilità e consolazione dei quali [...] è concepita la raccolta»¹⁶⁹.

La difficile questione della metrica iacoponica è affrontata da Maria Sofia Lannutti, che significativamente apre il suo contributo constatando come «[a]ccingersi a valutare la versificazione del laudario iacoponico vuol dire rassegnarsi a convivere con un senso di frustrazione. Si è consapevoli fin dall'inizio [...] che ogni tentativo di razionalizzare [...] è destinato a scontrarsi con ambiguità e irregolarità talmente pervasive da rendere talvolta impossibile stabilire un modello metrico di riferimento»: insomma «la versificazione di Iacopone [è] singolare quanto il suo laudario»¹⁷⁰. Nonostante la premessa, Lannutti esperisce dapprima l'analisi «[d]ei 111 componimenti che si può per ora ritenere costituiscano il canone»¹⁷¹, i quali si dividono in 103 omometrici (46 in settenari, 37 in ottonari, 12 in doppi quinari, 8 in endecasillabi), quattro omometrici «per [i] quali si è pensato a un modello novenario [...] la cui struttura sillabica rimane tutto sommato incerta»¹⁷² e quattro eterometrici (due con alternanza di endecasillabi e settenari, uno con ripresa e volta di settenari doppi e mutazioni di endecasillabi, uno costituito dalla ripetizione per tre volte, con anticipo nella ripresa, di due doppi quinari seguiti da un ottonario). Ne emerge «la preminenza del settenario», fatto notevole dacché «nel repertorio confraternale esso è di gran lunga minoritario rispetto all'ottonario [,] [m]a in Iacopone il confine tra settenario e settenario doppio è dei più incerti, e anzi ci si può chiedere se anche quando lo schema delle

¹⁶⁶ Decaria, *Varia struttura seriale* cit., p. 485.

¹⁶⁷ Ivi, p. 487.

¹⁶⁸ Cfr. ivi, p. 486.

¹⁶⁹ Ivi, pp. 487-488.

¹⁷⁰ M. S. Lannutti, *Il verso di Iacopone*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 113-134; p. 113.

¹⁷¹ *Ibidem*.

¹⁷² Ivi, p. 114.

rime permetta o suggerisca una disposizione non accoppiata, il settenario non venisse comunque sentito come doppio»¹⁷³.

La prima conseguenza operativa, considerato che «[l]a duplice possibilità del verso e dell'emistichio [...] pone di per sé notevoli problemi in sede di edizione critica e la scelta, nei casi più delicati, non può che essere convenzionale»¹⁷⁴, è che nel repertorio di Iacopone gli schemi rimici autorizzino «la soluzione del settenario semplice solo nel caso della strofe zagialesca, che è tuttavia perlopiù in ottonari» e che però può essere spesso ricavata dalla «disposizione accoppiata dei settenari. [...] Analoghe considerazioni possono valere anche per l'ottonario»¹⁷⁵.

L'analisi di Lannutti prosegue ribadendo «la propensione di Iacopone per i versi doppi»¹⁷⁶, come il doppio quinario, ampiamente attestato, e constatando «una concezione del verso ancora profondamente debitrice nei confronti della poesia mediolatina, dove la scomposizione e la moltiplicazione degli emistichi può dirsi costitutiva»¹⁷⁷. Il debito nei confronti di questa tradizione (e, per quanto riguarda l'impiego di versi composti, dell'intero repertorio laudistico del Duecento¹⁷⁸) si estende però ad almeno altri due ambiti. Il primo è la possibilità di dieresi e dialefe: costanti nella poesia ritmica mediolatina, evitate e man mano ridotte di frequenza nella versificazione romanza, le dieresi e le dialefi risultano robustamente attestate nel repertorio laudistico (e in Iacopone¹⁷⁹), «tanto da suggerire l'idea di una prosodia latineggiante»¹⁸⁰. Il secondo ambito per il quale si evidenzia un debito della produzione laudistica, e dunque di Iacopone, nei confronti della tradizione mediolatina è «l'impiego di cadenze sdruciole, così frequenti nella poesia ritmica e così rare nella poesia in volgare, a parte i ritmi più arcaici e il contrasto di Cielo d'Alcamo»¹⁸¹. Tutti questi elementi, che rimandano «a un filone poetico sentito al

¹⁷³ *Ibidem*.

¹⁷⁴ Ivi, p. 115.

¹⁷⁵ Ivi, pp. 115-116.

¹⁷⁶ Ivi, p. 116.

¹⁷⁷ Ivi, p. 117.

¹⁷⁸ Ivi, p. 116.

¹⁷⁹ Ivi, pp. 123-124.

¹⁸⁰ Ivi, pp. 117-118 (la cit. è a p. 118).

¹⁸¹ Ivi, p. 118.

contempo come popolareggiante e arcaizzante» per cui «si può forse chiamare in causa la nozione di *rusticitas* intesa come espressione di un ibridismo tra latino e volgare»¹⁸², permettono di inserire nel discorso anche la questione dell'anisosillabismo – «che nel repertorio laudistico, come del resto negli altri repertori italiani delle Origini, si nutre in parte della proliferazione delle vocali tradizionalmente considerate di valore puramente grafico»¹⁸³ – con la quale si transita alla possibilità delle «ipermetrie [...] solo apparenti»¹⁸⁴ e alle figure intersversali. Per quanto riguarda queste ultime, posti due principi elementari, ossia la possibilità di versi tronchi e l'equivalenza, in italiano, delle uscite tronche, piane e sdruciole in virtù dell'esclusione dal computo sillabico delle atone posteriori all'ultima tonica, «l'ammissibilità delle figure metriche tra due versi va [...] messa in relazione proprio con il virtuale ampliamento della cadenza finale, tollerato in virtù dell'equivalenza tra uscita tronca piana e sdruciola»¹⁸⁵.

Sulla base di questi elementi, Lannutti passa in rassegna venti laude (dodici attestate nel solo codice Urbinato e attribuite a Iacopone da Bettarini, le sei di cui Bettarini offre l'edizione critica sulla base della *recensio* completa e le due edite da Leonardi), saggiando la varia casistica di versi doppi, presenza di dieresi e dialefe, iper- e ipometrie e figure intersversali, per approdare a un paio di «indicazioni utili [...] per la futura edizione critica»¹⁸⁶, con un occhio di riguardo all'apparato nel quale «si potrebbe [...] riservare un posto a eventuali commenti o ipotesi» sui fatti metrici¹⁸⁷.

In primo luogo, per quanto riguarda la suddivisione dei versi, sarà opportuno «adottare un criterio che tenga conto della ricorrenza degli stessi schemi di rime in componimenti costituiti da settenari e in componimenti costituiti da ottonari», privilegiando il verso doppio salvo nel caso della strofa zagialesca, dove tale

¹⁸² *Ibidem*.

¹⁸³ *Ivi*, p. 119.

¹⁸⁴ *Ivi*, p. 120 e n. 19.

¹⁸⁵ *Ivi*, p. 121.

¹⁸⁶ *Ivi*, p. 133.

¹⁸⁷ *Ivi*, p. 134.

disposizione potrebbe occultare «la percezione di una struttura strofica così peculiare»¹⁸⁸.

In secondo luogo, per quanto concerne il problema dell'anisosillabismo, «determinato quasi sempre dalle ipermetrie»¹⁸⁹, il principio di equivalenza tra le cadenze tronche, piane e sdruciole lavora in sinergia con la possibilità che le vocali «non rientrino nel computo sillabico [...], come nel caso delle vocali in sinalefe, ma anche [...] nel caso delle vocali passibili di apocope, di aferesi, di sincope»¹⁹⁰: tutto questo permette di accrescere il numero di versi ipermetri passibili di razionalizzazione, il che si traduce nell'ammonimento a non considerare necessariamente questi ultimi «alla stregua di lezioni erronee», ma semmai «dei campanelli d'allarme»¹⁹¹.

L'ultimo importante tassello per la definizione del metodo dell'edizione critica, ossia la questione linguistica, è affrontata in due saggi distinti da Enzo Mattesini e Ugo Vignuzzi, che si concentrano sui laudari di Londra e Chantilly¹⁹², e Marcello Ravesi, il quale indaga invece la lingua dell'Oliveriano¹⁹³.

L'intervento di Mattesini e Vignuzzi precisa innanzitutto che «l'unico testo in todino di pertinenza non letteraria più o meno coevo a Iacopone è [...] quello dei *Capitugli* [ossia *Li primi capitugli della Fraternalta della verace Croce posta en Porta Fracta*] databili al 1305 – si sa però che, come i laudari, anche gli statuti confraternali [...] potevano per così dire migrare da una località all'altra e quindi non essere esenti da infiltrazioni linguistiche esterne»¹⁹⁴, mentre per i testi letterari si può contare, di fatto, solo sulle *Rime siculo-umbre* studiate da Ignazio

¹⁸⁸ Ivi, p. 133.

¹⁸⁹ *Ibidem*.

¹⁹⁰ *Ibidem*.

¹⁹¹ Ivi, p. 134.

¹⁹² E. Mattesini, U. Vignuzzi, *La lingua dei laudari iacoponici di Londra e di Chantilly e il todino antico*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 557-602.

¹⁹³ M. Ravesi, *Sondaggi sulla lingua del laudario Oliveriano*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 603-624.

¹⁹⁴ Mattesini, Vignuzzi, *La lingua* cit., p. 565.

Baldelli¹⁹⁵. Uno spoglio dei *Capitugli*¹⁹⁶ permette di affermarne innanzitutto «la salda tipologia mediana di base della lingua»¹⁹⁷ e, pur con le cautele appena citate sul valore di testimonianza di testi come gli statuti, consente di «ritenere che i *Capitugli* riflettano le effettive condizioni di un'area come quella todina che non a caso è stata definita “peri-mediana” (o “para-mediana”), sul confine tra Italia mediana e Toscana, con influenze provenienti da Siena e Orvieto, ma anche da Perugia e perfino da Assisi e Spoleto»¹⁹⁸; e le conclusioni sui *Capitugli* possono estendersi anche ad altri testi¹⁹⁹. Sulla base di questa griglia, Mattesini e Vignuzzi procedono ad affrontare le problematiche linguistiche poste da L e Ch. Spigolando qua e là nell'analisi, si notano: casi di vocalismo in cui «L si muove costantemente in direzione italiana mediana, mentre Ch è più prossimo al latino ma anche alle soluzioni toscane»²⁰⁰; l'uso pressoché sistematico in L del «forte indicatore di arcaicità» <k>, mentre Ch «di norma offre la grafia moderna»²⁰¹; ancora in L, l'«assenza pressoché generale di forme dittongate»²⁰², cui Ch risponde con un comportamento di segno opposto. Le conclusioni di Mattesini e Vignuzzi sono da un lato che «L e Ch macrofenomenologicamente appaiono fortemente congruenti», con «scrizioni anche fortemente significative quali <k>, <lg> o <ng>, o [...] un fatto diatopicamente così importante come il raddoppiamento

¹⁹⁵ I. Baldelli, *Rime siculo-umbre del Duecento*, in «Studi di filologia italiana», XXIV (1966), pp. 5-38; poi in Id., *Medioevo volgare da Montecassino all'Umbria*, Bari, Adriatica editrice, 1971 (1984²), (Biblioteca di critica e letteratura, IX), pp. 255-293.

¹⁹⁶ Nell'intervento è compresa (pp. 589-602) l'edizione del testo, già pubblicato nel 1907 (cfr. F. Ageno, *La lingua della cronaca todina di Ioan Fabrizio degli Atti*, in «Studi di filologia italiana», XII (1955), pp. 167-227; p. 169 n. 1), poi edito criticamente da F. Mancini, *I Disciplinati di Porta Fratta in Todi e il loro primo statuto*, in *Il Movimento dei Disciplinati nel Settimo Centenario del suo inizio (Perugia – 1260)*. Atti del Convegno internazionale (Perugia, 25-28 settembre 1960), Perugia, Deputazione di storia patria per l'Umbria, 1962, pp. 269-292; pp. 279-288 (riedito poi in F. Mancini, *Scritti filologici*, Pisa, Giardini, 1985, pp. 51-81; pp. 63-76).

¹⁹⁷ Mattesini, Vignuzzi, *La lingua cit.*, p. 566.

¹⁹⁸ Ivi, p. 573.

¹⁹⁹ Cfr. ivi, pp. 563-565 e 574.

²⁰⁰ Ivi, pp. 576-577.

²⁰¹ Ivi, p. 577.

²⁰² Ivi, p. 578. Il fatto era già stato segnalato da A. Castellani, *Dittongamento senese e dittongamento aretino nell'Italia mediana (in epoca antica)*, in *I dialetti dell'Italia mediana con particolare riguardo alla regione umbra*. Atti del V convegno di studi umbri (Gubbio, 28 maggio-1 giugno 1967), Gubbio-Perugia, Facoltà di lettere e filosofia dell'Università degli studi, 1970, pp. 311-380; pp. 394-395. Ivi, pp. 395-396, vi è la precisazione per cui «Todi presenta un dittongamento in sillaba libera di tipo senese-perugino. Ma tale dittongamento non è così regolare e costante come nell'Umbria occidentale non metafonetica».

fonosintattico che i due codici segnalano non episodicamente»²⁰³, distanziandosi così dal perugino; dall'altro che la “media” linguistica dei due codici svela «congruenze [...] larghe, diffuse, significative»²⁰⁴ con i testi volgari todini del Due-Trecento. I codici di Londra e Chantilly si confermano così come ottimi candidati per la *facies* linguistica da adottare nell'edizione di Iacopone.

Infine l'analisi di Marcello Ravesi su O, condotta a partire da una trascrizione diplomatica dell'intero codice (di cui si è fatto uso anche nel corso della *collatio*), permette innanzitutto di rilevare come questo manoscritto «non sembr[i] presentare una forte coloritura dialettale, proponendo invece un volgare di carattere “illustre”»²⁰⁵; esso inoltre rivela «una sostanziale estraneità e irresponsabilità [...] sia riguardo alle forme che rimandano a condizioni linguistiche sud-orientali, sia a quelle che farebbero supporre l'influsso del perugino trecentesco»²⁰⁶, ma soprattutto dimostra una «soggezione alla tradizione scrittoria in latino»²⁰⁷ [che] comporta, fra l'altro, l'accettazione dall'antigrafo anche di tratti di matrice verosimilmente dialettale, purché non conflittuali con questo latinismo di fondo: si travestono, cioè, da latinismi forme che potrebbero anche essere originariamente todine o ombre sud-orientali; mentre di solito non trovano posto tutte quelle non sovrapponibili alla grafia etimologizzante»²⁰⁸: all'interno di questo quadro «si spiegano alcune decisive “mancanze” di OI, come quella della quasi totale assenza di tratti tipicamente e inequivocabilmente todini o che rimandano a condizioni linguistiche ombre sud-orientali»²⁰⁹.

²⁰³ Mattesini, Vignuzzi, *La lingua* cit., pp. 586-587.

²⁰⁴ Ivi, p. 587.

²⁰⁵ Ravesi, *Sondaggi* cit, p. 608.

²⁰⁶ Ivi, p. 609.

²⁰⁷ Non solo nel vocalismo, ma anche nel consonantismo: cfr. ivi, p. 613.

²⁰⁸ *Ibidem*.

²⁰⁹ *Ibidem*.

CAPITOLO 2. CARATTERI DELLA PRESENTE EDIZIONE

2.1. OBIETTIVI DELL'EDIZIONE

Gli obiettivi del saggio di edizione che qui si propone – e, in prospettiva, della futura edizione critica completa – sono essenzialmente riassumibili in quattro punti, che discendono dallo stato della ricerca ampiamente illustrato: 1) mettere a disposizione un'edizione sistematica e coerente, condotta su un testimoniale selezionato e con criteri filologici rigorosi, che verifichi – ove possibile – l'esistenza e la consistenza delle quattro famiglie di manoscritti iacoponici, oltre a contribuire a una maggior comprensione dei rapporti tra di esse e tra i codici; 2) costituire il testo critico sulla base di un criterio non eclettico di selezione delle varianti, rispondente alla dinamica della tradizione manoscritta; 3) provvedere la suddetta edizione di un assetto linguistico coerente, che superi tanto l'approccio di Ageno, conservativo nelle intenzioni, meno nei fatti, quanto quello, spesso del tutto arbitrario, di Mancini; 4) dotare l'edizione di un apparato critico che sappia rendere ragione della dinamica delle varianti nelle diverse famiglie e, al contempo, contemperare (per quanto possibile) le esigenze dei suoi fruitori: giustificazione (o confutazione) della lezione messa a testo innanzitutto, ma anche informazioni di carattere metrico e salvaguardia di eventuali *singulares* particolarmente significative (penso per esempio alle frequenti riscritture di Br, che a norma di prassi ecdotica non andrebbero segnalate, ma che costituiscono nondimeno una testimonianza importante dell'attività di rifacimento cui è andato incontro, nel tempo, il testo iacoponico). A questi quattro punti fondamentali si è voluto affiancare qualche considerazione sulla metrica delle laude analizzate, al fine di aggiungere qualche dato all'analisi della versificazione iacoponica avviata da Lannutti²¹⁰.

²¹⁰ Cfr. Lannutti, *Il verso* cit.

In questa fase, preliminare all'edizione critica finale, si è invece deciso di non procedere a un nuovo commento alle laude, sia per l'aggravio di tempo che questa opportunità avrebbe comportato, sia (e, in realtà, come motivazione sovraordinata alla precedente) perché a oggi sono già disponibili almeno tre commenti recenti al testo iacoponico: fatto salvo quello a corredo dell'edizione Ageno e le stringate note di Contini nell'antologia accolta nei *PD*, si tratta del commento integrale di Matteo Leonardi del 2010²¹¹; del lavoro di F. Mancini, *Commento al «Protolaudario» di Iacopone da Todi*, a cura di E. Menestò, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2008 (limitato alle prime 33 laude, ossia il "protolaudario" riscontrabile in O, secondo Mancini²¹²); e dell'antologia di P. Canettieri del 2001²¹³. A questi sono da aggiungere, com'è naturale, molti interventi puntuali, per cui si rimanda alla *Bibliografia iacoponica*²¹⁴.

2.2. NOTA SUL CORPUS DI LAUDE EDITE

Nel determinare il criterio con cui affrontare l'edizione del laudario iacoponico si è deciso, banalmente, di cominciare dall'inizio, seguendo l'ordinamento proposto dai manoscritti umbri, con l'indubbio vantaggio, essendo il presente lavoro di carattere "inaugurale" rispetto a quelli che seguiranno, di non porsi ancora la questione della preferenza da accordare a O oppure, più probabilmente, ad A'ChG²¹⁵. Escludendo programmaticamente le laude 2 *Fugo la croce* edita da Leonardi²¹⁶, 6 *Or se parerà chi averà fidanza?* (oggetto, tra le altre, della tesi di laurea di Leonardi) e 13 *O Regina cortese* edita da Bettarini²¹⁷, si è cercato di

²¹¹ Cfr. *supra*, p. I n. 1.

²¹² Cfr. Mancini, *Il codice cit.*, pp. 33-34, poi Ed. Mancini, pp. 397-399.

²¹³ Cfr. *supra*, p. I n. 1.

²¹⁴ *Ibidem*.

²¹⁵ In Leonardi, *La tradizione manoscritta cit.*, pp. 188-189 si trovano una tavola comparativa degli ordinamenti di O e dei restanti umbri e la confutazione della superiorità, avanzata da Mancini e adottata nella sua edizione, della seriazione di O.

²¹⁶ Cfr. *supra*, p. II.

²¹⁷ Cfr. Bettarini, *Jacopone cit.*, pp. 19-40.

allestire un *corpus* consequenziale e che permettesse di vagliare varie configurazioni della tradizione. Le laude di cui si fornisce l'edizione critica sono pertanto i nn. 1, 3 (di cui si ricorda l'estensione notevolissima di 448 versi), 4, 5, 7, 9, 10 e 12.

2.3. MANOSCRITTI UTILIZZATI

L'edizione delle laude iacoponiche che qui si propone è basata, come già detto, su una selezione dei laudari, che corrisponde a quella definita da Lino Leonardi negli interventi del 2001 e 2007²¹⁸. Si dà di seguito la tavola dei manoscritti utilizzati. La siglatura dei manoscritti riprende quella di Leonardi (e già di Bettarini) e per ognuno è fornita la corrispondenza (tra parentesi quadre) con la sigla nell'edizione di Mancini, quando discorde. Di ciascun manoscritto si segnala la datazione, il gruppo di appartenenza (quando possibile) e il numero di laude iacoponiche, oltre a eventuali rinvii bibliografici specifici²¹⁹.

1. Assisi, Biblioteca del Convento della Chiesa Nuova, 24 **As**
Membranaceo, sec. XIV, mm 260 × 180, cc. 4; 10 laude.
Fascioletto in coda a un codice con scritti di Cassiano. Fa gruppo con Sp e Vb. Visionato direttamente.
M. Bigaroni OFM, *Catalogo cit.*, p. 26.
2. Bergamo, Biblioteca Civica “Angelo Maj”, Δ.VII.15 **Be**
Membranaceo, sec. XV in., mm 250 × 180, cc. 100; 81 laude.
Famiglia veneta. Visionato in rete su riproduzione digitale:
<https://www.bdl.servizirl.it/bdl/public/rest/srv/item/3571/shortlink>.
G. Mazza, *Il laudario iacoponico Δ.VII.15 della Biblioteca civica «Angelo Maj» di Bergamo*, Bergamo, Ed. San Marco, 1960, da leggere con la recensione di F. Ageno in «Giornale storico della letteratura italiana», CXXXVIII (1961), pp. 132-134; *I manoscritti datati*

²¹⁸ Leonardi, *La tradizione manoscritta cit.* e Leonardi, *Per l'edizione critica cit.*

²¹⁹ I dati codicologici, salvo che per quelli riscontrati direttamente o reperiti sulla bibliografia specifica, sono ottenuti dalla consultazione della tesi di laurea di L. Leonardi e dei lavori di Mecca, *La tradizione manoscritta cit.*; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici e codicologici cit.*; Bigazzi, *I «Proverbia» cit.*; e del *Laudario di Santa Maria della Scala*, edizione critica a cura di R. Manetti, Firenze, Accademia della Crusca, 1993, pp. XLVI-LXX.

3. Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, Hamilton 348 **H**
Cartaceo, sec. XV, mm 210 × 150, cc. 179 (cadute le cc. 40, 107 e perlomeno tre in fine); 66 laude. Posizione incerta, oscilla tra veneti e toscani. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
L. Biadene, *Un manoscritto di rime spirituali (Cod. Hamilton 348)*, in «Giornale Storico della Letteratura Italiana», IX (1887), pp. 186-214.
4. Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 (già 1362; num. cat. 598) **Ch**
Membranaceo, prima metà XIV sec., mm 260 × 190, cc. 114 (mancano le cc. 1 e 4-5, la numerazione procede fino a 117); 94 laude. Famiglia umbra. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
Ugolini, *Laude* cit., pp. XVI-XVII; F. Mancini, *Testimonianze e documenti per un laudario iacoponico del '300*, in «Lettere italiane», XV (1963), pp. 141-164; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., pp. 546-547.
5. Città del Vaticano, Archivio Capitolare di San Pietro, G. 58 **Sp [P]**
Cartaceo, sec. XIV ex., mm 210 × 150, cc. 166; 57 laude. Spesso apparentabile agli umbri, con i quali condivide la seconda parte dell'ordinamento dei testi, fa gruppo con As Vb. Visionato in rete su riproduzione digitale: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Arch.Cap.S.Pietro.G.58.
Monti, *Due codici iacoponici* cit.
6. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9019 **Va**
Membranaceo, sec. XV, mm 215 × 145, cc. 100 (mutilo in fine); 89 laude. Famiglia umbra. Visionato in rete su riproduzione da microfilm: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.lat.9019.
Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici*, p. 540.
7. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 9976 **Vb [V]**
Cartaceo, sec. XV, mm 205 × 140, cc. 96; 87 laude. Spesso apparentabile agli umbri, con i quali condivide la seconda parte dell'ordinamento dei testi, fa gruppo con As Sp. Visionato in rete su riproduzione da microfilm: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.lat.9976.
Monti, *Due codici iacoponici* cit.

8. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Chigi L.IV.121 **Ch'**
 Membranaceo, metà XIV sec., mm 160 × 115, cc. 132; 63 laude.
 Famiglia tosco-umbra. Visionato in rete su riproduzione da
 microfilm: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Chig.L.IV.121.
 Galli, *Appunti* cit., pp. 146, 159; Leonardi, *Per il problema ecdotico*
 cit., p. 42; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., p. 548.
9. Coligny, Bibliotheca Bodmeriana, 94 **B**
 Membranaceo, sec. XIV, mm 138 × 102, cc. IV (cartacee) + 108
 + IV (cartacee); 58 laude. Famiglia tosco-umbra. Visionato in
 rete su riproduzione digitale: <https://www.e-codices.unifr.ch/it/list/one/fmb/cb-0094>.
 Allegretti, *Un laudario ritrovato* cit.
10. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 1072 **Ash'**
 Cartaceo, sec. XV, mm 270 × 170, cc. 136 (mutilo in principio e in
 fine); 90 laude. Famiglia toscana. Visionato su microfilm presso la
 Fondazione Ezio Franceschini.
 Bigazzi, *I «Proverbia»* cit., p. 64.
11. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. XC inf. 29 **Lc**
 Cartaceo, sec. XV ex., mm. 215 × 150, cc. 184; 89 laude. Famiglia
 toscana. Visionato in rete su riproduzione digitale:
<http://mss.bmlonline.it/s.aspx?Id=AWOMqmSu1A4r7GxMXF6&c=I.%20Laudes%20fratris%20Iacobi%20de%20Tuderto#/book>.
 Bigazzi, *I «Proverbia»* cit., p. 64.
12. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.8.957 **Cs [Cs¹]**
 Composito. I sezione membranacea, terzo quarto del XIV sec., mm 160
 × 110, cc. 72, di una sola mano, contiene laudario iacoponico (55
 laude) e altre laude; II sezione cartacea, mm 145 × 110, cc. 128,
 probabilmente di mano diversa e più tarda, contiene laude adesposte
 tra cui 7 iacoponiche. Famiglia tosco-umbra. Proviene dall'Eremo
 di Camaldoli. Visionato direttamente.
 Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., pp. 540, 551-552.
13. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, II.VI.63 **Mga [Mgb]**
 Membranaceo, sec. XIV ex., mm 260 × 180, cc. 109 ma numerato per
 pagine (il laudario iacoponico inizia da c. 66r); 69 laude. Famiglia
 tosco-umbra. Si rilevano frequenti rasure e correzioni di mano
 posteriore, non sempre distinguibile da quella originale, e un ritratto
 a penna di Iacopone a p. 208. Visionato direttamente.

14. Firenze, Biblioteca del Convento di San Francesco, I.F.6 **G [Gi]**
 Membranaceo, sec. XIV ex., mm 255 × 195, cc. 63 (caduto il secondo quaderno); 74 laude. Famiglia umbra. Proviene dal Convento di S. Francesco di Giaccherino (Pistoia). Visionato in riproduzione digitale presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., p. 541.
15. London, British Library, Additional 16567 **L**
 Membranaceo, sec. XIV sec. in., mm 130 × 95, cc. 325; 89 laude. Famiglia umbra. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Ageno, *Questioni di autenticità* cit.; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., pp. 545-546.
16. Madrid, Biblioteca Nacional, 10077 (Hh.149) **M**
 Cartaceo, metà XV sec., mm 215 × 150, cc. 262 (cadute le cc. 1-4 e 264, mancante della parte inferiore c. 265, quasi completamente lacerata c. 266); 69 laude. Proviene dalla Biblioteca del Cabildo di Toledo (segnatura 103.42). Orvietano, famiglia tosco-umbra. Visionato in rete su riproduzione digitale: <http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000060205&page=1>.
 Giunta, *Chi era* cit.; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., p. 540.
17. Milano, Biblioteca Nazionale Braidense, A.D.IX.2 **Br**
 Cartaceo, sec. XV in., mm 145 × 105, cc. 168; 97 laude. Spesso apparentato ai veneti, si caratterizza però per estese riscritture e a volte si avvicina agli umbri. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Bigazzi, *I «Proverbia»* cit., p. 66; Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 40 e n. 2 e p. 67.
18. Napoli, Biblioteca Nazionale, XIII.C.98 **N**
 Cartaceo, prima metà del XIV sec., mm 240 × 160, cc. 37; 18 laude. Famiglia tosco-umbra. Visionato su fotografie di L. Leonardi.
 Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit.
19. Oxford, Bodleian Library, Canonici it. 51 **Ox'**
 Cartaceo, sec. XV, mm 215 × 170, cc. 170; 87 laude. Veneto, ma spesso contamina in direzione tosco-umbra; spesso in coppia con Mb. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 182 n. 22; Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 99.

20. Padova, Biblioteca del Seminario Vescovile, 151 **Pd'**
 Cartaceo (ma membranacee le cc. 157-158), sec. XV, mm 145 × 107, cc. 158; 14 laude. L'ordinamento delle laude 1-11 è analogo a quello dei manoscritti umbri. Visionato in riproduzione digitale presso la Fondazione Ezio Franceschini,
 Z. L. Verlato, *Notizia su un laudario iacoponico (cod. 151 della Biblioteca del Seminario vescovile di Padova)*, in «Il Santo. Rivista francescana di storia dottrina arte», XL (2000), pp. 231-299.
21. Paris, Bibliothèque Nationale de France, it. 1037 **P [Pa]**
 Cartaceo, sec. XV, mm 220 × 145, cc. 142; 87 laude. Famiglia umbra. Visionato in rete su riproduzione da microfilm:
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10033566p?rk=21459;2>.
22. Parma, Biblioteca Palatina, Pal. 244. **Pr**
 Membranaceo, sec. XIV ex., mm 200 × 110, cc. 127; 89 laude. Famiglia tosco-umbra, ma la seconda sezione riproduce l'ordinamento umbro. Visionato in riproduzione digitale presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 42; Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 194 n. 63; Mecca, *La tradizione manoscritta* cit., p. 23.
23. Pesaro, Biblioteca Comunale Oliveriana, 4 **O**
 Membranaceo, I metà XIV sec., mm 170 × 130, cc. 78; 81 laude. Famiglia umbra. Visionato in riproduzione digitale presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Mancini, *Il codice* cit.
24. Roma, Biblioteca Angelica, 2216 **A [Ang]**
 Membranaceo, metà XIV sec., mm 160 × 115, cc. 134; 29 laude. Famiglia tosco-umbra, ma in parte segue l'ordinamento umbro. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Ugolini, *Laude* cit., pp. VIII-X; Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., pp. 193-194 e n. 61; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit, p. 549-550; F. Grauso, *Alle origini del manoscritto iacoponico Angelica 2216*, in «Critica del testo», XVII.2 (2014), pp. 121-141.
25. Roma, Biblioteca Angelica, 2306 **A' [Ang']**
 Cartaceo, sec. XV (a c. 70r reca la data 1464), mm 220 × 145, cc. 92 (mutilo in fine); 90 laude. Famiglia umbra. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
IMBI, LXXVI: Roma-Angelica, pp. 101-102;

26. Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V. E. 941 **Ve**
 Cartaceo, sec. XV, mm 205 × 140, cc. 252; 90 laude. Posizione oscillante, spesso apparentabile agli umbri, anche se con ordinamento indipendente. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Bettarini, *Jacopone* cit., p. 35 e n. 1; Mecca, *La tradizione manoscritta* cit., p. 42.
27. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, I.VI.9 **S**
 Membranaceo, composito; mm. 330 × 235, cc. 121; le prime due sezioni (cc. 1-24 e 25-48) sono di poco posteriori al 1384; la terza (cc. 49-122, contenente le laude iacoponiche) reca la data 1330; 44 laude. Famiglia tosco-umbra. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
Laudario di Santa Maria della Scala cit., pp. XLVI-XLVIII; Boschi Rotiroti, *Aspetti paleografici* cit., pp. 543-544.
28. Todi, Biblioteca Comunale, 172 **F**
 Membranaceo, 1 lauda sulla carta di guardia anteriore del codice, sec. XIII ex.-XIV in. Famiglia umbra. Non visionato.
 Mancini, *Di un antichissimo* cit.
29. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX.73 **Ma**
 Cartaceo, metà XV sec., mm. 220 × 150, cc. 140; 83 laude. Famiglia veneta. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Bigazzi, *I «Proverbia»* cit., p. 68.
30. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, it. IX.153 **Mb**
 Cartaceo, sec. XV in., mm 280 × 130, cc. 156; 65 laude. Veneto, ma spesso contamina in direzione tosco-umbra; spesso in coppia con Ox'. Visionato su microfilm presso la Fondazione Ezio Franceschini.
 Bigazzi, *I «Proverbia»* cit., p. 68.

Si segnala infine l'*editio princeps* di F. Bonaccorsi: *Laude di frate Jacopone da Todi*, impresse per ser Francesco Bonaccorsi in Firenze, a dì ventiotto del mese di settembre MCCCCLXXXX (= **BON**) e l'edizione di F. Tresatti del 1617, *Le Poesie spirituali del Beato Jacopone da Todi frate minore...*, con le scolie, et annotations di Fra Francesco Tresatti da Lugnano..., in Venetia, appresso Nicolò Misserini, MDCXVII (= **TRES**), cui si è fatto riferimento in alcuni casi.

2.3.1. IL MANOSCRITTO DI *SURFACE*:

LONDON, BRITISH LIBRARY, ADDITIONAL 16567 (= L)

Per i testi proposti in questo lavoro si è deciso di adottare, come manoscritto di *surface* su cui fondare l'assetto grafico-fonetico del testo critico, l'Additional 16567 della British Library di Londra, già a suo tempo individuato e utilizzato dall'Agno (pur con le riserve di cui s'è detto)²²⁰ e scelto anche da Contini per l'antologia accolta nei *PD*²²¹ e da Leonardi per le due laude pubblicate nel 1988. Le motivazioni che sottostanno alla scelta, oltre al volersi inserire in una tradizione coerente, sono da rintracciare nelle più recenti ricerche in merito alla lingua degli autorevoli Ch, O ed L²²². Escluso O, in quanto pesantemente soggetto alla tradizione scrittoria in latino e mancante di tratti indiscutibilmente todini o perlomeno umbri sud-orientali, rimangono in gioco Ch e L. A favore di quest'ultimo giocano i fattori evidenziati *supra* (p. 30), ossia la tendenza di L a un vocalismo di tipo mediano (contro soluzioni di tipo latineggiante oppure che guardano alla Toscana in Ch) e l'uso di grafemi indicatori di forte arcaicità come <k>.

La presenza di fatti grafici "forti" (come <lg>, es. *cordolgo* 'cordoglio', <ngn> per [ŋ], es. *Singnor* 'Signor(e)', <g> per [dʒ], es. *goia* 'gioia', *gova* 'giova', <sc> per [ʃ], es. *usco* 'uscio', <c> per [ts] o [s], es. *dancare* 'danzare', <cc> per [tʃ:] *faccia* 'faccia'), presenti peraltro anche in Ch²²³, farebbe propendere per una (almeno) lieve normalizzazione: tuttavia, data la delicatezza dell'operazione, la parzialità del *corpus* edito, la scelta, tuttora provvisoria, di L come manoscritto di *surface* e l'assenza di un'analisi dettagliata della *scripta* di quest'ultimo²²⁴, si è deciso di seguire la forma grafica di L senza alcuna normalizzazione, che sarà tuttavia da prevedere in vista dell'edizione finale. Nei rari casi in cui, per il testo critico, la

²²⁰ Cfr. *supra*, p. 20 n. 132.

²²¹ Cfr. *supra*, p. 7 n. 31.

²²² Cfr. *supra*, pp. 29-31.

²²³ Cfr. *supra*, p. 30.

²²⁴ Non si può definire tale, infatti, quella presente nell'articolo di Mattesini e Vignuzzi, *La lingua* cit.

testimonianza di L sia o da scartare oppure manchi del tutto (per es. nei casi di strofe mancanti in L), nel cappello introduttivo ai singoli testi si segnala di volta in volta quale manoscritto viene adottato per quanto riguarda la forma grafico-fonetica.

3.1. CRITERI DI EDIZIONE

I criteri di edizione delle laude qui presentate si inscrivono all'interno della procedura inaugurata da Rosanna Bettarini e man mano precisata da Lino Leonardi. L'edizione è stata condotta su un testimoniale selezionato²²⁵, dunque parziale rispetto all'estensione della tradizione iacoponica (circa il 9% del totale), ma cionondimeno rappresentativo delle quattro famiglie individuate dalla critica.

Le famiglie umbra e tosco-umbra sono rappresentate da una quantità maggiore di codici, mentre per i veneti e i toscani si è preso in considerazione un numero minore di testimoni (fino al caso-limite dei toscani, che sono limitati a due: Ash' e Lc, salvo "incursioni" di altri codici qui e là a essi apparentabili): si tratta infatti, per entrambe le famiglie, di manoscritti per lo più quattrocenteschi e molto omogenei al loro interno nel riprodurre il testo del loro capostipite, per cui una selezione anche così drastica non dovrebbe esporre a grandi rischi di perdere materiale utile per la ricostruzione testuale; tuttavia, si è ritenuto opportuno prendere in considerazione almeno due testimoni per famiglia onde evitare di attribuire all'intero gruppo le eventuali *singulares* di un suo rappresentante.

I dati emersi dalla *collatio* hanno permesso di riconoscere e validare, per ciascuna lauda e al netto delle singole situazioni, le quattro famiglie iacoponiche umbra, tosco-umbra, veneta e toscana. Soltanto per la lauda 4 si è giunti a un indizio di *stemma codicum*, ma questa unicità è da contestualizzare all'interno della situazione ecdotica, del tutto particolare, di tale testo²²⁶. In tutti gli altri casi, una volta ottenuta conferma dei raggruppamenti tradizionali (e di eventuali infrazioni), si è proceduto alla *constitutio textus* secondo il principio metodologico già enunciato, ossia prendere il «testo umbro come testo di riferimento, apertura ai

²²⁵ Cfr. *supra*, pp. 18-19.

²²⁶ Cfr. *infra*, pp. 151-161.

codici eccellenti solo quando confermato dalle altre famiglie, in particolare con il controllo decisivo della famiglia ‘periferica’»²²⁷.

I luoghi critici dei testi sono analizzati in dettaglio nel cappello introduttivo alle singole edizioni. Nel caso di lezioni concorrenti che importino un significativo imbarazzo nella scelta, posta la giustificazione della lezione a testo, si è segnalata in grassetto, all’interno dell’apparato, la lezione scartata. Sempre in apparato, e utilizzato solo in alcuni casi, ω indica la concordanza di tutti i codici (per es. contro eventuali *singulares* particolarmente buone). Per quanto riguarda l’assetto “tipografico”, si stampano i raddoppiamenti fonosintattici secondo l’esempio di Contini nei *PD*, ossia col punto alto; sempre sulla falsariga di Contini, si dispongono i versi iper- e ipometri con gli opportuni rientri, al fine di facilitarne l’individuazione. Nelle laude prese in considerazione, si stampano come versi doppi anche i casi in cui c’è sempre rima, secondo la proposta operativa avanzata da Lannutti²²⁸: si tratta tuttavia, anche in questo caso, di una soluzione provvisoria che andrà rimeditata in vista dell’edizione critica finale.

3.2. APPARATO CRITICO

3.2.1. L’APPARATO NELLE EDIZIONI CRITICHE PRECEDENTI

La storia dell’edizione di Iacopone da Todi coincide, per molti versi, con quella del suo apparato critico. Com’è già stato ricordato, l’edizione di Ageno del 1953 ne è del tutto priva, salvo per l’*unicum* rappresentato da *Donna de paradiso*, cosicché è impossibile ripercorrere il ragionamento critico dell’editrice (perlomeno parzialmente, e senza giungere comunque a uno *stemma*), al di là di qualche accenno negli articoli preparatorii o nella recensione di Natalino

²²⁷ Cfr. *supra*, p. 19.

²²⁸ Cfr. *supra*, pp. 27e 28-29.

Sapegno²²⁹. Parimenti priva di apparato critico, data la natura della collana, è ovviamente la sezione iacoponica dei *Poeti* continiani.

Il primo tentativo di apparato critico (o, per meglio dire, di confronto puntuale tra varianti) è probabilmente quello che Ugolini pone in appendice al suo lavoro del 1947, dov'è proposta una serie di confronti tra il testo della *princeps* e i manoscritti A e Ch²³⁰. Non si tratta però, com'è ovvio, di un apparato vero e proprio. Un tentativo di avvicinamento a un apparato critico è quello reperibile nel lavoro di Mancini del 1954 relativo a *Or ki averia cordolglo* (Ageno LXVI, Mancini 4): ma in realtà, dato che il testo offerto è la semplice trascrizione della lauda, si tratta anche in questo caso di un semplice elenco di varianti tratte da *princeps*, Ch ed L e indistintamente formali e sostanziali²³¹.

Lo stesso testo è ripreso, ma questa volta con l'intento di pervenire a un'edizione critica, quasi *in limine* al lavoro ancora di Mancini del 1967 dedicato al codice Oliveriano²³². L'edizione è condotta, oltre che su F, anche su Be, Ch, L, O, Sp e sul manoscritto Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 13092 (da Mancini siglato As¹ e segnalato come «proveniente da Assisi»²³³). Qui l'apparato è di tipo “misto”, nel senso che le varianti di F rispetto al testo critico (ancora, indistintamente sostanziali e formali) sono isolate e riportate a margine. L'apparato propriamente detto, invece, è diviso in due fasce. La prima è dedicata alle varianti di sostanza, la seconda alle «varianti formali [...], non intendendosi tuttavia come tali – e il criterio potrà forse apparire aprioristico e soggettivo – quelle che importino effettive diversità di tono e di stile o si dimostrino capaci d'incidere sui significati, sulla fonosintassi, sui valori prosodici e metrici»²³⁴.

Da questa dichiarazione di metodo discende che tutte quelle varianti che, a norma di teoria, dovrebbero essere classificate come formali, ma che al tempo

²²⁹ Cfr. N. Sapegno, recensione a Iacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti* cit., in «Giornale storico della letteratura italiana», LXX (1953), pp. 249-271.

²³⁰ Cfr. Ugolini, *Laude* cit., pp. 85-105.

²³¹ Cfr. Mancini, *Di un antichissimo* cit.

²³² Cfr. Mancini, *Il codice* cit., pp. 23-27.

²³³ Ivi, p. 23 n. 84.

²³⁴ *Ibidem*.

stesso hanno uno statuto particolare per “tono”, stile o, più oggettivamente, incidenza su fonosintassi, prosodia e metrica, dovranno trovarsi nella prima fascia di apparato. Si tratta di un criterio, a mio giudizio, condivisibile, pur con la cautela («il criterio potrà forse apparire aprioristico e soggettivo») già messa in campo da Mancini. È indubitabile, infatti, che varianti le quali in un testo in prosa sarebbero serenamente qualificate come formali (e quindi, potenzialmente, nemmeno riportate in apparato), rivestano un ruolo del tutto differente all’interno di un testo in versi (penso per esempio a forme che permettono o meno figure intra- e intersversali, come forme con diverso prefisso (es. *arfredato* vs *refredato*), oppure a forme piene vs forme apocopate, oppure ancora a latinismi vs parole di tradizione popolare); e questa considerazione ha tanto più valore in quanto la metrica di Iacopone, come vedremo meglio in seguito, è quanto di più sfuggente e disperante si possa trovare nella poesia delle Origini.

Se l’intenzione è buona, dunque, non altrettanto può dirsi della sua realizzazione pratica, in quanto queste varianti formali a statuto speciale si trovano di fatto “annegate” nella prima fascia di apparato – altrimenti popolato di varianti sostanziali – senza alcun segno distintivo. Una soluzione analoga ritorna, sempre all’interno del lavoro dedicato all’Oliveriano, nell’appendice che accoglie «quei versi e strofe – relativamente, s’intende, alle laude prese in esame – appannaggio di parte (a volte può trattarsi anche di un solo testimonio) o di tutta la tradizione non-umbra»²³⁵: anche qui, nonostante una dichiarazione più stringente riguardo al riportare in apparato «le eventuali varianti sostanziali»²³⁶, si trovano indistintamente varianti effettivamente sostanziali e varianti formali più o meno incidenti sulla sostanza. La parte più corposa del lavoro di Mancini, intitolata *Testi*²³⁷, è dedicata, come già accennato, a un confronto, per quanto riguarda le laude testimoniate da O, tra il testo dell’edizione Ageno e la lezione di un gruppo di codici, tra i quali è sempre presente O. In questo caso però non si tratta di un

²³⁵ Ivi, pp. 277-291; p. 277.

²³⁶ *Ibidem*.

²³⁷ Ivi, pp. 125-276.

vero e proprio apparato critico, bensì di un elenco di varianti generalmente associate a un commento a piè di pagina.

Di tutt'altra impostazione è l'apparato nelle edizioni procurate da Bettarini²³⁸, a fascia singola e strettamente sostanziale, benché accolga anche formali provviste di apposita segnalazione <[form.]>. Se ci concentriamo su *O Regina cortese*, *Omo, de te me lamento* e *Quando t'allegri* (per *Donna de Paradiso* il rimando è a Contini)²³⁹, vediamo che, coerentemente con le discussioni critiche, negli apparati viene tenuto conto soltanto dei manoscritti ritenuti utili per la costituzione del testo. Così, oltre ovviamente all'Urbinate, in *O Regina cortese* si dà conto dei soli manoscritti umbri. Per *Omo, de te me lamento*, Bettarini dimostra, come già accennato²⁴⁰, che i gruppi toscano e veneto risalgono a un modello comune più alto di quello umbro e di conseguenza accoglie nell'apparato, oltre agli umbri, a M e ad N (che si trova in posizione altissima), la lezione rappresentativa di un testimone per ognuno dei due gruppi. Infine, per *Quando t'allegri* – di cui viene proposto solo l'apparato, da leggere in calce al testo Contini²⁴¹ – di nuovo si torna ai soli manoscritti umbri, arricchiti da Cs e N.

L'edizione di Mancini del 1974 riprende quasi alla lettera il lavoro sull'Oliveriano nella parte di *Note*, dove un paragrafo è dedicato ai criteri di organizzazione dell'apparato²⁴². Se bisogna dar merito all'editore di aver voluto giustificare le proprie scelte – cosa che peraltro è lecito attendersi da qualunque editore critico –, non si può tuttavia negare che l'apparato è fedele specchio di questa edizione e delle sue manchevolezze metodologiche e operative. Si tratta, è vero, del primo apparato “completo” (le virgolette sono d'obbligo, per i motivi che si diranno tra breve) esteso a tutto il laudario iacoponico; ma la casistica della sua inaffidabilità – e dunque sostanziale inutilizzabilità – è purtroppo estesa e multiforme, a partire dall'organizzazione stessa su due fasce.

²³⁸ Bettarini, *Jacopone* cit.

²³⁹ Cfr. *supra*, p. 6 n. 25.

²⁴⁰ Cfr. *supra*, p. 9.

²⁴¹ Cfr. *PD*, II, pp. 108-111; il testo è il n. 13 dell'antologia iacoponica.

²⁴² Ed. Mancini, pp. 456-459.

Alla seconda fascia Mancini dedica i maggiori sforzi definitivi, esprimendosi in questi termini: «[l]a funzionale complementarità [...] di ogni testimone [...] nei confronti di qualsiasi altro e, talvolta, di un intero gruppo o dell'intera tradizione, rientra [...] in uno dei canoni [...] tali da indurre al più attento rispetto dei minori e [...] delle minoranze [...]: al cui responso – quando validamente probante e probabile – abbiamo però [*sic*] dato voce e volto nella seconda fascia dell'apparato, una specie d'albo d'onore, nel quale sono equamente segnalati i meriti degli umbri e dei non-umbri»²⁴³. In questa fascia dunque si trovano «[a] fianco della lezione prescelta [...], fra parentesi quadre, anche quella o quelle varianti più largamente opposte dalla restante tradizione»²⁴⁴.

In buona sostanza, la seconda fascia conserva e contestualizza le *lectiones singulares* promosse a testo. Nella prima fascia si dovrebbero invece trovare, a detta dell'editore, le «differenze sostanziali di lettura e d'interpretazione», benché «non [siano] stati riportati – ma semplicemente segnalati – i lunghi rimaneggiamenti e le scoperte interpolazioni; né d'altra parte, hanno trovato luogo nell'apparato le varianti dovute a semplice patina o ad accidenti esterni e in tutto secondari. Fra questi ultimi non si fanno tuttavia rientrare gli ingredienti linguistico-retorici che, pur dando luogo a varianti apparentemente adiafore, si caratterizzano in effetti o per la loro appartenenza o per la loro ripugnanza all'*usus iacoponico*»²⁴⁵.

Si ritrova qui, nelle pieghe della sintassi manciniana, il principio di metodo già enunciato nel lavoro sull'Oliveriano e relativo alla conservazione di quelle varianti formali che, per un motivo o per l'altro, incidano sulla sostanza del testo²⁴⁶. In realtà, nonostante le definizioni, l'apparato di Mancini registra (in una fascia e nell'altra) indistintamente varianti sostanziali e formali (anche puramente grafiche), indulgendo spesso in errori di lettura, lacune – non solo relative ai pochi, e mai gli stessi, testimoni utilizzati per ciascuna lauda, ma anche a lezioni che nei

²⁴³ Ed. Mancini, pp. 456-457.

²⁴⁴ Ivi, p. 457 n. 1.

²⁴⁵ Ivi, pp. 457-458.

²⁴⁶ Cfr. *supra*, p. 45.

manoscritti esaminati si trovano, ma nell'apparato no – e notevoli esclusioni di testimoni: tutti elementi che lo rendono sospetto e, per ciò stesso, inaffidabile e dunque di fatto inutile, quando non fuorviante, come si avrà modo di vedere nelle discussioni critiche premesse a ogni lauda.

Con le laude edite da Leonardi nel 1988²⁴⁷ si torna a un apparato a fascia singola e strettamente sostanziale (con eventuali formali individuate secondo il sistema già di Bettarini), il quale «esclude solo le lezioni proprie dei singoli testimoni, facendo eccezione in casi particolarmente interessanti, ma sistematicamente per M e N [in *O dolce amore*; Cs e N in *Fugo la croce*], di cui si danno tutte le varianti»²⁴⁸. Limitatamente a *O dolce amore*, che in L è attestata in versione “minore” e dunque è edita secondo la veste linguistica di M, si propone anche una seconda fascia recante, quando presenti, le varianti formali di L²⁴⁹. Una particolarità dell'apparato di Leonardi è l'utilizzo di sigle alfabetiche – eventualmente diminuite di alcuni testimoni, secondo le necessità – per i gruppi riconosciuti in precedenza, ossia *u* = umbri, *a* = veneti, *b* = toscani, *c* = tosco-umbri; e in *O dolce amore* si fa anche ricorso ad α e β , che nello stemma rappresentano, rispettivamente, l'antigrafo della formula *u* + M + *ab* e della formula *c* + N.

3.2.2. STRUTTURA DELL'APPARATO NELLA PRESENTE EDIZIONE

Dopo aver affrontato l'evoluzione dell'apparato nelle edizioni iacoponiche, e tenendo conto del punto fermo per cui l'apparato è «[s]trumento fondamentale [...] che dovrà evidenziare [...] la dinamica della variazione nelle diverse famiglie»²⁵⁰, è opportuno ora procedere alla definizione e giustificazione della struttura data a questo strumento nella presente tesi.

²⁴⁷ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit.

²⁴⁸ Ivi, p. 60.

²⁴⁹ Ivi, p. 58.

²⁵⁰ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 107; cfr. *supra*, p. 20.

In primo luogo, va da sé che, data la quantità dei testimoni utilizzati (peraltro già di molto inferiore rispetto alle edizioni di Bettarini e Leonardi), l'apparato non può che mirare a essere strettamente sostanziale, contro le pur legittime aspettative degli storici della lingua i quali certamente troverebbero, qualora fosse possibile registrare tutte le varianti di forma delle laude iacoponiche, ricchissimi materiali per le loro ricerche²⁵¹. È tuttavia necessario non dimenticare i casi di varianti che, a rigore formali, hanno un impatto sulla sostanza del testo. La questione, come abbiamo visto, è già stata impostata da Mancini²⁵² e si traduce nei risvolti che le varianti di forma possono avere su metrica e prosodia.

È opportuno a questo punto passare in veloce rassegna i lavori di Maurizio Perugi e Gina Scentoni sui laudari meno “autoriali” Orvietano, Assisano e Perugino²⁵³. Si tratta di lavori distribuiti lungo un decennio, dal 1994 (edizione dell'Orvietano) al 2007 (edizione dell'Assisano) al 2014 (articolo riassuntivo sulla *Zeitschrift für Romanische Philologie*²⁵⁴ dedicato soprattutto al Perugino, edito nel 2011-2012); contributi (in particolare quelli sull'Assisano e sul Perugino) che qui ci interessano soprattutto per come affrontano in generale la questione dell'apparato, e in particolare il tema di prosodia e metrica.

Il lavoro dedicato al laudario assisano consta di due parti. Nella prima si propone un'edizione bédieriana delle laude contenute nei cinque “Frammenti di San Rufino”²⁵⁵, con l'obiettivo di costituire «un testo che, basato sui frammenti

²⁵¹ Questa è del resto la domanda che pone F. Contini, *Rapporti tra la filologia (come critica testuale) e la linguistica romanza*, in Id., *Breviario di ecdotica*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1986, pp. 149-173; pp. 166-167, chiedendosi «che cosa deve contenere l'apparato?», vale a dire se «questo apparato ridotto [ossia errori e varianti sostanziali] è atto a soddisfare le esigenze del linguista [...]? Bisogna rispondere recisamente di no [...]».

²⁵² Cfr. *supra*, pp. 45-46.

²⁵³ *Laudario orvietano*, a cura di G. Scentoni, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1994; *Il Laudario Assisano 36 (dall'Archivio di San Rufino)*, edizione critica, note linguistiche e filologiche, appendici, indici a cura di M. Perugi e G. Scentoni, Perugia-Assisi, Deputazione di storia patria per l'Umbria-Accademia Properziana del Subasio, 2007, pp. LIV + 532, tavv. f.t. («Testi e documenti della Fraternita dei Disciplinati di S. Stefano di Assisi», 1), da leggere insieme alla recensione di L. Leonardi in «Medioevo Romano», XXXIII.1 (2009), pp. 214-216; *Il Laudario Perugino*, a cura di M. Perugi e G. Scentoni, Perugia, Deputazione di storia patria per l'Umbria, vol. I (2011) e II (2012).

²⁵⁴ M. Perugi, *L'edizione completa del laudario perugino*, in «Zeitschrift für Romanische Philologie», 130.2 (2014), pp. 474-492.

²⁵⁵ Si tratta dei frammenti Assisi, Archivio Capitolare di San Rufino, 36/1 (= As¹) (tre laude, sec. XIV ex.), 36/2 (= As²) (sette laude, datato 1388), 36/3 (= As³) (tre laude, II metà sec. XIV), 36/4 (= As⁴) (58 laude,

assisani, si giustifichi autonomamente dal punto di vista sia del metro che del contenuto»²⁵⁶. Nella seconda parte invece si propongono, dopo un'esposizione dei «fattori dinamici che caratterizzano la tradizione laudistica ai vari livelli: prosodico, metrico, morfofonologico, sintattico, lessicale»²⁵⁷, quattro saggi di edizione critica²⁵⁸ di altrettanti testi tramandati dai frammenti assisani e da altri manoscritti, tra cui il perugino Perugia, Biblioteca Comunale "Augusta", 955 (= P), scelto come base dell'edizione. Alle due tipologie di testo corrispondono due tipi di apparato.

Per l'edizione dei frammenti gli editori propongono un apparato bipartito: nella prima fascia, in corpo minore, trovano posto i dati codicologici e paleografici, sino all'errore di scrittura; la seconda invece contiene «in modo episodico»²⁵⁹ alcuni «fatti più propriamente attinenti al testo critico: presenza di sinalefi o dialefi; particolarità relative alla scansione del verso; indicazione di interventi materialmente non praticati a testo; elementi tratti dagli altri testimoni in quanto utili alla comprensione del resto nella sua struttura sia superficiale che 'profonda'; occasionali tentativi di interpretazione di luoghi ardui [...]»²⁶⁰.

Per i saggi di edizione critica, invece, l'apparato è «rigorosamente limitato alle varianti di sostanza pertinenti alla ricostruzione del testo»²⁶¹; questo però non esclude che, anche in questa sezione, trovino posto osservazioni su fattori dinamici, questioni di prosodia e metro, fonti e fatti linguistici.

L'edizione completa del laudario perugino²⁶² (basata anch'essa su P) ripropone l'apparato diviso in due fasce: la prima dedicata agli accidenti del manoscritto, la seconda contenente un apparato tendenzialmente positivo e la già nota serie di

sec. XIV ex, successivo al 1381) e 36/5 (= As⁵) (otto laude, sec. XV in.). Mentre As², As³ e As⁵ sono di tradizione schiettamente assisana, As¹ e As⁴ rimandano invece a una tradizione perugina.

²⁵⁶ *Il Laudario Assisano 36* cit., p. x. Cfr. la recensione di Leonardi, dove il lavoro è definito «una notevole proposta editoriale» (p. 215).

²⁵⁷ *Il Laudario Assisano 36* cit., p. XII..

²⁵⁸ Rec. Leonardi, p. 216: «l'esperimento è importante nella misura in cui recupera le ragioni della diacronia e la praticabilità di una razionalizzazione della *varia lectio* anche nel settore dei laudari».

²⁵⁹ *Ivi*, p. 215.

²⁶⁰ *Il Laudario Assisano 36* cit., p. XII.

²⁶¹ *Ibidem*.

²⁶² *Il Laudario Perugino* cit.

osservazioni, ossia: delucidazioni relative alla gerarchia e al dinamismo delle varianti più notevoli, con indicazione dei fattori dinamici (metrica, prosodia e linguistica); rinvii alle fonti e a paralleli linguisticamente o stilisticamente significativi; osservazioni linguistiche; brevi parafrasi. Come si vede, si tratta della riproposizione aggiornata del tipo di apparato già incontrato nei saggi di edizione critica dell'Assisano.

Va da sé che è impossibile trasporre una soluzione di questo tipo nell'edizione iacononica. L'impraticabilità è relativa non soltanto alla fascia contenente gli accidenti materiali, bensì anche e soprattutto alla seconda (con riferimento alla varietà di informazioni presenti al di là dell'apparato positivo), in quanto l'edizione di questi testi si basa su un numero di testimoni molto più ridotto rispetto a quello in uso per Iaconone. Si tratta tuttavia di proposte operative importanti, di cui si è tenuto conto nell'elaborazione dell'apparato offerto in questa sede e che sarà opportuno rimeditare in previsione dell'edizione finale, traendone spunti operativi soprattutto per quanto riguarda il tema del dinamismo delle varianti e delle ragioni che vi sottostanno.

Appurata (cfr. *supra*, p. 48) la necessità di un apparato sostanziale, un'altra questione riguarda quelli che, a norma di teoria filologica, rappresentano i due estremi di ogni tradizione, ossia le *lectiones singulares* (alle quali, quando ritenute originarie, Mancini riserva una fascia apposita, mentre Leonardi accoglie in apparato le *singulares* dei codici eccellenti) e i cosiddetti "piani alti".

Le prime, che in teoria dovrebbero andare incontro all'*eliminatio*, impongono in realtà, nel caso in questione, di affrontare alcuni punti critici. Il primo riguarda la possibilità di *singulares* che, in modi diversi, intrattengono rapporti con il resto della tradizione: penso soprattutto ai manoscritti di posizione incerta, spesso tra il gruppo veneto e quello toscano, o a lezioni isolate, e spesso sfigurate, che con tutta evidenza però rimandano ad altre, attestate in gruppi di codici più sostanziosi, alle quali tuttavia non possono essere forzosamente ridotte.

Il secondo punto riguarda le già accennate riscritture²⁶³, che si incontrano numerose specie nei veneti e soprattutto in Br, ma anche in Mga e H. Eliminare queste ultime equivarrebbe a obliterare una parte notevole della tradizione iacoponica – se non per quantità e qualità, perlomeno come testimonianza della ricezione e dell’attività di riscrittura. Lo stesso risultato si otterrebbe limitandosi, come fa Mancini, a segnalare l’esistenza di una riscrittura oppure, come fa Perugi, a utilizzare il segno <#> per identificare quei manoscritti che presentano «divergenze tali da rendere impossibile la comparazione con le lezioni degli altri mss. in oggetto»²⁶⁴. Del resto, però, non si possono certo conservare tutte le *singulares*, pena un’ipertrofia incontrollabile.

Venendo ai piani alti della tradizione, abbiamo più volte ricordato²⁶⁵ che a quest’altezza i rapporti tra le famiglie iacoponiche si fanno più difficili da stabilire e spesso ci si trova «di fronte a frequenti casi di opposizione tra varianti di pari autorità, soprattutto ove sia in gioco l’alternativa tra gli umbri e gli umbrotoscani»²⁶⁶. Viene in mente, a questo punto, il caso-limite del trovatore Folchetto da Marsiglia edito da Paolo Squillacioti²⁶⁷, dove quasi l’intera edizione è imbastita sulle varianti adiafore: non è certo il nostro caso, anche se le prime righe dei *Criteri di edizione*²⁶⁸ potrebbero essere – in parte – sovrapponibili alle questioni iacoponiche. Ciò che preme evidenziare dell’edizione di Squillacioti è che, quand’anche si individuino «un certo numero di versioni del testo»²⁶⁹, è necessario «‘gerarchizzare’ tali versioni, in modo da privilegiare quella di cui si può, caso per

²⁶³ Cfr. *supra*, p. 33.

²⁶⁴ Cfr. *Il Laudario Assisano* 36 cit., p. XXVII.

²⁶⁵ Cfr. *supra*, p. 19.

²⁶⁶ Leonardi, *Per l’edizione critica* cit., p. 106.

²⁶⁷ *Le poesie di Folchetto di Marsiglia*, edizione critica a cura di Paolo Squillacioti, Pisa, Pacini, 1999 (Biblioteca degli *Studi mediolatini e volgari*, n.s., XVI).

²⁶⁸ Ivi, pp. 52-53: «È un problema ben noto nell’ecdotica romanza che la tradizione trobadorica sia difficilmente razionalizzabile attraverso gli strumenti ecdotici lachmanniani: a fronte della rarità, e comunque dell’insufficienza, di lezioni di cui sia postulabile con un certo margine di sicurezza l’erroneità, si riscontra una grande abbondanza di varianti adiafore. La tradizione manoscritta folchettiana non fa certo eccezioni: minimi gli errori, per la maggior parte limitati ai piani bassi del canone descritto da Avalle, che quindi finiscono per raggruppare solo i mss. di cui è vulgatissima la consanguineità; molto diffuse le varianti adiafore, spesso sinonimiche e difficilmente gerarchizzabili con l’ausilio di concetto come quello *lectio difficilior* e *usus scribendi*; marcatissima la contaminazione che rende difficoltosi, e spesso vanifica, gli sforzi ricostruttivi».

²⁶⁹ Ivi, p. 55.

caso e sempre con cautela, predicare la superiorità»²⁷⁰. Pertanto, nell'edizione folchettiana, «la versione o le versioni alternative vengono edite in apparato o nella *Nota al testo*, le lezioni divergenti da quelle della versione messa a testo vengono marcate in grassetto»²⁷¹.

Non si tratta, naturalmente, di assumere *in toto* il metodo di Squillacioti: ma l'opzione di marcare in grassetto le lezioni notevoli divergenti da quelle a testo è un *escamotage* che si ritrova anche altrove, e che è stato preso in considerazione nell'allestire il nostro apparato, come già accennato²⁷², per marcare quelle lezioni (o «voci di Iacopone»²⁷³) che lasciano perplessi riguardo alla superiorità dell'una o dell'altra²⁷⁴.

Come detto, si tratta di una soluzione che ha dei precedenti. Nell'edizione di Arnaut Daniel a cura di Mario Eusebi del 1984²⁷⁵ si evidenziano in grassetto «le lezioni che, se pur rifiutate nel testo critico, non si presentino come deteriori né siano da respingere per una sicura indicazione della classificazione dei testimoni»²⁷⁶. Nell'edizione di Guittone del 1994²⁷⁷, inoltre, Leonardi impiega il grassetto nella prima fascia del suo apparato per quelle lezioni del canzoniere vaticano Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 3793 che danno «un senso alternativo compiuto»²⁷⁸ rispetto al rediano Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Redi 9. Anche nel caso della tradizione del canzoniere di Guittone, infatti, alla trasmissione meccanica «si affianca la frequente opposizione

²⁷⁰ *Ibidem.*

²⁷¹ *Ibidem.*

²⁷² Cfr. *supra*, p. 44.

²⁷³ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 107.

²⁷⁴ Nell'edizione di Folchetto, invece, il grassetto segnala lezioni inserite in organismi più ampi, ossia le versioni, i quali sono la vera unità di misura dello scarto dal testo critico. È opportuno citare, per completezza d'informazione, almeno un espediente diverso dal grassetto per segnalare lezioni "alternative": nell'*editio maior* delle *Rime* di Dante a cura di Domenico De Robertis (Dante Alighieri, *Rime*, a cura di D. De Robertis, Firenze, Le Lettere, 2002, 3 voll., tt. 5 (Le Opere di Dante Alighieri. Edizione Nazionale a cura della Società Dantesca Italiana)), l'apparato contempla eventualmente una fascia, in corpo minore, di lezioni alternative "alla pari" a quelle promosse a testo. Si tratta di una soluzione già proposta nel 1957 da Guido Favati nell'edizione delle *Rime* di Guido Cavalcanti (Guido Cavalcanti, *Le rime*, a cura di G. Favati, Milano-Napoli, Ricciardi, 1957), che contempla una fascia di varianti notevoli a piè di pagina.

²⁷⁵ Arnaut Daniel, *Il sirventese e le canzoni*, a cura di M. Eusebi, Milano, All'insegna del pesce d'oro, 1984.

²⁷⁶ Ivi, pp. XI-XII.

²⁷⁷ Guittone d'Arezzo, *Canzoniere. I sonetti amorosi del codice Laurenziano*, a cura di L. Leonardi, Torino, Einaudi, 1994 (Nuova raccolta di classici annotati, 13).

²⁷⁸ Ivi, *Nota al testo critico* (senza numero di p.).

di varianti adiafore, spesso entrambe consone all'*usus* guttoniano: sono varianti che si possono dire redazionali, senza con ciò poter distinguere con sicurezza se delle redazioni alternative siano responsabili l'autore o il dinamismo testuale dei suoi copisti-editori»²⁷⁹; di conseguenza, anche in questo caso, «importanza fondamentale, vista la dinamica della tradizione, va assegnata all'apparato, la cui lettura si vorrebbe automaticamente parallela a quella del testo»²⁸⁰.

Una tipologia diversa di uso del grassetto per segnalare lezioni in apparato è quella adottata da Cesare Segre nell'edizione della *Chanson de Roland* del 1971²⁸¹. Qui, nella prima fascia, vengono marcate in tal modo le varianti del manoscritto più importante, l'Oxoniese, rispetto al testo critico. In ambito laudistico si può pensare al laudario di Santa Maria della Scala, edito da Roberta Manetti²⁸². Qui l'apparato è diviso in due fasce – una per le sostanziali e una per le formali (quando non eccessivamente antieconomica) – e si evidenziano in grassetto le lezioni del manoscritto S²⁸³ (anche in questo caso il codice più importante) relegate in apparato²⁸⁴.

Il tema della lettura sinergica del testo e dell'apparato va a mio avviso sottolineato con forza. Pur essendo in teoria una sorta di livello “zero” nella fruizione di un'edizione critica, è soprattutto nei casi di tradizioni caratterizzate da una forte componente “attiva” che la lettura dell'apparato si impone non come sussidio al testo, bensì come con-testo. Volendo tornare all'*Introduzione* del *Roland* di Segre, potremmo richiamare l'affermazione per cui «[l] apparato non serve dunque soltanto a giustificare il testo [...]: testo e apparato formano una stretta unità, senza la consueta divisione gerarchica»²⁸⁵.

Tenendo conto degli elementi emersi finora, nel presente lavoro si è deciso di proporre un apparato diviso in tre fasce.

²⁷⁹ Ivi, p. 270.

²⁸⁰ Ivi, p. 273.

²⁸¹ *La chanson de Roland. Edizione critica*, a cura di C. Segre, Milano-Napoli, Ricciardi, 1971.

²⁸² *Laudario di Santa Maria della Scala* cit.

²⁸³ Cfr. *supra*, p. 40.

²⁸⁴ Si citerà ancora il caso di Segre, che segnala in grassetto le varianti d'autore nelle *Satire* di Ariosto (Cfr. Ludovico Ariosto, *Satire*, edizione critica commentata a cura di C. Segre, Torino, Einaudi, 1987).

²⁸⁵ *La chanson de Roland* cit., p. XXI.

La prima fascia dell'apparato, sostanziale, raccoglie gli elementi utili a giustificare il testo critico e l'articolazione delle famiglie, ossia gli snodi fondamentali della tradizione: qui si utilizza il grassetto per le adiafore notevoli di cui abbiamo trattato. L'apparato è di tipo misto. A seconda del numero e dell'articolazione di codici o famiglie "all'opposizione", non potendo pretendere dal lettore una continua e faticosa aritmetica quando si vada oltre un certo numero di elementi, si opta per segnalare (o meno) anche i manoscritti o le famiglie che documentano la lezione a testo. Non dunque un apparato sempre negativo, né *in toto* positivo, ma adattato a seconda delle circostanze. A questa riflessione di "economia mentale" si può affiancare quella relativa all'opportunità di segnalare con le ormai invalse lettere *a*, *b*, *c* e *u*²⁸⁶ rispettivamente le famiglie veneta, toscana, toscano-umbra e umbra (nella prima e nella seconda fascia, che analizzeremo più avanti). Abbiamo visto come questa nomenclatura sia utilizzata nelle edizioni di Leonardi, e i vantaggi in termini di leggerezza dell'apparato sono del tutto evidenti. Vi sono alcuni elementi di riflessione, tuttavia, che a mio giudizio ostano all'utilizzo di tale metodo in questa sede (fatta salva la possibilità, nell'edizione finale, di recuperarlo qualora le obiezioni mossegli non reggano).

In primo luogo è da considerare che, mentre *u* e *c* contano un buon numero di membri (sono famiglie sostanziose e, per di più, tendenzialmente compatte), al contrario *a* (veneti) ma soprattutto *b* (toscani) sono famiglie che nell'edizione sono rappresentate da una percentuale minima dei loro testimoni: questo ovviamente non in assoluto, ma per scelta a priori, com'è stato illustrato²⁸⁷. Può accadere però che queste due famiglie si spezzino: allora il sistema delle sigle alfabetiche vacilla e si rischia di impiegare più spazio (e di fare più "acrobazie") per dar conto dei manoscritti che non partecipano alla lezione della famiglia, di quanto se ne impiegherebbe elencando uno per uno i codici.

²⁸⁶ Cfr. *supra*, p. 49.

²⁸⁷ Cfr. *supra*, p. 43.

A questo si somma la questione, già accennata in precedenza²⁸⁸, dei codici incerti tra i due gruppi, come per esempio H, il quale a volte è solidale coi veneti (e sarebbe dunque *a*), a volte coi toscani (*b*) e a volte va per conto suo. In casi come questi, quasi ogni lauda richiederebbe una precisazione in merito all'equivalenza delle sigle: cosa che, in sé, non è grave; ma rischia forse di generare confusione in una lettura "continua" dell'edizione.

Infine, sempre nell'ottica di agevolare il più possibile il lettore, c'è da chiedersi se e quanto delle sigle (o, meglio, delle singole lettere) – che si differenziano dalle lezioni soltanto per il fatto di essere in corsivo – siano immediatamente individuabili in fasce di apparato (la prima come la seconda); le quali fasce, nonostante ogni sforzo di economia, sono comunque affollate di varianti²⁸⁹.

La seconda fascia, in corpo intermedio tra la prima e la terza, rappresenta la zona più insidiosa dell'apparato e tuttavia, allo stesso tempo, più ricca di potenziali sviluppi. Idealmente, essa dovrebbe accogliere informazioni per così dire "di complemento": errori banali, *lectiones singulares* che abbiano resistito all'*eliminatio*, varianti formali con incidenza sulla sostanza (quand'esse non siano promosse in prima fascia, a seconda dei casi), stringatissime annotazioni paleografiche di particolare importanza per la comprensione della lezione di un testimone, lezioni attestate in più manoscritti ma probabilmente esito di iniziative individuali e parallele (e tuttavia non eliminabili), e infine riscritture operate da singoli codici. Si tratta in ogni caso di elementi non essenziali per la comprensione delle grandi linee della situazione testuale della lauda oggetto di edizione, ma che al tempo stesso non possono, perlomeno per il momento, essere semplicemente scartati. Il rischio che la seconda fascia diventi una sorta di contenitore di elementi disparati è certamente alto, così come è ampio il margine lasciato al giudizio

²⁸⁸ Cfr. *supra*, p. 8.

²⁸⁹ Cito qui l'articolata proposta di Luigi Milone relativa a una vera e propria "segnaletica di apparato" per l'edizione di Raimbaut d'Aurenga, avanzata in L. Milone, *Tre canzoni di Raimbaut d'Aurenga (389,1, 2 e 11)*, in «Cultura Neolatina», LXIII, (2003), pp. 169-254 e Id., *Cinque canzoni di Raimbaut d'Aurenga (389,3, 8, 15, 18 e 37)*, in «Cultura Neolatina», LXIV, (2004), pp. 1-183. Tra le altre cose, Milone propone di utilizzare parentesi graffe per segnalare i rapporti tra famiglie; mi sembra improbabile che una tale soluzione risulti praticabile nel contesto iacoponico, ma si tratta di un modo per evidenziare l'informazione e potrebbe essere rimeditato.

dell'editore. Di conseguenza, è probabile che un'ulteriore scrematura sarà necessaria, magari nei due lavori di tesi che succederanno a questo oppure in vista dell'edizione completa, quando i comportamenti dei singoli manoscritti saranno meglio noti e quindi molti fenomeni potranno essere raggruppati ed evidenziati una volta per tutte in un capitolo introduttivo. Questa operazione, ossia la ricerca di «seriazioni delle risposte dei copisti alle sollecitazioni del testo»²⁹⁰, potrà anche opporsi con efficacia a uno dei fenomeni più invalidanti per la leggibilità complessiva dell'apparato, ossia un inevitabile grado di ridondanza dovuto ai casi in cui, a una stessa lezione a testo, corrisponda un'entrata di apparato nella prima e nella seconda fascia: con l'unica differenza che l'apparato di seconda fascia è (quasi sempre) negativo, dando per scontata una lettura sinergica delle due fasce. Infatti non si tratta soltanto, come detto poco sopra, di fruire in parallelo il testo e l'apparato, bensì è opportuno leggere il testo e l'apparato nelle sue diverse articolazioni: ciò che si trova in seconda fascia può aiutare a contestualizzare, e dunque a comprendere meglio, ciò che si trova nella prima.

Una novità che si propone in questo apparato è costituita dall'utilizzo di parentesi graffe per racchiudere annotazioni (il più possibile sintetiche) relative a versi crescenti e calanti, sinalefi e dialefi, eventuali figure intersversali e così via. Lo scopo di questo espediente – la cui bontà, anche in questo caso, sarà saggiata col proseguire dell'edizione – è duplice: da un lato, mostrare come la tradizione risolva (o comunque affronti, e in alcuni casi peggiori) i problemi del verso iacoponico; dall'altro concretamente proporre, per punti incerti del testo critico, soluzioni alternative attestate appunto dalla tradizione.

Nell'ottica di alleggerire per quanto possibile l'apparato, si è adottato il criterio generale di non riportare quelle forme con sillabe caduche (apocope, aferesi, sincope, prostesi) «che rendono il verso graficamente ipermetro o ipometro, ma che nella consuetudine scrittoria medievale sono perfettamente lecite, in quanto 'corrette' poi all'atto della lettura»²⁹¹; questo salvo casi particolari o dubbi, che

²⁹⁰ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 84.

²⁹¹ Per cui cfr. Guittone d'Arezzo, *Canzoniere* cit., p. 273.

sono ovviamente numerosi e che hanno reso lo sforzo di semplificazione, a volte, davvero frustrante. Nel caso in cui la lezione a testo imponga una “vocale virtuale”, si è scelto di non riportare in apparato quelle varianti formali che non la presentano (es. lezione a testo *contentare*: le varianti *contentar* non sono presenti in apparato).

La trascrizione delle lezioni fornita in apparato è di norma interpretativa. Le letture dubbie sono evidenziate dalle parentesi tonde; se vuote, esse segnalano l'illeggibilità di una porzione di testo. Eventuali commenti necessari all'intelligibilità della lezione sono riportati in corsivo.

Infine la terza fascia, in corpo minimo e in corsivo, contiene le scelte degli editori precedenti (Ageno, Mancini e, quando presente, Contini), quando difformi dalla lezione a testo. Nell'ottica dell'edizione finale, questa fascia ha buone probabilità di essere assorbita in un capitolo introduttivo, e già nel presente lavoro i dati che da essa emergono sono sintetizzati nel paragrafo § 4.2. Al di là delle sue possibilità di sopravvivenza, a oggi essa mi pare costituire un comodo punto di riferimento per valutare (ed eventualmente anche ricostruire) le scelte degli editori precedenti, nell'ottica di una lettura “stereoscopica” dell'edizione, che tenga conto di testo, apparato e note filologiche. Non si tratta, peraltro, di un espediente senza precedenti: solo per citare due casi, lo si ritrova tanto nell'apparato a fascia unica del laudario orvietano edito da Scentoni²⁹² quanto nella prima fascia dell'apparato rolandiano di Segre²⁹³.

²⁹² Cfr. *Laudario orvietano* cit.

²⁹³ Cfr. *La chanson del Roland* cit. In un altro ambito, si può citare lo studio di S. Asperti, C. Menichetti e M. T. Rachetta, *Manuscrit de base et variantes dans le Chevalier de la charrette*, in «Perspectives médiévales», 34 (2012), reperibile *online* all'indirizzo <http://journals.openedition.org/peme/292>: qui, nel contesto di una nuova valutazione della *varia lectio* del romanzo di Chrétien de Troyes, gli esempi testuali sono sempre accompagnati da una fascia che riporta le scelte dei precedenti editori.

CAPITOLO 4. IL TESTO E LA TRADIZIONE DI IACOPONE ALLA LUCE DELLA
PRESENTE EDIZIONE: CONFERME E NOVITÀ

4.1. L'ARTICOLAZIONE DELLA TRADIZIONE IACOPONICA

I dati desunti dalle laude edite nel presente lavoro permettono di confermare l'articolazione e la consistenza delle quattro principali famiglie iacoponiche: umbra, tosco-umbra, veneta e toscana. È inoltre possibile confermare la congiunzione delle famiglie veneta e toscana, mentre è più difficile risalire ulteriormente indietro (salvo che per il caso, già accennato, della lauda 4).

Come si vedrà in dettaglio più avanti, la famiglia umbra (= A'ChGLOPVaVe + AsSpVb a seconda dei casi) è individuata dall'ordinamento comune (salvo Ve, che è aberrante) e dalle rubriche condivise (salvo P, Ve, As e Vb). Si individuano solo due errori comuni all'intera tradizione (o a parti significative di essa), in 4,16a (A'ChLOVaVe SpVb: G assente, P probabilmente corregge) e 12,18b (A'ChGLOVe SpVb) condiviso però anche da BCh'MgaPrS Cs BeHMa: questo errore, se non è poligenetico, rappresenterebbe un importante punto di congiunzione tra umbri, tosco umbri e veneti, corroborati dall'eccellente Cs. Altri errori comuni (si prescinde qui dalle semplici varianti caratteristiche, per non appesantire oltremisura la trattazione) permettono di riconoscere delle sottofamiglie²⁹⁴. Nello specifico:

- A'ChLOPVaVe: 3,167;
- A'ChGLOVe Vb: 3,127;
- A'ChGL Vb: 3,219;
- A'ChGL: 3,205;
- A'ChVaVe: 4,25a (statuto incerto tra errore e lezione deteriore);
- A'OVaVe: 7,21a;

²⁹⁴ Si aggiunga il contatto in ipometria tra O e MbOx' in 5,21.

- A'ChG: 1,40b;
- A'ChO: 7,7ab;
- A'ChP: 5,33 (ipermetria forse poligenetica);
- A'Ch: 3,437;
- A'Pd: 1,10b (rima; con H); 1,68b (ipometria);
- A'G: 3,84;
- A'Ve: 3,260;
- ChGP Vb: 3,341;
- ChG: 1,24 (ma forse paleografico); 3,232; 3,238; 3,259; 3,278;
- ChP: 7,38b;
- LVe: 9,15a (errore minimo e forse poligenetico);
- OP: 4,34b (debole); 5,2 (lesione deteriore); 5,8; 10,46b (incerto);
- OPVe: 3,407;
- OVe Vb: 3,17; 3,217;
- PVe (+ Ox'): 3,170;
- Pd'Ve: 1,70b (riscrittura)
- VaVe: 3,124.

Nella famiglia toско-umbra, riconducibile al nucleo BCh'MgaPrS (già individuato dall'ordinamento comune, e al quale si aggregano di volta in volta altri codici), non si individua un errore comune all'intera tradizione, benché la consistenza del nucleo centrale sia corroborata da una lunga serie di varianti caratteristiche: 5,2; 5,25; 5,28; 7,7b; 7,20a; 7,36a (con M); 7,36b (con M Br); 7,38b; 7,48b; 7,54ab (con PVa); 7,81a; 12,7a (riscrittura). Si rilevano però degli errori che accomunano sottofamiglie²⁹⁵, nello specifico:

- BCh'MgaPr: 7,27b (ipometria); 7,45a; 9, inversione strofe II-III; 12,12b;
- BCh'PrS: 7,41b (ipometria);
- BCh'Pr: 12,2a (ripetizione);
- BPr: 10,23b;

²⁹⁵ Per queste si evita qui l'elenco delle varianti caratteristiche che ne corroborano l'esistenza.

- Ch'MMgaPr: 10,2b;
- Ch'MgaPrS: 7,60a (ipometria, cui si sottrae Mga pur partecipando della variante);
- Ch'MgaPr: 9,13b (rima); 9,14b;
- Ch'Pr: 9,13a;
- MMga: 10,2a (con Va); 10,4a; 10,4b (fenomeno non erroneo, che però rimanda a esemplare comune); 10,13b (omissione di un verso); 10,24b (erroneo solo Mga, ma presuppone la lezione di M); 10,28a (ipometria); 10,45b; 10,48a;
- MgaS: 7,33b (con Va).

La lauda 3 permette di riconoscere le coppie CsM (probabile errore in 142, variante caratteristica in 163), CsN (lezione deterione in 54, varianti caratteristiche in 237 e 382) e MN (errore in 403, varianti caratteristiche in 266, 285, 310, 328).

Altre sottofamiglie possono essere individuate grazie alla condivisione di varianti caratteristiche (che qui non si esplicitano). Queste sono: BCh'MMgaPrS; BCh'MMgaPr; BCh'MgaS; BMga; Ch'PrS; MgaPrS; PrMga. ACs e CsM condividono (rare) varianti caratteristiche.

L'analisi delle laude oggetto di edizione permette di confermare pienamente la consistenza della coppia SpVb (per i cui rapporti con gli umbri si rimanda al paragrafo § 4.1.3.), la quale, oltre all'ordinamento comune, condivide errori, infrazioni alla misura e altri fenomeni (escluse le varianti caratteristiche, per cui si rimanda *infra*). Nello specifico, si rilevano:

- errori in: 1,34a; 1,46a; 1,52b; 4,2b; 4,5a; 10,29b; 10,36a; 12,12b;
- infrazioni alla misura in: 1,8a; 1,13b; 1,22b; 4,23b; 4,33a; 5,24; 5,29; 9,9b; 12,12b; 12,16a;
- perturbazioni nel numero e nell'ordine delle strofe nella lauda 5;
- riscritture in: 10,17a; 5,38 (erronea);
- fenomeni non erronei che però rimandano a un capostipite comune in: 1,51b; 10,48b.

La coppia SpVb guadagna nella lauda 10 As, con il quale condivide l'ordinamento in apertura, tre infrazioni alla misura (10,2a; 10,8a; 10,28a), l'inversione erronea dei vv. 10,6b-10,18b e due errori di statuto incerto in 10,12b (con P) e 10,36a.

Una seconda coppia confermata nel corso del lavoro è MbOx', per cui si rimanda *infra*.

La famiglia veneta e quella toscana sono individuate, rispettivamente nelle formule BeMa e Ash'Lc, dall'ordinamento e dalle rubriche. Per quanto riguarda i veneti, si individuano errori comuni per BeHMa Ox' in 10,35b; per BeHMa in 1,7a (incerto), 1,20b (forse però di origine paleografica), 12,16a (riscrittura con errore di rima) e 10,26a (riscrittura ipermetra; Ox' partecipa della riscrittura ma non dell'infrazione alla misura); per BeMa Ox' in 3,126; per BeMa in 1,6a (errore o lezione deteriore), 3,408, 3,430, 7,21a, 7,23a e 7,81-82 (perturbazione nell'ordine dei versi); per BeMb in 4,38b; per HMa in 1,36a. Nutrite serie di infrazioni alla misura, riscritture e varianti caratteristiche (che sarebbe troppo oneroso indicare qui e per cui si rimanda alle singole discussioni critiche) confermano queste famiglie e ne individuano altre, pur senza il concorso di errori: BeBrHMa, BeHMa Ox', BeBrMa, BeMaMb, e BeH.

Per quanto riguarda i toscani, al di là di infrazioni alla misura, riscritture e varianti caratteristiche (per cui vale quanto detto sopra), Ash'Lc condividono errori in 1,11b, 1,22b (errore o lezione deteriore), 1,36b, 3,16, 3,20, 3,24, 3,85, 3,180, 3,239, 3,262, 5,2 (rima) e invertono le strofe II-III nella lauda 9. La coppia condivide poi con H un errore in 4,5a e un altro, ma incerto poiché di possibile origine paleografica, in 9,6a.

Date queste coordinate generali, nei paragrafi che seguono si darà conto della situazione delle varie famiglie nelle singole laude, oltre a riassumere i dati utili alla conferma della congiunzione dei toscani e dei veneti.

4.1.1. LA FAMIGLIA UMBRA

La famiglia umbra è composta dal nucleo forte dei codici A'ChGLOPVaVe, ai quali, di volta in volta e secondo diverse formule, possono aggregarsi As Sp Vb A Pd' (più eventuali altri codici in contatti sporadici, per i quali si rimanda alle varie discussioni critiche). Il principale criterio per la definizione del gruppo è quello legato alla seriazione dei testi²⁹⁶ (da cui però spesso Ve si discosta in misura più o meno grande), corroborato dalle rubriche²⁹⁷, dalle quali tuttavia si sottraggono sempre P (che ne presenta di peculiari²⁹⁸), Ve, As e Vb (che ne sono privi).

Da un lato gli umbri lasciano trapelare elementi utili per l'individuazione di sottogruppi più o meno estesi. Nella lauda 1 si possono isolare le formule A'ChG (errore in 40b, lezione caratteristica in 65a), ChG (errore in 24a, ma forse di natura paleografica), A'Pd (errore di rima in 10b, cui però partecipa anche H, e ipometria in 68b) e Pd'Ve (riscrittura in 70b). Sempre nella 1, SpVb condividono ipo- e ipermetrie in 8a, 13b e 22b, errori in 34a, 46a, 52b, un fenomeno di altro tipo che rimanda a un modello comune in 51b e lezioni caratteristiche in 38a, 45b (con VaVe, lezione che oscura il significato), 56b (con P), 62b (con Va), 64a (con Va) e 65a.

Nella lauda 3 individuiamo A'ChLOPVaVe (ipometria in 167, ma condivisa con Pr Ox'); A'ChGLOVe Vb (errore di rima in 127, con M); A'ChGL Vb in 219 (con Cs); A'ChGL (omissione di monosillabo in 205); A'G (errore in 84), A'Ve (errore in 260); ChGP Vb (errore di rima in 341); ChG (errori in 238, 259 e 278, altri elementi in 67, 96, 221, 229, 263, 297, 328, 331, 255); OPVe (errore in 407); OP (elementi di vario tipo in 19, 35, 83, 306 e 315); OVe Vb (errore di rima in 17, probabile errore in 217); PVe (errore condiviso con Ox' in 170, varianti

²⁹⁶ Cfr. *supra*, p. 23. Per P vale la considerazione che esso comincia con *O Regina cortese*, cui fa seguire altri sei testi (*Que farai, fra Iacopone; O papa Bonifazio, io porto el tuo prefazio; Lo pastor per mio peccato; O Segnor per cortesia; O vita penosa, continua battaglia; Quando t'allegri, omo d'altura*) prima di riallinearsi all'ordinamento umbro (che inizia con *La Bontate se lamenta*, ottavo testo di P).

²⁹⁷ *Ibidem*.

²⁹⁸ Le rubriche di P si trovano in realtà nel regesto delle laude in apertura del codice, mentre nel corpo del codice le singole laude sono individuate soltanto dal numero romano progressivo, che si ritrova anch'esso nel regesto.

caratteristiche in 91 e 410); VaVe (errore in 124, lezione caratteristica in 243). Sulla base di sole varianti caratteristiche si individuano A'ChGVaVe, A'ChGVA, A'ChGLP, A'ChG Vb, A'LOP, A'P, LPVe, PVaVe, PVa.

Nella lauda 4 troviamo A'ChOPVaVe (lezione caratteristica in 1a), OP (debole errore in 34b) e A'ChVaVe (lezione deteriore o erronea in 25a). Sempre nella 4, SpVb condividono errori in 2b e 5a, ipermetrie in 23b e 33a e lezioni caratteristiche in 10ab, 22b, 27a e 31b, mentre partecipano a un errore di rima (forse poligenetico) in 6b con O.

Nella lauda 5 troviamo le formule OP (lezione deteriore ma non erronea in 2, errore in 8) e A'ChP (ipermetria, forse poligenetica, in 33), oltre a un contatto in ipometria tra O e MbOx' in 21.

Nella lauda 7 si individuano errori per A'ChO (7ab), A'OVaVe (21a) e ChP (38b), lezioni caratteristiche per A'ChOve A (4b), LOP (8a), A'ChOP (8a) e Va Vb (51b), mentre VaVe condividono una serie di fenomeni in 10b, 20b, 50a e 74b.

Nella lauda 9, l'unico aggancio di Ve al gruppo è una minima concordanza in errore con L in 15a, forse però poligenetica.

Nella lauda 10 una lezione caratteristica in 12b è condivisa da A'ChVaVe, mentre OP condividono in 46b una lezione che, se non erronea, è comunque caratteristica. Sempre in 10, AsSpVb (che sono inclusi tra gli umbri per analogie nell'ordinamento, benché SpVb ospitino la lauda nella sezione "non umbra") condividono ipermetrie in 2a, 8a e 28a, un'inversione (con errore di senso) tra 6b e 18b e due lezioni (in 12b, cui partecipa anche P, e 36a) il cui statuto di errore è incerto. Ancora in questa lauda, SpVb condividono una minima riscrittura in 17a, errori in 29b e 36a e un fenomeno d'altro tipo, che rinvia comunque a un modello comune, in 48b.

D'altro canto, la famiglia umbra è povera di errori comuni a tutta la tradizione. Se ne individua, come già detto, uno in 4,16a, condiviso da A'ChLOVaVe SpVb (ne è esente il solo P, che però forse corregge), ma nessuno nelle laude 1, 3, 5, 7, 9 e 10. Nella lauda 12, invece, la situazione è più complicata: il testo è ripetuto due volte nei manoscritti A'ChLOVe (cui è da aggiungersi senz'altro G, per cui cfr.

infra, p. 238, ma da cui restano esclusi PVa), e le seconde copie (salvo Ve) hanno in 18b un errore che, se da un lato offre la possibilità di argomentare sia a favore sia contro la dipendenza di entrambe le copie da uno stesso modello, dall'altro è condiviso (forse non troppo poligeneticamente) con SpVb BCh'MgaPrS Cs BeHMa.

4.1.2. LA FAMIGLIA TOSCO-UMBRA

La famiglia toско-umbra è costituita da un nucleo centrale di codici, ossia i manoscritti BCh'MgaPrS (l'unico caso in cui questa formula compare nella versione diminuita BCh'MgaPr, ossia la lauda 9, si spiega col fatto che S non ha questo componimento) ai quali di volta in volta si aggregano codici quali A, Cs, M, MbOx'. Un primo dato che emerge è la conferma della partecipazione di B alla "quarta famiglia", già evidenziata da Leonardi²⁹⁹. L'analisi delle rubriche non offre risultati spendibili, in quanto, come già ricordato³⁰⁰, i toско-umbri non presentano rubriche tematiche e hanno, al più, didascalie attributive. Per contro, la seriazione dei componimenti, anch'essa già ricordata³⁰¹, rappresenta un criterio valido per il riconoscimento del gruppo BCh'MgaPrS: si noterà però a questo proposito che B, conformemente alle osservazioni di Decaria circa il suo comportamento innovativo³⁰², si allontana (in modi diversi) dagli altri manoscritti per quanto riguarda il posizionamento delle laude 9, 10 (in cui però rimane salda solo la coppia Ch'S, mentre MgaPr hanno comportamenti innovativi e indipendenti) e 12; allo stesso tempo, lo stesso B forse rivela, nella consecuzione 5-7 parallela all'umbro Ve (anch'esso però stravagante quanto all'ordinamento), uno dei «punti di contatto sporadici e assai circoscritti ravvisabili [...] forse con *u* [= umbri]»³⁰³.

²⁹⁹ Cfr. Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 89.

³⁰⁰ Cfr. *supra*, p. 22.

³⁰¹ Cfr. *supra*, p. 24.

³⁰² Decaria, *Varia struttura* cit., p. 478.

³⁰³ *Ivi*, p. 480.

La situazione già vista nel gruppo umbro (assenza di errori comuni all'intera famiglia e, per contro, possibilità di individuare più facilmente i sottogruppi) si ripresenta anche per la famiglia tosco-umbra, sebbene con alcune peculiarità. Lasciata da parte la lauda 4, in cui Pr e Cs non rivelano elementi utili al loro posizionamento, nella lauda 1 gli unici codici del gruppo sono Pr e la coppia MbOx', la cui partecipazione al gruppo tosco-umbro, già nota, merita di essere messa in risalto³⁰⁴; per contro, essendo presente il solo Pr come rappresentante del gruppo "canonico" dei tosco-umbri, è forse più facile pensare che la lauda fosse assente nel capostipite tosco-umbro (e quindi pensare già a un cambio di fonte). Come che sia, questi codici condividono errori in 18b, 45a, 45b e 62a, lezioni deteriori in 42a e 65a, una riscrittura in 63b e, insieme ai toscani Ash'Lc, un'ipermetria in 13b e una variante sing. / plur. in 3b-4a.

Nella lauda 3 non è presente il gruppo tosco-umbro propriamente detto: esso è rappresentato solo da Pr, il quale però per questa lauda afferisce agli umbri. Si individuano però tre coppie di codici "eccellenti": CsM (probabile errore in 163, variante caratteristica in 142), CsN (lezione peggiore o errata in 54, varianti caratteristiche in 237 e 382) e MN (errore in 403, varianti caratteristiche in 266, 285, 310 e 328).

Nella lauda 5 non si rileva un errore comune a tutti i manoscritti del gruppo (BCh'MgaPrS M A Cs), bensì lezioni caratteristiche condivise da BCh'MgaPrS in 2 (esiti diversi, ma stessa base di partenza; partecipa anche Br), 25 e 28; da BCh'Pr (con Br) in 17; da BCh'MgaS in 18 (anche qui si riscontrano esiti diversi, ma una stessa base di partenza); da Ch'MgaPrS (con Cs Br) in 34; da MMga in 21, PrMga in 22, ACs in 25 e 28 e CsM in 38.

L'assenza di un errore comune a BCh'MgaPrS (cui si aggregano, ma solo per condivisione di minime varianti caratteristiche, anche M e Cs) ritorna nella lauda 7, dove però il nucleo centrale dei tosco-umbri condivide una robusta serie di varianti caratteristiche in 7b, 20a, 36a (con M), 36b (con M Br), 38b, 48b e,

³⁰⁴ Cfr. *supra*, p. 19 n. 118.

instaurando una tangenza con PVa, in 54ab; in 81a le coppie BPr, Ch'S e MgaCs rimandano a una situazione di partenza comune. Sempre nell'ambito delle lezioni caratteristiche, ne condividono BCh'MgaPr in 44a, Ch'MgaPrS in 38a, Ch'MgaPr in 5a, 44b (con Cs) e 57, MgaPrS in 37b, BMga in 20b e 65b-66a (dove si rileva una tangenza con MbOx'), BPr in 33a, 45b (con M) e 51b, Ch'PrS in 45b e Ch'Pr in 66a. Non mancano però in questa lauda errori veri e propri: BCh'MgaPr ne condividono in 27b (ipometria) e 45a, BCh'PrS in 41b (ipometria), Ch'MgaPrS nella riscrittura ipometra di 60a (dove solo Mga mantiene la misura, grazie a una zeppa) e MgaS in 33b (ripetizione, con Va).

Nella lauda 9, testimoniata da BCh'MgaPr, non si rileva un errore condiviso da tutti i codici, bensì una comune reazione a un'ipometria in 3a, cui si può aggiungere una lezione caratteristica in 11b. Ch'MgaPr condividono l'inversione delle strofe II-III, un errore di rima in 13b e la mancanza (erronea) di un monosillabo in 14b (con Mb: la misura è comunque salva grazie alla forma piena in luogo dell'aferetica *'mpacçito* e a una reazione autonoma di Mga). Ch'Pr, infine, condividono un errore in 13a.

Nella lauda 10 si ripete la medesima situazione: non c'è un errore comune a tutta la famiglia BCh'MMgaPrS, ma tutti i codici condividono lezioni caratteristiche in 19a, 26a (benché con esiti sfrangiati), 27a, 29b, 32a, 34b e 48b; un'altra lezione caratteristica in 30a è condivisa da BCh'MPr e, in modo differente, da Mga. Due errori in 2b e 23b permettono di definire i gruppi Ch'MMgaPr e BPr, ma il dato fondamentale che emerge da questa lauda è l'esistenza della coppia MMga, suffragata da: una buona serie di errori in 2a (con Va), 4a, 45b e 48a; l'indizio di un guasto nel modello comune in 4b; l'omissione del verso 13b; un errore di Mga in 24b, che presuppone però la variante caratteristica di M (non erronea); un'ipometria in 28a; una serie di riscritture in 22b, 36a, 46b, 47b e 49a; e infine un buon numero di varianti caratteristiche in 16b, 19a, 26a, 33a, 33b, 35a, 38a, 38b, 40b, 42b (con H).

Non si trova un errore comune ai codici BCh'MgaPrS neppure nella lauda 12, benché gli stessi codici condividano una riscrittura in 7a. Inoltre, BCh'MgaPr

condividono lezioni caratteristiche in 6b, 8a, 12b (con esiti sfrangiati) e 17a, mentre per BCh'Pr si individua un errore comune in 2a (ripetizione).

4.1.3. LA COPPIA SpVb

I due laudari “gemelli” Sp e Vb, che condividono (salvo minime differenze) la seriazione dei componimenti presentando un ordinamento «anomal[o] fino alla lauda n° 37», per poi seguire «pur con omissioni l'ordinamento tipico umbro»³⁰⁵, formano una coppia stabile all'interno della tradizione iacoponica, alla quale si apparenta As e che tuttavia può scindersi: nella lauda 9 il solo Sp si dimostra vicino agli umbri in 3b, 4a e, dubitativamente, 8a; nella 5 avviene il contrario, con Vb a far gruppo con gli umbri in 14 e 26.

La consistenza di SpVb è già stata dimostrata per quanto riguarda le laude 1, 4 e 10 (accresciuta di As), dove la coppia risulta apparentabile al gruppo umbro³⁰⁶.

Nella lauda 5 la coppia condivide innanzitutto l'interpolazione di una strofa tra la IV e la V e l'inversione della VII e della VIII, oltre a un'ipermetria in 24 e lezioni caratteristiche in 2 (due luoghi) e 31; un'altra ipermetria (in 29) è condivisa con P, mentre la riscrittura del v. 38, condivisa con OVa, comporta un errore di rima. Questi contatti con il gruppo umbro non si accordano con la posizione della lauda in SpVb, che la trasmettono nella sezione “non umbra”.

Nella lauda 9 SpVb condividono, oltre all'ordinamento “non umbro”, un'ipermetria in 9b e in 14b una variante al di sotto della quale, però, Vb cela la lezione del resto della tradizione.

La lauda 12 è trasmessa da SpVb all'interno della sezione a ordinamento “non umbro”, ma allargando lo sguardo si nota che il testo chiude la serie 79-51-12, da confrontare forse con 79-50-12²-51 degli umbri A'ChGL³⁰⁷. I due laudari gemelli

³⁰⁵ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 27.

³⁰⁶ Nella lauda 7, che in Sp manca, Vb fa comunque gruppo con gli umbri.

³⁰⁷ Il numero in esponente segnala che questa è la seconda copia della lauda presente in A'ChGL, per cui cfr. *infra*, p. 238.

condividono, in questa lauda, un errore (con ulteriore esito abnorme per quanto riguarda la misura del verso) in 12b un'ipermetria in 16a.

4.1.4. LA COPPIA MbOx'

La coppia MbOx', di matrice veneta ma indiziata di contaminare da una fonte ben più alta, particolarmente in direzione tosco-umbra³⁰⁸, emerge saldamente dalla lauda 7, individuata perlopiù da ipermetrie (1a, 5a, 8a, 51a, 83a, 86b) e da un'ipometria (66b) in co-occorrenza con riscritture o altre varianti non erranee. In 25b vediamo forse all'opera, nell'ambito di una riscrittura, la già nota³⁰⁹ attività contaminatoria di Ox', che inizia a scrivere *delectamenti* (come Mb), poi espunge e corregge in *pensamento* (come il resto della tradizione). Rileviamo poi una riscrittura in 44a ed errori in 38b (condiviso con M H Ash'Lc, con questi ultimi che poi rimediano e mantengono la misura) 60b, forse 84a e 87a, e 89b, cui si aggiunge una nutrita serie di lezioni caratteristiche.

4.1.5. LA FAMIGLIA VENETA

La famiglia veneta è centrata sulla solidissima coppia BeMa³¹⁰, che esibisce lo stesso ordinamento e alla quale di volta in volta si aggregano i codici Br (che ha però contatti con gli umbri, anche nell'ordinamento e nelle rubriche: si veda al proposito il caso della lauda 5), H (che oscilla tra veneti e toscani)³¹¹, Mb e Ox'. Sempre per quanto riguarda l'ordinamento, Ox' si avvicina a BeMa nelle laude 4, 9, 10 e 12. Le rubriche si ritrovano identiche in BeBrMa nelle laude 1, 7, 9, 10 e

³⁰⁸ Cfr. *supra*, p. 19 n. 118.

³⁰⁹ Cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 50 n. 1: «Ox' dimostra chiaramente la sua personale attività di contaminatore».

³¹⁰ Per il capostipite comune dei veneti cfr. *supra*, p. 8.

³¹¹ Cfr. *supra*, p. 9.

12 e sono condivise dai toscani Ash'Lc limitatamente alla 1, 9 e 10; nella lauda 4, BeMa condividono la stessa rubrica di Ash'Lc.

Gli elementi che accomunano BeMa, al di là dell'ordinamento, come già detto sono moltissimi e di vario tipo (iper- e ipometrie, riscritture, errori, lezioni caratteristiche): ci si concentrerà, nelle righe che seguono, sulla messa in risalto di fatti notevoli.

Nella lauda 1 la partecipazione di Br al gruppo è limitata alla rubrica e a minime lezioni caratteristiche condivise con BeMa in 59a e 60ab, mentre il codice H sembra situarsi saldamente nel campo veneto. Esso pure condivide minime lezioni caratteristiche con BeBrMa (25a e 35b), mentre la casistica è più abbondante e stringente nei confronti della coppia BeMa: ipo- e ipermetrie in 3b, 27a, forse 37b e 44a; probabile errore in 7a; ristrutturazione del verso 10a; lezioni caratteristiche in 11b, 12ab, 35a, 38a, 43b e 45a; riscritture in 15a, 22a e 22b; un altro minimo errore in 20b; una banalizzazione sintattica in 31a. Con il solo Ma, H condivide un minimo errore in 36a.

Nella lauda 3 il gruppo BeBrMa non condivide errori, bensì una serie di riscritture (163, 280, 296), cui sono da aggiungere varianti significative in 83, 143, 156, 250, 319, 337, 362 (con P), 431 e altri punti di contatto in 11, 53, 70, 112, 114, 272 (-1 BeMa), 276 (+ Cs), 313 (vari gradi di ipometria) e 381 (-1 BeMa). La coppia BeMa è individuata da due errori in 408 e 430, oltre a numerosissime riscritture, omissioni, ipermetrie, ipometrie e lezioni caratteristiche, il cui elenco qui sarebbe ridonante rispetto a quello presente nella discussione critica della lauda.

Nella lauda 4 la coppia BeMa guadagna la partecipazione di Mb (e sporadicamente di H) in virtù di ipermetrie in co-occorrenza con riscritture o lezioni caratteristiche in 2a, 7b, 10b, 17b (con H), 26b, 29a, 32a e di semplici lezioni caratteristiche in 14b, 17a (con H), 22b (con H), 23a, 4a, 34a, 36a e 36b. Si può forse vedere una maggior vicinanza di Mb nei confronti di Be, col quale condivide un'ipermetria (8a), una riscrittura (38b) e due lezioni caratteristiche (25a e 25b).

La lauda 5 è testimoniata dal solo Br, che ha ordinamento analogo a quello degli umbri e rubrica identica all'umbro P. Nella lauda 7 il gruppo BeBrMa condivide due ipermetrie (41b, 79b) e una nutrita serie di lezioni caratteristiche (14b, 26a, 41a, 47a, 62b e 87b). Il terzetto s'imparenta con H in virtù almeno di un'ipermetria (23a) e due lezioni caratteristiche (43b, 87a), mentre il rapporto tra BeMa e H si sostanzia della condivisione di ipermetrie e riscritture in 28a, 31a e 70a, nonché lezioni caratteristiche in 28b, 32a, 32b, 37ab, 45a, 52b e 60a. Infine, BeMa stabiliscono un contatto con BCh'PrMgaSCs in 81a.

Nella lauda 9, Br e Ox' partecipano debolmente del gruppo veneto in alcuni punti. Dalla lauda 10 emerge invece la formula BeHMaOx', forte di numerosi e variegati punti d'appoggio per cui, anche in questo caso, è più opportuno rimandare all'edizione³¹². Nella lauda 12, la partecipazione di Ox' al gruppo veneto è stabilita sulla sola base dell'affinità nell'ordinamento. Per il resto, anche in questa lauda H sembra solidamente installato tra i veneti: condivide varianti e riscritture (con esiti ipermetri) con BeBrMa in 6b e 22b, riscritture (5b, 16a, 19b) e lezioni caratteristiche (7a, 8b, 18a) con BeMa.

4.1.6. LA FAMIGLIA TOSCANA

Analogamente e ancor più che nel caso della famiglia veneta, quella toscana si identifica (nella presente edizione) in una coppia di codici, ossia Ash'Lc³¹³, solidissima e sostanziata, oltre che dall'ordinamento e dalle rubriche (in molti casi, come s'è visto, analoghe a quelle venete)³¹⁴, anche da molti elementi di vario tipo: ci si concentrerà, anche qui, sulla messa in rilievo di fatti notevoli, ossia sostanzialmente la partecipazione del ms. H al gruppo toscano nelle laude 4 (nella quale H esibisce anche sporadici contatti coi veneti), 7 (in cui H risulta, invece,

³¹² Cfr. *infra*, pp. 201-212.

³¹³ Per il capostipite comune dei toscani cfr. *supra*, p. 8.

³¹⁴ Cfr. *supra*, p. 25.

anche abbastanza ben collegato ai veneti) e forse 9 (di cui si dirà subito che la congiunzione di H coi toscani è sostenuta da un errore assai dubbio in 6a).

Nella lauda 3 Ash'Lc condividono errori, riscritture e varianti caratteristiche

Nella lauda 4 Ash'Lc condividono con H un errore in 5a e lezioni caratteristiche in 1a, 15b (con Va) e 34b, mentre in 6b la riscrittura peculiare di H è parzialmente condivisa con Ash'Lc (ma pure col veneto Ma).

Nella lauda 7 Ash'Lc condividono lezioni caratteristiche con H in 16b, 62b e 88b, ma soprattutto si evidenzia la congiunzione H MbOx' Ash'Lc. Essa si sostanzia di un probabile errore in 57b, di una ripetizione tra 78b e 82b e soprattutto dell'inversione dei vv. 84-85; a questo fa corollario una serie di lezioni caratteristiche, con sporadica presenza di M. H sembra il vero "collante" tra le coppie MbOx' e Ash'Lc, in quanto non si individuano errori che congiungano i soli MbOx' Ash'Lc, benché si possa addurre una buona serie di lezioni caratteristiche (5a, 30b, 50b, 70a, 89a) e la riscrittura (in modi leggermente diversi) di 88ab.

4.1.7. CONGIUNZIONE TRA VENETI E TOSCANI

L'esistenza di un capostipite comune alle famiglie veneta e toscana è già stata discussa ed è confermata nelle laude esaminate. Al di là delle tangenze nell'ordinamento e della comunanza di molte rubriche, di cui pure s'è appena detto, gli elementi che suffragano la dipendenza da un antenato comune dei codici Be Br H Ma Ash'Lc, cui si affiancano di volta in volta MbOx' e, nella lauda 9, anche Pd³¹⁵, sono molti, variegati e di peso specifico diverso. Si dà di seguito un sintetico elenco dei luoghi (mai evidentemente erronei, salvo un'ipermetria insanabile in 12,11b) in cui si ritrovano le varie formule, rimandando però alle

³¹⁵ Pd' reca questa lauda fuori dalla sezione a ordinamento umbro (cfr. *supra*, p. 39).

singole discussioni critiche per la giustificazione e la contestualizzazione dei dati³¹⁶:

- BeBrMaOx' Ash'Lc: nella lauda 3 condividono un paio di varianti caratteristiche;
- BeBrHMa Ash'Lc: 1,14b (variante caratteristica); 1,37a (inversione dell'ordine delle parole);
- BeHMa Ash'Lc: 1,26a (variante caratteristica); 1,34a (variante caratteristica); 1,36b (variante caratteristica); 1,42a (variante caratteristica); 1,47b-49a (riscrittura complessiva); 7,43a (variante caratteristica); 7,59a (riscrittura con realizzazioni diverse in BeMa / H / Ash'Lc, accomunate dalla variante *mormorar vs parlar*); 7,65b (fenomeno analogo, ma generato dalla variante *core vs pinsier*; BeH ipometri, ma solo per *cor vs core*; tangenza con MbOx'); 12,11b (minima riscrittura ipermetra); 12,19a (inversione dell'ordine delle parole);
- BeHMa MbOx' Ash'Lc: 1,49a (variante caratteristica; con Ve Pr); 4,26a (minime riscritture, che si sfrangiano in Be / HMa Mb / Ox' Ash'Lc); 4,27a (fenomeno analogo; si sfrangia in BeHMa Mb [+1] / Ox' / Ash'Lc); 7,14a (variante caratteristica; con M); 7,42b (variante caratteristica); 7,55a (variante caratteristica costruita su *mensa vs pranço*, ma poi sfrangiata in BeHMa Ash'Lc *ornata* – come il resto della tradizione – e MbOx' *nobile*);
- BeHMa Mb Ash'Lc: 4,35b (riscrittura complessiva, ipermetra in HMa Ash'Lc per *sei vs ei*);
- BeHMa Ox' Ash'Lc: 10,5ab (varianti caratteristiche); 10,14b (riscrittura complessiva: Ash'Lc hanno l'erroneo *condennato*, corruzione di *ch'è dannato* BeHMa Ox'); 10,28a (variante caratteristica); 10,29b (variante caratteristica); 10,31a (riscrittura complessiva, ipermetra solo in BeHMa Ox'; Br partecipa parzialmente della variante); 10,39a;

³¹⁶ Data la mole dei dati ricavabili dalla lauda 3, si preferisce non procedere a un elenco analitico ma estremamente sintetico.

- BeMa Ox' Ash'Lc: nella lauda 3 condividono riscritture e varianti caratteristiche;
- BeBrMa Ash'Lc: nella lauda 3 condividono una riscrittura, varianti caratteristiche e omissioni senza effetto sulla misura; 7,42b (omissione di un monosillabo, ma esito ipometro solo in Br);
- BeMa Ash'Lc: 1,65a (variante caratteristica); nella lauda 3, si ritrova un buon numero di riscritture e varianti caratteristiche; 7,66a (riscrittura complessiva, ma Be Ash'Lc condividono *travaglia* contro *impiglio* Ma);
- HMa Ash'Lc: 4,6b (variante caratteristica); 4,9b (variante caratteristica, Ma isolato);
- Pd' BeHMa Ash'Lc: 9,3b (minima ristrutturazione del verso; con Vb e parzialmente con B); 9,14a (variante caratteristica, invalida la rima interna solo in Be)³¹⁷;
- Pd' H Ash'Lc: 9,5a (variante sinonimica); 9,15b (variante caratteristica).

4.1.8. ALTRI FENOMENI

Al di sopra delle famiglie e coppie individuate con buona certezza, e dell'altrettanto dimostrato capostipite comune di toscani e veneti, si aprono i "piani alti" in cui domina l'incertezza. Non che sia impossibile rinvenire dei punti di congiunzione (più o meno saldi), per esempio, tra umbri e tosco-umbri³¹⁸, tra veneti e tosco-umbri, tra toscani e tosco-umbri, oppure tra veneti, toscani e tosco-umbri³¹⁹, ma la loro esplicitazione, necessariamente discorsiva, non farebbe che duplicare, anticipandole, le considerazioni che si è creduto di poter avanzare in

³¹⁷ Qui, dove BeHMa Ash'Lc hanno *esperienza*, Pd' entra in gioco per una *singularis*, ossia *speranza*, priva di senso ma forse corruzione della lezione di BeHMa Ash'Lc; nello stesso luogo Ox' dà prova di doppia fonte, poiché in margine alla lezione del resto della tradizione (*custumança*) porta la lezione dei tosco-veneti.

³¹⁸ Cfr. *supra*, p. 67.

³¹⁹ Per quest'ultimo caso si tenga conto dell'avvertimento di Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 102: «difficile dare credito meno che puntuale agli indizi che qua e là emergono di una comune discendenza con essi [veneti e toscani] anche degli umbro-toscani».

sede di discussione critica delle singole laude, alle quali dunque più opportunamente si rinvia.

4.2. OLTRE LE EDIZIONI DI AGENO E MANCINI

Sarebbe ingenuo pensare che una nuova edizione di Iacopone porti a novità epocali per quanto riguarda il testo critico. Del resto già Leonardi avvertiva che «è verosimile che una nuova edizione non produca modifiche troppo radicali circa lo Iacopone che conosciamo»³²⁰: ci si accontenterebbe di proporre, sempre con le parole di Leonardi, «uno Iacopone più fedele a quanto di lui ci lascia intravedere la tradizione manoscritta»³²¹. In questo paragrafo si darà pertanto conto, schematicamente e lauda per lauda, delle miglorie (o, più cautamente, modifiche) apportate da questo lavoro al testo di Iacopone così come appare nelle edizioni precedenti, rimandando come di consueto alle relative edizioni per l'integrazione di queste note.

Nella lauda 1, la presente edizione sana le dipendenze del testo Ageno da BON in 1a, 19a, 22a (dove peraltro BON ha il corretto – nel contesto – *tutto*, mentre Ageno legge *tutta*), 40b-41a, 46a e 65a; in 10b, conferma il testo di Mancini contro quello di Ageno, qui non dipendente da BON. Rispetto al testo Mancini, qui:

- si eliminano le *singulares* di 2b (dal ms. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.2.608), 16b (da TRES) e 38a (di nuovo dal Conventi Soppressi C.2.608, ma assente dall'apparato);
- si dà una diversa lettura di 16ab, 25b, 30a, 45b e 62b;
- si sanano congetture che presuppongono errori d'archetipo non giustificati in 16a, 17a e 43a;

³²⁰ Leonardi, *Per l'edizione critica* cit., p. 85.

³²¹ Ivi, p. 110.

- si eliminano lezioni desunte dalla coppia SpVb (a volte col concorso di altri codici) in 17a, 21a (fatto formale), 22b (due casi, il secondo formale e dipendente dal solo Vb) e 68a;
- si sanano fenomeni arbitrari relativi all’assetto linguistico in 19a, 19b, 26b, 44b, 46b e 69b.

In alcuni luoghi, i testi Ageno e Mancini coincidono mentre la presente edizione se ne allontana. Nello specifico:

- in 3b, si ripristina *le* testimoniato da tutta la tradizione salvo P Br (ma che nell’apparato di Mancini, invece, risulta anche in P);
- in 5b, si ripristina *et* testimoniato da tutta la tradizione ed eliminato da Ageno e Mancini forse per ragioni metriche (caso di anasinafe);
- in 40a, si dà un’interpretazione differente di un punto specifico (*ke vegio* contro *che eo*, comunque autorizzata dalla tradizione);
- in 49a, si preferisce *et* di parte della tradizione, che però impone anasinafe.

Nella lauda 3, questa edizione sana la dipendenza del testo Ageno da BON in 15, 25, 27, 38 (2 casi), 39, 68, 72, 83, 127, 130, 131, 133, 162, 172, 182, 188, 200, 238, 246, 248, 253, 262 (due casi), 279, 280, 291, 299, 301, 310, 326, 329, 342 (due casi), 352, 355, 360, 363, 367, 374, 375, 382, 402, 403 e 440. In 174, svela una concordanza tra il testo Ageno e una variante esclusiva di G (*per vs ne*); in 183 e 441, la tangenza è con L (*et nella vs n.*; *E vs De*); in altri casi (206, 404, 412) si tratta di diverse letture o interpretazioni. Rispetto al testo Mancini, la presente edizione svela innanzitutto le numerosissime *singulares* di N messe a testo in 24, 42, 54, 55 57, 58, 62, 67, 112, 135, 140, 164, 190, 194, 195, 196, 222, 233, 235, 244, 245, 246, 249, 276, 280, 290, 291, 302, 303, 304, 306, 308, 311, 316, 328, 355, 359, 366, 372, 386, 388, 389, 396 (due casi), 397, 404, 407, 411, 415, 421, 425, 428, 429, 431 e 447; seguono poi le *singulares* di O in 25, 39, 64, 124, 127, 195, 196, 203, 277, 291 e 403; quelle di Vb in 63, 94, 100, 143, 173, 256, 263, 269 e 319; le lezioni tratte da Vb N (121, 198 e 296), O Vb (145), O Vb N (383) e O N (202); quelle per cui Mancini si appoggia a N e toscani (41, 116, 252, 318 e 400)

oppure a N e veneti (36, 49, 120 e 206), a N, toscani e veneti (202), oppure ancora a Vb N e toscani (159); vi è poi un buon numero di casi in cui l'edizione Mancini risulta dipendere da lezioni attestate nei soli toscani (78, 181, 217, 301, 305, 317, 377, 413, 438 e 443) o veneti (256) o sul loro accordo (31, 178, 184 e 401); altri casi in cui la partecipazione di N è decisiva sono 158, 218, 273 e 367. Restano poi dei casi di diversa interpretazione in 36, 124 e 207.

Nella lauda 4, che vede F opporsi al resto della tradizione (cfr. *infra*, pp. 151-161), la presente edizione sana le dipendenze del testo Ageno da BON in 13a (questione grafico-fonetica), 35b e 38a (questione grafico-fonetica); contro le scelte di Ageno, solidali col resto (o con la maggioranza stemmatica) della tradizione, promuove la lezione di F in 14a, 15a, 23b, 26a, 26b, 28a e 34a; in 10a rifiuta *e* a inizio verso, che non trova appoggio né in BON né nella tradizione manoscritta; in 21b propone una diversa segmentazione della *scriptio*; in 32a rifiuta una proposta d'interpretazione (Ageno *so* vs *ç'o*). Nei confronti del testo Mancini, qui si rifiutano le lezioni di F in 19a (ipermetra), 25a, 29a e 38a; si elimina una *singularis* del ms. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 13092³²² in 22a; si recuperano due lezioni eliminate da Mancini nonostante figurino in tutta la tradizione, in 28a (scelta giustificata in Mancini, *Il codice* cit., p. 22) e in 37a (scelta non giustificata); si propone una diversa segmentazione della *scriptio* in 18a (due casi), mentre in 37b la discrepanza è, di fatto, formale (*de* Mancini vs *da*). In 16b, i testi Ageno e Mancini sono concordi nello stampare *pote* (come F e Cs), mentre qui si segue *pò* di L.

Il testo della lauda 5 conferma quello stabilito da Contini (e Ageno), con l'eccezione di 31 e 38, dove si propone una lettura alternativa. Rispetto al solo testo Ageno, si rileva ancora una differenza di tipo formale in 14. Rispetto al testo Mancini, la nostra edizione:

- rifiuta una *singularis* di O (6) e la promozione dell'ordinamento delle strofe VII-VIII proprio dei soli SpVb;

³²² Cfr. *supra*, p. 45.

- rifiuta due lezioni presenti solo in alcuni codici e promosse da Mancini contro il resto della tradizione, nello specifico: una in OP M (2); una attribuita dall'apparato a Vb Mga e al codice Conventi Soppressi C.2.608, ma senz'altro assente in Vb Mga (8);
- rifiuta un supposto errore d'archetipo in 3;
- rifiuta due lezioni che trovano riscontro l'una (23) in BCh'MgaPr Ash'Lc, l'altra in Ch'MgaPrS Cs Br (34);
- propone una diversa segmentazione della *scriptio* in 11, 20 e 38;
- propone minime letture differenti in 14 (questione grafico-fonetica: *om* Mancini vs *omo*) e 36 (*ké* Mancini vs *ke*).

Per quanto riguarda la lauda 7, rispetto al testo Ageno la presente edizione: elimina schiette dipendenze da BON in 21a e 46b (due casi); rifiuta due lezioni (in 60a e 89a) probabilmente eredità di BON, ma presenti anche, rispettivamente, in OP A Vb BeMa e P Cs; rifiuta, in 33b, una lezione presente in L; propone una diversa lettura in 46b (*che* Ageno vs *ké*); si discosta per fatti formali in 8b, 10a, 87a e 87b. Rispetto al testo Mancini, la presente edizione:

- elimina le *singulares* di O in 7a (presente secondo Mancini anche in Ch), 16a, 33b, 66a e 87b, nonché le lezioni condivise da O con i soli A'ChVe A (7b), S e Conventi Soppressi C.2.608 (46b) e Vb (72a);
- elimina supposti errori d'archetipo in 44a (dove in realtà si tratta di una questione formale) e 74b;
- rifiuta, in 14b, una lezione “composita” e una di cui non è specificata la genealogia;
- rifiuta lezioni che nell'apparato sono comunque segnalate (in grassetto) come valide (in 54a, 54b, 75a, 77b);
- rifiuta lezioni portate a testo (e comunque attestate nella tradizione) in 24a, 33a (lezione che sana un'ipometria), 33b, 40b, 46b, 47a (lezione che sana un'ipometria), 50b, 56b, 58b, 63b, 67a (lezione presente solo in B, che Mancini non conosce), 76a (lezione che sana un'ipometria, presente in B e

nel ms. Todi, Biblioteca Comunale, 194, da cui probabilmente attinge Mancini), 77a e 78a;

- propone una diversa segmentazione della *scriptio* in 11b, 50a, 62b, 71a e 79b;
- si discosta sul piano formale in 2b, 14b e 31a (due casi).

In alcuni luoghi, i testi Ageno e Mancini coincidono mentre la presente edizione se ne allontana. Nello specifico:

- in 8a, si rifiuta una lezione di A'ChOP BON;
- in 24a, si rifiuta la lezione maggioritaria, contro la quale si argomenta;
- in 49b, si sana una lezione di fatto formale (*pro* Ageno, *pro* 'l Mancini vs *per*), ma di cui non si è potuta ricostruire la genesi;
- si rifiutano alcune lezioni formali, che in Ageno proverranno probabilmente da BON e che comunque sono attestate nella tradizione, in 1a, 1b, 3a e 68a (*artollote* assente nel nostro testimoniale, ma presente in BON);
- ci si allontana nella forma in 27a, 44b, 51a e 81a.

Nella lauda 9, la presente edizione non propone modifiche al testo Contini, salvo in 5b dove se ne discosta formalmente (anche da Ageno e Mancini, che sono qui concordi con Contini). Rispetto al testo Ageno, la nostra edizione elimina una *singularis* di BON e P, mentre nei confronti del testo Mancini: rifiuta in 1a una lezione al limite del formale (*de* Mancini vs *del*) e ben attestata nella tradizione; elimina una *singularis* di P in 5a; rifiuta, in 3b e 4b, due lezioni attestate, tra gli altri codici, in Vb (al quale Mancini fa esplicito riferimento come portatore di *singularis* per 4a); propone una modifica alla sintassi in 4b, rifiuta una lezione attestata in A'ChPVe M Br in 11a e si discosta per un fatto di *scripta* in 16b.

Per quanto riguarda la lauda 10, rispetto al testo Ageno la presente edizione rifiuta delle lezioni sostanziali che, benché attestate nella tradizione, probabilmente giungono da BON in 12b (anche in A'ChVaVe), 46a (anche in VaVe BCh'MMgaPrS Mb Ash'Lc) e 46b (anche in Va Mb Ash'Lc); inoltre rifiuta delle lezioni formali provenienti anch'esse da BON in 6b, 14b (anche in P), 16a e 26b; infine propone una diversa segmentazione della *scriptio*, allontanandosi da

BON, in 12a, 13a e 40b (dove in realtà Ageno emenda BON). Rispetto al testo Mancini, la presente edizione rifiuta una *singularis* di As in 21b, una lezione testimoniata da A' As in 19b, alcune lezioni presenti nei soli AsSpVb (in 29b e 32a) e una lezione presente in O AsSpVb (in 30b); in 27b, rifiuta una lezione che Mancini afferma, a torto, essere *singularis* di Sp; sempre in 27b, rifiuta una lezione che nell'apparato è marcata in grassetto; in 14ab la nostra edizione preferisce il testo Ageno; in 12a, 13a e 23b si respingono dei supposti errori d'archetipo; per quanto riguarda la forma, si rifiutano lezioni in 4b (peculiare di Mga e del Conventi Soppressi C.2.608), 27a (peculiare di AsSpVb), 31a (attestata in buona parte della tradizione, tra cui AsSpVb) e 42b (del solo As); ancora, ci si discosta per un banale fatto di *scripta* in 5a. La nostra edizione si discosta inoltre, in punti dove i testi Ageno e Mancini coincidono, per alcuni fatti formali: 29a, 34b (variante in realtà incerta tra formale e sostanziale), 35b (diversa segmentazione) e 39a.

Per quanto riguarda la lauda 12, questa edizione sana le dipendenze del testo Ageno da BON in 10b, 16a (lezione attestata anche in P Ch') e 21a; rifiuta una congettura in 2a, *e* iniziale in 4b (presente in Ve₁ Be Ash'Lc), una lezione in 12a non dipendente da BON e *ciascun* in 17a, rinvenibile in A'₂Ch₂G Ve, mentre BON ha *ciascuna*, cui la presente edizione ritorna. Rispetto al testo Mancini: si rifiuta una *singularis* assai dubbia di P in 11a; si rifiutano due *singulares* tratte dal Conventi Soppressi C.2.608; si rifiutano inoltre lezioni in 2b (attestate in A'₂Ch₁Ch₂GP A Ma Ox' Ash'Lc), 6a (in Vb Ch' Br H Ash'Lc), 9b (in BCh'Pr) e in 23a (in A'₂Ch₂G SpVb Cs BeHMa), nonché un errore palese in 18b (condiviso però da A'₂Ch₂GL₂O₂ SpVb BCh'PrS Cs BeHMa). Si rifiuta inoltre l'accordo dei testi Ageno e Mancini in 9a (lezione forse proveniente da BON in Ageno) e 15a (lezione attestata in A'₂Ch₁Ch₂GO₁PVa A Ch'S Cs Ash'Lc).

CAPITOLO 5. OSSERVAZIONI METRICHE

La versificazione del laudario iacoponico, come si è già avuto modo di dire³²³, è una questione estremamente delicata, tanto che Contini definì Iacopone un «caso-limite»³²⁴. Ciò che subito e soprattutto salta agli occhi, avvicinandosi al testo di Iacopone, è l'alto tasso di anisosillabismo, e si è già ricordato³²⁵ come Maria Sofia Lannutti abbia avanzato alcune proposte operative che si muovono in direzione di una razionalizzazione della metrica iacoponica, giungendo ad affermare che «il sistema funziona, ma è di certo necessario che la sua reale efficacia sia comprovata su un più ampio numero di componimenti»³²⁶. Nel corso dell'edizione critica delle laude si è fatto ampio uso dei principi enunciati da Lannutti come rimedio all'anisosillabismo (equivalenza tra cadenza tronca piana e sdrucchiola e possibilità di non far rientrare nel computo sillabico le vocali non solo in sinalefe, ma anche quelle passibili di apocope, aferesi e sincope)³²⁷. Dei dati desunti da questa esperienza si vorrebbe riferire qui, andando ad accrescere di qualche unità il *dossier* aperto da Lannutti³²⁸. Non si tiene in considerazione la lauda 3, in strofe di otto endecasillabi con 23 decasillabi su un totale di 448 versi, poiché in questo caso si tratta sempre di ipometrie.

La lauda 1, in ottonari doppi, presenta quattro casi di novenari che si possono ricondurre alla misura ottonaria facendo uso della figura metrica intersversale dell'anasinalefe. Si tratta degli emistichi 5b, 18b, 46b e 49a e nella totalità dei casi l'elemento che causa l'ipermetria è la congiunzione *et* a inizio verso. Si tratta di un elemento “debole”, che in nessuno dei casi citati risulta indispensabile per il

³²³ Cfr. *supra*, pp. 19-20.

³²⁴ G. Contini, *Esperienze d'un antologista del Duecento poetico italiano*, in *Studi e problemi di critica testuale*, [Atti del] Convegno di Studi di filologia italiana nel centenario della Commissione per i Testi di Lingua (7-9 Aprile 1960), Bologna, Commissione per i Testi di Lingua, 1961 (Collezione di opere inedite e rare pubblicate dalla Commissione per i Testi di Lingua, 123), pp. 241-272; p. 249 (poi in Id., *Breviario di ecdotica* cit., pp. 157-210; p. 187).

³²⁵ Cfr. *supra*, pp. 26-29.

³²⁶ Lannutti, *Il verso* cit., p. 134.

³²⁷ Ivi, p. 133.

³²⁸ Si rinvia invece alle discussioni critiche delle singole laude per altri aspetti notevoli di volta in volta individuati.

senso e potrebbe anche essere eliminato. In 5b però, curiosamente, l'intera tradizione lo riporta, mentre in 18b manca in A' Vb. In 46b il verso legge *et tu me ne stai mo ad gabare*; anche in questo caso la tradizione non opta in nessun caso per l'eliminazione di *et*, ma si individuano due soluzioni alternative: da un lato, i toscani Ash'Lc espungono *tu* e risistemano la seconda parte del verso, ottenendo *tu mo mi sta' a-ggabare*; l'altra soluzione, esperita da Va Pr BeHMa MbOx', consiste semplicemente nell'espungere *ne* (in effetti non indispensabile), il che rende il verso perfettamente ottonario grazie alla sinalefe *mo^ad*. In 49a c'è l'unico caso in cui *et* iniziale non si trovi nel secondo emistichio, ma nel primo: è pertanto necessario pensare a una figura intersversale con 48b³²⁹ (dove troviamo *Bonitate* in fine di verso), ma si noti pure che buona parte della tradizione (A'ChGVaVe SpVb Cs Ash'Lc) non ha la congiunzione (mentre LOPPd' Pr BeBrHMa MbOx' la presentano). Sempre nella lauda 1, ci sono almeno due ulteriori casi interessanti, anche se di altro tipo. Al v. 44a *cà tucto lo tuo vedemento* è necessario leggere *lo* come *'l*. Mentre sono pochi i manoscritti che effettivamente hanno la forma *'l* (Va Ash'Lc)³³⁰, per contro BeHMa hanno *questo* in luogo di *lo*; tale scelta imporrebbe il raggiungimento della misura decasillabica, come infatti avviene in Be: Ma invece omette *tuo* e rimane nell'ambito dell'oscillazione otto-novenaria; stessa cosa fa H, che però sostituisce *vedemento* con *vezere*. In 50a *però te deveria piacere* è necessario leggere *deveria* con sincope vocalica: i soli Ash'Lc hanno *dovria*, che non lascia dubbi in merito alla misura, mentre BeMa riscrivono il verso ottenendo l'ottonario sdrucchiolo *perzò te dé essere in placere*.

La lauda 4 si presenta in strofe zagialesche di settenari doppi e offre tre casi di ipermetria apparente risolvibili tramite figura intersversale. In 23b *enfra* (lezione di F) a inizio emistichio non lascia alternative all'anasinalefe con 23a *lassi*: il resto della tradizione ha *fra* (tranne *intra* Ox'), che riporterebbe il verso alla misura

³²⁹ La possibilità delle figure intersversali non solo tra emistichio *a* ed emistichio *b*, ma anche tra *b* e *a* non è sconosciuta al laudario iacoponico, come si esemplificherà ampiamente anche in questa sede; cfr. al riguardo Lannutti, *Il verso* cit., p. 128 (dove si propone l'analisi della lauda *Quando t'allegri*, in cui le figure intersversali tra fine verso e inizio verso successivo sono molto frequenti).

³³⁰ Essi, conformemente ai criteri di edizione (per cui cfr. *supra*), non sono però indicati in apparato.

settenaria, ma poi variamente ristrutturata il resto del verso, sicché è più opportuno (si veda *infra* la discussione critica) mantenere *enfra*, anche perché si può pensare – data la situazione ecdotica della lauda – che *enfra* > *fra* del resto della tradizione sia un tentativo di eliminare, appunto, l'apparente ipermetria. Al v. 25b, *en* in posizione iniziale – testimoniato da tutta la tradizione – è facilmente assorbito in anasinafe; inoltre, poiché 25a è tronco (*morro*), rimane aperta anche l'opzione di considerare *en* come ultima sillaba di 25a (in ossequio al principio di equivalenza tra cadenze tronche piane e sdrucciole). Il caso di 28a, in cui *e* a inizio verso necessita di anasinafe con 27b *defendea*, è interessante in quanto si tratta di una *singularis* messa a testo contro il resto della tradizione (cfr. *infra* per la discussione in merito), che invece non ha la congiunzione, la quale però appare necessaria all'interno della lettura sintattica che si propone per i vv. 27-28.

La lauda 5, in settenari, non presenta alcun fenomeno degno di nota, avendo una versificazione sorprendentemente regolare anche nella *varia lectio* (una decina di infrazioni alla misura in tutto, mai significative se non per rafforzare congiunzioni di codici già note); lo stesso vale per la 9, in strofe zagialesche di settenari doppi (qui le infrazioni alla misura sono, nella *varia lectio*, ancora inferiori di numero).

La lauda 7, in strofe zagialesche di settenari doppi (molti dei quali sdruccioli) presenta, nel testo critico, un buon numero di senari sdruccioli in posizione di primo emistichio (27a, 33a, 43a, 44a, 47a, 56a, 68a, 75a, 76a), due casi di ipermetria sanabile con anasinafe (50a, 90a) e due ottonari forse riducibili a settenari (74a, 78b). L'esame della *varia lectio* in apparato permette di avere uno "spaccato" delle reazioni alle sollecitazioni poste dalle questioni metriche.

Per 27a *La camisa spoglate* solo cinque codici (B Ch' M H Br) propongono una soluzione che renda il verso settenario, ma si tratta di reazioni individuali: posizionare lo sdrucciolo *spoglate* in prima posizione, recuperando così una sillaba (B) oppure, facendovi precedere *et* (Br), imponendo addirittura un'anasinafe per evitare l'ottonario; optare per il medesimo procedimento, ma trasformando *spoglate* in *spoglia fuor* (M); inserire il monosillabico *or* a inizio verso (H); oppure

(che è la soluzione di Ch', adottata peraltro da Ageno) adoperare *espoglate*, costringendo però a una dialefe tra atone.

Per 33a *omne pelo pareme*, BPr risolvono anticipando il pronome (da enclitico a proclitico: *pareme* > *mi pare*), il che consente di guadagnare una sillaba³³¹. Anche Br, in una delle sue solite riscritture, arriva alla misura settenaria. La risposta più interessante (in quanto proveniente da un settore compatto della tradizione e messa a testo da Mancini) è però la riscrittura di M BeHMa Ash'Lc *onne pelo* (*pel* Ash', che ritorna facilmente al settenario con la restituzione di -o) *me morseca* (settenario sdrucchiolo), che importa anche un assestamento del verso successivo.

Per 43a *Corpo surge levate* la soluzione, molto banale, di preporre il vocativo O è in Ve Cs M BeHMa Ash'Lc, mentre optano per l'inserimento di un monosillabo nel corpo del verso Ch' (*surge et*) e Mga (*surge su*).

Anche per 44a *leva su sonàchiate* le risposte della tradizione (eccezion fatta per la riscrittura completa di MbOx', che però eccede e giunge all'ottonario) sono varie: *lievati su* Ve Vb, *svegliati et* Mga, *or l. s. H, l. suso* Ash'Lc, *et svèghiate* (s. Ash'Lc) Vb H Ash'Lc. Tra queste proposte, *suso* Ash'Lc merita un'attenzione particolare in quanto potrebbe essere la lezione originaria, poi scorciata per aplografia *suso* > *su*.

L'ipometria di 47a *Como surgo levome* viene risolta da MbOx' con una riscrittura, questa volta settenaria, mentre Cs M BeMa prepongono *Or*³³² e Ash'Lc *Et*; altre soluzioni "minori" sono la riscrittura di B *Como posso levarmi* e l'inserimento di un elemento monosillabico dopo *surgo*, in Mga (*su*) e M H (*et*).

In 50a *el* in prima posizione (omesso solo da VaVe) rende necessaria l'anasinalefe con 49b *sentito*; la stessa cosa avviene in 90b, con *en* in prima posizione assorbito da 90a *tractato*.

³³¹ Una soluzione diversa, ma anche in questo caso basata sul principio del dislocamento del pronome (in questo caso scorporato e posposto a una preposizione) è *pare a me* Vb.

³³² Ma poi BeMa partecipano, con Br, di una riscrittura che, nelle sue diverse realizzazioni, arriva a varie misure.

Il v. 56a *Nero duro agçemo* genera reazioni facilmente prevedibili. A'ChOPVe Vb A BCh'PrS Cs BeMa spostano lo sdrucciolo *agçemo* in seconda posizione, guadagnando così, con una necessaria dialefe (alla quale ulteriormente reagiscono Vb B BeMa, che hanno *et duro*), una sillaba. L'inserimento di un monosillabo (*duro et*) è la scelta di Va Mga M, mentre MbOx' promuovono *duro* al superlativo *durissimo*, ristabilendo il settenario col concorso di una sinalefe.

Per 68a *lo mantello tollote* la soluzione preferita (da Cs M Br MbOx' Ash'Lc) è la suffissazione di *mantello* (-ino, -uzo, -uza), seguite dalle iniziative singolari di Mga (inserimento di *tuo*), O (promozione del pronome da enclitico a proclitico, *tollote > te tollo*) e P (*attollote*).

Il v. 69b *per lo folle coietato* parrebbe a prima vista un ottonario, ma è al contempo un fatto di *scripta* (in quanto *coietato* è del solo L, mentre per es. A'ChOP A Cs hanno il trisillabo *coitato*) e un'ipermetria solo apparente, poiché è pensabile che -oie- venisse in realtà percepito come una sillaba sola³³³.

Il v. 74a *se caio en enfermaria* è invece un ottonario piano. La soluzione più ovvia per rimediare all'ipometria parrebbe quella di A'PVa Mga Ma H Ash'Lc che hanno *fermaria*, ma un'indagine sul *corpus* OVI non dà attestazioni per questa forma, che quindi si può dubitativamente ritenere erronea (e di facile eziologia: *en enfermaria > en fermaria*). L'alternativa è di pensare all'atona *se* non come prima sillaba di 74a, ma come ultima del v. 73b, piano (*girò ricto per via*) e dunque "disponibile" ad accogliere un'ulteriore sillaba in fine di verso.

Il v. 75a *Puoi che l'acqua nocete* ha un'autorevole alternativa nella lezione *Da po'* di BCh'MgaPr H Ash'Lc, che renderebbe il verso settenario.

³³³ Cfr. D. Checchi, *Vocali virtuali e ritmo nel verso della lirica italiana delle Origini: alcuni sondaggi*, in *Misure del testo. Metodi, problemi e frontiere della metrica italiana*, a cura di S. Albonico e A. Juri, Pisa, ETS, 2018 («Quaderni» della Sezione di Italiano dell'Università di Losanna), pp. 53-74; p. 63: «in un suo intervento [...] Beltrami suggeriva la possibilità di accostare le oscillazioni grafiche tra parola in *scriptio plena* e apocopata ai noti "prestiti prosodico-lessicali" come *gioia, noia* ecc., che spesso nei testimoni si trovano scritti a piene lettere, pur avendo un valore monosillabico. Ciò dovrebbe far riflettere su come un lettore del medioevo poteva realmente pronunciare il nesso trivocalico -oia come un'unica sillaba». A. Menichetti, *Metrica italiana. Fondamenti metrici, prosodia, rima*, Padova, Antenore, 1992, p. 295 ricorda che i trattatisti (da Salviati a Cesarotti) concordano sul grande sforzo per pronunciare questi trittonghi in una sola emissione.

Il v. 76a *e lo vino noceme* dà luogo in prima battuta all'applicazione di uno schema già noto, ossia lo scorporamento del pronome enclitico e la sua promozione a proclitico (*me noce* BeMa), eventualmente fornito di preposizione (*a me nuoce* MbOx': necessaria qui la sinalefe con *vino*, a individuare una sorta di iper-reazione all'ipometria). Altre reazioni sparse comprendono una riscrittura (Mga), un'inversione dell'ordine delle parole (B) e la sostituzione di *e* iniziale con *a me* (Va).

La misura ottonaria del v. 78b *per nostra vita servare* è testimoniata concordemente da tutta la tradizione: in questo caso, si può forse pensare di avanzare la stessa proposta già sperimentata in 74a, ossia considerare *per* non come la prima sillaba (atona) di 78b, ma come l'ultima di 78a *sostien necessetade*, settenario piano.

Viene da chiedersi, in chiusura della discussione sulla lauda 7, se gli otto senari sdrucchioli che abbiamo analizzato (tutti, è bene ricordarlo, in posizione di primo emistichio) non siano, invece che errori da correggere³³⁴, da considerare come variazioni ammesse in un sistema, quello della lauda 7, in cui la cadenza sdrucchiola è molto presente: su 90 versi, 28 (ossia circa il 31%) sono settenari sdrucchioli (anch'essi in posizione di primo emistichio): se a questi aggiungiamo i 9 senari sdrucchioli analizzati, arriviamo a un totale di più del 40% dei versi caratterizzati dalla cadenza sdrucchiola nel primo emistichio.

La lauda 10, in strofe zagialesche di settenari doppi, presenta un caso di senario dubbio in 3a *Como l'usco posase*, dove *usco* 'uscio'³³⁵, in quanto esito di OSTIU(M), potrebbe forse valere per un *uscio* trisillabo: stando così le cose, saremmo di fronte a un settenario perfetto, occultato soltanto da un fatto di *scripta*. Tuttavia, che le cose non siano così semplici ce lo dimostra la reazione di BeHMaOx', che leggono (secondo lo schema collaudato dello scorporo del pronome enclitico nei versi sdrucchioli) *se posa*, rendendo ininfluyente lo *status* bi- o trisillabico di *usco*.

³³⁴ Solo per 44a, cfr. *supra*, si è infatti arrivati a proporre una correzione con l'ausilio della *varia lectio*.

³³⁵ <sc> per [ʃ] è costante in L, cfr. *supra*, p. 41.

La lauda 12, infine, presenta a prima vista una tipologia di versi (doppi) assai varia. Il modulo di base è il settenario, che conta 13 occorrenze (su 46 versi: 28,3%) di settenari “puliti”, cui sono da aggiungersi 11 settenari ottenibili tramite figure intersversali o tenendo conto di vocali puramente grafiche (23,9%), per un totale di 24 occorrenze pari al 52,2% del totale. Segue l’ottonario, con 12 occorrenze “pulite” (26,1%) e cinque ottenibili tramite figure intersversali o tenendo conto di vocali puramente grafiche (10,9%), per un totale di 17 occorrenze pari al 37% del totale. I novenari sono tre (6,5%), più uno ottenuto tenendo conto di una vocale puramente grafica, per un totale di quattro occorrenze (9,3%). Rimane poi un verso di statuto incerto tra l’ottonario e il novenario.

Si tratta di un sistema in cui, su una base settenaria, i versi ottonari sembrano però avere pieno diritto di cittadinanza, mentre destano sospetto i cinque versi che eccedono tale misura. Tra gli ottonari, però, alcuni potrebbero essere ulteriormente ridotti a settenari applicando il principio di equivalenza delle cadenze tronca piana e sdrucchiola, ossia “spostando” la prima sillaba (atona) del verso in questione in coda al verso precedente. La casistica è la seguente:

- 3ab *Singnor, non t'è govato* ← mo-strannome cortesia
- 5b *Pun fine a la vita mia*³³⁶ ← che gita t'è contrastanno
- 7b-8a *'nanti a ffar mal so acceso* ← con-danna oraṃa' questo adpeso
- 8b-9a *ké so caduto nel banno*³³⁷ ← Co-mença ad far lo ioditio
- 10b-11a *ke no ne agia più libertade* ← per-ké la prosperetade
- 12ab *E ttogli a la gente l'affecto* ← ke nullo aia de me pietança³³⁸
- 12b-13a *(ke) nullo aia de me pietança* ← per-k'io non so stato d'ictio
- 17ab *çascuna la pena en me mecta* ← per te, Segnor, vendecanno
- 17b-18a *(per) te, Segnor, vendecanno* ← Non è per tempo el corrocto
- 20ab *O core, e co' 'l puoi pensare* ← ke non te vai consumanno
- 21b-22a *de lassare turbato l'Amore* ← fa-cennolo de te privare

³³⁶ Non credo possibile poter estendere l’espedito anche a 5b, anch’esso ottonario, in quanto *Pun* è tonico.

³³⁷ Come sopra: *ké* è tonico e dunque non può essere accorpato a 7b.

³³⁸ 12a è un novenario ridotto a ottonario tramite anasinafe di *E*. In 12b considero *aia* come trittongo (cfr. *supra*, p. 87 n. 333).

Come si vede, in molti casi il procedimento rischia di essere oneroso; esso permette tuttavia di riportare a misura settenaria 11 versi, rimanendo con 6 ottonari irriducibili. Da un altro punto di vista, in questo modo si crea in vari punti una sorta di “catena” di lettura continua dei versi. Anche per i novenari, del resto, si può tentare lo stesso approccio:

16b-17a *contra la lege dēicta* ← *cas-cuna la pena en me mecta*

18b-19a *k'io per te deio fare* ← *plan-genno continovo el bocto*

19ab *plangenno continovo el bocto* ← *de-venome de te privare*

21ab *O core, e co' 'l puoi pensare* ← *de lassare turbato l'Amore*

In questo modo, oltre a guadagnare quattro ottonari, la “catena” acquista altri anelli. Rimane il verso 10b *che non ne agia più libertade*. Esso appare a prima vista un novenario, ma *agia* potrebbe essere un mero fatto di *scripta* e l'equivalente *aia*, che si ritrova nella tradizione, potrebbe essere considerato un trittongo³³⁹; saremmo così alla misura ottonaria, che potrebbe ulteriormente ridursi a settenaria col noto procedimento: *al corpo tolle l'offitio*³⁴⁰ ← *che non ne agia più libertade*. A proposito di questo verso, però, è da citare la proposta di BCh'Pr BeHMa, i quali non riportano *più* (in effetti non essenziale) e guadagnano così già una sillaba.

³³⁹ Cfr. *ibidem*.

³⁴⁰ 10a è settenario per anasinafe.

TESTI CRITICI

1. STRUTTURA DELLE EDIZIONI

Ogni lauda è provvista di un cappello introduttivo in cui trovano posto: 1) i riferimenti alle edizioni precedenti; 2) i riferimenti ai commenti a oggi disponibili; 3) una nota metrica, in cui si riportano la forma strofica, lo schema rimico, eventuali infrazioni o particolarità dello stesso, altre eventuali informazioni relative all'aspetto metrico e prosodico della lauda; 4) l'elenco dei manoscritti utilizzati, con i riferimenti delle carte in cui compare la lauda in questione; 5) un quadro delle rubriche¹; 6) elementi di critica esterna (es. ordinamento dei componimenti, ordine delle strofe ed eventuali anomalie); 7) costituzione delle famiglie e dei raggruppamenti, con eventuali casi particolari o anomali; 8) sintesi dei dati di cui al punto precedente; 9) note filologiche ai luoghi critici del testo; 10) testo e apparato della lauda.

Per comodità e per non affollare di note le pagine dedicate alla discussione critica, i riferimenti bibliografici di maggior uso (edizioni, commenti, ecc.) vengono citati generalmente nel corpo del testo utilizzando le seguenti sigle, per cui si rinvia alla *Bibliografia*:

Ageno = Iacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti* (= Ed. Ageno);

Canettieri = Canettieri, *Iacopone da Todi*;

Mancini = Iacopone da Todi, *Laude* (= Ed. Mancini);

Menichetti = Menichetti, *Metrica italiana*;

MLeonardi = Iacopone da Todi, *Laude*, a cura di M. Leonardi;

Oliveriano = Mancini, *Il codice*;

Protolaudario = Mancini, *Commento al «Protolaudario»*;

Rohlf s = Rohlf s, *Grammatica*;

Salvi-Renzi = Salvi, Renzi (a cura di), *Grammatica*;

Sapegno = Sapegno, recensione a Iacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti*;

Segre-Ossola = Segre, Ossola, *Antologia*;

Verlato = Verlato, *Notizia*.

¹ Per cui si rimanda, in generale, ai già menzionati lavori di Mecca, *La tradizione manoscritta* cit. e Decaria, *Varia struttura seriale* cit.

2. LAUDE

1 – La Bontate se lamenta

Edizioni precedenti: Ageno LXXIV (309-314); Mancini 1 (3-7, 483-484).

Commenti: Protolaudario 3-22; MLeonardi 3-8, 211-215.

Nota metrica: ballata minore di ottonari doppi, schema rimico $y(y)x aa(a)b(b)x$; anasinafe in 5b, 18b, 46b e 49a, (in tutti i casi interessa la congiunzione *et*).

Testimoni utilizzati

A (27r-28r = vv. 1-22); A' (3r-4r); Ash' (22r-23v); Be (16rb-17ra); Br (25r-26v); Ch (8ra-9ra); Cs (12v-13v; la strofa V è nel margine inferiore di c. 13r); G (4ra-vb); H (106rb-107ra = vv. 1-49); L (195v-197r); Lc (31r-32v); Ma (25r-26r); Mb (44r-45v); O (1r-2r); Ox' (20r-21r); P (18r-20v); Pd' (26r-27r); Pr (83v-85r); Sp (26v-27v); Va (1r-2r); Vb (26v-27v); Ve (165r-167v).

Rubriche

Bonitas (Bonita O) divina conqueritur (queritur P) de affecto creato	ChLOPVa ¹
De affectu et intellectu anime cum bonitate divina	BeBrMa Ash'Lc
Quomodo bonitas divina conqueritur de affectu creato	Cs
<i>semplice attribuzione a Iacopone</i>	H Pr
<i>assente</i>	A'GVe A SpVb MbOx' Pd'

¹ La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero VIII; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

Ordinamenti

La lauda occupa il primo posto nei laudari umbri A'ChGLOVa. In P essa occupa l'ottava posizione e precede, come negli altri testimoni del gruppo umbro, *Fugo la croce*. Al gruppo umbro può accostarsi Pd', nel quale la lauda occupa la decima posizione e anch'essa precede *Fugo la croce* (si tratta, con Verlato, p. 237, del secondo blocco di laude a ordinamento "umbro"). I codici A e SpVb presentano la lauda nelle rispettive sezioni a ordinamento umbro. Nei veneti BeMa e nei toscani Ash'Lc essa si presenta nei rispettivi ordinamenti caratteristici, mentre si trova in posizioni differenti nei restanti manoscritti. In Pr essa si trova in coda alla prima sezione (tosco-umbra), il che può far pensare a un cambio di fonte già avvenuto in direzione umbra.

Famiglie

Umbri (= A'ChGLOVaVe; SpVb; Pd')

Salvo l'ordinamento comune (cui partecipano SpVb e Pd', ma al quale si sottrae Ve, che però è inserito qui in ragione della sua appartenenza al gruppo umbro in altri casi e del contatto con Pd'), non ci sono errori comuni all'intero gruppo umbro.

Al v. 40b A'ChG condividono *me dà* [vs *m'è*], che è lezione erronea o comunque deteriore, se si accetta il ragionamento per cui 40a *la gloria ke vegio* non può *dare* all'Intelletto *gaudiosa vesta*, in quanto *lo* è essa stessa. In 65a A'ChG hanno la lezione caratteristica *qui amirato* [vs *a.*].

In 24a ChG condividono *esse* [vs *esso*], lezione erronea (il referente è 23b *Amore furioso*) ma potenzialmente di natura paleografica.

A'Pd' (+ H, da cui il sospetto di poligenesi) hanno 10b *contradire* [vs *contradiare*], che crea difetto di rima; al v. 68b omettono *et*, con conseguente ipometria.

Pd'Ve condividono, al v. 70b, *vita possa intrare* [vs *vita poçan trare*], che altera il senso del verso anche se, a rigore, non è lezione erronea.

La coppia SpVb condivide ipo- e ipermetrie ai vv. 8a (a meno di *sua* bisillabo), 13b (*succurrette*, forse errore) e 22b. Al v. 34a, *vedere* [vs *sentire*] è propagazione di 33b *vedere*. Al v. 45b, SpVb condividono con VaVe *aggio manecato* [vs *ò mo macenato*], lezione che oscura il senso complessivo della metafora ‘così che io non ne traggio giovamento, dato che in tale occasione non hanno di che macinare’ (si potrebbe però forse pensare al paradosso per cui, pur avendo consumato le mole, rimane a bocca asciutta). Al v. 46a, inoltre, i soli SpVb hanno *devorato* [vs *deiunato*], che peggiora ancora il senso complessivo. Al v. 51b, il modello comune doveva avere *quella fede* [vs *qui la fede*], da cui poi *sede* Sp (<f> > <f>). In 52b, *abbracciando* [vs *abbreviando*] è lezione erronea. In 56b, SpVb condividono la P3 *vuol* (-e Vb) [vs *vòi P2*] con P. Si segnalano lezioni caratteristiche in 38a, 62b *en morire* [vs *en morime*] (però anche in Va, nella forma *en morire e*; forse dovuta a livellamento sul seguente *enn aspectare*), 64a *mensa nova* [vs *nova mensa*] (ach’essa condivisa con Va) e 65a (om. *Lo e qu’è ammirato* [vs *a.*]).

Tosco-umbri (= Pr MbOx’)

Pr MbOx’ non condividono l’ordine dei componimenti, ma una nutrita serie di indizi che consente di congiungerli: si inseriscono sotto l’etichetta “tosco-umbri”, anche se in realtà Pr, come detto, presenta la lauda in una zona liminare e MbOx’, come già detto², sono veneti indiziati di contaminare in direzione tosco-umbra. In 18b Pr MbOx’ condividono la lezione caratteristica o erronea *in nullo* [vs *et n.*]. Al v. 42a *contenplare lo tuo talento* Pr MbOx’ [vs *contentare l. t. t.*] ha poco senso nel contesto, a meno di intendere ‘vedere realizzato il tuo talento nel mio diletto’. In 45a *consumi* [vs *consumo*] crea difetto di senso (P1 > P3). In 45b, MbOx’ hanno *men*, laddove Pr (che però riscrive in parte l’emistichio) ha *me* [vs *mo*]. Ai vv. 61b-62a, Pr MbOx’ hanno *compresa : sospesa* [vs *compreso : sospeso*]: se *compresa* è accettabile in quanto participio passato concordato con 61b *nulla cosa*, *sospesa* invece non lo è in quanto necessariamente da concordare col soggetto 55a

² Cfr. *supra*, p. 19 n. 118.

'*Ntellecto*. In 63b, Pr MbOx' hanno la lieve riscrittura *che l'Affecto è tribulato* [vs *dell'A. t.*], mentre in 65a hanno la lezione deteriore (se non erronea) *qui à pensato* [vs *ammirato*].

Veneti (= BeBrHMa)

Al di là dell'ordinamento comune a BeMa, non si individuano errori condivisi dall'intero gruppo veneto. BeBrHMa sono individuati da minime lezioni caratteristiche in 25a e 35b. BeBrMa hanno la lezione caratteristica 59a *la Sapiença* [vs *S.*], che mantiene la misura leggendo *parę*. In 60ab operano una lieve riscrittura: 60a *che la sua immensitade* [vs *de la sua i.*]; 60b *tu l'ài* [vs *averla*] con ipometria, a meno di scandire *abbreviata* come pentasillabo (Br invece inserisce la zeppa *molto* prima di *abbreviata*). In 2a, è *appellata* PVa BeBrHMa [vs *à a.*] permette di istituire un debole collegamento tra veneti e parte degli umbri.

BeHMa sono individuati da ipo- e ipermetrie ai vv. 3b, 27a, forse 37b (a meno di sinalefe *sì^à*) e 44a. Al v. 7a *estante* [vs *'n estante*] è probabilmente erroneo, in quanto *estante* assoluto col significato di 'sul momento' non è attestato (ma potrebbe anche essere una banale caduta di *titulus*). In 10a, BeHMa ristrutturano il verso e in 11b esibiscono una variante caratteristica. In 12ab hanno *libertà avere* [vs *aver libertate*] e *et mo* [vs *or*], senza ripercussioni sulla metrica. Al v. 15a la riscrittura *Poi che l'Affectione gusta* [vs *L'Affecto poi g.*] di BeMa, oltre a essere *facilior* (la costruzione con *che* ritorna anche in altri mss.) e ipermetra, fa gruppo con *Po' che l'Affecto g.* H. In 20b, *asegurata* non si accorda col soggetto maschile 15a *Affecto*: potrebbe trattarsi di errore paleografico, ma è limitato a BeHMa. In 22a questi presentano la riscrittura *Tanto sta dentro* [vs *Dentro sta tuct'*]; in 22b, la riscrittura *ché da fora non sente que fare* [vs *non sente da for que fare*] crea ipermetria, a meno di ridurre onerosamente *fora* > *for* e *sente* > *sen'*. In 31a, BeHMa hanno la banalizzazione sintattica *Poi ke l'intelecto* [vs *Lo 'Ntellecto poi ke*]. Al v. 35a, presentano la lezione caratteristica *se (s'en Ma) contenta* [vs *se cci accorda*]; in 38a omettono il pronome *gl'*; in 43b hanno la lezione caratteristica *servi de* [vs *tengi en*] e in 45a *io consumo* [vs *ché c.*].

La coppia BeMa è individuata da ipermetrie ai vv. 11a, 14a (dove in realtà l'ipermetria è solo in Ma, perché Be legge *gran* in luogo di *gratia*), 17a, 53b, 55a e 64b, nonché da una riscrittura ipermetra al v. 62b *fame morir in aspectare* [vs *en morirme en a.*] (forse indotta da *temme* di 62a). In 6a *la offesa lo delecta* [vs *à offesa la dilecta*], posto che il soggetto è *5 el malfactore*, non è di per sé lezione erronea (si può intendere 'poiché l'offesa [arrecata alla Bontà] lo diletta') ma con ogni probabilità deteriore, dato 6b *nel suo falso delectare*; Br qui ha *la o. la d.*, che è invece certamente erronea (forse anche soltanto a causa di scambio paleografico *lo > la*). BeMa esibiscono lezioni caratteristiche in 50a *perzò te dé essere in piacere* [vs *però te deveria piacere*], 54b *a lo* [vs *del*], 57b *chi et ad cui* [vs *chi ad cui*] (nello stesso emistichio *'l dato* [vs *d.*] sembra non dare senso) e 63a *pietate* [vs *cordoglo*]. In 70b *onde le possa vita trare* [vs *onde vita poçan trare*] è lezione ipermetra a meno di anasinafe e forse è da leggere, per evitare difetto di senso, *onde* [sogg. l'Affetto] *le* [= le membra] *poss'a vita trare*.

HMa in 36a hanno l'erroneo *s'el* [vs *se*]. H in 28b ha un errore di rima (: *sentimento*) nella lezione *soa contemplatione* [vs *suo contemplamento*], condivisa da P il quale poi corregge in *contemplamento*: potrebbe essere indizio di un contatto tra P e i manoscritti veneti.

Toscani (= Ash'Lc)

Al di là dell'ordinamento comune, al v. 11b Ash'Lc omettono *en*, ma potrebbe trattarsi di una banale caduta di *titulus* in quanto il precedente *sente* potrebbe celare *sent'en*. In 22b, *et non sente for* è lezione erronea o perlomeno deteriore (ma senza ripercussioni sulla metrica) rispetto a *non sente da for*. In 36b, *patire* è erroneo per *padire*. La coppia esibisce lezioni caratteristiche in 23b, 35b, 62a, 65b, 69a (con Ash' ipometro) e 70a. In 43b, può essere significativo lo scambio *per / par* (*per* Ash', *Perché* Lc [vs *Par ke*] che, benché di natura probabilmente solo paleografica, è attestato soltanto in questa coppia (a cui sarà da aggiungere forse, ma per poligenesi, *Paro e Va*). In 46b Ash'Lc hanno *tu mo mi sta' ad gabare* [vs *et t. m. n. s. m. ad g.*], probabilmente come reazione a una lezione sentita come ipermetra

(e invece riducibile con anasinafe): nella stessa direzione, ma con un esito diverso, vanno Va Vb Pr BeHMa MbOx', che omettono *ne*.

Ai vv. 51a e 52b Ash'Lc omettono rispettivamente *cce* e *de*, in entrambi i casi d'accordo con Cs.

Contatti tra veneti e toscani

I manoscritti toscani e veneti condividono elementi non erronei. BeHMa Ash'Lc presentano la riscrittura di 47b-49b *beneficio creato ... ello ... lo ben di Dio smisurato ... volerlo* [vs *beneficia create ... esse ... la divina bonitate ... volerle*]. Gli stessi codici condividono poi varianti caratteristiche in 14b, 26a *malina* HMa Ash'Lc [vs *sentina*: Be ha *matina* a testo, ma a lato riporta *malina*], 34a *vòl* [vs *vogl'*: implica cambio di soggetto], 36b *è dato* (*data* Ash') [vs *porge*] e 42a. A questi codici si aggiungono Br in 37a *alle prese vol* [vs *-e a le p.*] e MbOx' (+ Pr Ve) in 49a *seria reputato ingrato* [vs *siram reputate engrate*]. Infine, i soli BeMa Ash'Lc condividono una variante caratteristica in 65a *sta amirato* [vs *a.*].

Contatti tra veneti e tosco-umbri

Si rilevano dei contatti tra BeMa (+ H in un caso) e i codici Pr MbOx'. In 17b, *plange* (*et p.* BeHMa) *con gran descideranza* BeHMa Mb [vs *p. c. g. disiança*] è lezione che, sebbene basata su un fatto formale, provoca ipermetria (possibilmente corretta da Ox'); in 45b, BeMa MbOx' condividono la variante peggiore, se non erronea, *à / a'* [vs *o*], cui si può avvicinare *aa* Pr; infine in 52a l'omissione di *de* in Pr MbOx' BeMa crea ipometria, sanata da Ma con una zeppa (*grande immensitate* vs *i.*). In 64b, *perch'el* BeMa [vs *ché*] crea ipermetria: gli si può accostare *poi che* Br e forse anche *perché* Ox'. Ancora, in 1a BrH Ox' hanno *Bontà* (*-de* Br) *divina* (in interlinea Br) [vs *B.*].

In 56b, *che tu* Cs BeMa Ox' [vs *che*] crea ipermetria: si tratterebbe dell'unico indizio utile a posizionare Cs.

Contatti tra toscani e tosco-umbri

Si rilevano dei punti di contatto tra toscani e tosco-umbri. In 13b Pr MbOx' hanno *soccorreli* [vs *succurre*], lezione ipermetra e a cui si può avvicinare *soccorrel* Ash'Lc; sempre insieme ai toscani, Pr MbOx' hanno in 4b il plurale *fan(no)*, che implica come soggetto 3b *creature*, mentre in 60a *smisurança* Pr MbOx' Ash'Lc [vs *emmesetade*] è lezione glossematica. In 11a rileviamo *d'insanire* Pr Mb Ash'Lc e in 34a *omai* (*mai* Pr) *altro* Pr Ash'Lc [vs *a. mai*].

Costituzione del testo

La tradizione si presenta divisa nelle famiglie umbra, veneta e toscana, con i tosco-umbri rappresentati, come detto, solo da Pr MbOx', i quali peraltro esibiscono contatti sia con i veneti, sia con i toscani. Veneti e toscani, peraltro, condividono un certo numero di lezioni caratteristiche, confermando così il loro comune capostipite. Difficile pronunciarsi in merito al posizionamento di Cs, che però forse, per questa lauda, gravita nell'orbita di BeMa Ox'.

10b la costruzione assoluta è negli umbri A'ChGOPVe *qual non può contraddiare* e nei veneti BeHMa *che non...*; il resto della tradizione presenta una costruzione preposizionale *a qual non... / colla qual non...*; L è ambiguo, perché ha *a* in interlinea, come A Ash'Lc: poiché è pensabile che la costruzione preposizionale sia una banalizzazione, preferisco la lezione umbra e veneta;

13a caso di varia reazione all'accento ripetuto *Bontà à* LPVa ASp, col resto della tradizione che inserisce una sillaba tra i due accenti tonici: *La Bontade^à* A'ChGOPd'Ve Pr Vb MbOx', *La Bontà n' à/g' à* BeBrHMa;

- 15a è da preferire la costruzione *L'Affecto poi gusta* LOP Ox' contro le banalizzazioni sintattiche *L'A. poi che g.* A'ChGPd'VaVe APrSpVb Cs Br Ash'Lc e *Poi che l'Affectione (Affecto H) g.* BeHMa Mb; ok
- 16ab la soluzione di Mancini per il primo emistichio *lo 'Ntellecto ê<l>a memoria* presuppone un errore d'archetipo, a mio giudizio non necessario, che è però funzionale solo al suo modo di intendere il passo: «l'Intelletto intanto con l'ausilio della memoria ha reso vivamente operante anche nei propri confronti (*en sé* [ma cfr. *infra*]) la “grazia gratis data” all'Affetto» (Protolaudario, p. 13). Tuttavia in 16b, *en sé* di Mancini risulterebbe dipendere da TRES, mentre non si trova nella tradizione manoscritta; il senso complessivo dato al passo da Mancini, infine, mi pare più involuto rispetto a quello proposto da Ageno (p. 310): «l'Affetto rinnova intelletto e memoria»; si propone pertanto *lo 'Ntellecto e la Memoria tucta si-ll'à renovata*;
- 17a Mancini ipotizza errore d'archetipo (*ê<l>a* vs *e la*), anche qui in funzione della sua interpretazione «essendosi inoltre (la memoria) da parte sua ritrovata (letteralm.: ‘trasferita’) nella volontà (dove appunto risiede giustizia)» (Protolaudario, p. 13); ma anche qui il ragionamento è involuto e si preferisce l'interpretazione di Ageno (p. 310) «muta la propria volontà», proponendo dunque a testo *e la*;
- 30a *empedementa* sembra avere valore di verbo in A'ChGLOPVaVe SpVb Cs Br Ash'Lc (lezione proposta a testo); OPd' Pr BeHMa Mb hanno il sostantivo *impedimento*, imponendo di leggere *gl'è impedimento*; Ox', pur avendo l'uscita in *-a*, partecipa in realtà del secondo gruppo in quanto, con BeMa, condivide *ègl'* [vs *gl'è*]; i codici con *-ento* infrangono la rima interna;

- 38a Mancini recupera una *singularis* del ms. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi C.2.608 (= Cs nella sua segnatura), ossia *i ss'è fugito*; tale lezione trova conforto solo in Ash'Lc *s'è f.* e, meno bene, in SpVb *sì l'è f.*;
- 40b in 40b, *festa* è in A'ChGLPPd'VaVe PrSpVb BrHMa, contro *vesta* 'vista'
 - O Be Cs MbOx' Ash'Lc; al v. 41a, tutta la tradizione ha *festa* salvo *vesta*
 41a P Ma e *inquesta* Pd'. Ageno (che qui dipende da BON) stampa *festa* : *vesta*, ma *vesta* in 41a è pressoché una *singularis*: ne consegue che bisognerà preferire *festa*. A questo punto però 40b *festa* suonerebbe come una fastidiosa anticipazione (o 41a, all'inverso, come una ripetizione): è dunque preferibile promuovere 40b *vesta*, benché anch'essa possa sembrare una ripetizione/propagazione da 40a *chà la gloria ke vegio* (ma si noti che *vesta* è anche la lezione di Cs). La soluzione di Ageno, in effetti, è quella che dà il senso migliore: 'poiché la gloria (di Dio) che vedo è per me gioiosa festa: non turbare questa vista / contemplazione'; essa impone però di postulare un erroneo 41a *festa* cui si sarebbero sottratti (o dal quale sarebbero tornati indietro) i soli P Ma;
- 43a l'integrazione <e> *que* di Mancini non sembra necessaria;
- 52b Ch Pr Cs hanno *sì tanto* [vs *sì*], con *tanto* espunto: può trattarsi di una reazione poligenetica a una (possibile) lettura settenaria dell'emistichio, la quale però risulterebbe in un'ipermetria, da cui l'espunzione;
- 56a l'emistichio arriva alla misura ottonaria soltanto con la dieresi *glorioso*; il poligenetico *parme* A'ChGPd'VaVe SpVb Cs BeMa Ash'Lc [vs *pareme*

- LO Pr H MbOx'] produce in Va SpVb Ash'Lc il ridondante *ad me*, per mantenere la misura;
- 64a *pogle* è solo in L Ash' ed è erroneo; *diunato* L (il resto della tradizione ha varianti formali) è invece ammissibile: nel *corpus* OVI si trova infatti *diunari* nella siciliana *Epist. di lu nostru Signuri* (XIV sm.), *diunu* nel siciliano *Thes. paup. volg.* (XIV) e nel volgarizzamento della "Mascalcia" di Lorenzo Rusio (XIV ex., sab.) *diuno* nel fiorentino *Antidotarium Nicolai* volgarizzato (XIII ex.);
- 65a caso di varia reazione alla costruzione sostantivo + participio passato *Lo 'Ntellecto ammirato* LOPPd'Ve, che impone la dialefe: *qui à ammirato* A'ChG, è *qui a*. Va, *qui à pensato* Pr MbOx', *qu'è a*. SpVb, *sta a*. BeMa Ash'Lc;
- 67b *sapere* LVa SpVb può essere errore paleografico, ma anche indotto (o confortato) dal «gioco fra *sapore* e *sapere* [...] già praticato al v. 62 [= 31]» (MLeonardi 2010, p. 214, n. al v. 134);
- 69b *traì* P3 di LP è attestato nel *corpus* OVI in Bonagiunta Orbicciani (son. 10, v. 11 *vostra valenza a sé mi traì*) e due volte nel *Bestiario moralizzato* (tosca./aret.-castell.: 32,5-6 *Ello [...] / [...] lo sangue se traì*, 56,6 *se passce, ké miserea lo traì*);
- 70b *poçam* ChL può essere una grafia inversa rispetto alla possibile neutralizzazione di P4 *-m > -n*, presente per es. in 49a, dove alcuni mss. hanno *seran* per *seram*;

R	La Bontade se lamenta la Iustitia à 'ppellata	che l'Affecto no·ll' à 'mata: che ne degia rascion fare.	
I	La Bontade à congregate et denanti al iusto Deo che sia preso el malfattore ché à offesa la dilecta	seco tucte le creature sì fa molto gran romore: et siane facta gran vendecta nel suo falço delectare.	5
II	La Iustitia 'n estante et con tucta sua famigla ché de' esser condempnato tralisse fora una carta	l'Affecto sì à piglato en preson l' à 'ncarcerato, della 'niuria ch' à facta: qual non pò contradiare.	10
III	L'Affecto pensa ensanire ché solea aver libertade, La Bontà à compassione, de gratia li dà una lesca	poi che sse sente en presone, or soiace a la Rascione. succurre che non perisca, e nnel senno el fa artornare.	
IV	L'Affecto, poi gusta el cibo	de la gratia <i>gratis</i> data,	15

1a. Bontade] Bontà {8 > 7} OPd' Pr BeMa, Bontà (-de Br) divina {8 > 10 H Ox'} H Br Ox'; 2a. à] è (sì hè H) PVa BeBrHMa; 2b. che ne degia] ben n. die (dei Mb) Pr Mb, che la d. Br, che lle d. Ash', ch'ella d. Lc; 3b. seco] *om.* {8 > 7} BeHMa; 4b. fa] -nno Pr MbOx', *om.* Br, -n Ash'Lc; molto] *om.* Pr Ox' (*ma poi grande Ox'*); 5a. che] ch'el BeBrMa Ox', el] lo {8 > 9} OPd' SpVb; 5b. gran] *om.* P, la Va Sp Br, le Sp; 6a. à offesa] la o. BeBrMa; la] lo BeHMa; 6b. nel] -o O BeHMa, in -lo Pd'; 7a. 'n estante] e. BeHMa; 8a. et] *om.* SpVb; 9a. ché] ch'el BeHMa Ash'Lc; 10a. tralisse] trasseli Pd'Va Pr, trasse BeHMa; carta] tal c. BeMa; 10b. qual A'ChGOPVe] a q. (<a> *in interl.* L) L A Ash'Lc, alla q. Pd'Va Pr SpVb MbOx' {8 > 9}, che (ch'el Ma) BeHMa; non pò] n. gli p. BeHMa; 11a. pensa] si p. {8 > 9} BeMa; insanire] d'i. Pr Mb Ash'Lc; 11b. poi che] da ch'el BeHMa; en] *om.* Ash'Lc; 12a. ché] ch'el BeHMa Ash'Lc; aver libertade] libertà avere BeHMa; 12b. or] et mo BeHMa; 13a. La] *om.* Ash'Lc; à] n' à BeHMa, gli à Ash'Lc; 13b. succurre] -li Pr MbOx' {8 > 9}, -tte SpVb {8 > 9}, e s. BeHMa, -l (-uerrel Lc) Ash'Lc; che] ch'el BeMa Ox'; 14a. lesca] esca (ischa Pd') Pd' Pr H MbOx' Ash'Lc, tal esca {8 > 9} BeMa; 14b. e] *om.* OVa' SpVb, che BeBrHMa Ash'Lc; nnel senno] in s. BeBrHMa; el] lo Pd' SpVb Cs BeH, la Ma; 15a. L'Affecto poi gusta] L'A. p. che (c. al Br) g. {8 > 9} A'ChGPd'VaVe APR SpVb Cs Br Mb Ash'Lc, Poi che l'Affectione (Afecto H) g. {8 > 10 BeMa, 8 > 9 H} BeHMa; 15b. la] *om.* BeMa;

1a. La] a Cs; 1b. Affecto] Effecto Ash', Affato Ox'; ll' à 'mata] ll' à amato Pr, la amanta Be; 2a. à] ne à Pd'; 'ppellata] appellato Pd' Pr MbOx' Lc; 2b. che ne degia] c. n. debbi Va; rascion] -e O; 3a. Bontade] Bontà OPd' Pr Br Ash'Lc; congregate] congregati A', congregata Ox', cogregate Ash'; 3b. seco] cum si Br; le] *om.* P Br; 4ab. *om.* H; 4b. si] se O; fa...gran] *illeggibile* O; molto] g m. A'; 5b. et] *illeggibile* O; siane] siano Be, sia Br; facta] factio Pr BeMa Ox' Ash'; gran] -ne O; vendecta] vedetta Lc; 6a. ché] però c. H; à offesa] à offeso Va Pr H Ox' Ash', o. à P; la] *illeggibile* O; dilecta] dilecto H; 6b. nel] in Br; delectare] dolosare H; 7a. 'n estante] ne santi A', incontente Br; 7b. si] *om.* Br; 8a. tucta] tuto Ox'; sua] suo P Ox' Ash; 8b. si l' à in prexon butao Br; en] è in G; preson] -e A'OPd'VaVe Pr SpVb Mb; 'ncarcerato] carcerato Ppd', menato Pr; 9ab. et vòl che lui sia condanna de cussi grande iniuria Br; 9a. ché] et A'; de'] dei P, *ripetuto due volte* Ox'; esser] -e GOPd'Va Pr Be Ash'Lc; della] alla A'; ch' à] che c' à A', che lli à Cs, ch' è Mb; facta] factio Sp Be Ox'; 10ab. La Bontà nostra soa carta l'Affecto no ge po' contrastare Br; 10b. qual] -e Pd'Va SpVb; contradiare] contrariare (-ara Ash') GPVaVe PrCs Vb Be MbOx' Ash'Lc, contradire A'Pd' H, contrastare Ma; 11a. pensa] vol Br; insanire] innocir Br; 11b. vezandose in prexone Br; sente] sentoe Lc; en] è in G; 12a. ché] *om.* Br; solea] soleva (-eiva Br) {8 > 9} GVa BeBrHMa Ox'; aver] -e A'GVa Vb; 12b. mo è 'l soieto a la R. Br; 13a. Bontà] -de A'ChGOPd'Ve Pr Vb Mb; 13b. si ge dà azo ch' al viva Br; succurre] -re Pd'; che non perisca] *ripetuto due volte* Sp; 14a. manda cussi confortativa Br; de] -lla P; gratia] gratiam L, grano Pd', gran Be, grannirda Ox'; lesca] *illeggibile* O; 14b. nnel senno] in nel s. Pd', *om.* A', -o s. SpVb; artornare] ret- Pd' Cs, arretrare Sp; 15a. gusta] gust() O; el] (d)el O, lu Cs; 15b. gratis] *om.* A', datis G Pr, che g' è Br; data] *om.* A';

2a. à] è Ag; 2b. che ne] ché i n. Mn; 3b. le] *om.* AgMn; 5b. et] *om.* AgMn; 8b. 'ncarcerato] c. Ag; 10b qual] a q. Ag;

	lo 'Ntellecto e la Memoria e la volontà à mutata: la preterita offesança	tucta sì·ll' à renovata plange con gram disiança et nullo consol se vòl dare.	16
V	À enpreso novo linguaio, Plange, ride, dole et gaude, et tai signi fa da fore Dentro sta tuct' aracolto,	che non sa dir si no «Amore». securato con temore; che pagono d'omo stolto. non sente da for que fare.	20
VI	La Bontade se comporta ché con esso si sconfige el corpo luxuriōso perde tucta la sentina	questo amore furioso, questo mondo tenebroso; si remecte a la fucina; che lo facea deturpare.	25
VII	La Bontà sottra' all' Affecto lo 'Ntellecto, k'è 'n presone, l' Affecto vive in tormento, che 'l tempo gle empedementa	lo gusto del sentimento; esce en suo contemplamento: dello 'Ntenner se lamenta de corrocto ke vòl fare.	30

17a. volontà à] v. P A SpVb Cs Ash', -te ha {8 > 9} BeMa; 17b. plange] et p. BeHMa; disiança] descideranza (-enza Ox') BeHMa Ox'; 18b. et nullo consol] in (i Ox') n. -o Pr MbOx', sì che alegrecza (e a. H) no 'l (non HMa) {8 > 10 BeMa, 8 > 9 H} BeHMa; 19a. À enpreso] E. à P Br Ash' Lc; 19b. che] om. Ash' Lc; 20b. securato] asegurata BeHMa; 21a. tai] tali {8 > 9} A' Pd' Va Vb; 21b. che] i qua' Ash' Lc; pagono] par essere BeHMa; 22a. Dentro sta] Tanto s. BeHMa; tute'] dentro (d. e H) BeHMa; 22b. non sente da for] n. se s. d. (de Vb) -e SpVb, che da (de HMa) fora n. s. {8 > 9} BeHMa, et n. s. f. Ash' Lc; 23b. amore] amor sì Ash' Lc; 24a. esso] esse ChG; 25a. el] e lo BeBrHMa; 26a. sentina] malina (*in marg. a matina* Be) BeHMa Ash' Lc; 27a. sottra'] sottraze {8 > 9} BeHMa; 28b. suo contemplamento] soa contemplatione (*poi corr. in c. P*) PH; 29a. dello] e de l' BeHMa; 30a. gle (l' Vb Cs Br) empedementa (pedementa A') A' ChGLOPVaVe SpVb Cs Br Ash' Lc] g. è (ègl' BeMa Ox') impedimento (impr- Pd', -a Ox') OPd' Pr BeHMa MbOx'; 30b. ke] ch'el BeBrMa Ox';

16a. e la] (e) (l)a O; 16b. tucta] tata Br; sì ll'] aperta Br; 17a. e la] la Va, à la A, soa Br; volontà à] v. l' à {8 > 9} A', voglia è Br, v. sì ha {8 > 9} H; 17b. del mal comisso è dolente Br; plagne] pagne A'; 18ab. et piance cusì amaramente no è ch' il possa consolare Br; 18b. et] om. A' Vb Ash' Lc; consol] -o consolato Va; vol] voi Sp; 19a. N. l. à preso Cs; À enpreso] À epreso uno {8 > 9} A', À preso Pr, Aio preso Sp; linguaio] lequagio A', leguaggio P; 19b. no mentoa no ma A. Br; che] ch'el H; sa] sai Pr, da Ma; dir] -e A' GOPd' VaVe Pr SpVb BeHMa MbOx', no] -n {8 > 9} A' GVe Pr SpVb BeHMa MbOx' Ash' Lc; 20a. Piange ghigna rige dol alegra Br; ride] et r. Pr BeMa Mb; dole et gaude] et duole *con* et gaude *in v. successivo* Ash'; 20b. securato] securata A', *illeggibile* O; con] di Pr; 21a. tai] om. Pr, dal Sp; signi] significa Ma; fai] fai Pr, om. Ma; da A' ChLOPd' Va] de PVe APr SpVb Cs MbOx' BeBrHMa Ash' Lc; 21b. pagono] *illeggibile* O, paion P, paiano Vb Cs, par pur Br, paiam Ash'; d'] un Br; omo] om(o) O; 22a. Dentro sta] D. stai Pr; aracolto] accolto H; 22b. de for no sa 'l qu' el dibia fare Br; non sente da for] n. s. (senti A') d. -e A' GOVaVe Pd', n. s. de (di Pr) f. P Pr Cs, n. s. di -i (-a Ox') MbOx'; fare] *illeggibile* O; 23a. *lac. di qui in poi* A; Bontade] Bontà {8 > 7} Ve Pr BrH Ox'; se] non P; comporta] *illeggibile* O; 23b. questo] quist' Lc; amore] amor Pr Br Mb; furioso] furioro Ash'; 24a. per zo che cum luy la da santificata Br; ché] et Lc; sconfige] confige O, confinge P; questo] a q. Br; 25b. mete in penitentia dura Br; 26ab. caza da sì la sozura sì lo fa tuto renovare Br; 26a. perde] prende Ve; 26b. lo] om. O, 'l H; facea] facieva {8 > 9} A' GVaVe; deturpare] deturpire G, detoperare P; 27a. Bontà] -de {8 > 9} Pd' Va Pr SpVb Mb; Affecto] efetto Ox' Lc; all'] l' Pd' O Pr Vb Mb; 27b. del] e 'l Br; 28a. k'è 'n] k'è Ppd' Va, de Br; presone] pregiono Va; en] con O; 29a. tormento] gran t. Br; 29b. dello 'Ntenner] d. E...-e OPd' VaVe Vb BeMa, dolente Pr, d. Incedere H; 30a. 'l] lo Pd'; 30b. de] del ω -Pd' Br, de lo {8 > 9} Pd' Br; corrocto] lamento Br; vòl] -e A' GPd';

16ab. lo...renovata] (lo...renovata) Mn; 16a. e la] ê(l)a Mn; 16b. sì] en sè Mn; 17a. e la] ê(l)a Mn; à] om. Mn; 19a. À enpreso] E. à Ag, An'em. Mn; 19b. no] -ne Mn; 21a. da] de Mn; 22a. sta tuct'] tutta sta Ag; 22b. sente] se s. Mn; da] de Mn; 25b. sì] sì Mn; 26b. lo...deturpare] 'l...detoperare Mn; 30a. gle empedementa] l'e. Mn;

VIII	Lo 'Ntellecto, poi ke gusta lo sapor si·ll'asorbisce L'ochi de la Entelligença non vogl' altro mai sentire	lo sapor de Sapiença, ne la sua gran complacença. ostopisco del vedere: se non questo delectare.	31
IX	L'Affecto non se·cci accorda, chà 'l suo stomacho se more vòle a le prese venire, lo Sentir, ke gl'è fugito,	ké vòle altro ke vedere, se no i porge que padre; sì à fervido appetito; piange sença consolare.	35
X	Lo 'Ntellecto dice: «Taci! chà la glorià ke vegio non me turbar questa festa; contentare lo tuo talento	Non me dare più molesta, sì m'è gaudiōsa vesta: deveri' esser contento, en questo mio delectare».	40
XI	«Oimè lascio, que me dici? cà tucto lo tuo vedemento	Par ke me tengi en parole, sì·mme pagon ke sian fole,	

31a. Lo 'Ntellecto poi ke] Poi ke l'intellecto BeHMa; 32b. ne] in Pd' BeBrHMa; 34a. non] e n. BeHMa; vogl'] vòl BeHMa Ash'Lc; altro mai] omai (m. Pr) a. {8 > 9} Pr Ash'Lc; sentire] vedere SpVb; 35a. se cci accorda] ci s'a. Ve Pr Cs MbOx' Ash'Lc, se (s'en Ma) contenta BeHMa; 35b. ké] ch'el BeBrHMa; ke] che'l Ash'Lc; 36a. se] s'el HMa; 36b. porge] porgi Pr Mb, è dato (-a Ash') BeHMa Ash'Lc; padre] patire Ash'Lc; 37a. vòle a le prese] a le p. vol BeBrHMa Ash'Lc; 37b. fervido] fervente Pr Be MbOx'; appetito] l'a. {8 > 9} BeHMa 38a. lo] e l. BeMa; ke] si SpVb; gl'], om. BeHMa, s'è Ash'Lc; 40b. m'è] me dà A'ChG, me dè Br; gaudiōsa vesta O Cs Be MbOx' Ash'Lc] g. festa LChGPPd'VaVe Pr SpVb Ma, tanta festa Br, gaudio e festa H; 41a. festa] vesta P Ma, inquesta Pd'; 42a. contentare] contemplare (-ar MbOx') Pr MbOx', e c. BeHMa Ash'Lc; 43b. tengi en] servi de BeHMa; 44a. lo] questo {8 > 10 Be, 8 > 9 HMa} BeHMa; 44b. pagon] par (-e Pd' Be) {8 > 7 - Pd' Be} A'OPd' BeBrHMa Ash'Lc;

31a. poi] om. Vb; ke] ch'al Br, om. Pr Ox'; sapor] -e A'GOPd'VaVe Pr SpVb; 31b. de] d. la O Br; 32a. lo] quel Br; sapor] -e A'GOPd', -t Ve, ripetuto due volte Ash'; ll'asorbisce] l'à sorbito A', l'asobriscie Ve; 32b. sua] suo P Ash'; gran] -ne O, om. Ox'; complacença] copiacentia A', placentia H; 33a. la] om. P; Entelligença] itelientia A'; 33a. ostopisco] escopisco O, -no GPd'Ve, stupiscono (-on Pr) Va Pr SpVb, si stupiscon Cs, se maraveglian Br; 33b. del] de lo Pd', nel Vb, dal Br; vedere] vededere Ox'; 34ab. altro no curan de savere odir ni santir in gustare Br; 34a. vogl'] -iono (-on Pr) A'Pd'Va Pr Sp MbOx'; altro] om. O; mai] om. P; 36a. 'l suo] lo s. OPd', s. Va Pr, lo Br; se more] perise Br; se] chi Br; 36b. no] -n {8 > 9} A'ChOPd'VaVe Pr Vb Cs BeHMa MbOx' Ash'Lc; ij] -n A', 'l P, ge Br; que] in A', da Br, om. Cs Ash'; padre] -ere O, paitire Cs, paire Br; 37b. sì à] tanto è forte so Br; 38a. Sentir] -e A'GOPd'Va BeHMa Ox', Sitir P, 'Nsentir Ash'; ke] chi Br; 38b. fugito] figito A'; piange] p. 'l Br Cs; 39a. Lo 'Ntellecto dice] D. l'In. Br; 39b. Non] e n. Cs BeHMa Ash'Lc; dare] dar P Pr Br Ash'Lc; molesta] tempesta Br; 40a. chà] om. P Br; la] om. P, a la Ve; gloria] gratia P; ke] ch'i' PVaVe BeH MbOx' Ash'Lc; vegio] contemplo Br; 40b. sì] se O, om. P; 41ab. no di voler che questa zoia de gran piaxter Br; 41a. non me] di n. Pr; turbar] -e (-ne Sp) A'ChGOPd'Va SpVb BeMa Ox'; esser] -e GPd' Lc; 42ab. me fuza per dever toa vogla saziare Br; 42a. lo] el P; 42b. en] e A' Pr, et P Mb; questo] q. è Pr; delectare] delectane Sp; 43a. Laso que et quel che tu di' Br; lascio] om. O, lasa Ox'; que] q. tu P; 43b. Par ke] Paro e Va, P. che tu Br, Per Ash', Perché Lc; 44a. cà] e Ve; tucto] tu A', tucti Cs; lo] li Cs; tuo] tuoi Cs, om. Ma; vedemento] vedimenti Cs, intendimento Ve, vedere H; 44b. sì] om. Va; pagon] -o Va Pr, paian Vb; ke sian fole] sogni et favole Br; sian] -o A'GVa, sia Pd' Be Ox', son Cs;

38a. gl'è] i ss'è Mn; 40a. ke] che eo AgMn; 40b. vesta] festa Ag; 41a. festa] vesta Ag; 43a. que] <e> q. Mn; 44b. pagon] pago Mn;

	ché consumo le mie mole, et aio tanto deiunato	ke non ò mo macenato; et tu me ne stai mo ad gabare».	45
XII	«Non te turbar s'io me vegio cà per esse sì conosco et siram reputate engrate però te deveria piacere	beneficia create, la divina Bonitate; a non volerle vedere: tucto esto mio fatigare».	50
XIII	«Tu·cce offendi qui la fede de la sua emmensitade et vai tanto assutiglianno et toglime el tempo e·ll'ora	de gir tanto speculando, de girila sì abbreviando; ke rompi la legatura del mio dampno arcoverare».	
XIV	Lo 'Ntellecto dice: «Amore, pareme più glorioso S'io me sforço ad vedere sirà l'amor più levato	ch'è condito de sapere, che questo che vò tenere. chi, ad cui et quanto è dato, a poterne più abbraccare».	55

45a. ché consumo] c. consumi Pr MbOx', io c. BeHMa; 45b. ò] à BeMa MbOx', han H; mo] *om.* PVa SpVb Ash'Lc, del BeHMa, men MbOx'; macenato] manecato VaVe SpVb; 46a. et] *om.* A'Va Ash'Lc, et i' BeHMa; aio tanto] ò t. Cs BeHMa; deiunato] devorato SpVb; 46b. tu] *om.* Ash'Lc; me nne stai mo] me s. m. Va Pr Vb BeHMa MbOx', mo mi sta' Ash'Lc; 47a. io] *om.* Ash'Lc; 47b. beneficia create] beneficio creato BeHMa Ash'Lc; 48a. esse] ello BeHMa Ash'Lc; 48b. la d. Bontade {8 > 7} A'ChG SpVb Br, lo ben de Dio smesurato BeHMa Ash'Lc; 49a. et LOPPd' Pr BeBrHMa MbOx'] *om.* A'ChGVaVe SpVb Cs Ash'Lc; siram] seria HMa MbOx' Ash'Lc; reputate] riputato Ve Pr H MbOx' Ash'Lc, reputà BeMa; engrate] ingrato Ve Pr BeHMa MbOx' Ash'Lc; 49b. volerle] volerlo BeHMa Ash'Lc; 50a. però te deveria piacere] perzò t. dé essere in p. BeMa; 51a. Tu cce offendi qui la fede] Tutti offendi quella sede Sp, T. c. o. quella fede Vb, T. o. q. l. f. Cs Ash'Lc; 52a. de] et PVa Br Ash'Lc, *om.* Pr BeMa MbOx'; 52b. de] *om.* Cs Ash'Lc; sì] tanto sì (*con tanto esp.*) Ch PrCs; abbreviando] abbraciando SpVb; 53a. vai tanto] vantando (*poi corr. in -tanto Lc*) Ash'Lc; 53b. ke] che tu {8 > 9} BeMa; 54b. del] a lo BeMa; 55a. Amore] L'A. {8 > 9} BeMa; 56a. pareme LO Pr H MbOx'] parme {8 > 7} A'ChGPD'Ve Cs BeMa, parme ad me Va SpVb Ash'Lc; 56b. vò] vuol' (-e Vb) P SpVb, tu v. (vol Cs, vòli Ox') {8 > 9} BeMa Ox'; 57b. chi] c. et BeMa; è] è 'l BeMa;

45a. ché consumo] se non manghio Br, c. consumano Pd'; le mie mole] li mey m. A', si mei m. Cs; 45b. et le mee foxe ò cussi atracto Br; ò] *om.* Ve, a' a Pr; mo] mio O, me Pr; macenato] maceto Be (*ma poi del macenato in marg.*); 46a. per gran zazun che far m'ài facto morrò se tu me ten più a zanzare Br; 46a. et] ché Pd'; aio tanto] t. aggio P; deiunato] devinato L, degiuntato Ma; 46b. ad gabare] albergare Ve; 47a. te] t'en G; turbar] -e A'ChGPD'Ve Pr SpVb BeHMa MbOx'; s'io me vegio] se sto a vezer le grazie Br; me] *illeggibile* O; 47b. b. creati A', che De' m'à date Br; 48a. esse] essa Pd', -r Ve, lor Br; sì conosco] se c. Ve, c. Cs, vegno a cognescer Br; 48b. bonitate] maiestate Pd'; 49ab. quelle gente sono ingrate chi no le volan contemplare Br; 49a. siram] seran O, sirian P, siran Va, sarie Pr, saram Cs, sia Be; 49b. volerle] volere le Pd', voler Ox'; vedere] perdere O, a- Pr; 50ab. doncha non te dè gravare cum mego a lavorare Br; 50a. però te deveria piacere] perciò t. d. p. Ve, poi (po' Ox') t. d. (doneria Ox') p. Vb Ox'; 50b. tucto] *lac.di qui in poi H, om.* O; esto] questo {8 > 9} A'Pd'VaVe Pr SpVb Cs BeMa Mb; fatigare] af- Ma; 51a. T. c. rumpi eqq. l. f. Va, T. c. ostenti mostri in l. f. Br; 51b. de gir] d. -e GPD', andando Br; 51b. speculando] spigulando Pr Be; 52a. emmensitade] emesitade A'G, grande e. Ma; 52b. tanto andarla breviando Br; girila] gire la Pd'; sì] sia Ox'; abbreviando] abrividando A'; 53a. et] tu te Br; vai tanto] vo t. O; 53b. che viver me sai in pagura Br; 54ab. passa lo tempo et no ai cura de volerme sostentan Br; 54a. et] *om.* Va SpVb; toglime] tolmi Ox'; el] lo OVa SpVb Ma, et Ox'; tempo] colpo A'; 54b. del] de lo Pd' Sp; mio] mie PVa; arcoverare] *illeggibile* Ve, recovrare BeMa; 55ab. Lo Intellecto dize El me par ch'è l'amor condito de savere Br; 55a. Lo] Al- G, Alo *con <A> esp.* Vb; dice] sì li d. Ma; 55b. sapere] -or- (*poi savere Pr Ash'*) A'Pd'Va Pr Sp Cs Ash'; 56ab. sia più virtuoso cha quel che tu affecto vò avere Br; 56a. più] *om.* Pr; 56b. vò] veio O; tenere] *illeggibile* Ve; 57a. S'io] Io Pd', Li Br; ad] di Mb; 57b. ad] dane Ve; cui] chi Br; et] *illeggibile* Ve, *om.* Vb; quanto] quando Be; 58a. sirà] gerrà Pd'; amor] -e A'GPD'Va Vb Mb BeMa; poterne] voler Br; levato] e- Cs;

45b. non ò] non n'ò Mn; 46a. et aio tanto deiunato] e t. a. d. Ag; 46b. ne stai] 'n sta' Mn; 49a. et] *om.* AgMn;

XVI	Ad me pare che Sapiença de la sua emmensetade Per veder cosa creata et temme sempre sospeso	en questo facto è 'niurata: averla sì abbreviata! nulla cosa n'ài compreso en morirme, enn aspectare.	59 60
XVII	La Bontade n'à cordoglo ponegle una nova mensa, Lo 'Ntellecto ammirato, la lor lite sì è finuta	dell'Afecto tribulato; ché à tanto diunato. l'Affecto entr'a la tenuta; per questo ponto passare.	65
XVIII	Lo 'Ntellecto sì è menato l'Affecto trita coi denti poi lo coce coll'amore, a le membra à despensato	a lo gusto del sapore; et engnocte con fervore; traine 'l fructo del paidato: donne vita poçan trare.	70

59a. Sapiença] la S. BeBrMa; 60a. de] che BeBrMa; emmensetade] smisurança Pr MbOx' Ash'Lc; 60b. averla] tu l'ài BeBrMa; 61b. compreso] compresa Pr MbOx'; 62a. temme sempre] sempre mi tien (-i Lc) Ash'Lc; sospeso] sospesa Pr MbOx'; 62b. en morirme] en morire SpVb, e fame morir {8 > 10} BeMa; 63a. Bontade] Bontà Pd' BeBrMa; cordoglo] pietate BeMa; 63b. che l'A. è t. Pr MbOx'; 64a. nova mensa] m. n. Va SpVb; 64b. ché] perch'el {8 > 9} BeMa; 65a. Lo] om. SpVb; ammirato] qui a. A'ChG, è cqui a. Va, qui à pensato Pr MbOx', qu'è a. SpVb, à a. Cs, sta a. BeMa Ash'Lc; 65b. l'] e ll' Ash'Lc; la] en la PVe Cs BeMa; 66a. è] à ChGVe Ox'; 68b. om. et {8 > 7} A'Pd; engnocte] inghiotisce Pr Mb Ash'Lc; 69a. poi lo] po 'l (poi il Lc) {8 > 7 Ash'} Ash'Lc; 70a. despensato] distribuito Ash'Lc; 70b. onde le possa vita t. BeMa; donne] onde Ash'Lc; poçan] poçça GPd'Ve Pr Sp MbOx' Ash'; trare] intrare Pd'Ve;

59b. questo facto] zo Br, q. atto Lc; è] ài Br, om. Mb; 60a. sua] suo Ash'; emmensetade] emmesitate A'ChG, demensitate Pd'; 60b. sì] molto Br; abbreviata] abbracciata Pd'; 61b. n'ài] mai Lc; 62a. et] om. {8 > 7} O Br; temme sempre] in me s. Pd', t. sepre G; sospeso] so' s. Pd' en s. Cs; 62b. en morirme] e m. ChGVe, en morire e Va, in morire me Pd', i m. Ash', consumame Br; enn] lo Br; 63a. n'ài] sì à Br; cordoglo] compassion Br; 63b. a l'A. t. Br; 64a. aparehage la m. Br; ponegle] pogle L Ash', pongle Cs; 64b. ché] poi che Br, perché Ox'; à tanto] t. à Br; 65a. de quel che aveva pensato lo Intellecto intr' a l'Affecto Br; 65b. la] in Pd', a la Vb, 'n Ash', om. Lc; tenuta] tenuto Ox'; 66ab. in tenuta cum delecto et fay fin al so litigare Br; 66a. lor] -o A'Va; lite] vita Vb; è] l' à A'; finuta] finita OPVe Sp Lc, infinita Pd', venuta Pr Mb; passare] lassare Ve; 67a. sì] om. Br Ash'; 67b. a gustar quel bon sapore Br; a lo] al {8 > 7} A' Pr; del] de lo Pd'; sapore] sapere LVa SpVb; 68a. Affecto] effecto Pd'; trita] tridi Be, tria Br; coi denti] co li d. {8 > 9} OPVa PrSpVb Cs BeBrMa Mb Ash'Lc; 68b. engnocte] manda zoxa Br; fervore] sapore Va; 69a. coce] core Pd' Mb; 69b. in almino è convertito Br; traine] e tra' Pd', e t. Be, e tenne Ma; 'l] lo O; del] de lo Pd', col Va, det Lc; 69b. paidato] padito A', patito P Ash'Lc, paidito PrVb Be; 70ab. in fra le membre è spartito per volerge vita dare Br; 70a. membra] mebra A'; à] è Vb; despensato] diffinito Be; 70b. donne] dove Ve; poçan] poçcam (-o Sp) ChL, posson Vb;

62b. en morirme, enn aspectare] senza virgola Ag, e. morirm'en a. Mn; 65a. ammirato] è a. Ag; 68a. coi] co li Mn; 69b. traine 'l] trann'el Mn;

3 – L'omo fo creato vertuoso

Edizioni precedenti: Ageno XLIII (152-171); Mancini 3 (10-24, 485-488).

Commenti: Protolaudario 32-60; MLeonardi 10-16, 217-227.

Nota metrica. Strofe di otto endecasillabi con concessioni al decasillabo (1, 17, 60, 181, 189, 194, 202, 222, 248, 270, 274, 281, 301, 311, 317, 318, 329, 345, 377, 386, 393, 427, 433, 442); schema rimico *abababab*¹; si rilevano rime siciliane.

Testimoni utilizzati

A' (4r-7v); Ash' (53r-61r); Be (22vb-25va); Br (40r-45v); Ch (9va-13vb); Cs (50r-55r); G (5rb-7vb); L (199v-208v); Lc (63r-72r); M (155r-164r); Ma (34v-39r); N (1r-3v); O (3r-9r); Ox' (28v-32v); P (22r-31r); Pr (90r-96v); Va (2v-5v); Vb (28v-32v); Ve (179r-187v).

Rubriche

De misericordia e iustitia (D. i. et de m. Cs)	A'ChLOP ² Cs
Quomodo homo fuit creatus a Deo virtuosus et quomodo propter peccatum factus est vitiosus et non potens per se	Va
Lauda di frate Iacovone o veramente compendio di sacra teologia	M
Qualiter anima (misericordia Ash'Lc) et iusticia contendunt coram Deo patre pro reparatione hominis et qualiter reparatus fuit (f. r. Ash'Lc)	BeBrMa Ash'Lc

¹ Cfr. P. Allegretti, *I detti di Iacopone da Todi: laude 3 e laude 77*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 179-251; pp. 185-187.

² La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero X; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

Chome la misericordia et la giustitia conntendono davanti Dio padre
per la recuperatione de l'omo et come el fo recomparado Ox'

semplice attribuzione a Iacopone Pr

assente GVe Vb N

Ordinamenti

La lauda occupa il terzo posto nei laudari umbri A'ChGLOVa. In P essa occupa il decimo posto: come negli altri testimoni del gruppo umbro, segue *Fugio la croce* e precede *Or chi averia cordolglo*. In Ve essa precede *Or chi averia cordolglo*, configurando così una coppia solidale con l'ordinamento umbro: questa coppia è rafforzata dalla presenza, sempre in Ve, di *Or se parerà chi averà fidanza* subito dopo, mentre nei restanti laudari umbri quest'ultima si trova al sesto posto. Per questa lauda, il manoscritto Vb partecipa anch'esso dell'ordinamento umbro, presentando il testo nella sua seconda sezione (mentre la lauda risulta assente in Sp).

In Pr la lauda apre la seconda sezione del codice, dove esso «dopo aver copiato tutti i testi di un modello affine a S Mga Ch', recupera quelli che lì mancavano da un manoscritto umbro, come dimostra già l'ordine dei componimenti»³: questo induce a ritenerlo, per questa lauda, come afferente al gruppo umbro. La stessa posizione liminare si ritrova in N, dove però la lauda è acefala.

La lauda si presenta nei codici veneti BeMa e nei toscani Ash'Lc secondo i rispettivi ordinamenti caratteristici.

I restanti codici Br Cs M Ox' riportano la lauda secondo ordinamenti differenti e a loro propri.

³ Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 42.

Ordine e presenza delle strofe

I codici OP Cs M N Br omettono la strofa XXIII, L inverte le strofe XXIX e XXX, Lc omette le strofe XLI-XLV e G giunge fino al v. 346 (strofa XLIV, poi lacuna meccanica).

Famiglie⁴

Umbri (= A'ChGLOPVaVe Vb; Pr)

Al di là dell'ordinamento, tutti gli umbri condividono un banale errore in 260, leggendo *et so* in luogo di *et so et so*: è certo possibile che fosse nel capostipite, ma potrebbe anche essere poligenetico. Altri errori permettono di individuare sottofamiglie.

In 167, A'ChLOPVaVe presentano lezioni ipometre: *en enstante* A'ChGVAVe (+ Pr Ox'), *enstante* LO, *et enstante* P [vs *Et en enstante*]. A'ChGLOVe Vb condividono con M un errore di rima (: -ato) in 127 *foro seminate* [vs *fo seminato*].

La stessa tipologia di errore (: -enno) è condivisa da A'ChGL Vb con Cs in 219 *vengono* [vs *venenno*]. A'ChGL inoltre in 205 omettono erroneamente *en*. A'ChGO condividono con Vb Br un banale errore paleografico in 133 *erano* [vs *eramo*]. A'Ch condividono l'erroneo *consiglio* [vs *semiglo*] in 437. A'LPVa in 256 hanno *e* [vs *en*], probabilmente banale errore per caduta di *titulus*. A'OVe condividono un errore paleografico in 432 *lo* [vs *la*]. A'G condividono un errore in 84 *spleçare* [vs *spreçar*]. A'L condividono un errore, forse paleografico, in 56 *sio* [vs *Dio*]. A'Ve condividono un errore in 260 *quillo* [vs *quil*: il prosieguo è al plurale]. ChGP Vb condividono un errore di rima (: -arte) in 341 *abraççante* [vs *abbraçarte*].

ChG sono congiunti in numerosi punti erronei, benché G si arresti al v. 346. In 232 ChG hanno l'erroneo *reuro* [vs *reparo*, senso e rima], in 238 leggono

⁴ Data l'estensione notevole della lauda, ci si limiterà a indicare per esteso gli errori, evitando di addentrarsi nelle varianti caratteristiche (salvo quando queste ultime siano gli unici – o quasi – elementi utili per l'individuazione di famiglie) ed indicandole, eventualmente, solo sotto forma di elenco.

erroneamente *ke sirà terra* [vs *ke t'era*], in 259 hanno l'erroneo *tuo* [vs *lor*] e in 278 omettono erroneamente *fai*.

LP condividono un'aplografia in 292 *se* [vs *sì se*]. OPVe condividono un errore di senso in 407 *devenute* [vs *devedute*]. OP hanno un banale errore paleografico in 351 *malitia* [vs *malina*, che è infatti la correzione di P]. OVa condividono con N l'errore di rima (: *-arte*) in 341 *abbraccare* [vs *abbracarte*]. OVe Vb hanno pure un errore di rima (: *-ente*) in 17 *vedendo* [vs *vedente*] e probabilmente in 217 *La* [vs *Le*: sing. > plur., ma il prosiegno è al plurale]. PVe condividono con Ox' un errore in 170 *tanta terra* [vs *'ntacta t.*]. VaVe condividono un errore in 124 *uno* [vs *uno icto*, -1]. Va condivide con Br, in 317, l'omissione di *la*, creando ipometria.

Tosco-umbri (Cs M N)

In assenza del nucleo "forte" dei tosco-umbri (BCh'MgaPrS), sembra comunque possibile individuare tre coppie di codici eccellenti (CsM, CsN, MN), alle quali di volta in volta si aggregano altri manoscritti.

CsM condividono in 163 il probabilmente erroneo *mio* [vs *seo*] e in 142 la variante caratteristica, propria però anche di Br, *l'angelo* [vs *sancto*].

Per quanto riguarda CsN, 54 *aiutare* è lezione deteriore, se non erronea [vs *avetare*]; in 237, *soy* è variante caratteristica [vs *suo*]; lo stesso in 382, dove CsN hanno una costruzione al plurale invece singolare. CsN sembrano avvicinarsi ai toscani, condividendo varianti caratteristiche, nello specifico: CsN BeMa in 34 e 279, CsN Ash'Lc in 270 e 382.

MN condividono un errore in 403 *c'onne rie* [vs *con rie*: l'errore è però presente anche in Ch]; la coppia condivide inoltre varianti caratteristiche in 266 *te voglio* [vs *v.*], 285 *et glorioso* [vs *g.*] e 310 *che 'l vincerà* [vs *vinceràl*], 328 *quelli* [vs *quello*].

Veneti (= BeBrMa; Ox')

BeBrMa non condividono errori, bensì riscritture integrali in 163, 280, 296, cui sono da aggiungere varianti significative in 83, 143, 156, 250, 319, 337, 362, 431.

Altri contatti sono reperibili in 11, 53, 70, 112, 114, 272, 276 (+ Cs), 313, 381. È inoltre possibile ravvisare contatti tra Ox' e Be in 59 e 86. BeBr condividono varianti in 98 e 400.

Solidissima è la coppia BeMa (già individuata dall'ordinamento), con un errore in 408 *contacto* [vs *contracto*] e un'infrazione alla rima nella variante di 430 *c'è presente* [vs *lgli è prona*]. Oltre che l'ordinamento comune, però, essa condivide, lungo tutto l'arco della lauda, riscritture, ipo- e ipermetrie, omissioni che non influiscono sulla misura del verso, inversioni e altre varianti caratteristiche.

Si rilevano riscritture (a volte in co-occorrenza con infrazioni alla misura) comuni a BeMa in 28, 62, 80, 93, 96, 117, 118, 124, 134, 135, 138, 140, 166, 175, 190, 191, 220, 221, 223, 227, 233, 237, 292, 243, 284, 312, 340, 343, 344, 360, 365, 367, 383, 390, 407, 439, 448.

Si rilevano ipometrie (nella maggior parte dei casi dovute a varianti, omissioni, ecc.) in 32, 41, 53, 54, 55, 99, 112, 119, 129, 131, 132, 136, 141, 146, 150, 164, 171, 173, 174, 195, 197, 204 (+ O), 212, 214, 215, 216, 217, 218, 225, 226, 229, 230, 231, 234, 242, 244, 245, 264, 268, 304, 307, 311, 315, 316, 327, 330, 347, 351, 371, 384, 385, 386, 391, 395, 396, 398, 406, 408, 409, 416 (+ P), 422, 424, 426, 428, 438, 441, 445. Si rilevano invece ipermetrie in 358 e 403.

Omissioni che non influiscono sulla misura del verso sono individuabili in 4, 14, 21, 61, 72, 113, 122, 143 (+ Cs), 155, 193, 200, 210, 228, 262, 263, 295, 309, 337, 349, 350, 353, 356, 357, 373, 375, 376, 382, 387, 426 (+ N). Si rilevano inversioni nell'ordine delle parole in 12, 44, 47, 75, 78, 95, 131, 170 (+ Cs), 171. Lezioni caratteristiche si registrano invece in 14, 30, 40, 56, 61, 67, 69 (+ N), 78 (+ Vb), 81, 97, 105, 100, 103, 123, 141, 146, 151 *partorerai* [vs *parrerai*, + G che riporta *part.* su precedente *parr.*: indizio di un contatto con i veneti?], 156, 162, 164, 172 (+ P M), 176, 188, 192, 201, 203, 206 (+ N), 250, 214, 219, 233, 251, 258, 260, 219, 293, 300 315, 325, 326, 328, 348, 352, 354, 355, 364, 372, 379, 386, 396, 399, 402, 405, 421, 422, 423, 426, 436, 447.

BeMa condividono un errore con Ox' in 126 *de quel (-lo Oxi) original che innante* [vs *de quillo original peccato c'ante*]. Altri contatti non erronei in 7, 121, 180, 182, 363, 377.

Toscani (= Ash'Lc; Cs?)

Oltre all'ordinamento comune, Ash'Lc condividono errori in 16 *posessione* [vs *possessore*, rima; ma anche in A' Vb Ox'], 20 *perché (ché Lc) tutta humana gente era perduta (perduto Lc)* [vs *ché 'n t. sua g. e. p.*, +1 ed errore di rima in Ash'], 24 (*miser vs misero* e omissione di *si*, ipometria), 85 *terge* [vs *rege*: errore di senso e rima], 180 *venne di nostr'* [vs *per l'altrui*, +1], 239 *ragione* [vs *amore*, rima] e 262 *unire* [vs *devere*, errore di senso].

La coppia toscana condivide una serie di riscritture in 189, 190, 233, 284 e 312 *prenderia in istante mala via* [vs *'n estante si piglara m. v.*], oltre a una serie di peculiari inversioni nell'ordine delle parole in 126, 161, 173, 210, 251 e 361 (+ Pr).

Vi è poi una folta schiera di varianti caratteristiche in 1 (+ Br), 9, 10, 15, 17, 31, 42, 48, 70, 73, 78, 86, 88, 107, 109, 115, 117, 121, 124, 130, 135, 136, 137, 147, 148, 179, 185, 188, 191, 192, 200, 210, 211, 217, 218, 220, 223, 224, 232, 238, 242, 243, 246, 250, 264, 265, 267, 270, 274, 275, 281, 285, 291, 292, 294, 295, 301, 305, 306, 311, 317, 371, 373, 377, 383, 386, 390, 402, 403, 413, 415, 416, 418, 421, 426, 427, 430, 437, 438, 439, 442, 446, 447, 448.

Ash'Lc condividono varianti caratteristiche con N in 318 e 194.

Contatti tra veneti e toscani

Non si individuano errori comuni ai manoscritti veneti e toscani, ma ci sono comunque dei contatti tra le due famiglie. A questi si possono aggiungere di volta in volta altri manoscritti.

BeBrMaOx' Ash'Lc condividono varianti caratteristiche in 306 e 359.

BeMaOx' Ash'Lc condividono riscritture in 178 e 184, nonché varianti caratteristiche in 177, 180, 259 e 444. In 359 (Lc assente) condividono *t'obedisco* [vs o.].

BeBrMa Ash'Lc condividono omissioni senza effetti sulla misura in 26, 69, 73, 88, 224 (+ N), 240 (Ash' non partecipa) e 320. Essi condividono in 247 una riscrittura, oltre a varianti caratteristiche in 154, 266, 294, 376 (+ OVa) e 410. In 353, dove Lc è assente, BeBrMa Ash' condividono *dimanda* [vs *ce pete*].

BeMa Ash'Lc condividono una compatta serie di riscritture in 37, 38 e 39; seguono altre riscritture in 45, 46, 128, 209, 222, 246, 248, 256, 261, 283, 290, 303, 404, 411, 443 *d'Intelletto et Speranz'* [vs *de lo 'Ntellecto Spem*]. In 252, BeMa Ash'Lc condividono con CsN una riscrittura.

BeMa Ash'Lc condividono inoltre una folta serie di lezioni caratteristiche in 6, 7, 48, 50, 60, 71, 114, 129, 132, 170, 198, 201, 205, 240, 271, 277, 287, 295, 299, 308, 314, 366, 374, 394, 400, 401, 403, 424, 425. Dove Lc è assente, BeMa Ash' condividono innanzitutto due riscritture in 341 e 342, nonché varianti caratteristiche in 332 e 334.

Con N, BeMa Ash'Lc condividono lezioni caratteristiche in 68, 202, 206 e 218. Con MN, BeMa Ash'Lc condividono una lezione caratteristica in 317.

Costituzione del testo

Si individuano le famiglie umbra, veneta e toscana, oltre alle tre coppie di codici tosco-umbri CsM, CsN e MN, senza poterne precisare ulteriormente i rapporti al di là della congiunzione tra veneti e toscani e indizi di contatti tra questi ultimi e, tra i tosco-umbri, soprattutto N. La costituzione del testo avviene essenzialmente sul confronto tra la famiglia umbra e i codici tosco-umbri, ma il risultato è un testo molto aderente al dettato della prima e povero di luoghi critici: molte lezioni accolte a testo da Mancini, infatti, sono risultate essere *singulares* di N (cfr. *supra*, p. 78).

In questa lauda segnalo in corsivo le vocali assenti in L e reintegrate per ristabilire la misura; qualora l'integrazione sia più consistente, in apparato segnalo la grafia del manoscritto seguito.

- 1 il verso è ipometro, a meno di adottare *sì fo* Br Ash'Lc, che però ha l'aria di una zeppa;
- 17 il verso è ipometro, a meno di adottare *Et la* Ash'Lc;
- 30 si propone *fact' à* A'ChGLOPVa Pr BeOx', benché la variante alternativa *à facta* Ve CsN BrMa Ash'Lc non sia a priori da scartare, data la presenza di CsN;
- 34 mantengo il pronome *i* (LP; il resto della tradizione umbra e i toscani hanno *li*) nonostante Cs N BeMa lo omettano, in quanto mi pare che introduca una marca di specificità 'affinché debba preparare l'albergo per lui';
- 41 *ç' à* (Mancini) è lezione dei soli N Ash'Lc, dunque a mio giudizio da rifiutare;
- 49 *plagato* (Mancini) è lezione dei soli di N BeMa, dunque a mio giudizio da rifiutare;
- 50 l'accordo di MN con Pr Ox' su *amaramente* potrebbe essere una valida alternativa a *malamente*, inserendosi bene nel contesto del sospiro / pianto;

- 54 Mancini promuove *entrano* [vs *entra*], che si ritrova in CsM: ma il ragionamento è viziato dal fatto che in 55 adotta *loro*, che è *singularis* di N;
- 56 promuovo *en nulla* [vs *n.*] sulla base dell'accordo tra umbri (tranne LP Vb Pr) e CsN;
- 60 il verso è ipometro, a meno di promuovere *et vennile* [vs *v.*] Cs Ash';
- 65 preferisco la forma senza articolo *Oratione* (in LOPVaVe Pr MCs Br Ox') per la presenza di MCs, contro l'alternativa proposta da A'ChG Vb N BeMa Ash'Lc;
- 81 *enanti Rege* A'ChGLO è a mio giudizio da preferire alla forma con preposizione *al R.*, benché attestata in PVaVe PrVb CsMN BrBeMa Ox' Ash'Lc, in quanto possibile banalizzazione sintattica;
- 85 Mancini stampa *tege* P M, che egli legge su N (cfr. Oliveriano, p. 131), dove però si trova, in realtà, *rege*; da preferire *rege*, con l'interpretazione di Sapegno, p. 265: «La Giustizia parla a Dio, per scolparsi delle accuse che le ha rivolto Misericordia, e incomincia dicendo: “All'uomo fu imposta una legge: egli la trasgredi [...] la pena che gli fu assegnata non sta in proporzione dell'offesa, è troppo scarsa a paragone della colpa da lui commessa”»;
- 115 in 116 Mancini promuove *bene exercitato* N Ma Ash'Lc [vs *e.*], da cui
 - deduce che «*in* sia l'ovvia accompagnatura di *esercitarsi*: al v. 115,
 116 pertanto: *e-la* (= *ne la*) *virtute*»; la tradizione però non offre argomenti a

supporto di *e-la*, sicché mi pare preferibile rifiutare la proposta di Mancini;

124 Ageno stampa *creòce*; Sapegno, p. 265, si pronuncia a favore di *creace* A'LOP (senza addurre argomenti), come del resto fa Mancini; ma l'accordo di CsMN con ChGVe Vb Pr Ash'Lc mi fa propendere per *creòce*, che a mio giudizio si inserisce meglio nel contesto in quanto espressione di un momento puntuale (124 *en un icto stante*); del resto, il passaggio da *creòce* a *creace* è banalissimo dal punto di vista paleografico;

133 mi pare convincente il ragionamento di Mancini (Oliveriano, p. 132), per cui «*li qual* [proposta di Ageno] è lettura interpretativa risalente a Bon. [...] e accettata dalla Ageno nel tentativo di dare un sogg. al plurale contratto di 1^a pers. *eramo* ‘eravamo’ (infatti l’offerta degli umbri *lo quale* si dichiara, a tal fine, inutilizzabile)»; accolgo dunque, pur con prudenza, la *singularis* di N *nel*, salvo discordare da Mancini sulla segmentazione *e 'n pena*, a mio avviso non necessaria ma da Mancini postulata per legare *pena* a *de Eva*: si può leggere ‘ponesti fine al nostro lutto, nel quale, a causa del peccato di Eva, stavamo in atteggiamento penoso’ invece di ‘nel quale lutto (noi) ci trovavamo [...] per il peccato e con [...] il [...] gastigo di Eva’ (come propone Mancini);

149 Sapegno, p. 265 propone di leggere *s'ò compiute* ‘si sono compiute’ in luogo di *so compiute* ‘sono compiute’;

160 accolgo dubitativamente, in quanto non suffragata dalla tradizione (che non ha mai *en*), la proposta di lettura di Mancini *sterel' e-natura* ‘sterile

- per natura': in questa direzione vanno peraltro *di n.* PVa e *per n.* Vb Pr Cs;
- 181 il verso è ipometro, a meno di promuovere *gridamoci* Ash'Lc;
- 189 il verso mi pare irrimediabilmente ipometro, a meno di accogliere *Preganve* di Va Ash'Lc;
- 194 il verso è ipometro, a meno di promuovere (come Mancini) *tucte*, che si trova in N e in Ash'Lc, sebbene in costruzioni differenti (ma ha l'aria di essere una zeppa);
- 202 sembra una zeppa metrica anche *a Dio* N BeMa Ash'Lc; Mancini la accoglie a testo;
- 203 promuovo *faimo* ChLOPVe M Br Ox' Ash'Lc, benché non sia da scartare, per il senso, *farimo* A'G Vb Pr N, lezione che Mancini mette a testo;
- 222 il verso è ipometro; Mancini promuove una *singularis* di N, stampando la forma epentetica *dìne* [vs *dì*]; Ash'Lc, riscrivendo il verso, raggiungono la misura endecasillabica;
- 248 il verso è ipometro, a meno di voler promuovere la riscrittura complessiva di BeMa Ash'Lc
- 260 *et so et so* è lezione di M, corretta per il senso e che si sottrae dal banale *saut du même au même* in cui incorrono A'ChGLOPVaVe Vb;
- 270 il verso è ipometro, ma si potrebbe adottare *grande* Cs Ash'Lc [vs *gran*];

- 274 il verso è ipometro, ma una parte della tradizione (Va Cs Ox' Ash'Lc) reagisce (con vari esiti) tramite la zeppa *tanta*;
- 280 preferisco *si m'è vivo* A'ChGLP Pr M 'se ancora è vivo' (con *m'* sorta di dativo etico?) con il conforto di *et meço vivo* Va Cs e *se vive* N, in luogo di *semivivo* di Ageno; Mancini propone *si nn'è vivo* 'ammesso che ancora viva', ma la congettura non sembra strettamente necessaria;
- 281 il verso è ipometro, a meno adottare *ch'è molto* [vs *m.*] Ash'Lc, che però sembra una zeppa;
- 301 il verso è ipometro, a meno di promuovere *et fede* Ash'Lc; *confessare* O M N BeMa Ox' Ash'Lc è, a mio giudizio, più pregnante di *conservare* A'ChGLPVe Pr Br, ma non necessita (come invece dice Mancini, Oliveriano p. 137) di *ad* nel verso seguente (che in realtà è una *singularis* di N), poiché si può confessare la propria fede 'in' ogni gente, ossia ovunque;
- 308 *tua*, lezione promossa da Mancini, è nei soli Pr N Ma;
- 311 il verso è ipometro, a meno di adottare, come Mancini, *tene* N;
- 317 *offesança* MN BeMa Ash'Lc [vs *fallança* A'ChGPVe Vb Pr] evita la rima identica con 313; il verso rimane comunque ipometro;
- 318 il verso è ipometro; Mancini promuove *et unqua may* N Ash'Lc e *della* VaVe Vb N Ash'Lc, ma forse si potrebbe regolarizzare accettando solo *della*;

- 324 *aponterà* è congettura tanto in Ageno quanto in Mancini, poiché la tradizione è estremamente discorde in merito: *m'apotiria A'*, *m'apoterà (-ne N) ChG Vb N*, *à potere (potera O) LO*, *apoterà P Ox'*, *mi (om. M) poterà (ap- M) Ve M*, *ci appoderà Pr*, *mi appusserà Cs*, *me iungerà Be*, *me vincerà Ma Ash'*; tuttavia non si vede un'alternativa plausibile, e dunque la si adotta a testo;
- 325 *segnio Ve Vb Cs* è la scelta concorde di Ageno e Mancini, ma produce rima identica con 321; le alternative *tengno A'ChGLOPVa Vb M BeBrMa Ox' Ash'Lc*, *tengo Pr* non sembrano dare molto senso come 'tengo' ('nella tua fronte tengo una croce?'), e dunque si adotta, dubitativamente, *segnio* (a meno che *tengno* non possa intendersi 'tingo, dipingo');
- 329 non si vedono possibili soluzioni all'ipometria;
- 345 non si vedono possibili soluzioni all'ipometria;
- 377 il verso è ipometro, a meno di voler adottare *già non [vs n.] Ash'Lc*;
- 386 non si vedono possibili soluzioni all'ipometria, salvo la *singularis* di N *adlegaçe [vs sì dice]*, adottata da Mancini;
- 387 Ageno stampa *si la prudenza, che vertute floria / non n'è vestito lo*
 - *sacerdotale* e glossa (p. 168) «La virtù che deve accompagnare l'autorità
 388 sacerdotale è la prudenza, che faccia fiorire [...] le altre virtù»; Mancini invece propone *se la Prudenza, ch'è de virtù flòria*, intendo *flòria* come 'florida' (Protolaudario, p. 58); l'ipotesi di Mancini *ch'è de* trova un appoggio, forse troppo esiguo, in *Ve CsN*: adotto quindi l'ipotesi di

- Ageno, osservando però che sarebbe forse possibile stampare anche *se la Prudença, k'è vertute flòria* ‘se la Prudenza, che è virtù florida / feconda’;
- 392 si preferisce, come Ageno e Mancini, *deduca* A’OPVe Vb N BeMa Ash’Lc, ma non è detto che *deducan* LVa Pr CsM Ox’ sia del tutto da scartare, volendo intendere ‘e l’uomo sia spogliato di ogni cattiva scoria, affinché le sue ali (= i suoi pensieri) non lo portino a terra’;
- 393 non si vedono possibili soluzioni all’ipometria;
- 394 per ristabilire la misura reintegro *-o*, in quanto le soluzioni di BeMa Ash’Lc *che la* [vs *la*], *è dura* [vs *d.*] mi paiono banalizzazioni;
- 400 Mancini, per evitare l’ipometria, promuove *lo suo* MN Ox’ Ash’Lc: ma qui si tratta del Nemico per antonomasia (e dunque, semplicemente, *lo Nemico*), sicché sarà più prudente reintegrare *-o* nella forma del pronome per ristabilire la misura;
- 402 la lezione originaria mi sembra *c’abesogna molto* Ve MN Ox’, da cui è facile il passaggio al più banale *c’à bisogno m.* A’LOVa Vb Pr;
- 427 il verso è ipometro a meno di *e la* [vs *l.*] Ash’Lc: ma basterebbe una diversa resa grafico-fonetica di *Prudenza* (ess. *Prudentia, Prudenzia*) per procedere alla dieresi e dunque ristabilire la misura;
- 433 il verso rimane comunque ipometro anche con l’integrazione di *-o*.

- I L'omo fu creato vertüoso,
volsela spreçar per süa follia;
lo cademento fo pericoloso,
la luce fo tornata en tenebria.
Lo resalire posto è fatigoso: 5
a chi no 'l vede parli gran follia,
a chi lo passa parli glorioso,
paradiso sente en questa via.
- II Ll'omo, quando emprima si peccao,
deguastao l'ordene dell'Amore: 10
nell'amor proprio tanto s'abracçao
che 'nanti puse sé al Creatore.
La Iustitia tanto se 'ndengnao
che lo spoglaio de tucto suo honore;
tucte Vertude si ll'abandonao, 15
al demone fo dato en possessore.
- III La Misericordia, vedente
che l'omo misero era si caduto,
de lo cademento era dolente,
ché 'n tucta sua gente era perduto. 20

1. fo] si f. Br Ash'Lc; 2. volsela spreçar (-e A'ChGP Ma Lc) A'ChGPVa Pr N Ma Ox' Ash'Lc] v. (et v.) specçar (-e O Br) LO M BeBr; 4. la] om. BeMa; 6. follia] pacia BeMa Ash'Lc; 7. a] et a {10 > 11 Ash'Lc} BeMa Ash'Lc; 'l] lo {10 > 11} OPVaVe Vb Br; parli] par (-e Ox') BeMaOx'; 8. paradiso] et p. Br Ash'Lc; 9. emprima] in principio Ash'Lc; si] om. Cs BeOx' Ash'Lc; 10. l'ordem (-e PVaVe Vb Pr BeOx')] el bel'ordin (-e Lc) Ash'Lc; 11. nell'] in l' BeBrMa; 12. puse sé] se (si s. Be) p. BeMa; 13. la] e l. Cs Ash'Lc; 14. lo spoglaio] l'à spoglaio Be, spogliata l'à Ma; suo] lo s. {11 > 12 P Ox'} P Ox', om. BeMa; 15. tucte] et t. (tucto Ash') Ash'Lc; Vertude CsN] le V. (Virtù Va BeMa Ox' Ash'Lc) A'ChGLOVaVe Vb Pr M BeMa Ox' Ash'Lc {11 > 12}; si] om. Pr M BeMa Ash'Lc; 16. en] el LOPVe; possessore] possessione A' Vb Ox' Ash'Lc; 17. La Misericordia] E l. M. {10 > 11} Ash'Lc; vedente] vedendo OVe Vb; 19. de lo] del {11 > 10 BeMa} Va BeMa Ash'Lc; dolente] si d. OP, molto d. Va Ash'Lc; 20. perché (c. Lc) t. humana g. e. perduta (perduto Lc) Ash'Lc; ché 'n LChGO Pr BeBr] che A'Vb Cs N MaOx', c. con PVaVe; sua] la s. OP M BrOx';

[I. *illeggibile* N]; 1. L'] om. P Pr, El Ve; vertüoso] v. et bello Cs; 2. volsela spreçar] dolce l'aspreçça Ve, volselo (et v. Cs) s. Vb Cs; per] om. P, p. la Ox'; 4. fo] om. Va; 5. resalire] resaliie L; posto è] p. et ChG Ox', fo O, p. in Ve, è p. M Be Lc, metuo a Br, è è p. Ma; fatigoso] fangoso Ash'; 6. no 'l] non lo A'; parli] par Va, parsi Ve, pare Ox'; gran] -de A', -d Ox'; 7. passa] pensa Va; glorioso] grorioso A'; 8. sente] senta Cs; via] vita Va; [II. *in N leggibili solo* 9 Quando lo, 11 Nel amore p, 13 La iustitia tant, 15 Tucte virtute s] 9. L'o. q. e. fè lo peccato Br; peccao] peccòne A'ChGVe Vb; 10. deguastao] deguastòne A'ChGVe, guastò Va Be, devastò Vb M, si d. Cs, el guastò Br, guastato si fo Ma, diguastò (-e Lc Ox') Ash'Lc Ox'; l'ordem] el ordene A', l'omo O; 11. nell'] nen Pr; tanto] tucto Ve, fo t. Br; s'] sa O; abracçao] abbracciòne A'Ve Vb, abbracciò ChG, abraççõe Pr, abraxato Br; 12. 'nanti] ante Be, al mete Br; al] a lo Vb; Creatore] suo C. P; 13. La I. dè sdegno el so fagho Br; 'ndegnao] degnone A', endegnone ChGVe, degnao O, sdegno Va, sdignone Vb, indegnone Ox'; 14. che] et Br; de] om. Cs; 15. tucte le] omne P, ognia Br; abandonao] abandonòne A'Ve Vb, abandonòe ChG Ma Ox', abandonaro Va, à abandonato Br; 16. al] a lo O Vb Br, et al Va; demone] -nio A', demonio VaVe Vb Cs BeBrMa Ox' Lc; fo] ge f. Br; en] om. Br; [III. *in N leggibili solo* 17 La misericordia ve, 19 *tutto il verso*, 20 che tutta .. sua gen ra, 21 *tutto il verso*, 22 y deliveratu de l'a, 23-24 *tutto il verso*] 17. Vedendo la M. certamente Br; La Misericordia] L'anima Ox'; vedente] vedette P, questo v. Be; 18. omo] om L; misero] om. Be, tutto Ma; si] così L Br, om. Vb Ma; caduto] caduco Br; 19. de lo] del so Br; 20. ché 'n] Chon M; tucta] tucto L; era] avea Cs; perduto] perduta Ox';

5. posto] *em* posto Mn; 8. paradiso] e p. Mn; 15. tucte] *onne* Ag;

- Le sue figlole aduna mantenente
et à deliverato dell'aiuto:
mandagli messaio de s'ua gente,
ch'all'om misero si sia sovenuto. 21
- IV La Misericordia à mandata 25
de la sua gente fedele messaggera,
che vada all'omo, en quella cuntrada,
che del desperare ferito era.
Madonna Penetença c'è trovata,
de tucta la sua gente fact'à schiera 30
et currendo porta l'ambasciata
che l'omo non perisca en tal mainera.
- V La Penetenza manna lo currieri 35
che l'albergo i degia apparecchiare;
la Contritione è messageri
et seco porta cose da spensare.
Venènno all'omo, miselse ad vedere:
ià non c'era loco da lo posare.
Tre soi figlioli fece venire

21. Le] *om.* BeMa; 23. mandagli messaio] et messaggier gli manda Ash'Lc; 24. all'] l' A'ChG Cs M; misero] miser M Ash'Lc; si] *om.* {11 > 10 Ash'Lc} PVa Cs BeBr Ash'Lc; 26. la] *om.* BeBrMa Ash'Lc; 28. che del desperare A'ChGLO Vb M N Ox'] c. -lo d. (despressare Cs) {10 > 11} PVe Cs N, c. de speranza BeMa, el qual di disperança {10 > 11} Ash'Lc; era] erra ChG; 30. de] et d. BeMa; tucta la sua] s. BeMa; fact'à A'ChGLOPVa Pr BeOx'] à (si à Ma) f. Ve Cs N BrMa Ash'Lc; 31. porta] si p. Ash'Lc; 32. l'omo] el (-o Ma) {11 > 10} BeMa; 34. i LP] li (le Ash'Lc) A'ChGOVaVe Vb Pr Ox' Ash'L, *om.* Cs N BeMa; 35. la] et l. PVa Br; messageri A'ChGLVaVe Vb Pr N Br Ash'Lc] messaggiera OP M, lo (el Be, 'l MaOx') m. (messaggero Ma) Cs BeMaOx'; 36. da spensare (spe(s)are N) A'ChGLOPVaVe Vb M N BrOx' Ash'Lc] d. (de Be) pensare Cs BeMa; 37. miselse ad vedere] ch'era in despero BeMa Ash'Lc; 38. in llui non trovò l. da p. {10 > 11} BeMa Ash'Lc; ià] et già {P Pr Cs Br; da lo] da A'PVa Pr Cs M N BrOx', del ChGOVe Vb; 39. T. s. f. per si (suo Ash') gran mistero (misterio Ash') BeMa Ash'Lc;

21. Le sue figlole] L. suogie f. A', Gle suoi (loy N) figliuoli P N Br, Lo suo figliuolo Ve; aduna] -n O, raguna Va; mantenente A'ChGLOPVe N BeMa] in-Va PrVb Cs M Ox' Ash'Lc, incontenente Br; 22. et à] ane O, et à(n) Lc; 23. mandagli messaio] en- m. P, mandegli m. Pr, m. mesaggi Vb N, et m. messaggi Br; 24. all'om] lo Ve; si] se O, ly N; sovenuto] sonvenuto Br; 25. La] L *svanita* O, *om.* Be; à mandata A'ChGLPVaVe M BeMaOx'] dimandata O, si à m. Pr Cs Br Ash'Lc, à mandato Vb, si n'è a-N; 26. fedele] fedeli Vb; messaggera] messag.r. N, messaggiera Cs, messaggere Ash'; 27. en] là in Ma; quella] questa Vb; [28-30. = 30-28-29 Vb]; 28. che del desperare] dove l'uomo desperato Va, c. d. (dello Br) desperar Pr Br; ferito] ferit ChGLVa, ferita Cs, fedit Ash'; 29. Penetença] Pietanza Ox'; c'è] si c'è Ve, ebbe M; trovata] trovato Ox'; 30. tucta la sua] tutte le sue Vb; gente] genti A'; fact'à] faccia Vb, francha M; 31. currendo] des- P Br; ambasciata] amasciata A', bandera Br; 32. tal] cotale Br; mainera] mamananera Pr; 33. manda] mannò Pr, nostra dà Ma; lo] un N, 'l Be; currieri] currenno O, cortero Ma; 34. c. ge d. al. a. Br, c. l'a. à apparecchiare P; l'] all' Pr, soy N; i] si M; degia] dia A', dei Pr; 35. Contritione] Contrition M Ma; 36. et seco] s. A', con sicum N, et cum s. Br; cose] *om.* O; da spensare] a di- Pr; 37. Venènno] Vennero O, Venne N; all'] l' M, dal N; miselse (miseluse N)] miseglie P, missesi Va Br, misili Ve; 38. c'era] ci truova Va, cerca Pr; 39. Tre] -ne N; fece] -si O, si f. P, ad sé f. Ve, -li Vb, -si Va Pr Cs M N, se face Br, f. ei Ox';

22. à] -ne Mn; 24. si] li Mn; 25. à] si à Ag; mandata] de- Mn; 27. all'] ad Ag; 28. del] de lo AgMn; 31. currendo] des- AgMn; 36. et] con Mn; cose da spensare] cos'a d'espensare Mn; 38. ià] e ià Ag; loco] 'l l. Mn; dal] da Ag, del Mn; 39. fece] si f. Ag, -se Mn;

- et misegle nell'omo al cor purgare. 40
- VI Enprima si à messo lo Temore,
che tucto el core si à conturbato;
la falça Securtade iecta fore,
che l'omo aveva preso et engannato;
poi mise Conoscenza de pudore, 45
vedennose si soçço et deformato;
et ne la fine li diè gram Dolore,
che Deo avea offeso per peccato.
- VII Vedenno l'omo sé cusì soççato,
comença malamente ad sospirare; 50
la Comptiõne gli fo a llato,
l'occhi ià non cessano de plorare;
la Penetença, col suo comitato,
entra ne lo core ad avetare;
la Confessione si à parlato, 55
ma en nulla guisa pò Dio satesfare,
- VIII che l'om per sé avea facto lo tomo,
per sé doveva far relevamento;

40. et] *om.* N BeMa; nell'omo] *om.* BeMa; al cor] a. (a lu) core A' N BeMa; purgare] per p. BeMa; 41. si] *om.* {11 > 10} BeMa; à] ç' à N Ash'Lc; 42. che] el qual Ash'Lc; el core] lo cor Ash'Lc; si à] à Be Ash'Lc; 44. che l'omo aveva preso] c'a. l'o. p. BeMa; 45. poi mise] e (p. Ash'Lc) diègli BeMa Ash'Lc; 46. vedennose si soçço] ch'el (egli Ash'Lc) se vegga s. BeMa Ash'Lc; 47. li diè PVaVe MN Br Ox' Ash'Lc] degli BeMa; 48. Deo avea offeso] a. o. D. N BeMa Ash'Lc; per] p. lu N Lc, pel Ash'; 49. Vedenno l'omo sé] -si ell'uomo Va M BeBrMa; cusì] si BeMa; soççato] plagatu N BeMa; 50. malamente] amaramente Pr M N Ox', fortemente (forte Be) BeMa Ash'Lc; 51. la] et l. Va Cs M Ox' Ash'Lc; Comptiõne] Compuntion Cs Be Ash'Lc; 52. l'] e gli Va M N Br, con gli Cs Ash'Lc; cessano OPVa Vb] cessaro A'G, cessa Cs N Be Ash'Lc; 53. la] *om.* {11 > 10} BeMa; col] cum BeBrMa; 54. entra] -no Cs, entranno M, -o Ox'; ne lo Ve N Ash'Lc] nel A'ChGLOPVa Vb Pr Cs M Ox', in lo BeBrMa; core] suo c. Va Br, cor {11 > 9} BeMa; avetare] aiutare Cs N; 55. si] *om.* {11 > 10} BeMa; 56. ma] per BeMa; en n. A'ChGOVaVe Cs N Br] nulla LP Vb Pr M Ox', a n. Ash'Lc; pò Dio] p. sio A'L;

40. missi in lo cor comenza homo a pensare Br; et] et et L; misegle] misisi Ve; 41. à] è Ve, ge Br, ai Ox'; 42. si à] s. li à N, ha s. Ma, s. è Ox'; 43. Securtade] scecutà P, Securtà M; iecta] si i. O, reiecta P, ne getta M; 44. aveva preso] averia p. O, si avie p. Pr, p. a. Cs; engannato] engnato A'; 45. mise] manda Br; Conoscenza] conos(t)enza Ve; 46. si] -ne N, cu- Br; et] *om.* N; 47. ne] *om.* Be, a Br, in Ma; diè] deio A'Ch, vego G, degio L, deri O, dio Pr, dà Cs, -ne N, ge d. Br; gram] -ne OVe; 48. avea] averia Br; 49. sé] -ne N; soççato] segato Ve; 50. comença] comencò Vb M, en- N; malamente] nella mente Va, grandemente Br; 51. gli] si Vb, si ly N, si ge Br; fo] -ne N; a] da Vb Br; 52. ià] *om.* Be, soi Ma; cessano] cessar Ch Ox', cessando Ve; plorare] prolare A'ChG, sospirare P, mig(r)are Ve; 53. col] con lo {11 > 12} O N; entra] entrat'è {10 > 11} Pr, intanno in trone N; avetare] aventare O, habutuare Ox'; 55. Confessione] Confession Br, Confessio Ox'; si] loro s. N; à] -n N; 56. pò Dio] p. a D. Va Vb Ox' Ash', podia Ve, -ne D. N, p. Be, a D. pò Br, pote Ma; 57. ché] né Be; om] -o che N; sé] -ne N; avea facto] àne f. Va, a. afacto Be, f. a. Ox'; lo tomo] 'l tromo Be; 58. per] et p. Cs; sé] -ne N; doveva] ne deva Ma; relevamento] lu r. N, revelamento Ox';

41. à] cci à Mn; 42. à] li à Mn; 48. che] c' a Mn; 49. soççato] plagato Mn; 51. a llato] al lato Mn; 52. l'] li AgMn; 54. entra] -no Mn; 55. si] loro s. Mn; 56. Dio] a D. Mn; 57. sé] -ne Mn; 58. deveva] devia Mn; relevamento] 'l r. Mn;

- per nulla guisa non trovava 'l como, 59
 vennile de sé diffidemento. 60
 L'angel non tenëa d'aiutar l'omo
 et non potea, con tutto el suo convento;
 Dëo potëa bem refar la domo,
 ma non era tenuto per strumento.
- IX La Penetença manda Oratione, 65
 che dica ad corte quel ch'è scuntrato,
 com'ella sede en gram confusione,
 ché de lo satisfare è privato:
 «Misericordia peto et non Rascione
 et io la voglio lei per avvocato; 70
 de lagreme gle faccio offritione,
 de cor contrito et molto amaricato».
- X La Misericordia entra en corte
 e la süa rascion si à 'llegato:
 «Messere, eo me lamento de mia sorte, 75
 ché la Iustitia si me·nn'à privato;
 se·ll'om peccò et fece cose torte,
 lo mio officio non c'è adoperato;

59. trovava] truova PVa; non] *om.* {11 > 10} BeOx'; 'l] el PVa; 60. diffidemento] disperamento BeMa Ash'Lc; 61. tenea] intendeva Va Br, poteva BeMa; d'] *om.* Vb BeMa; 62. cum tutta la (l. sua Ma) forza del c. {11 > 10 Be} BeMa; 65. Oratione LOPVaVe Pr CsM Br Ox'] l'O. (aratione A') A'ChG Vb N BeMa Ash'Lc; 67. ella] ello ChG; sede] è Be, si è Ma; 68. dello Va Vb N Ma Ash'Lc] del A'ChGLOPVe Pr M BeBrMa; satisfare] satisfar BeMa; è privato] l'uom'è (lo homo n'è N) p. N BeMa Ash'Lc; 69. peto] voglio (-n N) N BeMa; et] *om.* BeBrMa Ash'Lc; 70. la] *om.* Cs Ash'Lc, si l. BeMa, si Br; lei] *om.* BeMa; avvocato] mio a. Ash'Lc; 71. offritione] promissione BeMa Ash'Lc; 72. de] -l A'ChGLPVA Ox'; molto] *om.* BeMa; 73. La] *om.* BeMa Ash'Lc; en] nella Ash'Lc; 75. me lamento] lamentome BeMa; mia] mie ChGPVa Ash'; 78. lo mio officio] l'o. m. BeMa; c'è] ci à Ash'Lc; adoperato] operato Vb BeMa;

59. non] se Pr, si n. Ma; 'l] *om.* O N Br; 60. vennile] vendeglie A', vedendo elli Ve, et v. {10 > 11} Cs Ash', et venege Br; diffidemento] difendimento Ox'; 61. angel] -o A'ChGO Vb Cs M N Ash'Lc; tenea] teneva G Ox', teme Ve, tenie Pr, -n M, temia N, tena Ash'; 62. et non potea] e. n. poteva (pateva Ve) GVe Ox' e. n. porie Pr, e. n. -n M, né n. p. N, vi posseva Br; el] lo {11 > 12} O N Br, *om.* Va; 63. Deo] et io Ve; potea] poteva GP BeOx' Ash'Lc, si p. Vb, posseva Br, poderia Ma; bem] -e N; refar] -e OPVe N Ox' Lc; la domo] ad omo P, lo d. Ve Vb, lo homo N, le d. Ma; 64. ma] *om.* Cs; non era tenuto] n. n'era t. O Pr, t. n. è Va, el no e. tenù Br; strumento] in- {11 > 12 -Br} O N BrOx' Ash', altro s. Cs; 65. Penetença] penentia Pr; Oratione] Oration Br; 66. dica ad corte] d. alla c. Ve Vb, ad c. d. N; quel] -lo A'G Vb Pr N Ash'Lc; ch'è] che gli è Va Cs Ox', che c'è Ve; scuntrato] scruntato L, e- O, incontrato Br; [67-68 *om.* Cs]; 67. com'ella] comme la Vb; sede] fede A' Vb, s'è M, s'ène N, si diede Lc.; gram] -de Ve; confusione] consione Ve, confuxion Br; 68. del] de Ox'; satisfare] saldisfare Ox'; è privato] è privata O, è troppo ben p. {10 > 12} P, ella è p. {10 > 11} Va, à p. Ve, -ne p. {10 > 11} M Ox', l'à p. Br; 69. peto] domando Br; et non] ma no Ox'; Ragione] raggio Ash', Raxon Br; 70. et io] anco Vb, et Be Ash'Lc, e ipsa Ma; voglio] -n N; lei] lie Pr, bene N; avvocato] advocata O N; 71. lagreme] lacime O, l. io Ve; faccio] faccia M; offritione] ofertion Br; 72. contrito] trito Ve, contrito Lc; et] *om.* P Br; 73. entra en] si sene vane ad N; 74. la sua] l. suo P Ash', tutte sue Va, sua Cs Be; rascion] -e GOP Cs Ash' Ma Ox'; si] *om.* Ve PrVb Be; à] -ne N; allegato] allegata OVe N, alegrato Br; 75. eo] *om.* A' Be, et io P; mia sorte] nuove sorti A'; 76. si] *om.* Be; me nn'à] m'à Ve; privato] privata OVe Vb; 77. peccò] -ne Ve N; et] *om.* A'; fece] fè Be, face Br; cose] coste Ash'; 78. mio officio] puro o. Ve, m. offio Ash; c'è] -ne N;

62. et] *né Mn*; 63. potea] *se p. Mn*; 64. era] *n'e. Mn*; 65. Oratione] *l'O. Mn*; 67. sede] *s'ène Mn*; 68. è] *troppo è l'om Ag, l'om n'è Mn*; 72. de] *-l Ag*; 74. e] *-n Mn*; 78. c'è] *ci à Mn*;

me coll'omo à ferito ad morte, 79
de tucto mio honore sì m' à spoglato». 80

XI Iustitia se present' enanti Rege,
a la questione fa responsura:
«Messere, all'om fo posta la lege,
vòlsela spreçar per süa fallura;
la pena gle fo data e non se rege 85
secondo l'offesança la penura.
Cerca lo iudicio e correge,
se nulla cosa è facta for misura».

XII «Messere, non me lamento del iudicio,
che ello non sia facta con rascione; 90
lamentome ch'io non ci aio officio:
staraiocce per cifra alla mascione!
So demorata teco *ab initio*,
iammai non senti confusione:
del mio dolor veder ne pòi l'enditio, 95
quanto io so amaricata et ò cascione».

XIII Lo Patre onnipotente en caritate

80. e del m. h. (h. t. Ma) m' à s. {11 > 10 Be} BeMa; mio] el ('1 P Cs Ash' Lc, lo M N Br) m. OP CsM N Br Ox' Ash' Lc; honore] om. OP Br, honor {11 > 10 Va Pr} Va Pr Ox' Ash' Lc; 81. se present' enanti] sta d- Be, d- sta Ma; Rege A' ChGLO] al ('1 P, a lu N BeMa, a Ox') R. PVaVe PrVb CsMN BrBeMa Ox' Ash' Lc; 82. a la] et a l. A' Cs M N Ox' Ash' Lc, e l. ChGVa; 83. posta] data BeBrMa; la] om. {11 > 10 Be} OP BeBr; 84. spreçar (-e PVe Pr Ma Lc)] spleçare A' G, speçar (-e O N) LO M N BeBr; 85. e non se rege] e n. s. tenge O, e n. (n. s. M) tege P M, e n. s. terge Ash' Lc; 86. offesança] offesa {11 > 10 Vb Ma} Vb BeMaOx'; la penura] al- p. Ash' Lc, fo l. p. BeOx'; 88. nulla] om. BeMa Ash' Lc; cosa è facta] c. f. c'è Ash' Lc; for] f. de (d. esp. Ch), d. la {11 > 12 Ma} A' ChGVe N BeBrMaOx' Ash' Lc; 91. ci aio] aggio PVe; 93. Sun (S. con Ma) teco stata dal principio {11 > 9 Be, 11 > 10 Ma} BeMa; 94. iammai] et i. Va Ash' Lc; 95. dolor] -e BeMa; veder ne pòi] p. v. BeMa; 96. quanto l'è grande cum (c. la Ma) sua c. BeMa; cascione] rascione ChG Ox'; 97. Lo Patre onnipotente] Dio P. {11 > 9 Be} BeMa; en] con grande Ma;

79. Me coll'omo] M. como ell'o. Va, M. et l'uomo Ve, Ma echo ke lo homo N, Ma m. cum l'o. Br, E m. com l'o. Ma; à] sì à Va N; ferito] ferita BeMa Lc; 80. de] om. N; sì] om. G; spoglato] de- P, privato Vb; 81. Iustitia] La I. Vb N, Iustia Ox'; se present' enanti] sempre sta d- Ve, s. p. d- Vb Ox', presentase N; 82. fa] -ne N, sì f. Br; questione] question (queston Lc) {11 > 10 -Cs M} Va Cs M BeBrMaOx' Lc; 83. Messere] Ad essere Ve, Meser Vb BeBrMa Ash' Lc; om] -o A' GOPVaVe PrVb Cs M N BeBrMaOx' Ash' Lc; fo] sy f. N Br; posta] posto Br; 84. volsela] et v. Vb Cs N BrMa, ma v. Ash'; spreçar] sprezare Ox'; per] om. P, p. per N; fallura] lordura Va, gran f. N; 85. e non se rege] che correge Va, como se dedige Br; [86-87. om. N]; 86. secondo] e s. Ma; la penura] e l. prenura Ve; 87. lo] l. lo Cs; e correge] che ne regie Va; 88. cosa è facta] è f. c. Ve, c. et f. N; for] oltra Cs; [89-99 illeggibili N]; 90. ello] el BeBr, om. MaOx'; fatto] ben f. Br; rascione] gran r. Ma; 91. lamentome] lamentomino Ox'; ch'io] che mi Br; ci aio] c'ò O, o Br; 92. staraiocce] e s. Ve, staròce Be, starò qui Br, staròce Ma; cifra] circa A', cistra Cs; alla] en la Pr, nella Vb; mascione] rascione A', tua m. Ma; 93. So demorata] Delibrata s. Va; teco] cum t. Br; 94. non] io n. Cs Ma; senti] sento A', ci s. Ve Pr, -ci Vb, ò santito Br; 95. veder ne pòi] -e non p. Ve, sentir n. p. Pr, tu p. v. Br, v. p. Ox'; l'enditio] inditio Pr Cs, lo iuditio Vb; 96. quanto] quando O; io] om. Va PrVb Cs BrOx' Lc; so amaricata] s. amarito A', s. amarita L, -no a. O, a. -no Cs, -n a. Ash' Lc, son tribulata Br, -n amaricato Ox'; et ò] con Ve; 97. en] à in Ve;

81. presenta] ap- AgMn; 'nanti] 'n. 'l AgMn; 82. questione] question AgMn; 83. om] -o AgMn; posta] posto Ag, <'m- Mn; 85. rege] tege Mn; 94. senti] -ce Mn;

	lo suo volere si à demustrato	98
	e lo thesauo de la Largitade	
	a la Misericordia à donato,	100
	ch'ella pòça fare la pïetade	
	all'omo per cui stato è advocato;	
	e la Iustitia sega in veritate	
	con tucto lo suo officio ordenato.	
XIV	Lo Patre onnipotente, en chi è 'l potere,	105
	al suo figlol fa dolce parlamento:	
	«O figlolo mio, summo Sapere,	
	en tene iace lo sottiglamento;	
	d'araquistare l'omo è in piacere	
	ad tucto quanto lo nostro convento:	110
	tucta la corte farai resbaldire	
	se tu vorrai sonar quello strumento».	
XV	«O dolce Patre mio de reverença,	
	ne lo tuo pecto sempre so morato	
	e la vertude de l'obediënça.	115
	per mene si serà exercitato.	
	Tròvimesse albergo d'avengnença,	

98. si] *om.* {11 > 9 Be} BeBr; 99. e lo] e {11 > 10} Be, el {11 > 10} Ma; 100. donato] dato BeMa; 102. stato (stata Va Ox') è LOPVa M Ox'] è stata (stato Ve pr) A'ChGVe Vb Pr Cs N, l'è Be, l'è stata Br, ella è Ma, ell'è stat' Ash'Lc; advocato] advocata A'ChGO Vb N Ox' Ash'Lc; [103-104. *om.* P Br]; 103. sega] stia BeMa; 105. Lo Patre onnipotente] Dio P. BeMa; 107. summo] chi èi (sse' Ash'Lc) s. {10 > 11} Va Ash'Lc, cui è s. {10 > 11} Cs; 109. è in] si m'è (n'è Lc) en Va Ash'Lc; 112. tu] *om.* {11 > 10} BeMa; 113. mio] *om.* {11 > 10 Be} BeMa; reverença] gran r. Ma; 114. so morato] sono (sun {11 > 10} Be) stato BeMa Ash'Lc; 115. de l'] di sanct' Ash'Lc; 116. exercitato] bene e. (exercitata Ash'Lc) N Ma Ash'Lc; 117. Pur ch'el se trovi loco de vegnença BeMa; albergo] un luogo Ash'Lc;

98. volere] voler Vb BeBrMaOx'; si] s. ci M; 100. à] l'à Vb, si li à N, si à Ox'; 101. *difficilmente leggibile* N; et vole ch'ela p. far p. Br; 101. fare la pietade] far l. p. {11 > 10} Ch Pr M BeMa Ash', l. p. f. O, f. p. Cs; 102. omo] uom Ma Lc; per cui] de chi Br; advocato] o a. Ve; 103. Iustitia] giustia Ox'; sega] si l'à Ve; 104. con] e Ve; tucto lo] t. el Vb, *om.* Be; ordenato] è o. Ve; 105. chi] cui O Pr Cs M BeMaOx' Ash'Lc, quillo Ve; 'l] lo A'O Cs N BeBrMa; 106. al] a lu N BrMa; suo] *om.* Ma; figlol] -o A'OPVaVe N BeMaOx'; fa] fe Ve; dolce] un d. N; 107. figlolo A'GOPVe N] figliuol ChLVa Vb Pr M BeBrMa Ox' Ash'Lc, figlo Cs; mio] *om.* P; summo] de s. Br, ch'en Ma; sapere] -re Pr; 108. en] solo in Va, kà e. N; tene] te {11 > 10 -Va Vb Ma} A'ChGOVaVe Vb BeBrMa; iace] si sia Vb, et àne N, si i. Ma; sottiglamento] subaliamentu N, ttigliamento Ash', sotigliamente Ox'; 109. d'araquistare] di raquistar Ash'Lc, d'acquistare (acquistar Ma) BeMa, d'araquistar Ox'; omo] uom Ash'; è in] è'n A'ChGLOPVa, en mi im Ve, è 'l M, ne lo N, in Cs MaOx', et è in Br; 110. *om.* Va; ad] de N; quanto] *om.* O Be; [111-112. *om.* Lc]; 111. tutta] e t. Ash'; la] lo Va; farai] fa tal P; resbaldire] resplende Va, gaudere Ve, risbandire Ox'; 112. vorrai] farai Ox'; quello] questo Va, istu N, quel BeMa; stromento] storn A', in- BeBrMa; 114. ne lo tuo pecto sempre] s. n. l. t. p. P, nel voler t. s. Va; ne] in BeBrMa; so morato] s. di- Ve, sto m. M; 115. e] *om.* N; vertude] vertù {11 > 10} Vb BeBrOx'; de l'] et la P, dello Cs; 116. s. padre p. mi e. Br; mene si] me si (se ChG) A'ChGVaVe Vb M Ash'Lc, m. {11 > 10 O} O BeMa, mene N; serà] seràne N, ne s. Ox'; exercitato] exercitata Vb Cs; 117. Dame a. tu de congruentia Br; Trovimesse] Trovese a me O, Truovamese M, Trovomesse N, Trovimisinsi Ox'; avengnença] valgença N;

100. à] l'à Mn; 108. (cà en te 'n se ia' l. s.) Mn; 109. è] n'è Mn; 112. quello] esto Mn; 115. e] ee 'n Mn; 116. si serà] sirà bene Mn;

- là 've dega essere albergato, 118
 et eo faraio questa convengnença,
 de conservar ciascuna nel suo stato». 120
- XVI Dëo per sua bontà si à formato.
 un corpo d'una iovene avenante
 et, poi che 'l corpo fo organiçato,
 creòce l'alma en un icto stante;
 et enn estante l'à sanctificato 125
 de quillo original peccato, c'ante
 per lo primo homo fo semenato
 en tucte le proienie soi affrante.
- XVII O terra sença tribulo né spina,
 germenata de onne bono fructo: 130
 de vertude et gratie si plena,
 ponisti fine ne lo nostro lucto,
 'n lo qual per lo peccato eràmo en pena
 de Eva, che mangnò lo véto fructo;

118. o' io me sia a. {11 > 10} BeMa; dega] debbo bene (ben Lc) Ash'Lc; 119. et] *om.* {11 > 10} BeMa; 121. Deo per sua bontà] P. s. b. D. BeMa; si] *om.* {11 > 10 -Vb} Vb BeMaOx'; 122. un] *om.* BeMa; 123. poi che 'l] in quel BeMa; fo] *om.* BeMa; 124. creòce ChGVe Vb Pr CsMN Ash'Lc] creace A'LOP, *om.* {11 > 10} BeMa; l'alma] un'anima BeMa; un icto] uno {11 > 10} VaVe, unito BeMaOx', unitate (uniteae Ash') Ash'Lc; 126. quillo original peccato] quel (-lo Ox') o. BeMaOx', quel p. o. Ash'Lc; c'ante] che innante BeMaOx'; 127. fo semenato] -ro (-r O) semenate A'ChGLOVe Vb M; 128. et in tutti gli altri è (si è Ash'Lc) descendante (-ente Be) BeMa Ash'Lc; 129. terra] t. sancta BeMa Ash'Lc; tribulo né] t. e Pr Ash'Lc, *om.* {11 > 9} BeMa; 130. germenata (germinato Ox') O Cs M N Ox'] germenatrice {10 > 11} A'ChGVa, germenata LPVe, germine PrVb, se' germinata {10 > 11} Ash'Lc; 131. de (d Lc) vertude et gratie] d. v. et de g. A'ChG N Ox', d. v. et gratia P Cs M, de gratia e de virtù BeMa; si plena] p. {11 > 10} BeMa; 132. ponisti] a' (hai BeMa) posto BeMa Ash'Lc; ne lo] allo M Br Ash'Lc, al {11 > 10} BeMa; 133. et enne remese (remessa Ma) quella p. BeMa; 'n lo] lo A'ChGLOPVaVe Cs M Ox', li Vb Pr Br Ash'Lc, nel N; qual] -i Ve PrVb Lc; eramo] erano (eran Br) A'ChGO Vb Br; 134. che aquestò E. per l. f. {11 > 10} BeMa;

[118-119. *om.* Ve]; 118. in lo qual e' possa esser a. Br; là 've] ove (d- Ox') N Ox' Lc; dega] de() L, io d. Va Cs M; essere] esser {11 > 10 -Ash'} Vb Ash' Ox'; 119. et] che Cs; faraio] ben f. Cs; questa] *om.* Cs; faraio] farò BeBrMa; 120. de conservar] observar O; ciascuna] ciascuno O, çaschedunu N, zaschun Br; nel] in N BeMa, in lo Br; 121. Deo per sua bontà] Idio p. s. bontade Ve, D. p. s. bontade Vb N, D. p. s. bonità Ash'Lc, D. p. s. bonto Ox'; 122. iovene] polzella Vb, vergine Cs; avenante] avenente PVe Vb Ox'; 123. fo] -ne N; 124. c. l'a. bella et rilucente Cs; creòce] entròce Va, creato à Br; l'alma] e l'a. O, e l'anima Va, l'anima Ve Ox'; un icto] unico A' M, iuncto Pr, itto Vb, un breve Br; stante] stato A', instante Vb Br; 125. et enn] {11 > 10 -Ve} enn LPVe M BeMa, eo O; estante] 'stanti {11 > 10} A'Va, nonstante O; l'à] si l'à Ve N; sanctificato] santificata N; 126. da lu o. vitu N, del p. o. chi inante Br; de] da PVa Ash'Lc Ox'; c'ante] fante Va, *om.* Ve; 127. per lo] che dal Va, lo quale p. l. N, che p. l. Cs; primo homo] p. P, h. p. N, p. hom Cs Br, pimo h. Lc, prim h. Be; fo] era P Pr Br, -ne Va, si f. N; 128. *poco leggibile* Ch; le proienie soi] l. progeme s. M, quante s. p. N; 129. spina] spine O Ash', espini N; tribulo] tribuli N; 130. germenata] chi fossi germen Br, germinato Ox'; de onne] d'o. A'ChGLOPVe Pr CsMN BeBrMa Ox' Ash'Lc; de tanto Va; bono] bon A'ChGVa M BeBrMa, buone Ve; fructo] flutto A'; 131. de vertude et gratie] da Dio et de tucte g. Va, d. v. gramde Ve, d. virtù et de gratia Br; si plena] si t'è p. Va, si se' p. Pr, tu è p. Br; 132. ponisti] ponessi Ve; fine] fin BeMa; ne lo] nel Va Vb Ox'; 133. eramo] era Ve Ox'; 134. de Eva] d'E. {11 > 10} P Cs, d. eve O, per E. Va Br, *illeggibile* M; mangnò] -ne N; lo] de l. G, le Br; veto fructo] f. vetato O, vetato f. A'VaVe Vb M N Ox' Ash'Lc, vero f. Cs, deveato f. Br;

120. nel] en Mn; 121. bontà] -te Mn; 124. creòce] creace Mn; l'alma] e l'a. Mn; 127. fo] era Ag, si f. Mn; 130. germenata] germenatrice Ag; d'] de Mn; 131. gratie] grazia Ag, de g. Mn; si] si t'è Mn; 133. 'n lo] li Ag;

- restauro de la nostra ruina, 135
Vergene Maria, beata en tucto!
- XVIII Como lo Nemico envidioso
gène all'omo emprima per temptare
et, como scalterito et vitioso,
se fé a la mogler per enganare, 140
così lo Patre dolce pietoso
sancto Gabriele vòlse mandare
ad Vergene Maria, che stav' ascuso,
per lo concepimento annuntiare.
- XIX «Ave, plena de gratia et vertude, 145
enfra femene tu si' benedecta!».
Ella, pensando de *quista* salute,
de lo temore si fo conestrecta.
«Non te temere, cà 'n te so compiute
onne prophetia che de te è decta: 150
conceperai et parrerai l'aiute
della umana gente ch'è sconficta».

135. per ti è staurata (re- Ma) l. r. BeMa; restauro] ristoro se Ash'Lc; 136. Vergene] o V. Ash'Lc; Maria] om. {11 > 9} BeMa; 137. Como] Sì c. Ash'Lc; 138. gene all'omo emprima] fo al primo home {11 > 10} BeMa; 140. se fé a la mogler] s. f. dalla m. PrVb, començò la femena BeMa; per] om. N BeMa; 141. lo] Dio BeMa; dolce] om. {11 > 10} BeMa, Iddio (Dio Lc) d. Ash'Lc; 142. sancto] l'angelo (angel M) Cs M Br; Gabriele] Gabriel {11 > 10} ChLOP Vb Pr CsM BeBrMa; 143. Maria] om. Cs BeMa; che stava] ch'era in BeBrMa; 145. plena de gratia] p. g. A'ChGVaVe, g. p. O Vb;] et A'ChG M N MaOx' Ash'Lc] en LOPVaVe, e di Pr Cs N BeBr; 146. enfra femene] e. le f. {11 > 12} A'ChGP PrVb Cs M BrOx' Ash'Lc, sopra le f. BeMa; tu si'] om. {11 > 10} BeMa; 147. Ella] Essa Ash'Lc; quista (*grafia di A'*) A'PVe PrVb Cs M N BeMa Ash'Lc] queste ChGLOVa; 148. temore] tremor (-e Vb) Vb Ash'Lc; conestrecta] tutta costrecta Ash'Lc; 149. te temere] temere {11 > 10 -Ve} A'ChGVaVe Pr Cs M N BeMa Ash'Lc; 150. che de te è decta] de ti d. {11 > 10} BeMa; 151. parrerai] partorerai (*su parerai G*) G BeMa; 152. de la umana (huamana Va) OVa PrVb Cs N Br Ash'Lc] dell'u. {11 > 10} A'ChGLPVe M Ox' BeMa;

135. restauro] restaro O, restoro Ve Ox' restauratione ène N, restauration Br; della] la Va, de N; nostra] vostra Ve, dottrina n. Lc; 136. beata] beato P; 137. Como] Oomo G; envidioso] è e. O Cs, et e. Ox'; 138. gene all'ompo emprima] andò inprima a lo homo Vb; gene] genno O, giv' P Ox', non andò Va, giò P, non gi M, andava Br; emprima] prima (perima Ox') GPVaVe Cs M BrOx', in primo Ash', pimo Lc; temptare] provare Va; 139. et] ma Va; scalterito] scaltrito P PrVb BeMaOx', ch'è scaltritu N, el s. Ash, lui scaltrito Br; vitioso] invidioso Pr; 140. se fé a la mogler] fése a l. -a Va, s. f. a l. moglie Ve, pusese a la femena N, s. -ce a l. m. Cs; enganare] tentare Va; 141. cosi] kose O, -ne N; dolce] de 'll cielo Va; pietoso] e p. Ve Vb Cs N Lc; 142. sancto] san Ox'; volse] velçe Va; mandare] pensare alias m. Pr; 143. ad] -lla {11 > 10 Ve N} VaVe Vb N BeBrMa, -l Cs; Vergene] Vergen Va; che stava] c. sta Va Vb, c. stane N; ascuso] nascosto Va, in nascoso Vb, n- Cs, nascosa N, ascosa Ox'; 144. concepimento] complemento Cs; annuntiare] che volçe mandare A', nunciare BeMa; 145. plena de gratia] p. d. gratie M, p. gratie Ox'; en] de Vb; 146. enfra femene] sopra a tucte le donne Ve, e. l'altre f. N; tu si'] t. se OVa Pr Ox' Ash'Lc, t. è' Br; 147. Ella] Et e. N; pensando] pençado Va; de queste] q. Va Be; d. questo Br, da questa Ox'; 148. de lo] de O, nello Vb; si fo] ella f. P, f. tosto Cs, f. forte Br; conestrecta] constrecta OPVe Vb Cs BeMaOx', consticta Br; 149. Non] Noli Br; te] ta P; temere] -re Ox'; te] -ne N; so] -nno PVe Ox', -ne N; compiute] c. complete (complete *recenziore*) Br; 150. omne prophetia] tucte profetie N; che de te è decta] ch'è decta M, c. d. t. so dicte N, c. è di t. d. Br Lc Br; 151. conceperai] conceperati L; parrerai] partulerai Va; l'aiute] l'aiuto A'ChGLOVaVe Vb N Ox', la vita Pr, la vite M Ma; 152. ch'è] -ne N; sconficta] s. virgo (*virgo recenziore in corpo minore*) Br;

135. restauro] restaurazione Mn; la] om. Mn; 138. emprima] primo Mn; 140. se fé] pusese Mn; mogler per] femmena Mn; 141. dolce] dolc'e Mn; 143. stav' ascuso] sta 'n a. Mn; 145. plena de gratia] g. p. Mn; et] en AgMn; 152. ch'è] che è Mn;

- XX «Del modo t'ademando co' siràne 153
 ch'io concepa essendo vergem pura».
- «Lo Spirito sancto sopra te verràne, 155
 e la virtù de Dio farà ombratura;
 senpre vergene te conservaràne
 et vergene avera' sua genitura.
 Ecco Helisabeth concepto àne,
 essenno vechia et sterel' e·natura. 160
- XXI Nulla cosa è empossebele a Dio,
 çò che i piace, esso pote fare:
 però consenti al consiglio seo
 et tu respondi et di' çò che te pare».
- «Ecco l'ancilla del Signore mio, 165
 çò che tu dici, en me dega fare».
 Et en enstante Christo concepo,
 vergene stanno sença dubetare.
- XXII Como Adam emprima fo formato 170
 de 'ntacta terra, dice la Scriptura,
 così de vergem Christo fòsse nato,
 che per lui venia ad far la pagatura.

154. essendo] stando (-nt- Ma) BeBrMa Ash'Lc; 155. sopra] *om.* BeMa; te] en t. A' BeBrMa, ad t. GVa; 156. e la] *om.* BeBrMa; farà] te f. BeMa; 159. Ecco] Et e. Vb Cs N Ash'Lc; 160. et sterel] di (et d. N) s. MN Ma Ash'Lc; natura] di n. PVa, per n. Vb Pr Cs; 161. N. c. e. è (*om.* Lc) a D. Ash'Lc; 162. çò] che c. A'ChG, quel BeMa; i piace] a llui p. (pare N) Pr N BeMa, p. a lui Vb; esso pote] sì pò Vb BeMa; 163. perzò c. a quel chi dico io BeBrMa; seo] mio Cs M; 164. et tu respondi] r. {11 > 10} BeMa; çò] quel BeMa; 166. çò che tu dici] quel c'a lui place BeMa; dega] se d. (dea Ash'Lc) Va Vb N Ash'Lc; 167. Et en enstante] En e. {11 > 10} A'ChGVaVe Pr Ox', Ens. {11 > 9} LO, Et ens. {11 > 10} P; 170. 'ntacta terra] tanta t. PVe Ox', t. intatta Cs BeMa; dice] com (-e Ash'Lc) {11 > 12} BeMa Ash'Lc; 171. de vergem Christo] C. d. v. BeMa; fòsse] fo {11 > 10} BeMa; 172. lui] l'om BeMa; venia] venne P M BeMa;

153. Del] De lu N; modo] mondo Lc; t'ademando] te demando (domand Lc) A'ChPVa N BeBrMaOx' Ash'Lc; co'] -mo {11 > 12} VaVe M N Br; siràne] serena Pr, sarena Lc, serà BeMa, serave Br; 154. concepa] conciperàne N, concipisca Br; essendo] essono A'; 155. Spirito sancto] s. Sp. Cs; sopra] sopra Va, dona Br; te] *om.* O, di t. Lc; verràne] virà BeMa; 156. et l'alt(a) vertude te faràne obunbrare N; e] *om.* A'; virtù] -te O; farà] *om.* Cs, faràtti Lc; ombratura] obb- Cs Br; 157. senpre] et s. Va, ke s. N; vergene] vergem LOVa Pr M Be; conservaràne] conservarà BeMa; 158. et] *om.* A' BeMa; vergene] vergen Va; avera'] averàne {11 > 12} ChG] A'ChG, avrà Pr Ash', avrai Lc; sua] tua Va N; [159-162. = 161-162-159-160 A', 159-160 *in marg. inf.* Ch]; 159. Helisabeth] elisabel Br, -a Ox'; concepto àne] concept' à. {11 > 10} LG Pr M, conceparàne A' Vb, congnata àne Va, à concepto N, c. ha BeMa; 160. v. s. et contra n. Br; sterel] steril Cs; 161. Nulla cosa] N. è M, N. c. -ne N, Niente è Br; a] -ppo M; 162. et c. Ve, ci Ash'; i piace] li p. A'GPOVaVe M N Br Ox' Ash'Lc; esso pote] e. può A' N Ox'; 163. però consenti] perciò c. A'ChGVe Ash'Lc, c. donqua Va, et tune lu entendi N, p. chonsento Ox'; al] a P, -lo Va PrVb Cs M Ox', lu N; 164. et tu respondi] et er- N, et respondendo Cs, et si r. Br; di' çò] dio Pr, -ne ç. N; pare] piace Vb; 165. del] -lo P Pr Cs M Br Ash'Lc; Signore] Signor LP Pr Cs M BeBrMa Ash'Lc; 166. çò] quel Br; dici] di Br; dega] dé' 'l A', el d. Cs, tu debi Ox'; fare] fara N; 167. concepè Christo de tribu Iuda leo Br; concepo] *illeggibile* N; [168. *illeggibile* N]; 168. vergene] vergen Be; stanno] *om.* Vb; dubetare] dubitano O; 169. emprima] enprimo A' N, prima Ve; fo formato] *illeggibile* N; [170. *illeggibile* N]; 170. 'ntacta terra] tutta t. O, limo terre Va; 171. cosy fo Christu de la vergene () N; de vergem Christo] conven che C. Cs; fòsse] fue Ash'Lc; [172. *illeggibile* N]; 172. lo qual doveva far la pagatura Br; venia] viniva Ve, venisse Vb, venga Cs; ad] per {11 > 12} Be; la] *om.* Pr;

155. sopra te] s. 'n t. Mn; 158. avera'] -n' Mn; sua] tua Mn; 159. Ecco] Et e. Mn; 160. natura] <'n> n. Mn; 162. che i] c. glie Ag, c'a lui Mn; 163. al] a lo Mn; 164. respondi] ar- Mn; 165. del] de lo AgMn; 172. ad] *om.* AgMn;

	Novi mesi ce stecte albergato,	173
	nacque de verno, ne la gram fredura;	
	nascenno en terra de suo parentato	175
	né casa li prestar, né amantatura.	
XXIII	Cecto encomençaro la villanìa	177
	e la empietate e ll'ofesança:	
	de celo en terra per l'omo venìa	
	ad pater pena per l'altrui offesança.	180
	Longo tempo gridammo: «Messia!»,	
	ché reguarisse la nostra ammalança:	
	et ecco nud' aiace nella via	
	et null' è che de lui aia pietança.	
XXIV	Le Vertude, ensemor congregate,	185
	a Deo si fanno granne lamentança:	
	«Messer, vedete la vidüitate	
	ch'avem patuta per l'altrui offesança:	
	ad alcuno si ne desponsate,	
	che degia de noi aver pïetança,	190
	che obprobrio ne tolla et vilitade.	
	et rendane lo pregio et l'onorança».	

173. Novi mesi ce stecte] N. m. c. fo {11 > 10} BeMa, Et m. n. stettec' Ash'Lc; 174. de verno] d. vergine Vb, d. vergen M; ne la] in {11 > 10} BeMa; 175. e n. fra 'l so p. {11 > 10} BeMa; 176. prestar] dé BeMa; [XXIII. om. OP Cs M N Br]; 177. Cecto encomençaro] Tosto començò (s'in- Ash'Lc) {11 > 10 BeMaOx'} BeMaOx' Ash'Lc; 178. e la] l' BeMaOx' Ash'Lc; ll'ofesança] lla disonoranza BeMaOx' Ash'Lc; 179. l'omo venìa] si lunga via Ash'Lc; 180. a pater] a (om. Ash'Lc) portar BeMaOx' Ash'Lc; per l'altrui] de l' BeMaOx', venne di nostr' {11 > 12} Ash'Lc; offesança] fallança Ve Pr; 181. gridammo] gridamoci {10 > 11} Ash'Lc; 182. reguarisse] guarisse BeMaOx', deguarisse Ash'Lc; la] om. BeMaOx'; 184. non è chi aggi' di l. p. BeMaOx' Ash'Lc; 185. Vertude] Vertù (-à Ma) {11 > 10 -Ash'} M BeMa Ash'; ensemor] insieme tutte {10 > 11} Ash'Lc; 188. patuta] portata BeMa; offesança] fallanza Ash'Lc; 189. Preganve che d'alchun ne d. {10 > 11} Va, Preghianvi ch'ad alcunm ci dispensiate {10 > 11} Ash'Lc; si] vui BeMa; 190. degia de noi aver] ne d. a. {11 > 10} O Cs M Ox', d. n. aia {11 > 9} BeMa, enver de n. a. d. Ash'Lc; 191. che ne tolla vergogna e viltate BeMa; che] lo nostro Ash'Lc; ne] om. Ash'Lc; 192. rendane] rendaci Ash'Lc; lo pregio] p. BeMa;

173. Novi mesi ce stecte] Et n. m. c. s. Va, N. m. s. c. N, N. m. in so ventre Br; albergato] inserrato Vb; [174. illeggibile N]; 174. nacque] nanti A'; de verno] d'overno Ch; ne la] per l. G, e- P, in l. Br; 175. infra soy pa() N; [176. illeggibile N]; 176. prestar] presta Br; amantatura] amantura Pr; 177. encomençaro] li començaro G, començar (e- Pr) Va Pr; 178. e] om. Vb; [179-182. = 181-182-179-180 Va]; 180. pater] -e Vb; per] de G; 181. Longo] E l. {10 > 11} Va; gridammo] gridando Vb, gridano Ox'; 182. reguarisse] risanasse Ve, ce guarisse Pr, reguaresci Vb; 183. et] om. Ox'; ecco] qui Ve; nud' aiace] nudo giace A'ChGVa Pr BeMaOx' Ash'Lc, i. in- Ve; nella] per la G, et n. L, in la BeMa; 184. null' è] nullo A', nulla è Ve; 185. ensemor] enseme GPVaVe Vb Cs N BeBrMaOx'; congregate] se sòne aggregat N; [186. illeggibile N]; 186. si fanno] se f. G, fa Be, f. BrOx', fare Ma; 187. Messer] -e OPVe Va N; viduitade] nedovança Ve; 188. avem] aviam Ash'Lc; patuta] paura Ox'; l'altrui] altrui P, l'atruì Ve, l'altra N; offesança] offença O; 189. a nobel sposso donar voi voglate Br; alcuno] alcuni Vb Ma; ne] esp., poi sima N, cci Cs; desponsate] despensate ChG Ox'; 190. lo qual de noi aver vogla p. Br; che] el quale Va; degia de noi aver] d. -e a n. P, d. -e di li() n. Ve, d. n. a. Pr, de n. d. a. Vb, d. n. abbia cura et N; 191. che] ne O; tolla] tole Ox'; 192. et] om. A'; rendane] rendano Be, rendame Ma; pregio] premio Va; onorança] onoraça Va;

173. albergato] enserrato Mn; 174. ne] per Ag; 177. encomençaro] s'e. Mn; 178. e] om. Mn; ll'offesança] la desonoranza Mn; 181. gridammo] -ce Mn; 182. reguarisse] <ne> guaresce Mn; ammalança] malanza Ag; 183. nella] en ella Ag, ennella Mn; 184. non è chi aia d. l. p. Mn; 188. l'] om. Ag; 190. ch'envèr d. n. aia cura e p. Mn;

- XXV «Figlole mei, gite al mio Dilecto, 193
ché ad lui ve voglio desponsare:
entro le sue mano si ve mecto, 195
che co llui degiate riposare.
Onore et pregio sença alcun defecto,
da tucta gente faròvo mirare;
et voi el me renderite si perfectò
che sopra i cieli lo farò exaltare». 200
- XXVI Li Doni, odenno lo maritamento,
curgono con granne vivacceça:
«Messer, nui que faimo a 'sto convento?
Starimo sempre mai en vedoveça?
Quingno parrà de noi star en lamento 205
e tucta corte vivere 'n alegreça?
Se noi ce sonarim nostro strumento,
tucta la corte terrimo 'n baldeça».
- XXVII «O figloï mieï, sit'adunati

193. Figlole mei gite] F. m. andate PVa, F. g. BeMa; 194. ad lui] tucte a. l. {10 > 11} N; voglio] v. tutte {10 > 11} Ash'Lc; 195. mano si] man {11 > 9} BeMa; 197. alcun] om. {11 > 10} BeMa; 198. faròvo] vi farò (-ne N, -aio Ash'Lc) M N BeMa Ash'Lc; mirare] dare {11 > 10 BeMa} BeMa Ash'Lc; 199. el me] m. 'l (lo A'O) A'O Pr BeBrMa; 200. che] om. BeMa; sopra i cieli LPVa Ox'] s. a' c. A'ChGVe, s. c. Ash'Lc; 201. odenno] ode BeMa; lo] 'sto (e- Ash'Lc) BeMa Ash'Lc; 202. curgono] e (om. N Ash'Lc) corre (corrone N, corron Ash'Lc) a Dio {10 > 11} N BeMa Ash'Lc; granne] gran Va BeMa Ash'Lc; 203. nui que faimo ChLOPVe M Br Ox' Ash'Lc] n. (om. Vb N) q. farimo A'G Vb Pr N, q. faren n. Va Cs, q. (e q. Ma) f. BeMa; 204. mai] om. {11 > 10} O BeMa; 205. Quingno] Que (Or q. Ash'Lc) {11 > 10 Be} BeMa Ash'Lc; de noi] ad n. Vb M N, n. BeMa Ash'Lc; en lamento] l. (ma stare ChG) A'ChGL; 206. corte] l'altra c. N BeMa; vivere 'n] stare inn N BeMa Ash'Lc; 207. nostro] Christo LVe Ox' Ash'Lc, questo O Vb M N; 209. Figlioli (O figli Ash'Lc) mei voi (i quali Ash'Lc) domandati BeMa Ash'Lc;

193. Figlole mei gite] Andate figlie m. Br; al] a lu N; 194. ché] però che {10 > 11} Va, per- {10 > 11} Br; ve] me Pr; desponsare] despossare Br; 195. entro le] d- nel- Va Ash'Lc, e. nel- Pr, drento da Vb, et d- ne l. N, et in le Br; sue] suoie A'; si] om. Cs; ve mecto] ni m. Ve, bitacto Ox'; 196. ché] per- Br Ash'Lc; co llui degiate] c. l. ve d. Va Vb M, ve d. c. l. N; riposare] posare Cs; 197. Onore] L'o. L; Honor M BeBrMa Ash'Lc; pregio] prezzo BeBrMa; 198. da] a Br; faròvo] faròvo P, faròne Ve, faràve Cs, ve farà Br, faracavo Ox'; mirare] honorare Va, a- Ve Vb N; 199. voi] vuoi Ch; el] lo Vb Cs, om. N; renderite] rendete Cs; si] cus- Br; perfectò] profecto Ma; 200. sopra i cieli] s. li c. {11 > 12} O Cs N Br, s. al cielo Pr M BeMa, s. lo cielo Vb; farò] farè Ve, -ne N; 201. odenno] edenno O, vedendo Vb, uendo Ash'; maritamento] martamento A'; 202. de le virtute corran cum gran freza Br; curgono] si corsero Vb, vengono Ox'; vivacceça] vivacença A', vivaciança O N, vivacerança Va, allegreça Ve, vivezza Be, viança Ma, viazenza Ox'; 203. Messer] sere N; a 'sto] n'esto O, esto P, en questo VaVe Pr Ash'Lc, ad questo Vb Cs BrOx'; 204. Starimo] E- Ve, Starima N; vedoveça] vedovança GOPVa N Ma Ox'; 205. Q. p. si n. farim l. Va, Mal è lasar noi soli in l. Br; Quingno] quingno Ve; parrà] paria Vb; -ne N, parerà Be, pareva Ma, ne p. Ox'; en] i Ve Vb, e M, in quistu N; 206. e] om. A'; corte] contri A', la c. Ve M, la toa c. Br; vivere] vive Ve, om. Br; alegreça] allegrança OVa Cs N Ma; 207. noi] non Ox'; nostro] lo Ma; 208. corte] gente N; terrimo] tenerimo N Ma, tegnera Be; 'n baldeça] en ('l P) baldança A'OPVa Cs N Ma Ash', in alegreça Ve; 209. Disse Deo Filioli mey vuy scete a. N; O] om. VaVe; figloi] figlioli A'ChGOPVe Ox', figlole Va Vb M, figli Br; mieï] mie Va Vb M; adunati] adunate (ar- Pr) ChGPVaVe Vb Pr M; sit'] puoi che s. Va, voi s. Cs, siati Br;

194. che] c. tutte Mn; 195. le] ne l. Mn; 196. co llui degiate] ve d. c. l. Mn; 198. da] de Mn; mirare] a- Mn; 200. i cieli] 'l ciel Ag, om. i Mn; 202. curgono] curgon a Deo Mn; vivacceça] vivacianza Mn; 203. faimo] farim Mn; a 'sto] 'n esto Mn; 204. vedoveça] viduanza Mn; 205. parrà de noi] parerà n. Mn; 206. tucta] l'altra Mn; vivere] viva Ag; alegreça] allegranza Mn; 207. nostro] Cristo Mn; 208. baldeça] baldanza Mn;

- per rennere a la mia corte honore; 210
 or currete, ensemor'abracçate
 lo mio dilecto filglo redentore;
 e le vertute si·mme exercitate
 en tucto complemento de valore,
 sì ke co·lloro beatificati 215
 siate nella corte de l'Amore».
- XXVIII Le Beatetuden' questo odenno,
 con grande vivaccecça vengo ad corte:
 «Messer, le pellegrine a te venenno,
 albergane, ké simo de tua sorte; 220
 pelegrinato avemo 'state et verno,
 con amari di et dure nocte.
 Onn'om ne caccia et parli far gran senno,
 kà più semo hodiante ke la morte».
- XXIX «Non se trovò null'omo ancora dengno 225
 d'albergare sì nobele thesauro;
 albergovo con Christo et dòlvo en pengno

210. per] *om.* BeMa, di Ash'Lc; mia corte] c. m. Ash'Lc; 211. ensemor] insieme tutti e Ash'Lc; 212. dilecto filglo] figliolo {11 > 10} BeMa; 213. sì me] sì BeMa Ash'Lc; 214. tutto] *om.* {11 > 10} BeMa; valore] gran v. BeMa; 215. lloro] lor {11 > 10} BeMa; 216. nella] in {11 > 10} BeMa; 217. Le] La OVe; questo odenno] correndo {11 > 10} BeMa, q. facto o. Ash'Lc; 218. granne] gran P BeBrMa; vivaccecça] vivaciança A'OVa N, vivezza {11 > 10} BeMa, virtute Ash'Lc; vengo] ven BeMa; a corte] a la c. N BeMa Ash'Lc; 219. a te venenno] a t. vengono A'ChGL Vb Cs, vengono a t. Ve, a t. vegnemo BeMa; 220. perché nui s. d. t. s. BeMa; albergane] albergaci Cs Ash'Lc; 221. Sempre p. a. {11 > 10} BeMa; 'state] stato (e- Ox') ChG Ox'; 222. die (giorno Ash'Lc) et nocte for de le (della Ash') porte (tuo p. Ash'Lc) {10 > 9 BeMa, 10 > 11 Ash'Lc} BeMa Ash'Lc; 223. o. o. n. c. e non (noi Ma) fugiemo BeMa; ne] ce Vb Cs Ash'Lc; 224. kà] *om.* N BeBrMa Ash'Lc; ke la] k. no nn'è la Ash'Lc; 225. trovò (-e BeMa)] truova A'P Ox'; null'omo ancora] a. n. (-a Ve) o. (uom Ash') Ve Cs Ash'Lc, ancor hom {11 > 10} BeMa; 226. sì nobele] s. nobel {11 > 10} BeMa, co- nobil Ash'Lc Br; 227. stati c. C. et deve l'inpegno BeMa;

210. rennere] redare A', tenere O, prendere Ve, redder(e) N; honore] lu h. N; 211. or correte] o. corroce Ma, ocorete Ox', c. Lc; ensemor] enseme A' Ox', insieme e Ve Vb Br, e. et N, et insieme Cs, et Be, *om.* Ma; 212. lo] al- Ash', al Ox'; dilecto filglo] figliuol d. Va; 213. sì me] seno P, enseme Va, fi() M, tucte N, sien Br; exercitate] exercitata Ox'; 214. de valore] de virtute d. v. Pr; 215. sì ke] siete P, cus- che Br; lloro] lui Va, lora N, esso lor Cs; beatificati] beatificata Ma; 216. siate] fiate M; nella] in la Br; de l'amore] de la a. N Ox'; 217. Beatetuden] -e A'ChGPVa PrVb N BeBrMaOx'; questo odenno] o. q. O, q. odano Br; 218. con] et c. Br; vivaccecça] allegreçça Ve, freza Br, viazeza Ox'; vengo] -no {11 > 12} A'ChGPVe Cs Ox', vanno Va, vengano Vb, va(i)sene N, vennano Br; 219. le] nuy sima N, *om.* Be; venenno] vennano Br; 220. albergane] adiutane M, alberga noy Br; ké] chi Br; simo] sim Va; de tua sorte] della t. corte Va; 221. Tutte le zente lonze ne deschazano Br; Peregrinato] Peregritato Ash'; avemo] avremo Pr, advima N; 'state] di s. Ve, () s. Ash'; 222. sustegnoma exilio duro et forte Br; amari di] molte a. d. P, amare iornate Va, amar d. Pr, ly dini a. N, a. Ox'; dure nocte] d. morte Va, durissime nocti Pr, cun d. n. N; 223. da noy quanto più ponno se delongano Br; om] uno Ve; ne] ve A', li Ve; caccia] s- Ox'; et parli] et parlo Ve, p. N, et par Ash'; far] de -e N; 224. kà] e Pr Cs; più semo hodiante] p. s. O, s. p. h. Va Cs, s. p. odiati M Ox'; [XXIX-XXX. = XXX-XXIX L]; 225. trovò] -ne N; null'] nessun Pr; 226. d'albergare] d'al d'albergar L, d'albergar O Cs Ma, di alberare Ve; sì nobele] in s. nobil M; 227. albergovo] albergo A' Vb M, albergone Br; dolvo] dollo Vb, dovel N, dov' Ash', done Br, ò lui Ox'; en] ean() A', *om.* N; pengno] pregnio Ve;

211. or] -a Mn; ensemor'] e 'nsemor Mn; 217. questo] q. facto Mn; 218. vivaccecça] vivacianza Mn; 221. 'state] e 'state Mn; 222. di] -ne Mn;

	et vui sî l'averite molto caro;	228
	li fructi vo daragio poi nnel Reno,	
	possedirite tucto 'l mio vestaro,	230
	demonstrarite Christo como sengno:	
	“Ecco lo mastro del nostro reparo”».	
XXX	Lo nostro dulcissimo Redentore a la Iustitia per l'omo à parlato: «Que ademandi all'omo peccatore. ke deia fare per lo suo peccato? Recolta c'entro e suo pagatore de tucto quel ke t'era obligato; adiutare lo voglo per amore. et de satisfar so apparecchiato».	235 240
XXXI	«Messere, se vo piace de pagare. lo déveto ke per l'omo è contracto, voi lo potete, se vo piace, fare, ké sete Dëo et hom però facto; començato avete a ssatisfare:	245

228. sî] *om.* BeMa; 229. vo] ne ChG; daragio poi nnel] darò in lo {11 > 10} BeMa; 230. tucto] *om.* (*ma poi* el) {11 > 10} BeMa; 'l mio vestaro OP MN BeMa Ox' Ash'Lc] 'l m. thesauro A'ChGLVe Vb Pr Cs, lo m. auro Va; 231. demonstrarite] mostrariti {11 > 10} BeMa; 232. Ecco] Quest'è Ash'Lc; lo mastro] el (l. O Vb Br) maestro ChGO Vb Cs BeBrMa Ash'Lc; reparo] recuro ChG; 233. Lo] *om.* {11 > 10} BeMa; nostro dulcissimo] n. Christo dolce Vb, Christo d. BeMa, n. Christo Br, dolce Christo n. Ash'Lc; 234. per l'omo] *om.* {11 > 10} BeMa; 236. ke] ch'el BeBrMa; 237. R. in mi p. {11 > 9} BeMa; c'entro] tentro (a- P) LPVa Cs Ash'Lc, entro (d- Pr, ly e. N) O Vb Pr M N, io c'e. Ve; suo] soy CsN; 238. de] *om.* {11 > 10} BeMa; quel] q. (-lo Cs Ash') ad Cs BeMa Ash'Lc; ke t'era] k. sirà terra ChG, k. l'è BeMa, k. (k. lui Ox') tt'è Ox' Ash'Lc; 239. adiutare] che a. {10 > 11} Ash'Lc; amore] ragione Ash'Lc; 240. et] *om.* BeBrMa Lc; de satisfar] -l s. (-e Ma Ash'Lc) {11 > 10 Be} BeMa Ash'Lc; 241. Messere] Messer {11 > 10 -Ash'Lc} ChG Vb BeMa Ash'Lc; se] s'el BeBrMa; vo] de vi Ash'Lc; 242. ke per l'omo] p. l'om (-o Ma) {11 > 9 Be, 11 > 10 Ma} BeMa, dell'uomo Ox' Ash'Lc; è contracto] c. BeMa, ch' à c. Ash'Lc; 243. v. solo l. p. f. {11 > 10} BeMa; lo] sol Ash'Lc; se vo piace fare] f. s. v. pare VaVe, f. s. v. p. N; 244. et hom però facto] homo facto {11 > 9} BeMa; 245. començato] et c. VaVe; a] *om.* {11 > 10} BeMa;

228. vui] noi Lc; molto] *om.* Cs; 229. li fructi] lu fructu N; daragio poi nnel Reno] d. e p. ni rendo Ve, d. ne lu R. N, d. p. in lo R. Br; 230. tu p. a mina et staro Br; possedirite] et p. N, posedrete Ox'; tucto] tanto Ve; 231. demonstrariti] dimostraretto Ash'; como] nobel Va; sengno] en- Cs; 232. del] de lo O Vb N; nostro] vostro Ve; reparo] repauro Va; 233. Lo] Et l. O; nostro dulcissimo] d. n. N; Redentore] receptore L; 234. parlato] appellato Va; 235. Que] Or q. Br; ademandi] ne a. N, domandi BeBrMa; all'omo] all'uom {11 > 10 BeMa} P BeMa, a lo mio Cs; 236. deia] te d. N; fare] *om.* Br; lo suo] s. N, l. Ma; 237. Constituir me voglio p. Br; Recolta] recolto P, Per r. Ve; e] per Va, in Ve, lo M, e 'n Cs; suo pagatore] sua pagatura Ve; 238. ke t'era] ch'el tegrirà Br; obligato] obligata L; 239. adiutar] ad- 10 > 11} Ox'; 240. de satisfar] satesfare per lui Va, d. -te Br; so] fo M, sì -ne N, -no Cs Ash'Lc; 241. se] -de Ash'Lc; vo] voi O, te N, lui Ox'; de pagare] *om.* O; 242. *om.* O; è contracto] si è facto Va, intraste Ve, à c. Vb, si è c. N, ch' à me fton() Ox'; 243. *om. tranne* fare O; ben l. p. certamente f. Br; voi] noi Ve; potete] potrete Ox'; vo] a voi Pr, lui Ox', de vi Lc; 244. sete] vuy s. Br; hom] -o A'OPVaVe M N BeBrMaOx' Ash'Lc; però facto] solo ad questo acto Va, et per lo homo f. N, perzò f. Br; 245. començato] en- N; avete] avemo M;

232. Ecco] *Esto lo Mn*; 233. nostro dulcissimo] *d. n. Mn*; 235. ademandi] *n'a. Mn*; 236. fare] *farte Mn*; 237. c'entro] *i c'e. Mn*; suo] *so' Mn*; 238. quel] *-lo AgMn*; ke t'era] *a che t'ècne Mn*; 241. vo] *nne v. Mn*; 242. l. d. p l'. c'è c. Mn; 244. però] *per om Mn*; 245. començato] *en- Mn*;

- volentieri teco faccio pacto, 246
ké tu solo si·mme puoï placare.
et con teco faccio lo contracto».
- XXXII «O Misericordia, que ademandi 250
per l'omo per cui èi stata advocata?».
«Messer, ke l'omo sia tracto de banne,
ké sbannito fo de sũa contrata.
Tribulata so stata multi anni,
da poi ke cadì, non fui consolata;
tucta la corte si mo ci aramanni, 255
si consoli me en·llui compassionata;
- XXXIII ché la sua enfermetate è tanta,
per nulla guisa se porria guarire,
se onne lor defecto non t'ammanta
de quil ke foro, et so, et so ad venire. 260
Potere, senno et la vogla santa
dé' trasformarte enn onne suo devere;

246. cum voi v. f. p. BeMa; teco faccio] con vo' f. Ash'Lc; pacto] lo p. Ash'Lc; 247. ké] per- {11 > 12 Ash'Lc} Va Ash'Lc, om. {11 > 10} BeMa; tu] vo' BeBrMa Ash'Lc; si mme puoï] m. poditi BeBrMa Ash'Lc; 248. cum voi voglio far (et v. far c. vo') questo (om. Lc, ma voi) baracto {10 > 11} BeMa Ash'Lc, perzò cum voy voglio far lo contrato Br; 250. per cui] di c. (d. gu Ash') Cs Ash'Lc, di c. tu BeBrMa; èi stata] èi BeMa, s. se' Ash'Lc; 251. ke l'omo] ch'el BeMa; sia tracto] t. s. Ash'Lc; 252. ké] ch'è CsN Ash'Lc, ch'el è BeMa; fo] for (-e N) CsN Ash'Lc, om. BeMa; 254. da poi ke] da ch'el BeMa, poy ch'el Br, d. p. ch'el Ox'; cadì] caddi PVe Vb Pr Cs N, cadde Be Ash'Lc, cadè (-e Br) BrMaOx'; 255. se tu a la c. (tuo c. Ash'Lc) lo remandi {11 > 10 BeMa} BeMa Ash'Lc; si] si OP Pr Cs M Ox'; mo] mor *su* moci ChG; 256. consolerai me (consolarmi Ma) passionata {11 > 9 Be} BeMa Ash'Lc; si] se OP Pr Cs M Ox'; en] a Ve Ox', e A'LPVa M; 257. sua enfermetate] s. enfermità Va M BeMa, 'nfermitate sua (s tua Lc) Br Ash'Lc; 258. porria] pò mai BeMa; 259. lor] suo A' BeMaOx' Ash'Lc, tuo ChG; 260. quil] -lo A'Ve, -li OVa Cs Vb Ma; foro] fo BeMa; et so et so M] et s. (-no P Vb) A'ChGLOPVaVe Vb, et -no (son Ox' Ash', sono Lc) et dem (don Ox', deone Lc) Cs Ox', et è et è BeMa; 261. Tu ai possa (la p. Ash'Lc) e voluptà (volontà Ash'Lc) s. BeMa Ash'Lc; 262. dé] di Ve Cs Ox' Ash'Lc; trasformarte] transformare A'PVa Vb M; onne] om. BeMa; devere] unire Ash'Lc;

246. volentieri] voleteri O, si che v. Va, et io v. Vb, et v. Cs; teco faccio] con t. f. Pr, fo t. Vb, çe f. io cun t. N, cum voi voglio far Br; 247. placare] pagare P Ox', piacere Cs Lc; 248. et] però Va, Iddio Cs; 249. O Misericordia] M. di me Va, M. Cs Ma, O M. or Br; ademandi] demandi Va Pr BeBrMa, ne a. per lo homo N; 250. per l'omo] per l'om BeMa, *in verso preced.* N; cui] cusi Va; èi] ène N; 251. Messer] om. Vb, Mesere io demando N; sia tracto] s. tracti Pr; de banne] -l banno O Vb, d. bando Ve Cs N; 252. in gli quay luy corse per prima contracta Br; ké] per- Va; sbannito] ex- VaVe Pr; 253. Tribulata] Et t. Va; so stata] st. s. Pr, s. s. ia N; mult'anni] m. O, cum guay grandi Br; 254. consolata] tribulata c. Pr, mai c. Vb; 255. a tuta nostra c. zoia mandì Br; corte] corta Va; si] tu Va; ci aramanni] t'a. Va, armandi Ve, c. amanni Vb, *illeggibile* N, armanni Cs, ce romani Ox'; 256. *leggibile solo* e c. N; se lui consoli et mi desolata Br; consoli] consili A'; compassionata] compassionati L; 257. *illeggibile* N; è tanta] è tale et t. Va, si è t. Cs; 258. *leggibile solo* se porria guarire N; per] che Vb; guisa] om. M; se] non Va, ne Cs; 259. *illeggibile* N; lor defecto] soy difecti Cs; 260. quel che zà stati sun fa lor sentire Br; de] om. Cs; foro] fore L, fiero Ve; et so et so] et deu N; 261. *illeggibile* N; In poder semo et in vogli s. Br; Poder hai saper et santo () volere Ox'; senno] et s. Cs; et la] colla Va, et Vb, è nella Cs; santa] sonta O; 262. *leggibile solo* are in omne soy devere N; transforma lor in soy primi desure Br; trasformarte] transformate O, transformarte Be, trasformati Ma; onne] gni Ash';

246. teco faccio] ce facc'eo con t. Mn; pacto] el p. Ag; 248. con] si c. AgMn; 249. ademandi] n'a. Mn; 252. ké] ch'è Mn; fo] -r Mn; 253. so] si s. Ag; stata] s. ià Mn; 254. cadì] cadde AgMn; 256. si consoli] consolarai Mn; 258. per] ch'è Mn; 259. lor] so Mn; 262. dé] de Ag; trasformarte] trasformare Ag;

- consolarai poi me misera affranta 263
ke tant'ò pianto con amar' sospire».
- XXXIV «Sottile mente ài ademandato, 265
çò·cke pete, ìo s'ì voglo fare;
de l' Amore s'ì so ennibrato
che stolto me faraio reputare
ad comparare s'ì vile mercato,
a cos'ì gran precço voler dare; 270
che l'om conosca quanto l'aio amato,
morir ne voglio per lo suo peccare».
- XXXV «Messere, ecco l'omo s'ì socçato
e de s'ì vilissima socçura;
s'ìgli enprima non fosse lavato, 275
non se porria soffrir la sua fetura.
Or non se tardi ad essere medecato:
se tu no 'l fai, non è ki n'aia cura.
Da tucta gente stat'è desperato,
se m'è vivo, sta in grann'afrantura» 280

263. consolarai] consolari' ChG; misera] *om.* BeMa; 264. tant'ò pianto] ò t. p. A'ChG Vb; amar] *om.* {11 > 10} BeMa, multi Ash'Lc; 265. ài] tu ai Ash'Lc; 266. pete] domani P BeBrMa Ash'Lc, tu p. Va Vb Ox'; si] *om.* BeMa Ash'Lc, lo Br; 267. de l'] ché d. Va Ash'Lc; si so] so (-n Cs Ash'Lc) si Va Cs Ash'Lc, si (so s. Ma) -n (-o Pr, non Ox') Pr BeMaOx'; 270. a cos'ì gran precço] anco si g. p. P Br, et p. c. -de {10 > 11} N, et c. -de p. {10 > 11} Cs Ash'Lc, c. g. p. {10 > 9} BeMa; 271. ché] per- BeMa Ash'Lc; conosca] facza BeMa, saccia Ash'Lc; 272. morir ne voglo] m. (m. e' Br) v. {11 > 10 BeMa} BeBrMa; 273. ecco] e. che Va CsN; si] è s. Va M Ash'Lc; 274. e de si] di tanta et si {10 > 11} Va, et è tanto {10 > 11} Cs, et in tanta {10 > 11} Ox', et di tanta (-o Lc) {10 > 11} Ash'Lc; 275. s'igli] che se Ash'Lc; 276. la] *om.* Cs BeBrMa; 277. ad] d' BeMa Ash'Lc; 278. tu no 'l fai] *om.* f. ChG, n. 'l f. (f. tu Ash'Lc) BeMa Ash'Lc; 279. stat'è] è (-ne N) s. Vb Cs N; desperato] despreçatu Cs N BeMa; 280. quase morto in g. desaventura BeMa, et quasi morto susten penna dura Br; se (et s. P) m'è vivo A'ChGLP Pr M] semivivo (et s. Ash'Lc) OVe Vb Ox' Ash'Lc, et meço v. Va Cs, se vive N;

263. *illeggibile* N; consolarai] consolar Vb; poi] *om.* O; me] *om.* P; affranta] a tanta A', et a. Va, afranta Lc; 264. tant'] -o Ma; ò pianto] l'ò p. Be, pianzi Br; con] cor L; 265. *illeggibile* N; Sottile mente] Sutilmente PVaVe Vb BeBrMaOx' Ash'Lc; ài] tu a. Ash'Lc, ho Be; ademandato] dimandato BrMaOx' Ash'; 266. *leggibile solo* io te volio fare N; çò] et ç. Cs; cke] ce Ox'; pete] peri A'; io si] *om.* Vb; voglo] te v. M; 267. *leggibile solo* o inebriatu N; de l'] d' Br; si so] son Br; ennibrato] enbrato Va; 268. che] et Vb; faraio] farò {11 > 10} BeMa; 269. ad] *illeggibile* N; comparare] cconperare A' Ash'Lc, operar (-e Ve) OVe, *leggibile solo* oparare N, conperare Ox'; si] cu- Va Vb Cs Br Ash'Lc, tu -ne N; 270. dare] donare Ox'; a cos'ì gran precço] ad tanto et c. g. p. Va, a c. g. peçço Ve, e c. g. p. Pr; voler] -e {10 > 11} A'Ve Cs; 271. ché] he O; conosca] re- N; l'aio] io l'a. N, l'ò Be, lo à Ma; 272. morir ne voglo] v. m.-e M; suo] tuo Ve; peccare] peccato Ve; 273. Messere] Messer ChG Va Vb BeBrMaOx'; omo] uom Ash'; si] s'è Ve, ène N, cu- Br; 274. e de si] d. si Ve, et è si Pr, et d. M, et de cus- Br; 275. s'igli] si {11 > 10 A' Be} A' Vb BeMa, s. esso Ve, che s'i. Cs; enprima non fosse] -mente n. f. Vb, n. f. e. N, e. n. te f. Ma; 276. porria] po N; soffrir] pater Va, sufferir N; fetura] sua] *om.* Be; brutura Br; 277. Or n. pò e. m. Br; Or] Se O; ad essere] che sia Ve; 278. non è] n. n'è A'; ki] che i Ve; 279. d. t. g. l'è abandonato Br; stat'è] si è P; desperato] desfidato Va; 280. sta in] sto A', -n' a ChG Pr, strane in Ve, stacterane in N; grann'] questa Va; afrantura] afrancura L, fanctura Pr, fra(t)tura Ash';

263. consolarai] consolare Mn; poi] pòi Mn; 266. pete] tu p. Mn; voglo] te v. Mn; 269. si] cu- Mn; 270. gran] -ne AgMn; 273. l'omo] ch'è l'o. Mn; 276. porria] pò Mn; 277. Or] Se Mn; 279. stat'è] si è Ag; desperato] desfidato Mn; 280. si m'è vivo] e semivivo Ag, se nn'è vivo Mn; sta] -rà Mn;

- XXXVI «Uno bangno molto pretioso 281
aio ordenato, a lo mio parere,
ke non sia l'omo tanto salavoso
ke più ke neve no 'l facça parere:
lo battissimo sancto glorioso, 285
ke d'onne male fa l'omo guarire;
ki se ne lava siranne avetoso,
se non recade per lo suo fallire».
- XXXVII Iustitia, odenno questo facto: 290
«Messere, eo me voglo satisfare:
l'omo si farà meco lo contracto
ke servo si se deia confessare;
pensòse esser Deo, rompenno 'l pacto:
voglo ke se deia humiliare,
ke fede me promecta, et sirà adacto 295
ad omnia k'io voglo conmannare».
- XXXVIII «Responde, homo, et di' cò cche te pare,
se vòï fare la promissione».
«Messere, eo promecto d'osservare,

281. Uno] Un {10 > 9 -Ash'Lc} N BeBrMaOx' Ash'Lc; molto] ch'è m. Ash'Lc; 283. ch'el (che Ma) n. serà l'om (che l'uomo n. s. Ash'Lc) t. sozzoso {11 > 10 BeMa} BeMa Ash'Lc; 284. pu c'al sole (sol Ma) lo farà lucere {11 > 10 Be, 11 > 9 Ma} BeMa, p. che lla n. bianch' el fo p. Ash'Lc; 285. lo] ciò è 'l {10 > 11} Cs, quest'è 'l {10 > 11} Ash'Lc; sancto] s. et {10 > 11} M N; 287. ne] 'n BeMa; siranne] sarà {11 > 10 BeMa} Pr BeMaOx' Ash'Lc; avetoso] gratioso BeMa Ash'Lc; 288. se] s'el BeBrMa; 290. Miser (-e Lc) a mi pur se dè (s. dee p. Ash'Lc) s. BeMa Ash'Lc; voglo] degio M N Ox'; 291. si] *om.* {11 > 10} Vb BeMa, *espunto* {11 > 10} M; lo] un Ash'Lc; 292. d'esser sempre mio d. c. BeMa; si se] se LP, mio se Br Ash'Lc; 293. pensòse] volse BeMa; rompenno] e rompe (roppe Ma) BeMa; 294. voglo] io v. Ash'Lc; ke] ch'el BeBrMa Ash'Lc; 295. ke] *om.* BeMa, et Ash'Lc; sirà adacto] sia tracto BeMa Ash'Lc; 296. a tutto quel che eio vorò (c. voglio Br) c. BeBrMa; 297. et di'] et de ChG, *om.* {11 > 10} N BeMa; cò-cche] que c' N, quel c. BeMa; 299. eo] e. la ('l Ash'Lc) BeMa Ash'Lc; d'osservare] di servare Cs BeBrMa;

282. aio] *om.* Ve, ho BeMa; a lo] al P Vb Pr M BeBrMa Ox', ad Va, alla Lc; parere] parara Lc; [283-286. = 285-286-283-284 N]; 283. ke] *om.* Ve; sia] serà Cs, è Br; omo] om Cs; tanto] *om.* Br; salavoso] schalavarusu N, fetidoso Cs, palagroso Br; 284. neve] n. bianch(o) Ox'; no 'l facça] ne la f. Va, no 'l f-n Pr, no lu N; parere] bianchire Pr, imbianchire Br; 285. sancto] *om.* P; glorioso] glorio Ash'; 286. male] macchia Ve; fa] -ne N; omo] uom BeMa Ash'; 287. a Deo chi s. n. l. è gratioso Br; ki se] che s. se N; siranne] fa l'omo Vb; avetoso] lu meu repuse N, aveturoso Ox'; 289. Iustitia] La I. Ve, Disse la I. N; odenno] odenne L; questo] lu N, so Be; 290. eo me] et e. m. Vb, e. m. ne Pr, e. sy m. N; 291. l'omo] l'om P, e l'o. Ve; farà] -ne N; meco] con m. N; lo] *om.* L, 'l P Pr Cs; 292. servo] 'l s. Ash'; si se] se s. O, se si M; deia] debe Ox'; confessare] conessare Ve; 293. pensòse] pensò P; essere] esso er Lc; Deo] I- Pr Cs; rompenno] ropendo Pr N, rumpande Br; 294. voglo] -lo Ve, -(n) N; 295. fede me promecta] di f. m'im- Ve, m. p. f. Vb; e] *om.* Va; sirà adacto] s. apto P Pr Br, de esser a. Vb, d'essere acto Cs, sia bene aperto N, sia a. Ox'; 296. ad omnia] de ciò Vb, a cço N; voglo] vogla PVe, li vorragio Vb N; 297. Responde homo] H. er- N; 298. vòï far] v. (tu v. Va BeMa) -e A'ChGVA BeMa, voli (tu v. Vb) -e (far Vb) OPVe Vb Pr Cs M N Ox' Ash'Lc, tu fare v. Br; promissione] promession Ma; 299. Messere] Messero L; eo] et e. P N;

290. me voglo] si me deio Mn; 291. omo] om Mn; meco] con m. Mn; lo] el Ag; 295. me promecta] m'e(om)promecta Mn; sirà] sia ben Mn; adatto] atto Mn; 296. voglo] i vorraio Mn; 299. eo] ed io AgMn; promecto] 'l p. Mn; d'osservare] de servare Ag;

- renunço al demon et ad sua magone; 300
 fede te promecto confessare
 enn onne gente et enn onne stagone;
 credo per fede poderme salvare
 et sença fede aver dampnatione».
- XXXIX «Messere, ecco l'omo battiçato: 305
 ègli oporto força con mastria,
 ke contra lo Nemico sia armato,
 ke pocça stare en sua cavallaria;
 cà lo Nemico è tanto exercitato,
 venderàl per força o per falçia; 310
 se da te non fosse confermato,
 'n estante si piglara mala via».
- XL «Messere, quando l'uomo fece fallança,
 si me ferio molto duramente:
 stoltamente puse süa sperança 315
 k'io non faria vendecta, al suo parvente.
 Volglo ke conosca l'offesança

300. demon] diavolo BeMa; et ad] cum BeMa; 301. fede] et f. {10 > 11} Ash'Lc; confessare (et c. N) O M N BeMa Ox' Ash'Lc] conservare (di c. Ve) A'ChGLPVe Pr Br, de observare Va Vb, di servare Cs; 302. gente] tempo Vb M BeMa; 303. p. fe' (fede Ash'Lc) credo (-mi Ash'Lc) poderme (poter Ash'Lc) s. {11 > 10 BeMa} BeMa Ash'Lc; 304. fede] fe' {11 > 10} BeMa; 305. ecco] e. che Ash'Lc; battiçato] è b. Ash'Lc; 306. ègli oporto] è. (èi BeMa, fage Br) bisongnio M BeBrMaOx' Ash'Lc; força] fede OP Cs Br; con] e Ash'Lc; 307. lo Nemico] 'l diavol {11 > 10} BeMa; 308. ke pocça stare] e stia (s. forte Ash'Lc) BeMa Ash'Lc; 309. cà] om. BeMa; 310. venderàl] che 'l (lu N) venderà M N; 311. se da te non fosse] s. d. t. n. è {10 > 9} BeMa, -de n. f. da tte {10 > 11} Ash'Lc; 312. adesso prenderà m. v. {11 > 10} BeMa, prenderia in istante m. v. Ash'Lc; 313. fece] fè (prima Messer BeBrMa, uom BeMa) {11 > 9 BeMa, 11 > 10 Br} BeBrMa; 314. si me ferio] da llui fui ferita BeMa Ash'Lc; molto] om. BeMa Ash'Lc; 315. stoltamente] stolto {11 > 10} BeMa; sua] in s. BeMa; 316. non] no ne Ash'Lc; al suo parvente] niente {11 > 10} BeMa; 317. ke conosca] ch'el c. BeBrMaOx', -de c. {10 > 11} Ash'Lc;] l'offesança (grafia di M) MN BeMa Ash'Lc] la falsança LO Cs Br, la fallança A'ChGPVe Vb Pr,

300. renunço al demon] al -io r. Cs; renunço] e r. (renuço A') A'O N, renuptio Va Lc; al] a lo O N, el Vb, lo Br; demon] -io A'ChGVaVe Vb N Ox' Br, -e OP Pr M Lc; et ad] et Ve Vb Cs Br, et -la Pr N; magone] mason Ma; 301. fede] fe Be, et la fe Br; te] io Va, om. Ma; 302. enn 1^a occ.] ad N; enn 2^a occ.] ad N, d' Cs; stagone] stason Ma; 303. credo] c. che N; fede] la f. N; poderme] ne porrimo N, potrai Ox'; salvare] salva(l)re Ox'; 304. fede] lei Ve, f. miy N; dampnatione] dampnation Ma; 305. Messere] Messer {11 > 10 -Ash'L} ChG Vb BeBrMaOx' Ash'Lc, Mesre Ve; ecco] e. è M; battiçato] k'è b. N; 306. illeggibile Ve; ègli oporto] ègl'o. L, egli è o. Pr, o. gli è Cs, enely o. N; mastria] -aes- Vb Cs BeBrMaOx' Ash'Lc; 307. lo] de l. N; Nemico] numico Ve; sia armato] si' arivato A', a. s. Ve, si s. a. N; 308. ke] co Ve; sua] tua Pr N Ma; cavallaria] cavallana O; 309. è tanto] in t. è Ve Ash', è t. e Pr, -ne t. N; 310. venderàl] venderòlo Ve; per força o] et P, p. f. et N Br; per falçia] maestria Cs; 311. se] et s. Br; te] -ne N; confermato] cunfortato Cs, adiutato Br; 312. el prendereva tosto m. v. Br; 'n estante] instanti N; si piglara] pigla L, p. Va, piglerasi Pr, piliaria (s. p. Ox') N Ox'; mala] la m. Vb N; 313. fece] si fè N; 314. si] el Br; ferio] feio A', ferine N, ferite Br; 315. stoltamente] et s. (soltamente Va) VaVe Cs N, et matamente Br; 316. metando mea v. per niente Br; k'io non] ke nnon N; faria] faray A'; al suo parvente] a. s. parente A'Ve Vb Cs, de sua gente Pr, ad s. p. N; 317. Volglo] lo v. Va; la] om. Va Br; falsança] falcança L, sua f. O Br, sua vilança Va;

300. al] a lo AgMn; 301. fede] e f. Mn; te promecto] t'cm]promecto Mn; confessare] conservare Ag; 302. enn...enn] ad...ad Mn; 303. poderme] ne porrim Mn; 304. aver] a. nui Mn; 305. l'omo] ch'è l'o. Mn; 306. ègl'o] èneli Mn; 308. sua] tua Mn; 310. venderàl] -lo AgMn; 311. te] -ne Mn; 313. uomo] om AgMn; 315. stoltamente] e- Ag, e s. Mn; 316. non] n. 'n Mn; 317. ke] ched el Mn;

- et iamai no lgl'esca de mente: 318
 sengno porti en fronte, en remambrança.
 quanto 'l peccato sì m'è despiacente». 320
- XLI «Messere, volontiere ne porto sengno,
 k'io so reformato a tua figura;
 vedennome sengnato, lo Malengno
 non m'apoterà con sùa fortuna».
 «Et eo nella tua fronte croce *segnio*: 325
 crismate, salute ad tua valura;
 confortate, combatti, k'io do regno
 a: quello ke 'n mi' scera ben adura».
- XLII La Misericordia parlante:
 «Messere, l'omo à tanto diunato 330
 che, se de cibo non fosse sumente,
 la debeleça l'à ià consumato».
 «Et eo li do lo mio corpo avenante
 e 'l sangue ke è 'scito del mio lato;
 pane et vino en sacramento stante, 335
 ke da lo prete sirà consecrato».

318. et iamai] et unqua may N Ash'Lc; de] -lla VaVe Vb N Ash'Lc; 319. segno porti en fronte] et s. p. e. f. Va N Ash'Lc; en remambrança] et r. A'P Vb, per (in Br) recordanza BeBrMa; 320. 'l peccato sì m'è] 'l (lo Br) p. (p. sì Br) m'è BeBrMa, m'è lo p. Ash'Lc; 324. m'apoterà] m'apotiria A', m'apoterà (-ne N) ChG Vb N, à potere (potera O) LO, apoterà P Ox', mi (*om.* M) poterà (ap- M) Ve M, ci appoderà Pr, mi appusserà Cs, me iungerà Be, me vincerà Ma Ash'; fortuna] fortuna A'ChGLOPVa Vb MaOx'; 325. et eo] *om.* BeMa; nella] in BeMa; croce] io c. BeMa; *segnio* (*grafia di Ve*) Ve Vb Cs] tengno A'ChGLOPVa Vb M BeBrMa Ox' Ash'Lc, tengo Pr; 326. crismate salute] de sancto cresma BeMa; 327. combatti] et batti LO, *om.* {11 > 10} BeMa; regno] lu (el Ve) r. Ve N BeMa; 328. ad quel che vence tal (questa Br) battaglia dura Va Br; cquello ke] quella k. ChG, quelli k. M N, quel k. Ox' Ash', chi BeMa; 'n mi'] mi (-a OP) A'ChGOPVe Pr Cs; 331. che P Cs N Br Ash'] *om.* A'ChGLOVaVe Vb Pr M BeMaOx'; 332. la] per BeMa Ash'; l'à ià] serrà BeMa, saria Ash'; 334. ke è 'scito] ch'ensi BeMa, ch'ussci Ash';

318. et iamai] sì che i. Va, et che zamay Br; 319. segno porti en fronte] s. ne p. e. f. Vb, s. in f. p. Cs, in f. porta s. Br; 320. quanto] quando P; 'l peccato sì m'è] 'l p. mi sia Pr, lu p. sì m'ène N; despiacente] spiacemento M, *om.* N; [XLI-XLV. *om.* Lc]; 321. Messere] M. io N; ne porto] p. N, porterò Br; sengno] 'l (lu N) s. L N Ash'; 322. k'io] però che Va; so reformato] r. O, -ne r. N, r. -n (-no Ash') Be Ash', -no r. Ox'; 323. *illeggibile* Ve; 324. non m'apoterà] vencer non me porrà Va Br; con] per Be; 325. et eo] ecco Ve, et N, ideo Cs; tua] sua Vb, *om.* N Br; croce] la tua c. N; tengno] *segnio* Ve Vb Cs, tengo Pr; 326. et crisma de salute t'asegura Br; crismate salute] c. solute O, crisma de s. P, de c. s. Va Ash', c. de s. Pr, cun crisma de s. N, crismare s. Ox'; valura] datura Ve; 327. combatti] et c. N Ash'; do] -ne N, dago Br; 328. 'n mi'] i la m. Ox', in mie Ash'; scera] sira Ve; ben] -e Ve; adura] matura A', adur L Ox', aduxa Be; 329. *om.* N; La misericordia] L'anima Ox'; parlante] è fatta p. {10 > 11} Ox', ben p. {10 > 11} Br, facta è p. {10 > 11} Ash'; 330. l'omo à] el homo à Va, à l'uomo Ve, l'om ha {11 > 10} BeMa; diunato] durato O, deviato N; 331. de] 'l tuo Va, de lu N; fosse] fossi Vb, è Br; sumente] fumente L, suniente ChG, saggiente (as- Br) P Br, suante Va, sumante M, semante N, fumante BeMa; 332. l'à ià] l'averia O, già P, -ne i. N; 333. eo] con O; do] darò O, -ne N; corpo] corpo(r) Ox'; avenante] aveante L, advenate Ash'; 334. sangue] s. santo Ash'; del mio] de lu N; 335. pane] de p. Va, et p. N; vino] vin Be; en] *om.* A', è el Va; 336. ke] el quale Va; dal] -lo P Vb {10 > 11} M N BrOx' Ash', day Cs; prete] p. te {10 > 11} O, preti Cs, prevede Br; sirà] -ne N; consecrato] *illeggibile* N;

318. iamai] unqua mai Mn; de] d. la Mn; 319. porti] ne p. Mn; 321. volontiere] volontier AgMn; sengno] 'l s. Ag; 326. crismate] de c. AgMn; 328. cquello] quilli Mn; 329. parlante] è p. Ag; 336. dal] da lo AgMn;

- XLIII Iustitia ce pete la sua parte:
 «'Nanti ke·ll'omo se deia cibare,
 de caritate me farà le carte,
 k'esso Dio sopr'*omnia* deia amare 340
 e 'l proximo cum Dëo abraçarte,
 sempre onne suo ben desiderare».
 «Messere, et eo promecto de çò farte,
 k'eo ne so tenuto et degol fare».
- XLIV La Misericordiã non fina 345
 a demannare la necessetate:
 «Messer, se l'om cadesse en ruina,
 como faria de quella enfermetate?».
 «Ordenata gli ò la medecina:
 la Penetença, k'è de tua amistade; 350
 se mai lo ripilglasse la malina,
 recurra ad lei e avrà sanitate».
- XLV Iustitia ce pete la sua sorte:
 «Messere, eo deio stare a·questa cura:
 l'om me sosterrà fina a la morte 355
 a·ppater pena et onne ria sciagura».
 «Messere, et eo promecto de star forte
 ad onne pena non sia tanto dura;

337. pete] addemanda Cs Ash', domanda BeBrMa; la] *om.* BeMa; 340. s.-a o. D. a. {11 > 10} BeMa; 341. e lo proximo amar (et -e l. proxima Ash') per l'arte {11 > 10 BeMa} BeMa Ash'; abraçarte] abraçante ChGP Vb, abraçcare OVa N; 342. de l'amor (-e Ash') che volissi (volse esso Ash') mostrare {11 > 10 BeMa} BeMa Ash'; sempre] sopra (et s. Vb) A'ChG Vb; 343. et io p. tutto f. {11 > 10} BeMa; 344. che io s. t. et dol servare BeMa; 347. cadesse] cade {11 > 10} BeMa; 348. faria] farà BeMa; 350. la P.] P. BeMa; k'è] *om.* BeMa; 351. lo ripilglasse] la r. VaVe, l. prende (-i Ma) {11 > 10 BeMa} BeMa; malina] malitia (*corr. in malina P*) OP; 352. e avrà] averà OPVa Pr Cs, per BeMa; 353. ce pete] dimanda BeBrMa Ash'; la] *om.* BeMa; 354. eo deio] et io do BeMa; 355. l'om] e l. VaVe; sosterrà] porterà BeMa; 356. ppater] soffrir BeBrMa; ria] *om.* BeMa; 357. de] *om.* BeMa; 358. sia] serà {11 > 12} BeMa;

337. Iustitia] La I. N; ce] si Ox'; pete] pote Ve, chede N; 338. *quasi illeggibile* N; omo se] io me A', o. ci Ox'; 339. de] d. la N; farà] -i Ve Ox', -ne N; carte] (carta) N; 340. *poco leggibile* N; che sopr'omni d. D. a. A'; k'esso] che Vb Br Ash'; deia] dei Ve, debo Ox'; 341. 'l] lu N; cum] -e N; Deo] seco Va; abraçarte] abraçante L, abraçate A'; 342. sempre] sepre L, et s. PVa Pr N Br; ben] bon Cs; 343. Messere] Signor Ash'; et eo] io Ve, ideo Cs; de çò] questo Br; farte] fare N; 344. k'eo] perché Va Vb Ash', ka N, che ben Br; ne] te Vb; degol] delgol A', -o P Vb Br, be lo deio N, delbo Ox'; 345. La] *om.* Ash'; non] ancor n. {10 > 11} Ash', zà n. {10 > 11} Br; 346. l. n. a d. M; a] *om.* P, de Pr N Ash', a su di Ox'; demannare] domandar P BeMa, ad- N Ash'; la] l. sua N; [347. a partire di qui *om.* G] 347. cadesse] chadesi Ox'; ruina] rogina A', errore M; 348. como] que N; de] da Ve; enfermetate] fermetate P, enfermetà Va; 349. Ordenata gl'ò] Ordenaraili {10 > 11} Vb, O. li òne {10 > 11} N, Ordinali tu Cs, O. si gli ò {10 > 11} Ash', O. ho BeMa, O. agio {10 > 11} Br; 350. la P.] *om.* Vb; k'è] -ne N; tua] sua A'; 351. lo ripilglasse] la pilglasse O; 352. recurra] reverrà Va, ricorerà Ox'; lei] lene N; e avrà] *om.* e L, et adveràne N, et serrà Vb; 353. I.] La I. N; ce] si Ox'; 354. eo deio] io delgo A', d. eo (eo < deo *con <d> esp.*) Br; a questa] alla sua Pr, in q. Cs; 355. l'om] -o OP Vb Pr M N Ash' Br; sosterrà] sosteneràne N, sotterra Cs; fina] s- O, in- P Pr Ash' Ox', sin M, de f. N, per f. Cs, fin {11 > 10 BeMa} BeBrMa; 356. onne] d'o. Cs; 357. Messere] Signor Ash'; et] *om.* Va; 358. pena] cosa N Br;

341. abraçarte] abbracciante AgMn; 342. sempre] e s. Ag; suo] *om.* Ag; 346. a demannare] addemannare AgMn; 352. e avrà] averà Ag; 355. sosterrà] sostenerà Mn; fina] fin Ag;

- s'io obedisco, oprerai le porte 359
del ciel lo qual perdi' per mia fallura». 360
- XLVI «Messere, l'om è vestito de carne
et nella carne pate granne arsura;
se la concupiscentia l'affrangne,
dàgli remedio nella su' affrantura».
«Molgl'e marito, ensemora compangne, 365
usarano ensem, con paura
ke lla concupiscentia non cagne
lo entellecto de la mente pura».
- XLVII «Messere, se 'l matremonio si s'usa
con la temperança ke è vertute, 370
la sua alma non serà confusa
et camperà de molte rei cadute».
«Messer, la mia carn'è vitiosa:
esforçaròlla 'n tucte mie valute,
ké la su' amistate m'è dampnosa 375
et molte gente so per lei perdute».

359. obedisco] t'o. M BeMaOx' Ash'; oprerai] aprirame (apir- Ash') Ve BeBrMaOx' Ash', 360. d. celo ch'è perduto p. f. BeMa; lo] om. PVa Vb; 361. l'om è vestito] -o vestit'è (-o è Ash'Lc) Pr Ash'Lc; 362. nella] in la BeMa; pate] porta (-e Be) P BeBrMa; 363. l'affrangne] lo frange BeMaOx'; 364. nella] in BeMa; afrantura] fractura BeMa; 365. a compagna molie cum marito BeMa; 366. usarano] e u. BeMa Ash'Lc; 367. che per ardor carnal non sia smarito BeMa; 369. matremonio] sancto m. Va Br; 371. la sua alma] l'anima {11 > 9} BeMa, l'anima s. Ash'Lc; 372. molte] male (-a Ma) BeMa; 373. Messer] Signore Ash'Lc; la] om. (ma poi carne) BeMa; 374. 'n tucte] con t. Vb BeMa Ash'Lc; 375. la] om. (ma poi sua) BeMa; 376. et] om. BeMa; so per lei] p. l. (lui O) s. OVa BeBrMa Ash'Lc;

359. io] om. Cs Br; oprerai] m'o del cielo Va; tu si me a. N; 360. del ciel] d. cil L, om. Va, de -u Cs N; qual] q. io Va; perdi'] -ci Vb, -ne N, e' p. Br; mia] mie P; fallura] sciagura Ox'; 361. Messere] Meser {11 > 10} Vb BeMaOx' Ash'; l'om è vestito] -o v. A', è l. v. Ve, lo -o si -ne v. N; carne] caritate A', vil veste Br; 362. nella] in Br; pate] parte Vb; arsura] ardura Ox'; 363. l'affrangne] lui a. P, 'l fragnie Ve, gli è moleste Br; 364. dàgli] a- A'; nella] de la Vb, a la Br; su'] om. A'; [365-368. = 365-367-368-366 poi riordinati con letterine Va]; 365. torrà via el matremonio queste tempeste Br; Molgl'] melgl' L, Molier(e) N; ensemora] ememora Va, e. e Ve, e. a Pr, om. Vb, insieme Ox' Ash'Lc; compangne] a- Vb Cs N Lc, acompagnia Ash'; 366. usaranno] usarane N, ben ge staranno Br; ensem] insemmore N; con] per N; [367-368. = 368-367 Be]; 367. lla] llo O, lor P Ash' Br, l'uom con M; cangne] cagna A', ganni Va, deteste Br; 368. ni faza cambiar lor mente pura Br; lo] el suo Va; de la] colla Va; mente] mete Ox'; 369. Messere] Meser Vb Ash' BeBrMaOx'; 'l] lo A' Cs M N Ash'Lc; si] om. A'PVa Cs M BeBrMa Ash'Lc, se Pr; 370. ke è vertute] que v. àne Ve; 371. la sua alma] zà l. lor a. Br; serà] s. mai Va; 372. et camperà] et -lo Vb, camparàlla N, et scanperà Br; de] -l A'; molte] omne N; 373. Messer] -e A'OPVaVe Pr Cs M N; mia carn'] c. m. Vb; è] om. Vb; 374. esforçaròlla (-à- M)] esforçarà lanne O, esforzarò Vb; 'n tucte] 'n tuctu L, a t. P, in tucta Ve; mie] mia Ve; valute] culute O, valura Ve; 375. ké] per- PVa Br; amistate] amistà O; dampnosa] danonsa Lc; 376. molte] molta MaOx'; so per lei] -nno p. l. Ve, suo p. lie (su lui) Pr, p. lene s. N;

359. oprerai] me o. Mn; 360. del] de Mn; ciel] -o AgMn; lo] om. Ag, 'l Mn; 363. l'affrangne] lui a. Ag; 366. usarano ensem] ensemor u. Mn; con] per Mn; 367. lla] lor Ag; 372. et camperà] camparàlla Mn; 374. esforçaròlla] esforzaròlla Mn; 'n] a Ag; 375. ké] per- Ag;

XLVIII	La Misericordia non posa la necessetade ademandare: «Messere, ordinate questa cosa per kene sì se deia despensare».	377 380
	«Autoritate sì do copiosa al prete, ke lo deia amministrare: de benedir e consecrare osa et de potere ascolglere et legare».	
XLIX	Iustitia, odenno questa storia, sì dice ke nulla cosa vale se la Prudença, ke vertute floria, no n'è vestito lo sacerdotale et d'essa si' adornata la memoria: homo k'è prete salga septe scale et sia spolglato d'onne mala scoria, c'a terra non deduca le suo ale.	385 390
L	La Misericordia, vedenno la bactalga dura de lo finire, li tre Nimici ensemor convennendo,	395

377. non] già n. Ash'Lc; posa] cessa BeMaOx'; 379. questa cosa] 'sta promessa BeMa; 381. sì] *om.* {11 > 10 -Br} BeBrMa; 382. al] agle P N Br, ai Cs; prete] preti Cs N; lo] la Cs N Ash'Lc, *om.* BeMa; 383. d. b. l'om e la sposa {11 > 9} BeMa; osa] lu' usa Ash'Lc; 384. et de] *om.* (poi poter) {11 > 10} BeMa; 385. odenno] ode {11 > 10} BeMa; 386. sì] *om.* Vb Ash'Lc, et BeMa; ke] *om.* {10 > 9} BeMa; nulla] questa (-o Lc) n. Ash'Lc; 387. se la] s. de A' Vb N BeMa Ash'Lc; ke] *om.* BeMa; vertute] di v. Ve CsN; 388. no n' è] -n n'è O N; 389. e questo sempre (e s. q. Ash'Lc) sia in memoria BeMa Ash'Lc; d'essa] essa A'O Vb N; 390. che 'l p. ascenda s. s. BeMa; hom] ke -o {10 > 11} N, che ll'uom {10 > 11} Ash'Lc; 391. mala scoria] s. {11 > 10} BeMa; 392. deduca (duca A', reduca Ve) A'OPVe Vb N BeMa Ash'Lc] -n LVa Pr CsM Ox'; 394. la] che l. BeMa Ash'Lc; dura] è d. BeMa Ash'Lc; del] da BeMa, a Ash'Lc; 395. li] che BeMa; ensemor] *om.* (ma prima Inimici) {11 > 10} BeMa;

377. non] pur n. Br; 378. la] al- Br; necessetade] necessetà P Pr, sua n. N; ademandare] dee adomandare P, ad Deo a. N, domandare {11 > 10 BeMa} BeBrMa; 379. Messere] Messer {11 > 10 -Ox'} A' Vb Cs BeBrMaOx'; ordinate] ordina tu N, ordinata Ox'; questa] esta Cs, è q. Ox'; 380. kene] color Va, chi A' Vb M, cui Pr Cs BeMa, cui (chi Br) ella N Br Ash'Lc; sì] che Va, *om.* {11 > 10 -N Br Ash'Lc} Ve Vb N BeBrMaOx' Ash'Lc; se] *om.* O; deia] dolga Ve; 381. do] -ne N, dago Br; 382. al] a lo O; prete] prevede Br; lo] le Va, li Vb; deia] -n (-no Cs) P Br Cs; amministrare] ministrare P Br, anuntiare Ve; 383. de] che Br; benedir] benedicer O Vb N; e] *om.* Vb; consecrare] consecrar Br Ash'Lc, conserare Ox'; osa] essa Va, l'o. M, la sponsa N, lui omnia Ox'; 384. et] et bened Lc; de] *om.* M, poi Br; ascolglere] ascilglare Va; legare] legale Va; 385. Iustitia] La I. Ve N Br Ash'Lc; odenno] *om.* Vb; questa] qusta A'; 386. sì dice] adlegaçe N, comenza a dir; nulla] niuna Va; cosa] *om.* M; 387. se la] *om.* Ve, de l. Ox'; vertute] virtù A' Vb Ash'; floria] è f. Ve, fiorita Vb, florida Ash'Lc; 388. non è] no à Br; vestito] vestit(o) O, vestita Ve; lo] la Ve, l. homo N; 389. d'essa] d'esse P, d'esso M, de ley Br; adornata] ordinata Va, ornata Vb Br, vestuta N; la] soa Br; 390. homo] c'om Ox'; k'è] ch'è 'l Ox'; salga] suva N; 391. et] *om.* N; spolglato] ornato Va; mala scoria] m. storia A' Vb, divina storia Va; 392. che infra no meta l. s. a. Br; c'a] ch'en Ve, che Ox'; 393. vedendo] udendo Ox' Lc; 394. bactalga] gran b. Va; del] de Pr, de lo N; 395. li tre] e l'altri Ve, gli altri Pr, l. -ni N; Nimici] nimci L, inimicici (forse secondo <ci> esp. N, minuti Br; ensemor] e. sì Ox';

377. non] ià n. Mn; 382. ke] ché Mn; amministrare] ministrare Ag; 383. benedir] benedicer Mn; osa] l'o. Mn; 386. sì dice] allegace Mn; 387. vertute] de virtù Mn; 388. lo] l'om Mn; 389. sì' adornata] sia vestuta Mn;

- 396 ciascuno sì la briga de ferire: 396
 «Messere, dacce aiuto defennenno,
 ke l'omo se ne pocça ben schremire».
 «Olïo sancto ne lo 'stremo ongnenno,
 lo Nemico no lo porrà tenere». 400
- LI Iustitia ce reka una vertute,
 c'abesogna molto ad quisto facto:
 la Fortetude, con rie firute,
 sì ce speça et dice al ioco: «Matto!».
 Le Sacramenta, ensemor convenute, 405
 colle Vertute àno facto pacto
 de stare 'nseme et non sian devedute,
 et la Iustitia sì nne fa 'l contracto.
- LII Iustitïa sì ademanda l'acto 410
 de le vertute en tucto so piacere:
 la Misericordïa tale facto
 per nulla guisa no 'l pò adempire;
 ma, sse co li Doni pò fare pacto,

396. ciascuno] ciascun {11 > 10} A' BeMa; sì] se N BeMa; la] 'l {10 > 9} BeMa; briga] sforza BeMa; 398. omo se ne pocça ben] om s. p. b. {11 > 9} BeMa; schremire] schernire O Pr Be Ash'Lc; 399. ne lo 'stremo] a la fin BeMa; 400. lo] l. suo MN Ox' Ash'Lc; tenere] rapire BeMa Ash'Lc; 401. reka] present' BeMa Ash'Lc; 402. c'abesogna molto] Ve MN Ox'] c'à bisogno m. A'LOVa Vb Pr, che m. bisogna (-ò Cs) P Cs, che è gran (c. ègine Ma) bisogno BeMa, chi m. fa bisogna Br, che m. è di bisogno Ash'Lc; ad] om. A'P; 403. la] om. BeMa; Fortetude] Forteza BeMa Ash'Lc; con rie] ch'onne r. Va MN, che spezza le male {11 > 12} BeMa, che spreza le Ash'Lc; 404. sì ce speça] om. BeMa Ash'Lc; dice al ioco matto] d. (om. Be) a. (-lo Ash'Lc) i. scacco m. {11 > 8 Be, 11 > 10 Ma} BeMa Ash'Lc; 405. Le Sacramenta] Li Sacramente Ve BeMa; convenute] convenuti BeMa; 406. àno] han {11 > 10} BeMa; 407. che mai non sia (-n Ma) dividuti BeMa; devedute] devenute OPVe; 408. sì] om. {11 > 10} BeMa; contracto] contacto BeMa; 409. sì ademanda] domanda {11 > 9} BeMa; 410. tucto] t. 'l (lo Br) BeBrMa Ash'Lc; 411. la] om. BeMa Ash'Lc; tal] vede quistu N, ode 'sto (que- Ash'Lc) BeMa Ash'Lc; 413. sse] ss'ella {10 > 11} Ash'Lc;

396. ciascuno] ciascuna P, çaschedunu N Br; sì] om. A' Vb; la] om. N; briga] s-Va, adsepta N, cercha Br; de] -l Va Ox', da N; 397. dacce] danne toy N, date Cs, dame Br, dateci Ash'; defennenno] e d. Ve, ad d. N; 398. omo] uom Lc; se ne pocça ben] b. s. n. p. Cs; schremire] scernire Cs; 399. in extremo o. s. a luy dando Br; ongnenno] onguento Ve; 400. lo] et l. Vb; no 'l] non BeBr; porrà] porria Ve, -ne N, patrà Lc; 401. Iustitia] La I. N; ce reka] cerca Va, c. a- Vb Pr N, g'aduxe Br, p()nta Ox'; 402. ad] in Ox'; 403. Fortetude] foritudine O; con rie] c. ve- A', colle sue Va Pr, c. forte Vb, che le Ox'; 404. contra li nimici loda schacco m. Va, spezage 'l scuto et dix a. i. m. Br; sì ce speça] s. se c. s. N; dice al ioco matto] d. agl'io' m. A', rompele a lu primu tractu N; 405. Le Sacramenta] Ma le virtute Br; ensemor] ène -e N; convenute] convenuto A'; 406. colle Vertute] cum gly Sacramenti Br; àno] aione N; 407. 'nseme] ensemmore N; et] che Pr Br, om. Ox'; sian] sia Va; devedute] dividite Lc, venzute Br; 408. Iustitia] giustitia A', g'istita Ash'; nne] 'n A'; fa] -m A', -ne N; 'l] lor O; 409. Iustitia] La I. N Br; ademanda] domanda Cs, adeimando Ox'; l'acto] e ll'a. Ve; 410. de le] della PVe Ash', d. tutte l. Vb; en] ad N; tucto] om. Vb; 411. la] et l. PVa Cs Br Ox'; tal] co- {10 > 11} Cs; 412. per] I M; nulla] nesuna Br; no 'l] non lo A' M, lo Pr Ash'Lc, om. Cs, li N, no Br Ox'; po'] -ria L, puoi Ve, -ctè N, puote Cs; 413. ma] me Va; co li] c. l. c. l. L, coi Cs; pò] puoi Ve Pr, vuol M, -ne N; pacto] lu p. {10 > 11} N, alcum p. Cs;

396. sì la briga] se assetta Mn; de] da Mn; 397. dacce] danne to Mn; defennenno] a d. Mn; 400. lo] l. so Mn; 401. reka] apresenta Mn; 402. c'abesogna molto] che m. bisogna Ag; 403. Fortetude] -ne Mn; con] contra Ag, con' Mn; 404. ce] c'è Ag, se c. Mn; 407. 'nseme] ensemor Mn; 411. la] e la AgMn; 412. no 'l pò] nol -rria Ag, li pòte Mn; 413. sse] s'ella Mn;

	à deliverato de exercire:	414
	ensemora demanna questo tracto	415
	a Christo, ke ce deia sovenire.	
LIII	Ad exercetare la Caritate lo dono de Sapiença c'è dato; et la Sperança, k'è d'alt'amistate, lo don de lo 'Ntellecto c'è donato.	420
	La Fede, ke li cieli à penetrate, lo don de lo Conseglo c'è albergato. Li done et le vertute congregate ensemor ànno facto parentato.	
LIV	La Iustitiã ad exercetare lo don de la Forteça si ce dona; la Prudenza bella non ce pare se 'l don de la Sciença non sona; la Temperança non pò bene stare. se 'l don de Pietate no lgli è prona; la Fortetuden non pò ben andare se 'l don de lo Temore no lla çona.	425 430

415. ensemora] et insieme Ash'Lc; 416. ce] *om.* {11 > 10}; P BeMa, la Ash'Lc; 418. c'] l' Ash'Lc; 419. et la] alla Pr N BrMa Ash'Lc; 421. La] In l. BeMa, Al- Ash'Lc; li] *om.* Ash'Lc; 422. lo] *om.* {11 > 10} BeMa; de lo] de BeMa; c'è] è BeMa; 423. et] cum BeMa; 424. ensemor] *om.* {11 > 10} BeMa; ànno f.] han f. (f. h. Br) BeBrMa Ash'Lc; parentato] pacto et p. BeMa Ash'Lc; 425. La] A l. N BeMa Ash'Lc; 426. lo] *om.* N BeMa; la] *om.* N BeMa; Forteça] Sapientia BeMa; si ce] se {11 > 10} BeMa, le si Ash'Lc; 427. la] e l. {10 > 11} Ash'Lc; 428. la] *om.* {11 > 10} BeMa; 430. lgli è prona] c'è presente BeMa, c'è 'm (in Lc) persona Ash'Lc; 431. la] et l. Br; Fortetuden] Forteza {11 > 10 -Br} BeBrMa;

414. à] -ve Va, -ne N; 415. ensemora] enseme {11 > 10 -Vb Br} Ve Vb BeBrMaOx', *poco leggibile* N; domanda] demamnam A', -n P, -no Vb, a- M Ox' Ash'Lc, addemada N, si -n Br; tracto] tra- O, factu N; 416. ke] ch'el Br; ce] 'n ci O; deia] delgam A', dia Ve; sovenire] sobinare A'; 417. Ad] De Va, Ma ad Br; 418. d. d'Intellecto è donato Be; lo] ke N, *om.* Ma; dono] doni Pr; de] -la M; c'è] ç'a (a) su (e) N, si g'è Br, t'è Ox'; dato] data O, donato P; [419-422. = 421-419-420-422 O, 421-422-419-420 N, 421-422-419-420 Be *con* 419-420 *fortemente alterati e inseriti da mano recenziore in marg. sx*]; 419. e de Speranza state vestiti e adorati Be; k'è d'alt'] ch'è data Ve, ch'è dal tal Pr, k -ne d. a. N, che à tal Cs, chi à grande Br, d'a. Ma; amistate] 'mistate Pr; 420. con lo -o de la fortezza accompagnato Be; lo] *om.* N Ma; de lo] d. N Ma; c'è donato] ci à d. Vb, gli è (-ne N) d. Pr N, è d. Ma, *om.* Ash', l'è d. Lc; 421. com Fe chi sopra gli c. le ale bate Br; Fede] Fe BeMa; li] i BeMa; à] *illeggibile* O; penetrate] appenetrare Va Vb, penetrato Pr, trapassati N, penetrare Ox' Ash'; 422. de lo] del M Ox', d(a)llo Ash'; c'è] ci à Vb M, si à Pr, c'a (a) su (e) N; 424. ensemor] enseme A'Ve Cs Ox'; ànno f.] òn f. Vb, sy à f. N; parentato] parlamentatu N, gran p. Br; 425. La] A voler l. Br; ad] à ad Va, bene N; 426. Forteça] fortença A'; si ce] s. li P, se c. Pr, s. (s) su (d) N sse N Br; 427. la] ma l. {10 > 11} P Br; bella] ch'ella Cs, bello Lc; non ce] c. n. O M N, con c. Cs, no Br; pare] a- Br; 428. non] çe n. N; sona] ci s. Ve Pr Cs Ash'Lc, resona Br; 429. Temperança] teperança L; pò] puoi Ve, çe -ne N; bene] ben {11 > 10 -N} O Vb Pr BeMaOx' N Lc, may ben Br; 430. se 'l non è cum sego la pietà bonna Br; 'l] lu N; don] -o P Vb Pr M N Ox', dol Va; de] -la Va Vb M N Ox' Ash'Lc; Pietate] la P. O, Pietà Ve Ash'Lc; lgli è prona] l. proga A', l. p. L, gie provede O, l. (ca Va, l. è Ox') prova P VaVe Cs Ox', l. (ci è Pr, l. -ne N) p. Vb Pr N; 431. la] ch'a Pr; Fortetuden] Fortetute P, Fortitudo Ox'; pò ben andare] puoy -e a. Ve, ç'è bonu affare N; 432. che che lo Timor cum sego no se pona Br; 'l don] l'on Va, 'l (lu N) -o Ve Vb M N; de lo] del Vb Ox'; Temore] more L, Timor Ox'; no] na Vb; lla] lo A'OVe, lgli Va; çona] sotia O, çova Va, cona Ox';

415. ensemora demanna] ensemor ademanna Mn; 419. et] en Mn; 421. La] 'N l. Mn; penetrate] trapassati Mn; 425. La] A l. Mn; ad] bene Mn; 426. lo don] dono Mn; si ce] se li AgMn; 428. non] ce n. Mn; 429. pò bene] ce p. ben Mn; 431. pò ben andare] ci à bono affare Mn;

LVI	De la Fede et de lo Conselglo lo Povero de spiritu n'è nato; Forteça et Temore fact'ò figlo beato Mito en tucto despreçato; Iustitia et Forteç' a lor semiglo, beato Lucto ànno generato; Prudença et Senno ànno facto piglo, Fame de iustitia n'à portato.	433 435 440
LVII	De la Temperança et Pietade la Misericordia ne è nata; de lo 'Ntellecto, Spem, alt' Amistate Munditia de core ò generata; de la Sapiença et Caritate la Pace 'n core si è tranquillata. Ora pregimo l'alta Trenetate ke nne perdoni le nostre peccata.	445

436. despreçato] sprezzato BeMa; 437. semiglo] consiglio A'Ch; 438. ànno] {11 > 10} han BeMa, ci a. Ash'Lc; 439. e Fe de P. non ha facto p. {11 > 12} BeMa; et] om. A'LOVe Vb M; Senno] Scientia Cs Ash'Lc; 440. n'à p. A'LVaVe Cs M BeMa Lc] ànno a- OP Ox', n'on p. Pr; 441. la] om. {11 > 10} BeMa; 442. ne è] si n'è {10 > 11} Ash'Lc; 443. de l'] d' BeMa Ash'Lc; Spem] et Speranz' BeMa Ash'Lc; 444. ò A'ChLOPva] à Ve Vb Cs N, àn Pr Br, è BeMaOx' Ash'Lc; 445. la] om. {11 > 10} BeMa; 446. 'n] nello Ash'Lc; si è] è (et Ash') BeMa Ash'Lc; 447. Or pregimo] P. adumque (aduque Lc) Ash'Lc; l'alta] la sancta BeMa; 448. che la nostra colpa sia perdonata BeMa; nne] ci Cs Ash'Lc;

433. Fede] bona F. Br, Fe Ma; 434. de spiritu] -llo s. M, despreçatu N; n'è] è P BeBrMa, ne m'è Vb, si n'è N; 435. Temore] lu T. N, Timor BeBrMa Ash'Lc; fact'ò] f. ànno P, ay f. N, f. àn Cs Ash', f. à Ox', ha f. BeMa, àn f. Br, facta ànno Lc; figlo] un f. N Ma Ox' Ash'Lc; [436-437. om. O]; 436. Mito] humel Br; en] om. A', e Vb Cs, et in N; 437. lor] l'è l. Va, lu N; semiglo] re- N; 438. Lucto] luce Ve; ànno] aiono N; 439. P. à f. f. chi par ziglio Br; Prudença] Pludennça A'; ànno facto] ànna f. L, à. Pr, aiono f. N, fact'àn Cs, àn f. Ash'Lc; piglo] perigliu Va, un filiu N; 440. n'ò portato] -n p. Pr, ànno iustitia Vb, aiono p. N, à p. Br, n'am p. Ash'; 441. De] e L; Temperança] teperança L; Pietade] de la P. (piatae Ox') N Ox'; 442. Misericordia] msericordia L; n'è] è P, si è {10 > 11} Br; [443-446. = 445-446-443-444 L]; 443. de l'] lo Pr N; Spem] e S. e Pr M Ox', et la -e N, sperane Br; alta] d'a. Br; Amistate] Amistança L, A. | à facta N; 444. ò] -n P; generata] generato A'; 445. Sapiença] spientia A', spiaentia Ox'; Caritate] de la C. N, Carità Ash'; 446. la] om. Vb N; 'n] et A', in BeMa, in lo Br; si è] aiono N; tranquillata] repossata Br, in- Ox'; 447. Or pregimo] O. pereghiamo Ox'; l'alta] e- Va, la beata N; 448. perdoni] perdona Br; le] la Ox'; nostre] nostra Ox';

438. ànno] ci à. Mn; 440. n'ò] hanno Ag; portato] ap- Mn; 441. De] E Ag; 442. n'è] ne è AgMn; 443. de lo] d' Mn; Spem] e S. Mn; alt'] e a. AgMn; 444. ò] è Mn; 447. Ora] om. Mn; l'alta] la beata Mn;

4 – Or chi averia cordolgio

Edizioni precedenti: Ageno LXVI (275-276); Mancini 4 (24-25, 488-489)¹.

Commenti: Canettieri 147-150; Protolaudario 61-66; MLeonardi 16-18, 227-228.

Nota metrica: ballata minore di settenari doppi con strofe zagialesca; schema rimico (y)z(z)x (a)b(c)b(b)x; anasinafe in 23b, 25b e 28a.

Testimoni utilizzati

A' (7v-8r); Ash' (44rv); Be (12va-12vb); Ch (13v-14r); Cs (38rv); F (1v-2r); H (56ra-56va); L (208v-209v); Lc (51r-52r); Ma (18v-19r); Mb (3v-4r); O (9r-10r); Ox' (16v-17r); P (31r-32v); Pr (125rv); Sp (28rv); Va (5v-6r); Ve (187v-189r); Vb (32v-33r)².

Rubriche

Quomodo (Quando A') anima (onima O) separata a gratia (*om.* A'ChLOVa Sp
a gratia O) recognoscitur (recongnoicit A'ChO, cognoscit Sp)
per (*om.* per Sp) culpam suam

Luctus anime de amissione gratie p³

Quomodo anima plorat gratia sibi a Deo sua culpa subtracta Cs

Anima lementatur (*sic* Be) videns se privatam a (*om.* a Ma, Dei BeMa Ash'Lc
Ash'Lc) gratia (-m Ash') propter defectum ingratitude
(gratitudinis et amoris Ma Ash'Lc)

semplice attribuzione a Iacopone Pr H

¹ Ampia discussione e relativa edizione già in Oliveriano, pp. 14-27.

² Mancini (Oliveriano, p. 23) valorizza anche la testimonianza del ms. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. Lat. 13092 «proveniente da Assisi (= As¹)»; esso apparterrà alla tradizione α , in quanto manca della strofa VI; al 25a testimonia il presente *moro* (come F).

³ La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero XI; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

Ordinamenti

La lauda occupa il quarto posto nei laudari umbri A'ChLOVa; in Ve essa segue *L'omo fo creato virtuoso* e precede *Or se parerà chi averà fidanza?*, che negli altri umbri sta al sesto posto (tra *Or chi averia cordolglo* e *Or se parerà chi averà fidanza?*, negli altri umbri, si trova *Vorria trovar chi ama*). In P la lauda occupa l'undicesima posizione: come negli altri testimoni del gruppo, segue *L'omo fo creato virtuoso* e precede *Vorria trovar chi ama*. Al gruppo umbro può accostarsi la coppia SpVb, che riporta la lauda nelle rispettive sezioni a ordinamento umbro. Alla coppia veneta BeMa può invece accostarsi Ox', che presenta in questa zona una successione analoga: *Signor, dame la morte; O regina cortese; Or chi averia cordolglo*. La coppia toscana presenta la lauda secondo il suo ordinamento caratteristico, mentre essa si trova in posizioni differenti nei restanti manoscritti.

Ordine delle strofe

L'ordine delle strofe è schematizzabile come segue:

F	R	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
L	R	I	II	III	IV	V	-	VII	VIII	IX	-	XI	XII
<i>cet.</i> ⁴	R	I	II	III	IV	V	-	VII	VIII	IX	XI	X	XII

Si evince che il solo F ha la strofa VI⁵, mentre il solo L non ha la X. In tutti i codici restanti risultano invertite la X e la XI, con difetto di senso⁶. Se la strofa VI è autentica (così la giudicano Ageno, che la include nella sua edizione, e Mancini, per il quale essa fu ritenuta dai copisti successivi «superflua e ingombrante»⁷; l'unica perplessità in merito è data da *cordolglo* ripetuto a 18b e 19a), è pensabile che F riproduca allo stesso tempo l'ordine e la consistenza dell'originale.

⁴ Ox' inverte VIII e IX.

⁵ Cfr. Mancini, *Di un antichissimo* cit., p. 233 n. 6.

⁶ Cfr. *ivi*, p. 238; Oliveriano, p. 22.

⁷ *Ivi*, p. 26.

È improbabile che tutti gli altri codici derivino da F, se non altro per l'innovazione *vocca* a 14a e 15a contro il resto della tradizione che ha *lengua*, come di solito in Iacopone⁸.

Dall'altro lato dello stemma, è possibile pensare che in un interposito α fosse caduta la strofa X: di qui potrebbe aver copiato direttamente L, mentre tutto il resto della tradizione α dipenderebbe da un secondo interposito α' in cui la X venne reinserita, ma invertendo l'ordine con la XI. Questa ipotesi, che isolerebbe subito L, è però onerosa: impone un successivo controllo di α' su un testimone affine a F e necessiterebbe, per essere rafforzata, di un errore separativo di α' contro L; ma poiché non si dà questa eventualità, e poiché c'è invece almeno un indizio di capostipite comune a tutti e soli gli umbri (16a *ben*, cfr. *infra*), mi pare più economico pensare che in α sia avvenuta (oltre alla caduta di VI) l'inversione di X e XI⁹ e che la perdita di X sia da imputare al solo L.

Famiglie

Umbri (=A'ChLOPVaVe; SpVb)

Tutti i manoscritti salvo P hanno 16a *ke* [vs *ben*]: la lezione, se non erranea, è perlomeno deteriore. Pur non potendo escludere del tutto una poligenesi, pare improbabile che questa sia limitata esattamente al gruppo umbro¹⁰: in quest'ottica, P potrebbe aver recuperato *ben* su un manoscritto di controllo. Che P non stia da solo contro il resto degli umbri sembra infatti suggerito dal contatto in errore (anche se forse un po' debole) con O in 34b *potere* [vs *poterte*], mentre 16a *dolere* ChPVaVe [vs *dolore*] può essere dovuto al facile scambio paleografico *e* > *o*. In 1a *averà* L [vs *averìa*] potrebbe anche leggersi, al limite, *avèra*¹¹ ed essere dunque equivalente ad *averìa*: il fatto che però essa isoli L, il quale è anche mancante di

⁸ Cfr. Mancini, *Di un antichissimo* cit., p. 236.

⁹ Inversione che per Mancini (Oliveriano, p. 22 n. 78) può essere stata indotta «dalla stessa formula sostituita *perch'èi da me celato*, dalla quale scaturirebbe la necessità di meditare (*cercare*), ancora, sui misteri della Natività e della Passione (vv. 30-1)».

¹⁰ Mancini (ivi, p. 22 n. 76) afferma che «in L è chiaramente visibile la *b* modificata in *k*»; nelle riproduzioni in nostro possesso, però, questa affermazione non trova riscontro.

¹¹ Cfr. Rohlfs § 602.

una strofa, potrebbe far pensare a un'opposizione tra condizionale in L e futuro in A'ChOPVaVe; il futuro s'inserisce peggio nell'economia della frase, ma senza l'evidenza che giustificerebbe una correzione di L. Allo stesso modo 25a *mo(r)ria* A'ChVaVe [vs *morro*] sembra erroneo o comunque peggiore e individua un gruppo che isola OP (oltre a L, che però nella nostra ipotesi starebbe già per conto suo), i quali sono peraltro già congiunti al v. 34b (cfr. *supra*). L'erroneo (in quanto *pianto* perde la funzione di soggetto) 36a *move ad pianto* A'L [vs *m. p.*] sarà probabilmente una banalizzazione, ritrovandosi anche in H (*m. al p.*).

La coppia SpVb condivide errori in 2b *de smisurancza* [vs *smisurato*, rima] e 5a *smesurancza* [vs *dirictança*, senso] e da ipermetrie in 23b *li* [vs *i*] e 33a *le/li beneficia* [vs *b.*]. Presenta inoltre lezioni caratteristiche ai vv. 10ab (sing. > plur.), 22b, 27a (sing. > plur.) e 31b (plur. > sing., + Ox' H Lc). Si segnala infine un contatto O SpVb nell'errore di rima 6b *privato* [vs *punito*], che potrebbe però essere poligenetico in quanto anticipazione di 8b *privato*, anch'esso in rima.

Veneti (BeMaMb; H? Ox'?)

BeMaMb condividono ipermetrie associate a riscritture o lezioni caratteristiche in 2a, 7b, 10b *serate* [vs *chiuse*], 17b (om. *lo*, + H), 26b *ch'io moro/a* [vs *moro*], 29a *Or sum posto* [vs *So preso*] e 32a *ce trovo* [vs *ç'o*], oltre a presentare lezioni caratteristiche ai vv. 14b, 17a (+ H), 22b (+H), 23a, 24a, 34a, 36a e 36b.

BeMb sono individuati in 8a *sì m'à* [vs *m'à*, +1] e 38b *che me sia dalongato* [vs *ke me s'è sì 'ncarato*]: apparentabile a quest'ultima, ma corretta, la lezione *che m'è' sì d.* Ma. Essi inoltre condividono lezioni caratteristiche in 25a e 25b.

BeMa sono individuati da una lezione caratteristica in 28b.

Toscani (Ash'Lc; H)

La coppia Ash'Lc condivide un'ipermetria in 9a *quella pietança* [vs *p.*] e presenta lezioni caratteristiche in 1b e 22b. I due testimoni concordano in errore con H in 5a *delectancza* [vs *dirictança*], oltre a presentare lezioni caratteristiche in 1a, 15b

(+ Va) e 34b. Al v. 6b H ha una riscrittura peculiare, ma condivide *partito* [vs *punito*] con Ash'Lc (+ Ma).

Contatti tra veneti e toscani

I manoscritti veneti e toscani condividono lezioni caratteristiche in 6b *partito* Ma H Ash'Lc [vs *punito*]; 9b *me rimena* Ma; *m. remeni* H Ash'Lc [vs *m'armenava*]; 26a *non è alcun ne 'ncalia* Be, *non è a cui ne caglia* (*n'encaglia* Mb) HMa Mb, *nul'è a cui n'encaglia* (*ne caglia* Ash'Lc) Ox' Ash'Lc [vs *ni l'è ki li ne 'nc.*]; 27a *Et que s'è facto de le arme* BeHMaMb [+1], *Et que è facto de le arme* Ox', *Or que è facto de le arme* Ash'Lc [vs *Et que s'è facta l'a.*]; 35b *poi che da me èi celato* BeMb, *poi che da me sei celato* HMa Ash'Lc [+1] [vs *percké 'l mai eisilglato*]. Si dimostra la discendenza da un capostipite comune, mentre H sembra oscillare tra i due gruppi.

Altri contatti

Si segnala l'accordo (al netto di minime varianti) di Cs BeMaMb in 12b *né pianti né suspire*, che rimanda alla buona lezione di F *piangere né suspire*. Mentre il resto della tradizione ha *pianger(e) né suspirare*, dove l'errore di rima *suspirare* sarà poligenetico e indotto dagli infiniti circostanti (12 *piangere*, 13a *legere e orare*, 13b *invenire*, 14a *dire*), all'inverso Cs BeMaMb mutano l'infinito in sostantivo (introducendo *né* in prima posizione per mantenere la misura), per analogia con *suspire*.

Costituzione del testo

Nell'ipotesi di stemma, F fa ramo a sé e si oppone ad α sulla base della presenza della strofa VI (nel solo F) e della corretta consecuzione delle strofe X-XI. Al di sotto di α , gli umbri (compresi SpVb) si riuniscono sotto *u*, che sarà il luogo dell'ordinamento comune e dell'innovazione 16 *ben > ke*; di qui si separano SpVb da un lato (ma si tenga conto del contatto con OP in 6b) e, dall'altro, *u'*, sotto cui si riuniscono A'ChLOPVaVe. Da *u'* si stacca L, che omette la X e, per contro, non

partecipa di 1a *averà*, che individua *u''*; sotto quest'ultimo si dispongono A'ChOPVaVe, tra i quali si può ancora isolare la coppia OP (cfr. 34b).

Veneti e toscani risalgono invece, sempre all'interno del ramo α , a β ; al di sotto, si individuano da un lato $a = \text{BeMaMb}$ e, dall'altro, $b = \text{Ash'Lc}$, con H oscillante tra i due gruppi; all'interno di a , è possibile individuare la coppia BeMb. Ox', che fa comunque parte di questo gruppo in virtù almeno di 26a e 27a, può essere accostato ai veneti sulla base della posizione della lauda (cfr. *supra*).

I tosco-umbri Pr e Cs risaliranno, a questo punto e dubitativamente, ad α , non essendoci elementi utili per un loro diverso posizionamento.

Si può dunque pensare a uno stemma in cui ad F, che fa ramo a sé, si oppone α , al di sotto del quale si dispongono u , β e Pr Cs. Nell'edizione, le strofe assenti in L (VI e X) seguono la grafia di F e sono rese in corsivo.

10a <quale> A'ChLO Pr Cs BeMaMb Ox' H Ash'Lc è facile riduzione poligenetica da *quale* è F PVaVe, e pertanto da scartare;

22a *tenire* Vb Pr Cs BeMaMb H mi pare *facilior* rispetto a *soffrire* del resto della tradizione: *soffrire che non* conta 5 occorrenze nel corpus OVI, contro le 20 di *tenire che non*;

23a adottato *enfra* di F Ve SpVb, in quanto *fra* del resto della tradizione (tranne *intra* Ox') può essere un tentativo di eliminare l'apparente ipermetria (in realtà risolvibile con anasinafe e sinalefe); secondo Mancini (Oliveriano, p. 18 n. 57) «l'articolo plurale *i* non può con sicurezza dirsi originario: che in F poi debba leggersi *enfra inimici* con bel latinismo e con preposizione *enfra* non articolata lo provano LXVIII 12, dove troviamo identico sintagma [*enfra inimici*], e XLIII 146 (*enfra femmene*), nonché LIX 4 (*enfra mare*)»; è pure possibile segmentare *inemice* in *i nemice*;

- 25a in 25a il futuro *morro* LOP SpVb Cs mi sembra più pregnante (cfr. 24a - *Giraio*) rispetto al presente *moro* dei soli F Pr Mb (+ As¹ di Mancini; 26b anche toscani e veneti hanno il futuro); l'inverso a 26b (cfr. 26a è, *'ncagla*);
- 26a parità tra *ni l'è ki li ne* di F e *null'è ke gli ne* del resto della tradizione (i tosco-veneti hanno un tipo a questo riconducibile); *ni l'* e *null'* possono essere facilmente intercambiabili, ma a favore della lezione di F fanno propendere la presenza del relativo *ki* 'un solo che' in luogo del generico *ke* e la constatazione che «non pare [...] che nel laudario si prediliga *nullo* 'nessuno' (= *nemo*), che anzi si trova assai più spesso *null'om* (quando non si ricorra alla [...] perifrasi *non è chi, né è chi*)» (per tutto questo cfr. Oliveriano, p. 19);
- 28a la lezione di F *e tutti li mei nemici* è solo apparentemente ipermetra, potendosi annullare *e* mediante anasinafe; se però si intendesse 28ab come esclamativa e non all'interno dell'interrogativa (come fanno Ageno – che però non ha *e* – e Mancini), *e* potrebbe essere considerata innovazione di F; per Mancini però (Oliveriano, p. 22) la *e* «va invece conservata a scapito magari dell'articolo *li*, tollerato da F, ma tutt'altro che indispensabile davanti a possessivo»;
- 29a *So preso in mala via* (al quale può avvicinarsi la lezione veneta *Or sum posto in m. v.*) è forse preferibile a *Pres'ò la m. v.* F, in quanto si adatta meglio all'immagine di Sansone impotente e avviato *suo malgrado* alla rovina, benché per Mancini (Oliveriano, pp. 21-22 e n. 74) in F si tratti di «locuzione popolare cara al Poeta» (M. propone raffronti con 3,312: *'n estante sì pigliara mala via*; 6,22-23: *la universitate inclericata [...]* *pres'à mala via*; 44,24: *ài presa via c'a questo t'è' entrato!*; 73,42 [*sic!*]

ma 62]: *ché caderai in mala via*; 91,3: *co la lor lettoria messo l'ò en mala via*);

34a *recercanno* F per Mancini è sentito come «doppione: cfr., infatti, *cercanno* 30» (Oliveriano, p. 21) e per questo mutato dal resto della tradizione (salvo *recordando* BeMaMb) nella *facilior* (Mancini, *Di un antichissimo* cit., p. 238) *revoltanno*;

35b mi pare convincente la restituzione, già in Ageno e Mancini, di *eisilglato* in luogo di *cusilglato* F; Mancini (Oliveriano, p. 21 n. 73) segnala «un graficamente mal ridotto *ecfeycghato* (cioè *ecseigliato*), l'antichissima lezione dunque *eisilglato* [...] non compresa neppure da F» in Br, ma il testo non compare in questo manoscritto; la lezione del resto della tradizione, però, non può dirsi certamente erronea: se Dio si nasconde dall'uomo (35b *poi k'èi da me celato*), infatti, a nulla vale la ricerca (35a *non me giova 'l cercare*);

37a lezione glossematica *secco* [vs *sciucco*] in SpVb Cs BeMaMb (cfr. Oliveriano, p. 27);

38a la forma piena *dolçore* evita l'accento ribattutto *dolçòr sànccto*, rendendo il verso più scorrevole (andamento giambico con accenti di II IV VI); l'articolo è in tutta la tradizione salvo F: lo si adotta, nella forma *el*, in quanto marca di individuazione di *quella* specifica dolcezza;

R	Or ki averia cordol glo ké lgle vorria mostrare	vorriane alcun trovare, dolore smisurato.	
I	Vorria trovare alcuno de lo mio core adfflicto, O·dDio de dirictança,	k'avesse pïetança pino de tribulança. como m'èi sì 'ndurato?	5
II	Veio ke iustamente mostrato m'ài el defecto Iustitia m'à ferito	àime de te punito: per k'èi da me fugito. et àme de te privato!	
III	Non trovo pïetança quale è lo serrime La 'ngratetuden' forte	ke m'armenava ad corte: ke m'à chiuse le porte? tienme l'usco serrato!	10
IV	Veggio ke non me gova né legere né orare, la lengua no 'l sa dire	piangere né suspire, k'io te possa invenire: quant'è 'l mio cor penato!	
V	La lengua no 'l sa dire ben va fin al dolore,	kà 'l cor no 'l pò pensare: ma non ce pò entrare,	15

1a. averia] averà A'ChOPVaVe, m'a. (avria Ash'Lc) H Ash'Lc; 1b. vorriane alcun] voria a. Sp BeMaMb, vorre' n'a. (al Ash') Ash'Lc; 2a. ch'io (eio Mb) li podesse m. {7 > 8} BeMaMb; 2b. dolor (-e Vb) de smisurancza SpVb; 5a. dirictança] smesurancza SpVb, delectancza H Ash'Lc; 5b. m'èi sì] me se' PVe Ox' H Ash'Lc; 6b. punito] privato O SpVb, partito Ma Ash'Lc; 7b. perché d. m. tu èi f. {7 > 8} BeMaMb; 8a. m'à] sì m'à {7 > 8} BeMb; 9a. pietança] quella p. {7 > 8} Ash'Lc; 9b. m'armenava] me rimena Ma, me remeni (rimen' Ash') H Ash'Lc; 10a. quale è lo F PVaVe] q. l. (q. è l., *con* <e> *esp.* Ch) A'ChLO Cs Pr BeMaMb Ox', quali son (-no Vb) li SpVb, or qual hè l. H Ash'Lc; serrime] seraio BeMaMb; 10b. à] -n SpVb; chiuse] serate {7 > 8} BeMaMb; 12a. ke] ch'el BeMaMb; 12b. piangere né suspire F] pianger (-e A'VaVe) n. suspirare A'ChLOPVaVe Sp Pr Ox' H Ash'Lc, de p. et sospirare {7 > 8} Vb, né (*om.* BeMb) pianti (-o BeMaMb) n. s. (-o Be) Cs BeMaMb; 13b. te] *om.* PVa Ox'; 14a. lengua] **vocca** F; no 'l] non Mb Ox'; 14b. mio cor penato] c. (-e MaMb) tribulato BeMaMb; 15a. lengua] **vocca** F; 15b. kà] e Va H Ash'Lc; pò] sa VaVe Pr BeMaMb; 16a. ben] ke A'ChLOVaVe SpVb; dolore] dolere ChPVaVe;

1a. averia] no avria Ox'; 1b. vorriane] vorevne H; 2a. lgle] *om.* P; mostrare] mustrar OVa, m(ustr)are F; 2b. dolore] dellore Ma; smisurato] e- A'ChVa F, smisur *poi evanito* O; 3b. pietança] *forse corretto su -ade* L, pigitança F; 4a. de lo] del Va BeMb H Ox', da lo Ve; adfflicto] afflicto A'Ch; 4b. pino] preno Ash'; 5a. O] Oy Cs; 5b. èi] ày Cs; sì] così Va, (s) i F; 6a. ke] che che Lc; iustamente] (iu)stamente F; 6b. tu se' da mi partito H; àime] àyemme A', m'avete Ve, m'ài Ox'; de te] *om.* Ve; 7a. el] *pressoché evanito* O; 7b. per k'èi] p. che giegi Va, perché se' Ox'; me] m Lc; fugito] partito Ox'; 8a. Iustitia] justia Ox' Lc; 8b. àme de te] d. t. m'à Pr; 9a. pietança] pietaça L, pigetança F; 9b. m'armenava] me remenava A', m'amenava P, m'armenava Va, m'armenasse Ve, m'inmenava Ox', me menava BeMb; 10a. serrime] 'n- F Sp, serrimone O, mio s. Ve, seruni Vb, serrame Cs Ox' H Ash'Lc; 11a. 'ngratetuden'] gratitudine (-den Va) F A'Va; 11b. l'u. mi tien serata Ox'; tenme] -ne-Mb; serrato] en- F; 12a. Veggio ke] (Ve)i(o) (k)e F; 13b. io] to A'; possa invenire] p. arvenire P, posso i. Sp, possam 'nvenire Ash'; 14a. sa] -i F; [14b-15a. *om.* O *per saut du même au même*]; 15a. no 'l] non Mb; 15b. kà] perché Sp; no 'l] non Mb Ox'; pensare] pença A'; 16a. va] na Vb; fin] 'nfine Cs, perfin H; al] a P, a le Sp; dolore] core H; 16b. pò] -te F Cs;

10a. quale] e q. Ag; 11b. serrato] 'nserrato Ag, inserrato Mn; 13a. legere] leger Ag; 14a. lengua] vocca Ag; 15a. lengua] vocca Ag; 16b. pò] -te AgMn;

	k'è maior che lo mare	lo dolor ch'ò albergato.	17
VI	<i>Signor non ài cordol glo Vorria metter cordol glo lo dirè non è negente,</i>	<i>ke 'l mio mal vidi e senti? all'altra bona iente: ké 'l parlar m'è moçato.</i>	20
VII	Vorria trovare alcuno non se porria soffrire O Deo, et o' me lassi,	ke lo s'endivinasse: che non se ne plorasse! enfra inemice, scarmato?	
VIII	Giraiò como Oria, saccio k'io ce morrò, ni l'è ki li ne 'ncaglia:	sciarmato a la batalgla: en questa dura senbialgla, moro detoperato.	25
IX	Et que s'è facta l'arme e tucti gli miei nimici So preso in mala via,	con que me defendea con esse sconfegia? como Sanson legato.	
X	<i>Signore, eo vo cercanno e mectom' a vedere</i>	<i>la tua nativitate le to penalitate;</i>	30

17a. ch'el è m. (-e BeMb, mior Ma) che 'l m. BeMaMb H; 17b. lo] *om.* BeMaMb H; [VI. *solo in F*]; 21b. lo se] s. l. Pr BeMaMb H; 22a. soffrire] tenere Vb Cs Pr BeMaMb H; 22b. ch'el (che Ma H) forte (f. el Ma) non p. BeMaMb H, ched e' non n. p. Ash'Lc; se ne plorasse] ne lacrimasse SpVb; 23a. et o (v Be) D. o' (v Be) m. l. BeMaMb; et o' (et oi L) ChL F Pr Ox'] ove (ova P, d- Vb H) A'P SpVb H Ash'Lc, et dove Va, et 've Cs; 23b. enfra F Ve SpVb] fra A'ChLOPVa Cs Pr BeMaMb H Ash'Lc; inemice] nemice O Ox' H Ash'Lc, li n. SpVb BeMaMb; scarmato] disarmato Ve Sp Cs H Ash'; 24a. Giraiò] Andaròe BeMaMb; 24b. sciarmato a la] disarmato (disamato Lc) a la (*om.* la Ash'Lc) Ve Sp Ash'Lc; 25a. sacco] so ben BeMb; ce (*om.* Ma) morrò (morirò Be) LOP SpVb Cs BeMa H Ash'Lc (-agio H Ash'Lc)] c. **moro** F Pr Mb, c. (*om.* Va) morria (moreria Va) A'ChVaVe; 25b. questa] 'sta BeMb; 26a. ni l'è ki l. n. F] **null'è ke gli ne** A'ChLOPVaVe SpVb Cs Pr Ox', non è (n. n'è Be, nul'è Ox' Ash'Lc) a cui (alcun Be) n. BeMaMb H Ash'Lc; 26b. moro Ve F H] morrò A'ChLOPVa SpVb Cs Ash'Lc, ch'io m. (-a Mb) BeMaMb; 27a. Et. q. son (-no Vb) facte l'a. SpVb, Et (Or Ash'Lc) q. s'è (*om.* s' Ox' Ash'Lc) factò de le a. {7 > 8 - Ox' Ash'Lc} BeMaMb Ox' H Ash'Lc; 28a. e F] *om.* ω; 28b. esse] quelle BeMa; 29a. So preso in] **Pres'ò la** F, Or sum posto in {7 > 8} BeMaMb; [X-XI. = XI-X ω-F; X *om.* L]; 31b. le to] la tua SpVb Ox' H Lc;

17a. maior] -e A'Ve; 17b. ch'ò] ch'i' ò P Ve Sp Ox' H, c'ò là Pr; albergato] portato P, abelgato Vb; 18a. Signor] (S)ignor F; ài] aai F; 19b. vorria] vorriame F; cordol glo] codol glo F; 21a. alcuno] alcun Ash'; 21b. lo] lo 'n Vb; s'endivinasse] se divinasse Va Sp; 23a. et] *incerto, forse* < > O; 23b. enfra] intra Ox'; scarmato] e- A'O, cusi s. Va; [VIII-IX. = IX-VIII Ox']; 24a. Giraiò] Siragio Va; Oria] uno Sp; 25a. morrò] morto Ox'; 25b. senbialgla] sebaglia A', se(n)blalgla F; 26a. gli ne] n. è che gnene P; 'ncaglia] caglia PVa F Vb Cs Pr BeMa H Ash'Lc; 26b. moro] morto Pr, morto è Ox'; 27a. facta] factò Pr; l'] *con <el> in interl. sup.* Va; 27b. defendea] defenda A' Be; 28b. con esse] c. essa PVe Sp Pr, *om.* Va, c. qu *poi illeggibile* Mb; sconfegia] sconfigeria A'; 29a. So] Eo Vb; in] a Va; 29b. Sanson] saxo Ve, Sanso(n) F; 31b. le to] l. tuove A', *om.* Ash'; penalitate] nati *esp. poi* p. Ch; 32a. ç'ò] c'è Ve Ox'; 32b. erfredato] arefredato A', raffredato P BeMaMb Ox' H Ash'Lc, fredo SpVb Pr;

18a. non] non n' Mn; ke 'l] ch'el Mn; 19a. Vorria] -me Mn; 21b. s'endivinasse] se 'nd. Ag; 22a. se] se'n Mn; 23b. enfra inemice] fra i nemice Ag; 25a. morrò] moro Mn; 26a. ni l'è ki li] null'è che li Ag; 26b. moro] morrò Ag; 28a. e] om. Ag; gli] om. Mn; 29a. So preso in] Pres'ho la Mn;

	<i>non ç'ò süavetate,</i>	<i>ké-ll' amor è erfredato.</i>	32
XI	Ben veio benefitia et vole recercanno Non me giova 'l cercare,	per k'e' te deio amare per poterte artrovare. perké 'l m'ai eisilglato.	35
XII	Vedenno el mio cordol glo, ma è un pianto sciucco, et ov'è el dolçore sancto,	sì me se move pianto; ke ven da core affranto; ke me s'è sì 'ncarato?	

32a. ç'ò] ce trovo {7 > 8} BeMaMb; 33a. benefitia] le (li Vb) b. SpVb; 34a. recercanno F] revoltanno A'ChLOPVaVe SpVb Cs Pr H Ash'Lc, recordando BeMaMb; 34b. poterte artrovare] potere a. OP, ti poter trovare H Ash'Lc; 35b. poi k'èi (ke sey {7 > 8} Ve Ox') da me celato A'ChLOPVaVe SpVb Cs Pr Ox', poi che da me èi (sei Ma H Ash'Lc) celato BeMaMb H Ash'Lc; 36a. Pensando e. m. dolore BeMaMb; 36b. me se move] m'è venuto BeMaMb; pianto] ad p. A'L, un p. Cs, al p. H; 37a. contritione secca Pr; sciucco] secco SpVb Cs BeMaMb; 37b. da] -l Ve BeMb Ash'Lc; 38a. et] om. SpVb, or H Ash'Lc; el (ol Be, lo MaMb) dolçore (-or ChLP Cs Pr Ma Ox' Ash'Lc)] d. F; 38b. che me sia (m'è sì Ma) dalongato BeMaMb;

33a. benefitia] beneficii BeMaMb; 33b. te deio] fe d. A', li d. Ve, t. degga Vb Ash', debote Ox'; 34a. vole] vuole A', non è Vb; revoltando] voltando Ox'; 34b. poterte] porte Va, poterle Ve, potert F, poterlo Vb; artrovare] ratrovare F, trovare BeMaMb Ox'; 35a. 'l] om. Ox'; 35b. perké] poi k'ie' Pr; eisilglato] cusilglato F; 36b. move] mueve Ox'; 37a. un] u(n) F; pianto] piangiere Ve; 37b. affranto] franto Be; 38a. sancto] tanto P; 38b. me s'è] m'è O, 'n m. s'è P, me si' H, mise se Lc; si] così Cs 'ncarato] encorato O, incarnato P;

32a. ç'ò] so Ag, ci ho Mn; 34a. recercanno] revoltanno Ag; 35b. perké] poi che Ag; 37a. è] om. Mn; 37b. da] de Mn; 38a. el dolçore] 'l dolzor Ag, d. Mn;

5 – Vorria trovar chi ama

Edizioni precedenti: Ageno LXXII (302-303); Contini 1 (67-68); Mancini 5 (25-27, 489).

Commenti: Canettieri 151-153; Protolaudario 67-70; MLeonardi 18-19, 228-229.

Nota metrica: ballata minore di settenari con strofe zagialesca; schema rimico *xx aaax*.

Testimoni utilizzati

A (29rv); A' (8r); Ash' (47rv); B (15vab = vv. 1-33); Br (45v-46r); Ch (14rb-14va); Ch'(31v-32v); Cs (37rv); L (209v-210r); Lc (55rv); M (39ra-39va); Mb (48v); Mga (82ab); O (10r); Ox' (82v-83r); P (32v-34r); Pr (16r); S (95rv); Sp (15v); Va (6r); Ve (55v-56r); Vb (12rv).

Rubriche

Quomodo (Quando A') Christus conqueritur de amore peccatorum	A'ChLVa Sp
De periculo et falsitate mundani amoris et quod solus Deus est verus amator	Ash'Lc
Quomodo verus amor proximi in paucis reperitur	P ¹ Br
Quod nullus homo vere amat nisi Christus	Cs
Lauda di frate Iacovone. Come non s'ama l'essere dell'uomini ma la roba o veramente le cose etcetera	M
Spechio del falso et enganante amore	Mb
Vorrei trovar chi ama	Mga

¹ La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero XII; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

semplice attribuzione a Iacopone

Pr

assente

OVe Vb

ABCh'S Ox'

Ordinamenti

La lauda occupa il quinto posto nei laudari umbri A'ChLOVa. In Ve, essa occupa l'ottavo posto e precede *Audite una 'ntenzione, ch'è 'nfra l'anema e 'l corpo*, che negli altri umbri occupa il settimo, dopo *Or se parerà chi averà fidanza?*: l'ordinamento di Ve, in questa sezione, va letto in parallelo a quello delle laude 3, 4 e 6 ed è apparentabile a quello degli altri umbri. In P la lauda occupa la dodicesima posizione: come negli altri testimoni del gruppo umbro, segue *Or chi averia cordol glo* e precede *Or se parerà chi averà fidanza?*. All'ordinamento umbro possono avvicinarsi Br (unico tra i veneti, del resto, a riportare la lauda), che presenta la sequenza 3-5-6-8, e Ox', che ha invece la consecuzione 6-7-8. La coppia SpVb riporta la lauda secondo il suo ordine caratteristico e nella prima sezione, indipendente dall'ordinamento umbro. Al contrario, A presenta la lauda nella seconda sezione, che segue l'ordinamento umbro. I codici tosco-umbri BCh'MgaPrS presentano la lauda secondo il loro ordine peculiare e all'interno di una sezione compatta, formata dalle laude 85-80-59-74-7-5-37-32. La lauda si presenta nei toscani Ash'Lc secondo il loro ordinamento caratteristico e nei restanti codici in ordinamenti differenti.

Famiglie

Umbri (= A'ChLOPVaVe; A)

Al di là dell'ordinamento, non si individua un errore comune a tutti i manoscritti del gruppo umbro; in alcuni punti si individuano però dei sottogruppi. Al v. 2, *che sciamà* OP (+ M) [vs *ke se ama*] è lezione deteriore ma non erronea (cfr. *infra*, p. 167). Al v. 8, gli stessi OP hanno l'erroneo *quando me ène* [vs *que en me ène*], a

meno che dietro *quando* sia da leggere *quanto* (ma cfr. sotto). Al v. 33, *li A'ChP* [vs *i*] crea ipermetria, ma può trattarsi di errore poligenetico.

Al v. 21 si segnala un concordanza in ipometria *ritorn'a O MbOx'* [vs *retornar a, -1*].

Coppia SpVb

SpVb, benché riportino la lauda nella sezione indipendente dall'ordinamento umbro, presentano nondimeno dei contatti con alcuni manoscritti di quella famiglia: tuttavia si preferisce considerare la coppia in maniera autonoma.

La coppia è individuata innanzitutto dall'interpolazione di una strofa tra la V e la VI e dall'inversione delle strofe VII e VIII: quest'ultimo dato è valorizzato e promosso a testo da Mancini, sulla base della considerazione per cui (Oliveriano, p. 141) «[l]a strofa costituisce un'*amplificatio* di quanto asserito con i vv. 23-6 e però [*sic*] vien, giustamente, a trovarsi in P [= Sp] subito dopo di essi». La considerazione ha senso: 25 *enfermato* è ripreso, per opposizione, da 31 *sanetate* e tutta la strofa VIII di fatto riprende i temi della VI; ma la promozione a testo è da rifiutare, essendo una soluzione isolata ai soli SpVb, il cui modello potrebbe facilmente essere intervenuto sull'ordine (e non il contrario).

Al v. 15 l'ipermetria causata da *Adunqua* [vs *Ergo*] è sanabile con anasinafe, mentre al v. 24 *si è amato* [vs *è a.*] non permette di risolvere l'infrazione. SpVb sono ancora individuati in due luoghi al v. 2: *so* [vs *trovo*] e *ke se io amo Sp, ke se si ama Vb* [vs *ke se ama*]; nel secondo caso, la lezione di Sp è facilmente riconducibile a quella di Vb (non necessariamente erranea e comunque rispettosa della misura). Al v. 29 *gle* [vs *i*], condivisa con P, crea ipermetria insanabile. Al v. 31 SpVb esibiscono la variante caratteristica *che è in* [vs *k'à*], senza effetto sulla misura. Al v. 38, la lezione condivisa con OVa *che esso è lo vero amare (amore O)* [vs *k'è solo vero ama*] comporta un errore di rima. In due punti (14, 26) la coppia si scinde: in entrambi i casi è Vb a fare gruppo con gli umbri.

Tosco-umbri (= BCh'MgaPrS ACs M)

Non si individua un errore comune a tutti i manoscritti del gruppo. I codici BCh'MgaPrS non condividono errori bensì – e non sempre tutti in compresenza – varianti caratteristiche e hanno contatti con il veneto Br: si vedano 2 *ogn'on* BCh'PrS, *ogn'uomo* [+1] Mga (+ Br) [vs *multi*]; 17 *perciò* BCh'Pr (+ Br) [vs *però*]; 18 *s'inrama* B, *si rinnama* [+1] Ch'MgaS [vs *s'ennama*]; 25 *ma (ia B) puo'* (da p. Mga) *ched (che Mga)* è BCh'MgaPrS [vs *vedutolo*]; 28 *ti (che ti Ch', +1)* BCh'MgaPrS [vs *ne*]; 34 *rompesegli* Ch'MgaPrS (+ Cs Br) [vs *rompeglise*]. ACs esibiscono contatti in lezioni caratteristiche in 25 *vedendolo* [vs *vedutolo*] e 28 *fructare* [vs *lograre*], benché A sia riconducibile al gruppo umbro per quanto concerne l'ordinamento. Anche CsM presentano una lezione caratteristica in 38 *ch'esso è lo ('l M) vero ama* [vs *k'è ssolo vero ama*]. Si segnalano inoltre contatti non in errore tra gruppi più ristretti, per esempio 21 *retornata ad* M Mga [vs *retornar a*], 22 *ogniun* Pr Mga [vs *honn'om*].

Toscani (= Ash'Lc)

La coppia Ash'Lc condivide un errore di rima in 2 *aman* [vs *ama*], lezioni caratteristiche in 13 *ad* [vs *al*], 16 *da po' che* [vs *kà io*] e 22 *et l'uom* [vs *honn'om*] e una banalizzazione in 26 *lo disama* [vs *ll'alama*].

Altri contatti

Si segnalano contatti tra tosco-umbri e toscani in due punti: 8 *quel che 'n me ène* BCh'PrS, *quel che mi c'ene* M, *quel che mi ène* Ash'Lc [vs *que en me ène*; in M Ash'Lc, *che* può nascondere *che 'n* per caduta di *titulus*]; e 23 *ch'è servitiato* BCh'MgaPr Ash'Lc [vs *'nservitiato*].

In 28 si ravvisa inoltre una tangenza tra *mentre n. p. pigliare* Mb Ash'Lc e *fin ch'el t. p. pigliare* Ox', a cui può forse avvicinarsi, per la prima parte del verso, *fin che tu ge poy dare* Br. Ash'Lc concordano ancora con B in 31 *prosperitate* [vs *sanetate*, +1].

In 29 si segnala un contatto tra Ve e Ch'MgaPr.

Costituzione del testo

La tradizione si presenta sostanzialmente divisa nelle famiglie umbra, tosco-umbra e toscana, con le ultime due che esibiscono punti di contatto; la veneta è rappresentata dal solo Br, il quale ha però anch'esso contatti con i tosco-umbri. Come anticipato, sia in SpVb sia in A si ravvisa una contraddizione tra ordinamento e dati testuali: mentre SpVb presentano la lauda in ordinamento indipendente da quello umbro ma esibiscono contatti con manoscritti del gruppo, al contrario A ha la lauda in ordinamento umbro ma presenta contatti con Cs. Non ci sono elementi utili al posizionamento di MbOx', i quali si ritrovano in coppia in varie formule, ma senza mai condividere un errore o una variante esclusiva.

2 in Oliveriano, p. 141, Mancini propone *che 'sciama* (lezione di OP M) in quanto «[l]a palatalizzazione – a un certo punto non più graficamente indicata (ma la rappresentazione *s* per *sc(i)* si incontrerà ancora, in L e nello stesso Ol [= O], a proposito di *samore* = *sciamore*, XV 20) – ha finito col trarre in inganno copisti e interpreti. *sciama* [...] ‘non amano’»; nell’edizione del 1974 invece opta per *ch'esciama*. È vero che nei tosco-umbri si legge sempre <sama> (o simili) tranne in Ch', che ha *se ama*; ma mi pare più pregnante l'opposizione di 1 *ki ama* ‘chi ama’ con 2 *ke se ama* ‘che amano se stessi’ (in linea con Sapegno, p. 268), invece che con *ch'esciama* ‘che non amano’; la possibile genesi della variante *sciama* sarà paleografica: *seama* > *scama* > *sciama*; cfr. l'analogia clausola al v. 14;

6 *sé n'ama*, messa a testo da Mancini, è *singularis* di O;

8 si oppongono due coppie di lezioni: 1) tipo relativo-verbo-locativo *que è (qu'ène Va) im mene* LVa SpVb / *quel ch'è in mene* Mga; 2) tipo relativo-locativo-verbo *que en me ène* A'Ch ACs MbOx' / *quel che 'n me ène* BCh'PrS (+ M Ash'Lc, cfr. sopra). Rimangono isolati OP

quando me ène. BON stampa *quanto en me ène* e Mancini, in Oliveriano, p. 141, sottolinea «il *quanto* (trasparente in Ol [= O]) contro il *que* degli altri umbri [...]: vv. 7-8 ‘(Infatti) non si ama me, ma quanto [...] posseggo, è in mia proprietà’». A mio avviso, però, la lezione da mettere a testo è da rintracciare nelle due coppie prima citate e nello specifico nel tipo (2), che è presente in umbri, tosco-umbri e toscani ed evita la rima identica *mene*. All’interno di questo gruppo, sarà da preferire *que en me ène* A’Ch ACs MbOx’, in quanto attestata sia in umbri sia in ACs e forse *difficilior* in quanto più sintetica. Mancini 1974 stampa *que de me ène*, che attribuisce erroneamente a Vb e altri;

12 *amato* di umbri (- Va) + ACs Br MbOx’ Ash’Lc si oppone a *so a*. (*a so* B) Va SpVb BCh’MgaPrS M: in quest’ultima lezione, pur metricamente corretta (ma la sinalefe dopo forma apocopata sarebbe da verificare nella prosodia iacoponica) tranne in B (anche qui però razionalizzabile con anasinalefe), si può ravvisare l’intenzione di imporre un nesso causale (“se sono ricco e potente, *allora* sono *amato* dalla gente”) che non si dà nella lezione concorrente, la quale propone un elenco paratattico che mi pare più pregnante, anche tenendo conto del riferimento biblico in Prov. 19,6: *Multi colunt personam potentis, et amici dona tribuentis*;

14 si oppongono *me exama* (*ensama* Mb) di umbri (- Ve) + Vb A M MbOx’ e *me disama* (*difama* B) Ve Sp BCh’MgaPrS Cs Br Ash’Lc, con il medesimo significato ‘cessa di amare’. Ageno stampa *me sciam*a, Contini *me esciam*a, Mancini *me desama*; si segnala la divisione tra Sp e Vb (che qui fa gruppo con gli umbri).

- 16 gli umbri (- OP) hanno *so ennodiato* (+ *son 'nodiato* BCh'), per cui cfr. *TLIO* sv *inodiare* 'detestare': ma può anche leggersi (con Contini, nota al testo, p. 67) *so enn odiato* 'sono in odio'; cfr. al proposito Ageno IV 10 *en delettato*, 14 *tuo odiato*, e Oliveriano, p. 141, «*odiato* [...]: 'odio'»; questa lettura va in parallelo con 17 *è 'n folle stato* e viene promossa a testo, anche perché *so ennodiato* può intendersi come banalizzazione;
- 23 Mancini stampa *l'omo ch'è enserviziato*, secondo la lezione di BCh'MgaPr Ash'Lc: questa soluzione rende il verso meno sintetico e sarà da preferirle invece *l'omo 'nservitiato* attestata in umbri + SpVb ACs M S MbOx';
- 25 la riscrittura tosco-umbra *ma (ia B) puo' (da p. Mga) ched (che Mga) è enfermato* BCh'MgaPrS è deteriore rispetto alla più pregnante e sintetica *vedutolo e.* di umbri + SpVb M Br MbOx' Ash'Lc; *vedendolo* ACs azzera invece la scansione temporale dell'azione;
- 28 rispetto a *ne pò lograre* A'ChLOPVa SpVb M (da tradurre "può trarne un vantaggio"), *ti (che ti Ch', +1) p. l.* BCh'MgaPrS non è lezione erronea, se ammettiamo per *lograre* il significato 'usare per ottenere un vantaggio' (cfr. *TLIO* sv *lucrare* 1.1 'usare qno per ottenere un vantaggio spirituale') e quindi intendiamo 'mentre / finché [sogg. l'uomo] ti può usare per ottenere un vantaggio'. Alla lezione tosco-umbra può affiancarsi *te p. fructare* ACs: cfr. *TLIO* sv *fruttare* 'far produrre frutti' / 'operare in modo che l'uomo dia un guadagno' (ossia forse 'sfruttare?'), che permette di tradurre "mentre / finché [sogg. l'uomo] ti può sfruttare". Viene da chiedersi, a questo punto, se *ti pò*

lograre non sia *difficilior*, nonostante la ripetizione di *te* dal v. precedente, rispetto a *n. p. l.*: si segnala dunque la lezione in grassetto;

29 si oppongono la costruzione con il dativo *se no i* (*gle P, li SpVb +1*) *poi satisfacere* LOP SpVb ACs S e quella con l'accusativo *s. no 'l p. s.* (*lo A')* A'ChVa M MbOx' Ash'Lc; *s. non p. s.* Ve Ch'MgaPr è ambiguo, mentre *s. non si pò s.* B è isolato; data la bipartizione degli umbri, si può propendere per la costruzione con il dativo in quanto possibilmente latineggiante e *difficilior*, tenuto conto che *satisfacio* regge il dativo;

31 si contrappongono *l'omo c'à santetate* A'ChLP ACs M S (così stampano Ageno, che traduce complessivamente “tutti sono disposti ad ammirare chi mena santa vita”, e Contini) e *l'o. c'à* (*che è in SpVb; che è Mga* potrebbe nascondere *che è 'n* per caduta di *titulus*) *sanitate* OVaVe SpVb Ch'MgaPr MbOx' Br (Protolaudario, p. 70, «à *sanetate*: gode di buona salute»); isolata la lezione ipermetra *l'o. c'à prosperitade* B Ash'Lc. Data la divisione degli umbri, la testimonianza di ACs M S farebbe propendere per *santetate*; tuttavia a me pare che *sanitate* funzioni meglio in opposizione a 33 *tempestade*. Nella prima parte delle strofe I-VIII, infatti, sono presentate situazioni proprie dell'uomo “terreno” (3 amore dell'uomo per l'uomo; 7-8 amore per le ricchezze dell'individuo; 11-12 ricchezza, potenza, amore della gente; 15 amore per le ricchezza; 16-17 “gentilezza” e ricchezza; 23-24 uomo disposto a servire, amore della gente; 27-28 amore interessato, lucro), le quali vengono poi rovesciate (o portate alla loro conseguenza negativa) nella chiusura delle strofe; la santità, però, non è cosa propria dell'uomo, mentre può esserlo più facilmente la sanità (da intendersi o come buona salute, come in Oliveriano, p. 141, o come prosperità, cfr.

prosperitade B Ash'Lc, che a questo punto potrebbe essere considerata lezione glossematica); inoltre la *tempestade* ('sofferenze fisiche, guai provenienti da malattia', Oliveriano, p. 141, oppure avversità in senso lato) può ben rovesciare la buona salute/prosperità, in quanto situazione terrena, ma non può (o non dovrebbe) fare altrettanto con la santità. Si tenga inoltre conto del fatto che l'idea della *trama* ('tutti i progetti', Oliveriano, p. 141) che si spezza si lega bene a uno stato di *sanetate*, meno a uno di *santetate*. Propendo dunque per *sanetate*, rifiutando però l'argomento addotto da Mancini, che stampa *sanetate* in quanto lezione di Sp, il quale inverte le strofe VII-VIII (cfr. *supra*);

34 opposizione tra ordine dei clitici: 1) dativo-riflessivo *ronpeglise* (*rempelisse* Ch, *rompollisse* Sp) A'ChLOPVaVe SpVb A M Ox' Ash'Lc (Ageno; Contini); 2) riflessivo-dativo *rompesegli* Ch'MgaPrS Cs Br (Mancini); per Mancini (Oliveriano, p. 140, n. a 3,427) la collocazione di tipo (2) è arcaica e pertanto la preferisce anche in 5,34;

38 qui alcuni codici ammettono diverse segmentazioni della *scriptio*:

- <kesso lo vero ama> LChVe A Mb: *k'esso lo vero ama; k'è:ssolo vero ama; ke:ssolo vero ama;*
- <che esso lo vero ama> A' S Ox': *che esso lo vero ama; che è:ssolo vero ama; ch'è esso lo vero ama;*
- <che solo vero ama> P Ash'Lc: *ch'è solo vero ama; che solo vero ama;*

in altri codici la lettura è univoca: *k'esso è lo vero amore* (*amare* Va SpVb) OVa SpVb; *k'è solo vero k'ama* Ch'MgaPr, *ch'esso è lo* ('l M) *vero ama* Cs M, *chi solo drito me ama* Br; è pensabile che i codici a lettura univoca reagiscano all'incertezza degli altri, e sarà dunque dai primi che bisognerà partire per stabilire la lezione a testo. Ageno e

Contini propongono *ke:ssolo vero ama*, da tradurre “unico [il Signore] che ama veramente”, ipotizzando per *vero* un valore avverbiale (Contini: «opposto a *falso* 10») e per *ama* un valore verbale, in linea con la lezione di Br: questa ipotesi si armonizza con una delle possibilità di LChVe A Mb e di P Ash’Lc, lasciando però fuori A’ S Ox’. Mancini invece propende per *ch’esso è lo vero ama*, ossia la lezione di Cs M, considerando *ama* un imperativo sostantivato: «*lo vero ama* si oppone simmetricamente a *lo falso amore* di 35 [...]; *ama* (già dichiarato in varianti glossematiche da Ol [= O] e P [= Sp] è ‘amore che prende all’amo’, come in LXXXI 54 [= 39] *Amor, tu èi quell’ama, donne lo cor t’ama* [...]: e anche qui – come per *luge, ride* e simili – si dovrà parlare d’imperativo sostantivato» (Oliveriano, pp. 141-142). Questo ragionamento a me pare più convincente, in quanto: 1) è compatibile con le stringhe che sono attestate in più zone della tradizione, accettando per A’ChLPVe A S MbOx’ Ash’Lc la lettura *k’è:ssolo vero ama*, ossia l’unica compresente in tutti e tre i gruppi (mentre le altre letture sono possibili solo in insiemi formati da due gruppi su tre); 2) giustifica la genesi delle lezioni glossematiche *k’esso è lo vero amore* (*amare* Va SpVb) OVa SpVb e *k’è solo vero k’ama* Ch’MgaPr. Pertanto, propongo di promuovere a testo *k’è:ssolo vero ama*.

- retornar a vilecça: 21
honn'om l'apella "brama".
- VI L'omo 'nservitiato
da molta gente è amato:
vedutolo enfermato, 25
onn'omo si·ll'alama.
- VII L'omo te vòle amare
mentre ne pò lograre:
se no i pòi satisfare,
tòllete la tua fama. 30
- VIII L'omo c'à sanetate
trova grann'amistate;
se i vem la tempestade,
ronpeglise la trama.
- IX Fugo lo falço amore, 35
ke no me prenda 'l core:
retornome al Signore
k'è·ssolo vero "ama".

21. retornar a] ritorn'a {7 > 6} O MbOx', retornata ad M Mga; 22. honn'om] ogniun Pr Mga, et l'uom Ash'Lc; 23. 'nservitiato] ch'è servitiato ('n. Ch'MgaPr) BCh'MgaPr Ash'Lc; 24. è] si è {7 > 8} SpVb; 25. vedutolo] vedendolo ACs, ma (ia B) puo' (da p. Mga) ched (che Mga) è BCh'MgaPrS; 26. omo] huom M Ash'Lc; ll'alama] llo disama Ash'Lc; [VII-VIII. = VIII-VII SpVb]; 28. ne pò lograre A'ChOLPVa SpVb M] te p. fructare ACs, ti (che ti {7 > 8} Ch') p. l. BCh'MgaPrS, n. p. pigliare Mb Ash'Lc; 29. i LO ACs S] 'l ChVa M MbOx' Ash'Lc, gle {7 > 8} P SpVb, om. Ve Ch'MgaPr; 31. c'à] che è in SpVb, che è Mga; sanitate OVaVe SpVb Ch'MgaPr MbOx' Br] santetate A'ChLP A S CsM, prosperitate (-tà Lc) {7 > 8} B Ash'Lc; 33. i LOVa ACs S Ox'] li {7 > 8} A'ChP, om. Ve SpVb BCh'MgaPr M Mb Ash'Lc; la] en SpVb BMga; 34. ronpeglise (remp- Ch, rompo- Sp) A'ChLOPVaVe SpVb A M Ox' Ash'Lc] rompesegli Ch'MgaPrS Cs Br; 38. k'è ssolo vero ama A'ChLPVe A S MbOx' Ash'Lc] k'esso è lo v. amore (amare Va SpVb) OVa SpVb, k'è s. v. k'a. Ch'MgaPr, ch'esso è lo ('l M) v. a. CsM;

21. retornar a] r. in Ve Ch', retornarà 'n P, ritornando ad Cs; vilecça] vilança Va, vilecca Pr; 22. honn'om] h. -o A'ChOPVaVe SpVb Ox', onde -o Mb; l'apella] si l'a. Ox'; 23. omo] uom Ash'Lc; 'nservitiato] lo qual è a servir apto Br, eservitiato Mb; 24. da molta gente è] è d. m. g. B; 25. vedutolo] v. con t esp. Mb, veduto Ox', vendutol Lc; enfermato] enformato A', fermato A; 26. nesun lo caza ni lo ghiana Br; onn'omo] ogniun Pr; ll'alama] l'ama Va, ll'abandona Sp, lo sama Mga; 27. te] si t. A'; 28. fin che tu ge poy dare Br, fin ch'el ti pò pigliare Ox'; pò lograre] puoi levare Ve; 29. se 'l dar sente manchare Br; se] s'el Mb; i] lo A', si {7 > 8} B; pòi] pò B; 30. tòllete] el te tol Br; 31. L'omo] Hom Br; 32. grann'] gramdi Ve; 33. se la adversitate Br; se] ma s. B; vem] vene OVe Vb Mga Mb, venne Sp; tempestade] ntempestate A, tepestate L; 34-38. om. B (35-38 = X); 34. ronpeglise] rompesi Mb; 36. che] che el Br; no me] nom L; prenda] preda A', prehenda Mb; 37. retornome] retornone LVa, retorno Vb, ritornam' Ch'; al] a lo Vb; 38. chi solo drito me ama Br;

23. L'omo ch'è enservitiato Mn; VII-VIII] VIII-VII Mn; 31. sanetate] santetate AgCn; 34. ronpeglise] rompeseli Mn; 36 ke] ké Mn; 38. ch'esso è lo vero ama Mn; k'è ssolo] ke-ssolo AgCn;

7 – Audite una tençone

Edizioni precedenti: Ageno III (9-12); Mancini 7 (29-32, 491-492).

Commenti: Protolaudario 78-87; MLeonardi 21-22, 232-234.

Nota metrica: ballata minore di settenari doppi con strofe zagialesca: schema rimico $y(y)x\ aaa(a)x$, con (y) assonanzata *-orpo* : *-oppo* (altra assonanza 17b *-ucto* + 18a *-octo* e 15b+16b *-orto*); anasinafe in 50a e 90b; rimangono senari sdruccioli 27a, 33a, 43a, 44a, 47a, 56a, 68a e 76a, ottonario 78b.

Testimoni utilizzati

L (211r-213v); A (34-37); A' (8v-10r); Ash' (84v-86r); B (15vb-17va); Be (74ra-75rb); Br (29v-31r); Ch (15r-16v); Ch' (28r-30v); Cs (20r-21r); H (15v-16v); Lc (102r-103v); M (63ra-65r); Ma (118r-119v); Mb (10v-12v); Mga (80-82)¹; O (11r-13r); Ox' (63r-64v); P (35v-37r); Pr (14v-16r); S (94r-95r); Va (6v-8r); Vb (33r-34v); Ve (56r-60r).

Rubriche

Lis inter animam (anima A') et corpus	A'ChLVa
Contentio anime et corporis	P ²
Audite una tencione	Mga
De mutuo bello anime et corporis	Cs (<i>in marg.</i>)
Lauda di frate Iacovone della battaglia fra ll'anima e 'l corpo	M
De pugna corporis contra animam	BeBrMa

¹ Nell'apparato critico si segnala con 2 in esponente la seconda mano che opera su Mga, correggendo (cfr. *supra*, p. 14 n. 91).

² La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero XIII; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

Questione de l'anima cum lo corpo	H
De la tenzo de l'anima contro la corpo	Ox'
De pugna anime (a. contra Lc) corpus et quo rationabiliter reducit eum ad penitentiam (penitentia Lc)	Ash'Lc
<i>semplice attribuzione a Iacopone</i>	Pr
<i>assente</i>	OVe Vb A BCh'MgaS Mb

Ordinamenti

La lauda occupa il settimo posto nei laudari umbri A'ChLOVa. In Ve, essa occupa il nono posto e segue *Vorria trovar chi ama*, che negli altri umbri occupa il quinto. A differenza degli altri umbri, infatti, Ve non ha *Or se parerà chi averà fidanza?* (sesta nell'ordinamento umbro) tra *Vorria trovar chi ama* e la nostra *Audite una tençone*. In questa sezione l'ordinamento di Ve è dunque apparentabile a quello degli altri umbri, mentre la consecuzione 5-7 è condivisa con B. In P la lauda occupa la quattordicesima posizione: come negli altri testimoni del gruppo umbro, segue *Or se parerà chi averà fidanza?* e precede *La Veritate plange, ch'è morta la Bontate*. Per questa lauda, condividono l'ordinamento del gruppo umbro anche A e Vb. Sempre all'ordinamento umbro può essere riportata la consecuzione 6-7-8 presente in Ox'.

I codici tosco-umbri BCh'MgaPrS presentano la lauda secondo il loro ordine peculiare e all'interno di una sezione compatta, formata dalle laude 85-80-59-74-7-5-37-32 (si veda sopra per B).

La lauda si presenta nei codici veneti BeMa e nei toscani Ash'Lc secondo i rispettivi ordinamenti caratteristici, mentre i restanti codici la riportano secondo ordinamenti differenti e a loro propri.

Famiglie

Umbri (= A'ChLOPVaVe; A Vb)

Al di là dell'ordinamento, condiviso anche da A Vb, non si individua un errore comune a tutti i manoscritti del gruppo umbro; in alcuni punti si individuano però dei sottogruppi.

In 7ab, *Turbame d'esto* A'ChO è erroneo rispetto a *Turbame testo*. Potrebbe trattarsi di banale errore paleografico $t < d$, ma anche PVa Cs hanno *d'esto*, benché prima abbiano il *Turbome* (forse da un originario *Turbame?*), come anche BCh'PrS, che però poi proseguono con *di quel*. Risultano dunque corretti i tipi *Turbame testo*, *Turbome d'esto* e *Turbome di quel*, mentre è erroneo il tipo "ibrido" *Turbame d'esto*. In 21a, *tolliti* A'OVaVe è erroneo rispetto a *tollote* (P1 > P2). In 38b, *tu vo'* ChP comporta anch'esso un cambio di persona (P1 > P2) rispetto a *te vòì*.

In altri punti si segnalano concordanze in lezioni caratteristiche. In 4b A'ChOVe A hanno *grande* [vs *grave*]. In 8a LOP hanno *notrito* (-ico O) [vs *n. so*], mentre A'ChOP hanno *delicii* [vs *delicie*]. In 51b si rileva *questa tua medecina* VaVb [vs *tu questa medecina*]. In 81a, tutti gli umbri (e Mga Cs) tranne L A Vb hanno *vegiome* [vs *veio*], senza effetto sulla misura.

VaVe esibiscono una serie di contatti. In 10b hanno (con Br) *più* [vs *mai*], mentre P ha *mai più*; in 20b omettono *de*, preservando la correttezza grammaticale ed evitando la lettura di *fare* con vocale finale virtuale; l'omissione di *el* in 50a rende inutile l'anasinalefe; in 74b, *op'è me te vardare* rispetto a *opo me t'è guardare* potrebbe essere esito indipendente a partire da uno scambio paleografico <opo> / <ope>.

Tosco-umbri (= BCh'MgaPrS; M? Cs?)

Al di là dell'ordinamento, non si individua un errore comune a tutti i manoscritti del gruppo. La partecipazione di M non è data da errori comuni, bensì dalla concordanza in alcune lezioni significative: si veda comunque più avanti per la

presenza di M anche nelle congiunzioni tra toscani e veneti. La presenza di Cs è ancora più debole e affidata a varianti caratteristiche.

BCh'MgaPr sono individuati da un'ipometria in 27b *vestite questo* [vs *et veste esto*, che invece si presta all'anasinalefe] e da un errore di senso in 45a *et ingenue poneti* (-ati B) [vs *Lege nove enponote*]. In 41b BCh'PrS condividono un'ipometria. In 60a, la riscrittura *et al pranço tolloti* Ch'PrS è ipometra [-1] rispetto a *et a ppranço né a ccena*: qui Mga condivide la variante, ma non incorre in ipometria grazie ad *allo* [vs *al*]. In 33b, MgaS (+ Va) hanno *veste* [vs *vespa*], forse ripetizione da 31b.

I codici tosco-umbri sono poi variamente individuati (a volte insieme ad altri) da varianti caratteristiche.

BCh'MgaPrS ne esibiscono in 7b *di quel* [vs *testo*, erroneo solo in Mga], 20a, 36a (+M), 36b (+ M Br), 38b *apo ch'i* (a. *quel k'io* S) *t. credo f.* [vs *ad quel ke te vò fare*: settenario con anasinalefe, tranne S; cfr. *crede* Va] e 48b. In 54ab si individua una tangenza con gli umbri PVa: *a* (per Va) *curare tuo malina / quest'è lo medecare* [vs *ké questa tua m. / penso de m.*]. In 81a invece ai tosco-umbri si aggiunge Cs: *veggio lo tentionare* BPr, *lo t. v.* Ch'S, *lo t. aveggiomi* Mga Cs [vs *lo entençare veio*].

BCh'MgaPr sono individuati da 44a *disonnati* [vs *sonòchiate*]. Ch'MgaPrS omettono *te* in 38a, senza conseguenze sulla misura. Ch'MgaPr hanno lezioni caratteristiche in 5a, 44b (+ Cs) e 57b *sì d'un* Ch'Pr, *d'un tal* Mga [vs *sì rio*]. In 37b MgaPrS hanno *con esso* [vs *col micço*].

BMga in 20b hanno *stento* [vs *spermento*] che, oltre a importare una variante di senso, consente di leggere il precedente *fare* senza -*ę*; la lezione sarà forse da avvicinare a *gran stanto* Br. In 65b-66a, contro la lezione a testo *lo pinsier m'asuttigla / multo sì mme semegla*, BMga presentano parziali inversioni: *molto mi se somiglia / lo pensier s'asutilgia* B; *lo pensier m'assomiglia / molto mi s'asottiglia* Mga (per 65b, cfr. *molto mi rassomiglia* MbOx').

BPr sono individuati in 33a *c'ogni pelo mi pare* [vs *o. p. pareme*]: la soluzione, che ripristina il settenario, potrebbe essere indipendente; in 45b hanno *matutino* [vs *maitino*], condivisa con M; e sono ancora individuati in 51b.

Infine, Ch'PrS hanno 45b *fine* [vs *perf.*] e Ch'Pr 66a *mi si* [vs *sì mme*].

Veneti (BeBrMa; H?)

La coppia BeMa (individuata se non altro dall'ordinamento comune, si veda sopra) condivide con Br due ipermetrie (di cui la prima in co-occorrenza con una riscrittura): 41b *sì (hi Br) me rompe (rumpan Br, rompo Ma) lo (al Br) costato* [vs *rompomece 'l c., +1*] e 79b *nulla (e n. BeMa) cosa te demanno* [vs *n. c. d., +1*]. BeBrMa esibiscono poi lezioni caratteristiche in 14b, 26a, 41a, 47a (*don levare Be, me dibie levare Br, me don levare Ma* [vs *surgo lèvome*]), 62b (*per questo to parlare BeMa, se te oio più parlare Br* [vs *non te porrà' mucciare*]) e 87b.

Al di là dell'ordinamento comune, la coppia BeMa è perlopiù individuata da ipermetrie, in co-occorrenza con errori, riscritture o altre varianti, in: 21a, 26b, 27b, 39a, 40a, 40b, 41a, 41b, 49a, 56b, 66b (+ Mga, che però conserva la misura), 69a, 80b, 84a, 85a, 88b (+ M). In 19a, BeMa condividono con Pr *Questa morte è sì breve* [vs *Q. m. s. b.*] e in 19b proseguono (senza però Pr) con la corretta consecutiva *ch'io non curo de to lamento* [vs *non me siria 'n talento*], la quale però rende il verso ipermetro di due sillabe. In 21a e 23a, BeMa hanno l'erroneo *senni* [vs *sensi*]. In 27a, *la camisa zeta fora* [vs *la c. spoglate*] è un tentativo di correggere il senario (messo a testo), con esito però ipermetro. In 51ab, BeMa presentano una riscrittura notevole con vari scarti metrici: *Dio te metta en malanno a ch'ai* [+ 2] / *tu in presa questa medecina* [+2] Be, *D. t. m. en m. / et o' ai tu in presa 'sta m.* [+1] Ma [vs *Et o' staiste ad prendere / tu questa medecina*]. Ai vv. 81 e 82, infine, c'è un'inversione: 82b-81b-82a-81a; in 81a, *lo meo tenzonare* [vs *lo entençare veio*] permette di stabilire un contatto con BCh'PrMgaSCs (cfr. *supra*).

La coppia BeMa condivide inoltre lezioni caratteristiche in 8a, 19a, 22b, 36a, 43b, 44a, 44b, 47a (*Or como* vs *C.*, ristabilisce il settenario), 47b, 48a, 53a, 55b (*dilicato* vs *delectoso*), 61b (*duro* vs *grave*), 62a (*e torrote el mantellino* vs *questo*

promecto almeno), 69a, 76a (*e lo vino me noce* vs *e lo vino noceme*, ristabilisce il settenario), 81b, 82a, 85b, 89a (*perch'el non si' fastidio* vs *ké non facça fastidio*).

Per quanto riguarda il rapporto dei veneti con H, BeBrMa H condividono un'ipermetria in 63a *recordome* [vs *recordo*, +1], presente però (e dunque facilmente poligenetica) anche in Vb M, un'altra ipermetria in 23a (*Se da li sensi me tòi* BeMa H, *Se tu dagli sentimenti me tòi* Br [vs *Se da li sensi tollime*]) e lezioni caratteristiche in 43b e 87a (*la pugna* BeMa, *le batagle* Br, *la bataglia* H [vs *el prelio*]).

BeMa condividono ipermetrie e riscritture con H in 28a, 31a (*la portasti* [vs *recastela*], cfr. anche *portasti* Br, *portastila* Ox') e 70a. Essi sono inoltre individuati da lezioni caratteristiche in 28b, 32a, 32b (*si è pungente e spinosa* [vs *de pili de spinosa*]), 37ab *e lo to copertuno* Be, *e lo to coperturo* Ma, *el to copertorio* H / *seria questo storizo* [vs *lo mantellino coprire*, / *adusate co 'l miccio*], 45a (*Lege nue* [vs *L. nove*] + Vb), 52b e 60a *né a desenar né a cena* BeMa, *al disnar e a la cena* H [vs *et a ppranço n. a c.*].

Si segnalano infine due lezioni caratteristiche a carico di BrMa, 53a *torrote* [vs *tollote*], e BeBr, 53b *disnar(e)* [vs *pranço*].

Toscani (Ash'Lc; H?)

Al di là dell'ordinamento comune, la coppia Ash'Lc sembra individuata da una sola ipermetria in 8a *notrito sono* [vs *n. so*, +1]: essa è però banale e pure condivisa con Cs H e si tratterà dunque di un facile fenomeno poligenetico. Ash'Lc (+ Be) omettono inoltre *prelia* in 88a, creando ipometria [-1] (cfr. però sotto per i rapporti con MbOx'). La coppia è comunque individuata da lezioni caratteristiche in 26b, 35a (*or(a) posate* [vs *p.*, rimane settenario con anasinalefe e vocale virtuale in Ash']), 36b (*po'* [vs *poco*, evita sinalefe]), 37a, 42a, 44a (*leva suso svegliati* [vs *l. su sonàchiate*, rimane senario; cfr. *et sveghiate* Vb H]), 45a, 45b, 47a (*Et como* [vs *C.*, rimedia al senario]), 87b (*in esto* [vs *nel suo*; cfr. *in questo* M H]).

Con H, i toscani condividono lezioni caratteristiche in 16b (*tu reducto* [vs *r.*, evita dialefe a inizio emistichio; anche in Vb]), 62b e 88b.

Coppia MbOx'

La coppia MbOx' perlopiù condivide ipermetrie in co-occorrenza con riscritture o altre varianti non erranee. Si rilevano ipermetrie di una sillaba in 1a (*Or udite contentione* [vs *Audite una tençone*; c. anche in H]), 5a (*che gudagniamo* [vs *et guadamgnim*]), 8a (*intrato son(o)* [vs *notrito so*]), 51a (*ad imparare* [vs *ad prendere*, a meno di considerare <d> come consonante meramente grafica, e dunque ipotizzare sinalefe]), 83a (*tu te vuoi* [vs *te vorrai*; cfr. *tu te vuoi* M Br, che però non causano ipermetria]) e 86b (*di nostra* [vs *n.*]). In 66b, MbOx' hanno invece la riscrittura ipometra *lo cor mi pispiglia* [vs *multo sì mme semegla*].

In 25b, contro la lezione a testo *ne li tuoi pensamenti*, Mb ha *n. l. t. delectamenti*: Ox' inizia a scrivere *de lo tuo deleta*, poi espunge <deleta> e corregge in *pensamento*. La lezione *delectamenti* è erronea (*torrocte la letitia / ne li tuoi delectamenti*): poiché può trattarsi di ripetizione da 23b, è possibile che l'errore sia stato commesso indipendentemente da Mb e Ox'; ma, a meno di un esemplare di controllo per Ox' (di cui peraltro è già stata dichiarata l'attività contaminatoria), è necessario pensare che il modello avesse la lezione corretta *pensamenti*, come il resto della tradizione. In 44a, la volontà di rimediare al senario *leva su, sonàchiate* causa la riscrittura (ottonaria) *levati in piede (l. imprendi Ox')* a cantare (segue poi, condiviso con Br, *l'offitio* in luogo di *n'o.*). In 60b, *cocina* (anche in Ash', dove però sarà paleografico) causa errore di rima (: 59b *vino*), ma del resto MbOx', in 61b, hanno *disciplina* [vs *descipino*]. In 84a, *adtracto* [vs *tracta*] sarebbe a rigore erroneo, ma si può anche pensare a uno scambio paleografico -a / -o. In 87a, *premio* [vs *prelio*] produce errore di senso, ma la sua presenza anche in A' non può far escludere la poligenesi. In 89b, infine, *àioli abbreviati* Mb e *àirole abbreviate* Ox' [vs *àiol abbreviato*] creano errore di rima.

MbOx' condividono inoltre un errore con M H in 38b *penso* [vs *vòi P1, +1*]; Ash'Lc hanno anch'essi *penso*, ma omettono il precedente *ke* e pertanto non infrangono la misura.

La coppia MbOx' è inoltre individuata da lezioni caratteristiche in 10a, 14b, 22b, 27a (*Spoglia la camicia* [vs *L. c. spoglate*, non risolve comunque

l'ipometria]), 35a (*Corpo de' or ti posa* [vs *Ecco lo lecto posate*]), 37a, 43b, 45a, 47a (*Non mi posso levare* [vs *Como surgo lèvome*]), 51a, 56a (*durissimo* [vs *duro*, risolve l'ipometria]), 61ab (in 61a + M), 62a, 64a, 66b (*che (c'om Ox')* *le possa parlare* [vs *de poterli p.*]), 69b (*per uno falso* [vs *per lo folle*: rimane ottonario con uno]), 70b, 76a (*lo vino a me nuoce* [*e lo vino noceme*, risolve l'ipometria]), 77a, 87a, 88a (*tanti furo (-no Ox')* *gli altri* [vs *tanto so l'altre prelia*: cfr. Be Ash'Lc, che omettono *prelia*]), 88b, 90b.

Congiunzione H MbOx' Ash'Lc

In 57b, *me dane* H e *mi dae* MbOx' Ash'Lc sembra errore di anticipazione di 58a *me dàne* (anche se qui H legge *me fane*). In 82b, *per tua (la t. Mb) leze salvare* (*servare* Ash'Lc) H Mb Ash'Lc riprende 78b *per nostra vita servare* e / o anticipa in parte 86b *nostra vita salvare*: qui Ox' ha soltanto *per*, poi è lacunoso. H MbOx' Ash'Lc invertono inoltre i vv. 84-85 e sono individuati (con presenza di M in 80-81) da lezioni caratteristiche in 13a, 16a, 19a, 25a, 27b, 30a, 35b, 38ab, 39ab, 67a, 79a, 80a (+ M), 81a (*le costion acorzeme* H, *la questione vedo* MbOx' Ash'Lc + *le questione vegiole* M [vs *lo entençare veio*]), 81b (+ M), 82a e 85a.

Non si individuano errori che accomunino le sole coppie MbOx' e Ash'Lc (ossia escludendo H). Si reperiscono tuttavia delle lezioni caratteristiche che puntano in tal senso in 5a, 30b, 50b (*puossi ricoverare* [vs *lassam' ancor pusare*, + Va M]), 70a e 89a. Inoltre, MbOx' Ash'Lc riscrivono 88ab, in modi leggermente diversi ma che fanno gruppo contro il resto della tradizione: *tanti furo gli altri / più che non ò contati* Mb; *tante furono li altri / più che n'ò contato* Ox'; *tante sono l'altre / che nulla n'ò contato* Ash'Lc [vs *tante so l'altre prelia / nulla cosa ò toccato*]; si segnala *contato* anche in Vb B H, mentre anche Be omette *prelia*.

In 68a, MbOx' Ash'Lc condividono con M Cs la riscrittura *lo (el M Ash'Lc, la MbOx') mantellino (-a MbOx') tolloti (-eti Cs)* [vs *l. mantello t.*], che rimedia all'ipometria: ma la presenza di M Cs induce a pensare a un fenomeno poligenetico.

Contatti tra veneti e toscani (BeBrMa H MbOx' Ash'Lc)

Si individuano punti di congiunzione tra codici veneti, toscani e il manoscritto H, che come si è visto oscilla tra le due famiglie.

BeBrMa Ash'Lc in 42b omettono *ce*, senza però creare difetto di misura. La formula più estesa BeMa H MbOx' Ash'Lc è individuabile in 14a (+ M), 39a, 42b (+ Br, ma la concordanza è limitata a *Or* iniziale) e 55a (*mensa ornata* BeMa H Ash'Lc, *mensa nobile* MbOx' [vs *pranço ornato*]).

BeMa H Ash'Lc sono individuati in 43a, 59a (*Per questo mormorare* BeMa, *El m. ch'ài facto* H, *Per 'l m. ch'ài f.* Ash', *Per morar morar ch'ài f.* Lc [vs *Per lo parlar k'ài f.*]) e 65b (*lo cor me bataglia* Be, *lo core m'asuttigla* Ma, *lo cor me bisbiglia* H, *lo core mi barbaglia* Ash'Lc [vs *lo pinsier m'asuttigla*]), dove però si rileva ancora una tangenza con MbOx' 66a *lo cor mi pispiglia*.

Infine, BeMa Ash'Lc sono individuati in 66a (*et hone* (òmne Ash'Lc) *gran travaglia* Be Ash'Lc, *et òmne grande impiglio* Ma [vs *multo sì mme semegla*]).

Contatti tra tosco-umbri e toscani

Tra tosco-umbri (compreso M) e toscani (ivi compresa la formula H MbOx' Ash'Lc) si individuano punti di contatto, a volte col concorso di altri codici.

In 14b *d'usare* BCh'Pr Ash'Lc, *u. Mga, ad u. S* e la riscrittura complessiva *che tu un poco d'ì u.* H si oppongono a *dancare*. In 17b *conducto* (*tu c.* B MbOx') BCh'PrS MbOx' si oppone a *reducto*; su questa lezione è inoltre costruita la riscrittura di Mga *qual m'ai condotto a porto* Mga (: *conforto* 18a), alla quale bisognerà affiancare 17ab *impia tu m'ai condotto / a tanto crudel port* Br (: *conforto* 18a), da cui si deduce che i soli Mga e Br pongono rimedio all'assonanza (-orto : -ucto). In 25b (*ne li tuoi pensamente*), BCh'MgaPrS H MbOx' Ash'Lc presentano una costruzione con la preposizione *di* in luogo di *ne*. In 40b, gli stessi codici più M hanno *vengon(o)* in luogo di *venero*. In 69b, *pensato* Ch'MgaPr M MbOx' Ash'Lc risolve l'ipermetria data da *coietato*, ma potrebbe anche essere ripetizione da 67b *k'ài pensato* (dove però Mga ha *cogitato*, M *c'ai cogitato*): a questo gruppo va avvicinato l'ottonario *ch'ay p.* H. In 75a, l'ipometria viene evitata con *Da po'*

Ch'MgaPr H Ash'Lc [vs *Puoi*]: a questo gruppo appartiene anche B, che però inverte *ke l'acqua nocete* in *ch'a te noce l'a.*, arrivando così alla misura ottonaria. Altri punti di contatto in 51a, 56b, 77b (riassetto metrico, forse anche indipendente).

Contatti tra tosco-umbri, toscani e veneti

Si possono infine individuare dei contatti estesi a veneti, toscani e toscoumbri. In 8b *sof(fe)rire* [vs *patere*] è lezione di toscani e veneti al completo (BeBrMa H MbOx Ash'Lc), alla quale partecipano però anche BPr. In 33ab, la riscrittura *onne pello me morsega / como vespa arguiosa* [vs *o. p. pareme / una v. a.*] di BeMa H MbOx' Ash'Lc (che in 33a ripristina la misura settenaria, salvo in Ash') è condivisa anche da M. In 43a, *O corpo* [vs *C.*] di BeHMa Ash'Lc ripristina la misura settenaria ed è condivisa, oltre che da M Cs, anche da Ve, il che potrebbe far pensare a una facile soluzione poligenetica. In 66b, contro la lezione a testo *poterli*, Ma H Ash'Lc ed M hanno *volergli*, mentre Be ha *doverli*. Infine, in 83b la lezione a testo è *da onne offendemento*: BeMa H MbOx' Ash'Lc hanno *dal mio o.*, con cui Cs concorda nella prima parte del verso (*del meo*), per poi proseguire per conto suo (*increscimento*).

Altri contatti

In 9b, l'inversione *tosto porria* [vs *p. t.*] accomuna P M, ma potrebbe avere un alto tasso di poligeneticità. In 13a, Vb ha l'erronea doppia lezione *questo lo*, dove (*qu*)*esto* è lezione di BMgaPrS M BeBrMa. In 30a, A'ChVaVe BCh'MgaPrS M MbOx' Ash'Lc, forse per esplicitare la lezione *de coio scorficço*, ritengono necessario (quanto poligeneticamente?) optare per *d. c. de. s.*, generando però così ipermetria (un caso simile in 49b *per lo freddo* A'ChLPVaVe S Cs BeMa MbOx' [vs *p. f.*, +1], a meno di pensare a una riduzione mentale *per lo > pel*). In 48b l'erroneo *patito* di PVa Ash'Lc non necessariamente consente di ipotizzare una congiunzione tra i toscani e i due umbri, in quanto è facilmente poligenetico (*-idi- > -ti-*). In 45a, *enponeti* A'OPVaVe Vb S Cs, *ponati* B e *poneti* Ch'MgaPr [vs

enponoti] è facile errore paleografico che non consente di stabilire legami, ma difficilmente sarà poligenetico all'interno dei gruppi noti. In 78b, in luogo di *nostra vita servare* [8], si trova *n. v. salvare* in Ve Vb BCh'PrS MbOx' Ash'Lc, cui vanno aggiunte le riscritture *se tu vòì mi et ti salvare* Br [8] e *per l'anima salvare* H [7]: può essere un caso di contatto tra toscani e tosco-umbri cui si aggiungono (poligeneticamente?) gli umbri Ve Vb.

Costituzione del testo

Le famiglie umbra, tosco-umbra, toscana e veneta sono ben riconoscibili. Con la coppia toscana Ash'Lc fanno gruppo il manoscritto H (che però altrove si dimostra solidale con i veneti) e la coppia MbOx'. A un piano superiore, è possibile individuare dei punti di contatto tra veneti e toscani, riassumibili soprattutto nella formula BeMa H MbOx' Ash'Lc. Altri collegamenti si individuano tra tosco-umbri (compreso il manoscritto M) e toscani (ivi compresi la coppia MbOx' e, più sporadicamente, il manoscritto H). A un livello ancora superiore, si intravedono inoltre punti di contatto tra le tre famiglie tosco-umbra, veneta e toscana, anche se mai in formule onnicomprensive.

6a *portamone* BCh'MgaPr MbOx' è a mio giudizio deteriore rispetto a *portimo omne*, in quanto elimina il pregnante *omne* relativo a *gravença* (ma potrebbe anche leggersi *portam'one*); O ha *portano o.*, che Mancini (Oliveriano, p. 145) segnala come possibile gerundio;

7ab l'unica alternativa possibile alla lezione accolta, dove *testo* L (forma del dimostrativo) è soggetto, è *Turbome d'esto* PVa Cs / *T. di quel* BCh'PrS, dove il soggetto è il corpo; Mancini stampa *Turbone d'esto*, giustificando il *-ne* (genitivo prolettico del dimostrativo *esto*, in quanto *testo* raramente figura nel laudario: Oliveriano, p. 145) con *Turbane* ChO (ma in realtà la forma in *-n-* è solo in O);

- 14a sostanzialmente equivalenti la lezione a testo *enprend'* e quella dei toscoveneti BeMa H MbOx' Ash'Lc (in questo caso confortati da M) *Et prendi*; ambigua la posizione di O, che legge «eprende», interpretabile sia come *e prende* sia come banale errore per *enprende*;
- 14b varie realizzazioni alternative, probabilmente indipendenti e comunque ininfluenti sulla misura, di *t'èci opo: t'è o. A' M Ash'Lc, c'è o. BCh'Pr, tti c'è o. Mga Cs, cci t'è o. MbOx'*; BeBrMa riscrivono *ch'el te conven.* Mancini stampa *'n t'è ci o. a d.*, prelevando *'n* e *a* + infinito da S;
- 16a Mancini mette a testo *allis'e*, che è *singularis* di O;
- 17b come pure l'alternativa *conducto* BCh'PrS MbOx, *reducto* infrange la
- rima *-orto*; la successiva rima interna è però coerente, essendo *corrocto*
- 18a in tutta la tradizione;
- 21a Ageno stampa *tollere*, mentre Mancini segnala correttamente (Oliveriano, p. 146) che la lezione a testo ritorna in serie in 29a *donote*, 53a *tollote*, 68a *tollote*, 80a *promectote*;
- 24a Mancini stampa *staraio; tristo* (con asindeto) è in A'ChLOPVe A Cs, mentre tutto il resto della tradizione ha *et t.*: la soluzione con asindeto è difendibile alla luce di altre enumerazioni trimembri, per es. 16ab *alliso, 'msanguenato, disciplinato*, 56a *Nero, duro, agçemo* [6], 64a *vestita, ornata, morveda*, benché anche qui la *varia lectio* proponga casi di polisindeto;

- 25b la lezione a testo *ne li tuoi pensamente* (-o L Ox', come anche 24b *encrescimento*, ma correggo in *-ente* per ripristinare la rima) subisce la concorrenza, per quanto riguarda la costruzione preposizionale, del tipo *di li* (e varianti) attestato in BCh'MgaPrS M H MbOx' Ash'Lc;
- 27a *La camisa spolglate* è senario sdrucchiolo; rimediano all'ipometria alcuni codici sparsi: *S. l. c. B*, *L. c. esp- Ch'*, *Spolglia fuor l. c. M*, *Et s. l. c. Br* (ma, per contro, richiede anasinafe), *Or l. c. s. H*; Ageno e Mancini stampano *esp-*, che, volendo intervenire, è forse la soluzione meno onerosa e comunque attestata nel *corpus*, benché costringa a dialefe tra atone;
- 30b preferisco la costruzione assoluta *amantare* in luogo di quella preposizionale *d'amantare* A'ChLP A BS M H;
- 33a *omne pelo pareme* è senario sdrucchiolo; l'unica alternativa praticabile (e scelta da Mancini) è la riscrittura di M BeMa H MbOx' Ash'Lc *o. p.* (*pel* Ash', che rimane dunque senario) *me morseca* (ma 33b: *chome vespa vs una v.*);
- 33b *aguilglosa* 'munita di pungiglione, ago' (solo in L M) è la forma preferita da Ageno, pur dopo molte incertezze, a scapito di *orgogliosa* (F. Ageno, *Per un commento a Iacopone da Todi*, in «Convivium», I (1950), pp. 73-96; p. 75; *Ancora per il testo cit.*, p. 7); Mancini (Oliveriano, p. 146) accoglie la lezione di O *ardigliosa* 'munita di aculeo' (*art-* A'Ch), da riportare ad *ardiglione* < (afr.) *hardillon*; Sapegno invece (p. 257) propende per *orgogliosa*: «si spiega benissimo (cfr. XXIV, 143: *mosche spavalde*) e ha qui tutta l'aria di una *lectio difficilior*». Sapegno evidenzia che «[i] mss. danno, per lo più, *arguigliosa*, "rigogliosa" (con il consueto

scambio *re = ar*), affine di *orgogliosa*»; sulla scorta di questa osservazione, si propone *argogliosa* (così in P; altrove con minime varianti formali), che è ben distribuita in PVaVe A BCh'MgaPrS Br Ash'Lc e alla quale si possono forse affiancare *arquilosa* Vb Cs MbOx' e *arguiosa* BeMa;

39a da rifiutare (e infatti senza accento nell'edizione del 1974) la proposta *Guardàte* di Mancini, che la contestualizza come «[i]nvito vivacemente ironico rivolto ad astanti veri o presunti, divenuto ben presto un *tòpos* stilistico della nostra letteratura aneddótico-popolaresca, di cui si citano, in esponente, le facezie del piovano Arlotto» (Oliveriano, p. 146): è vero che solo L ha *-ce*, contro *-te* ChOPVa A Vb BCh'MgaPrS Cs; ma, oltre a *-ti* A' Pr BeMa, soprattutto *Guarda* Br e *Aguarda* Ve mi paiono dare certezza che si tratti di una P2;

43a *Corpo surge levate* è senario sdrucchiolo; parte della tradizione reagisce con le facili soluzioni *O c. Ve Cs M BeHMa Ash'Lc, surge et l. Ch', surge su Mga*;

44a *leva su, sonàchiate* è senario sdrucchiolo e anche qui la tradizione propone soluzioni sparse; nella prima parte del verso: *lievati su Ve Vb, svegliati et Mga, or l. s. H, l. suso Ash'Lc*; nella seconda: *et svèghiate (s. Ash'Lc) Vb H Ash'Lc*; anche i tosco-umbri, che pure hanno *dissònnati* in luogo di *sonàchiate*, rimangono ipometri; così anche *resònate* BeMa; è forse possibile pensare a un originario *l. suso sonàchiate*, poi ridotto per aplografia *suso > su*; Mancini propone l'integrazione *su⟨ne⟩*; in ogni caso, anche in questo caso è più prudente mantenere l'ipometria a testo, ma si segnala in grassetto *suso* Ash'Lc come possibile lezione da promuovere;

- 46b la seconda parte del verso è esposta alle più varie realizzazioni: è *'l t'uopo* (*ope* Ve) *fare* A'ChVe A, è *'l tuo portare* L (errore), è *'l tuo posare* O MbOx', *'l ten può fare* P, *t'è* (*el t'è* S Cs M) u. (*'l u.*) *usare* (*fare* Ash'Lc) BPrS Cs M Ash'Lc, *'l t'è u. fare* Ch'; Ageno stampa *t'è opo fare*, Mancini *'l t'è o. a usare*; si adotta qui la soluzione è *'l t'uopo usare* in quanto «eltuopo» si ritrova (pur variamente segmentato) in A'ChLOVe A MbOx', e *usare* 'praticare' (Oliveriano, p. 146), oltre a essere *difficilior* rispetto a *fare* (che potrebbe peraltro risentire di 38b *fare*), è ravvisabile anche alle spalle della lezione di O MbOx';
- 47a *Como surgo, lèvome* è senario sdrucchiolo; anche in questo caso, le soluzioni per regolarizzare la misura sono sparse e banali: *posso levarmi* B, *s. su l. Mga, Or c.* Cs M BeMa, *s. et l. H, Et c.* Ash'Lc (Mancini); si segnalano le riscritture *Non mi posso levare* MbOx' e *me* (om. Be) *don* (*dibie* Br) *levare* [vs *surgo lèvome*] BeBrMa; pare più opportuno, come già in precedenza, conservare l'ipometria a testo;
- 54ab Mancini opta per la lezione che accomuna gli umbri PVa ai tosco-umbri BCh'MgaPrS *a* (*per* Va) *curare tuo malina / quest'è lo medecare*;
- 56a *Nero, duro, agçemo* è un senario sdrucchiolo, che genera anch'esso reazioni diverse e facilmente prevedibili: *N. a. d.* (*et d.* Vb B BeMa) A'ChOPVe Vb A BCh'PrS Cs BeMa, *N. d. et a.* Va Mga M, *N. durissimo a.* MbOx'; si preferisce anche in questo caso mantenere a testo l'ipometria;
- 56b la lezione umbra *ke non* A'ChLVe Vb subisce la concorrenza di *non* (*ke n.* S) *ne* BCh'MgaPrS Cs H MbOx' Ash'Lc (*k. non ne* S), mentre Mancini opta per la soluzione *k. no 'l* di P A M;

- 60a la scelta di *et* (vs *né* OP A Vb BeMa, soluzione scelta da Ageno) è confortata dalla sua presenza anche in BCh'MgaPrS (i quali però variamente innovano il verso) e dal fatto che, per Salvi-Renzi § 15.3, p. 580, in italiano antico due sintagmi in posizione preverbale possono essere congiunti da una sola occorrenza di *né*;
- 62b *mucciare* è secondo la grafia di Ch, in quanto L ha *mancare*; lo stesso per *femmena*, dove L ha *donna*;
- 64a in 64a la costruzione asindetica di A'ChLOPVa A Vb Cs crea una numerazione trimembre asindetica, per cui cfr. per esempio 24ab;
- 66a Mancini promuove la *singularis* di O *multo te*;
- 67a Mancini stampa *attende a lo premio*, prelevando *a lo* dal ms. Todi, Biblioteca Comunale, 195; nel nostro testimoniale, il solo B ha *al*;
- 68a *lo mantello tollote* è senario sdrucchiolo e genera varie reazioni: *l. tuo m. Mga, mantellino/-uzo/-a Cs M Br MbOx' Ash'Lc; te tollo O, attollote P* (di qui forse *artollote* di Ageno e Mancini, presente però già nella *princeps*);
- 69b *coietato*, presente nel solo L, è a rigore quadrisillabo e dunque renderebbe il verso ipermetro; lo stesso si ha con *cogitato* VaVe Vb S BeMa, ma *coitato* A'ChOP A Cs (*cuitato* Ageno e Mancini) fa pensare che *-oie-* possa intendersi anche come tritongo (cfr. del resto Checchi, *Vocali*

virtuali cit., p. 63), e dunque salvare il verso così com'è; *pensato* Ch'MgaPr M Br MbOx' Ash'Lc mi sembra sostituzione lessicale *facilior*;

71b *caio 'n etropesia* LChOPVaVe A Vb M Br si oppone a *che aggio idropisia* (al netto di minime varianti) BCh'MgaPrS Cs BeMa H Mb Ash'Lc; A' legge *che agio ne potrasia* e testimonia forse di una fase di passaggio tra queste due lezioni; difficile dire quale sia quella originaria, ma l'ipotesi (magari per caduta di *titulus* per nasale) *caio 'n > c' aio* mi pare spiegare meglio la genesi della lezione concorrente, sicché preferisco mantenere a testo la versione umbra;

72a Mancini promuove *rennilme* O Vb;

74a *se caio en enfermeria* è ottonario piano; si potrebbe adottare *fermaria* A'PVa Mga Ma H Ash'Lc, ma il *corpus* OVI non registra questa forma, mentre vi sono 13 occorrenze di *inf.*, sicché si può anche pensare che *en fermaria* sia in realtà erroneo per *en enfermaria*;

75a Mancini promuove *Da po'* BCh'MgaPr H Ash'Lc; l'alternativa *Puoi*, che qui si adotta, rende il verso senario;

76a *e lo vino noceme* è senario sdrucciolo, che genera varie reazioni: *a me l. v. n.* Va (forse di qui *e a mme l. v. n.* di Mancini?), *me noce* BeMa, *a me nuoce* MbOx', *et a me noce 'l v. B, l. v. molto offendemi* Mga;

76b preferibile la lettura *opo me t'è guardare* 'sei costretto ad assistermi' in luogo di *opo m'è te guardare*, pure possibile, ma insensato (o meno sensato) nell'ambito del botta e riposta tra anima e corpo;

- 77a Mancini stampa *lassam* ‘lasciamo’, che è lezione di A’ChVaVe Vb BCh’MgaPrS H MbOx’ Ash’Lc; è tuttavia a mio giudizio da preferire *lassa* ‘lascia’ LOP A Cs M BeBrMa (e Ageno), in quanto solo il corpo può concretamente lasciare il vino e l’acqua, non l’anima insieme al corpo; *lassam* è dunque errore, facilmente poligenetico in quanto indotto dai vv. 75-76, in cui anima e corpo sembrano porsi come soggetto corale: lo stesso contesto che porta Mancini (Oliveriano, p. 147) a dire che «[e]sigono il plurale sia il contesto [...], sia l’esplicito *nostra* (anche nel v. seguente) e, infine, lo stesso tono conclusivo e conciliante, che si richiama agli iniziali *facciamo, possiamo, guadagnimo* ecc. (vv. 3-6)»; il discorso di Mancini mi pare però non regga, in quanto ai vv. 3-6 si tratta di azioni eseguibili da anima e corpo insieme, mentre qui è solo il corpo a essere in condizione di agire;
- 77b si oppongono *la nostra santade* A’ChLOP A Cs e *nostra sanitade* Ve BCh’MgaPrS Br H MbOx’ Ash’Lc, con Mancini che opta per la seconda possibilità; secondo Salvi-Renzi § 2.3.1, pp. 307-308, «se un SN è definito e contiene un aggettivo possessivo, in genere anteposto al nome, l’articolo è generalmente presente», mentre l’assenza di articolo potrebbe essere dovuta a influenza galloromanza oppure appartenere a uno strato più popolare della lingua (ma cfr. subito sotto 78b *nostra vita* in tutta la tradizione); tuttavia in questo caso è anche da tenere in conto la differenza semantica, per cui, dato il contesto, mi pare preferibile *santade* ‘santità’ (a meno di pensare a un significato ‘sanità’) contro *sanitade* ‘sanità’;
- 78a per quanto detto sopra a 77a, è da preferire *sostien* ‘sostieni’ (come Ageno) contro *patian* ‘patiamo’ BCh’MgaPrS (e Mancini); quest’ultima

lezione è peraltro perfettamente coerente, in Mancini, con 77a *lassam* ‘lasciamo’;

78b *per nostra vita servare* è ottonario;

81a volendo mantenere la lezione *umbra*, bisogna stampare *entençare*, nonostante la forma aferetica di A'ChLO A, in quanto la dialefe è necessaria alla misura; la varianza *veio / vegiome* non comporta ipermetria, e si adotta *veio* in quanto lezione del manoscritto di *surface*; non presentano problemi di misura neppure le due soluzioni tosco-umbre: *veio lo tentionare* BPr, *lo tençonare veio* (*aveggiomi* Mga, *veggiomi* Cs) Ch'MgaS Cs;

81b adotto la lezione *me retorna* (*torna* Va) *en* PVa Vb Ch'MgaPrS, contro *m. r. a* A'ChOVe A Cs, in quanto *en* si ritrova anche in M MbOx' Ash'Lc (*a* invece in BeMa); L, in questo punto, ha la *singularis ke retrova 'm danno*, ma con nasale tra il verbo e *danno*, che testimonia a favore di *en*;

87a *el* (contro *'l* di ChL A Ch'PrS) è necessario per mantenere la misura; Ageno stampa *lo*, che nel nostro testimoniale è in Cs;

89a condivisibile l'osservazione di Mancini (Oliveriano, p. 148), per cui «[i]l verbo [...] ha per soggetto *esto trattato*»: del resto *faccian* di Ageno si ritrova nei soli P Cs;

R	Audite una tençone battaglia dura troppo	k'è enfra l'alma e 'l corpo: fin a lo comçumare.	
I	L'alma dice al corpo: ké possamo fugire et guadamgnim la gloria portimo omne gravença	«Faccamo penetença quella grave sentença k'è de tanta piacença; com delectoso amare».	5
II	Lo corpo dice: «Turbame notrito so en delitie, lo celebroy aio debele, fugi cotai pensieri,	testo ke t'odo dire; no·llo porria patere; porria tosto 'npatire; mai non me ne parlare».	10
III	«Socço, malvagio corpo, ad onne mia salute Sostiene lo flagello enprend' esto discordo	luxurioso, engordo, senpre te trovo sordo! d'esto nodoso cordo; ke t'èci opo dancare!».	
IV	«Soccorrite, vicine,	kà l'anema m'à morto,	15

1a. Audite] Or udite MbOx'; una] *om.* MbOx'; tençone] comtentione H MbOx'; 4b. grave] grande (gran Ch) A'ChOVe A; 5a. et] *om.* Ch'MgaPr, che MbOx'; guadamgnim] guadagnar (-rce H) P B H Ash'Lc, guadagneren Ch'MgaPr; 5b. tanta] tutta MbOx' Ash'Lc; 6a. portimo omne] portamone (*oppure* portam'one?) BCh'MgaPr MbOx'; 7a. Turbame] Turbome PVa BCh'PrS Cs; 7b. testo L] d'esto A'ChOPVa Cs, di quel BCh'MgaPr S, quello M H MbOx'; 8a. notrito so] n. LP, nutrico O, n. -no {7 > 8} Cs H Ash'Lc, intrato -no {7 > 8} MbOx'; 8b. patere] soffrire (soferire, *ma prima* 'l B Mb) BPr BeBrMa H MbOx' Ash'Lc; 9b. t. p. paçire (inp- M) P M; 10a. taci di tal pensiero (-a Ox') MbOx'; 10b. mai] m. più P, più VaVe Br; 13a. Sostiene (-en BPr Cs)] Recevi H MbOx' Ash'Lc; lo] questo l. Vb, questo {7 > 8} BMga Br, esto PrS M BeMa; 14a. enprend'] et prendi M BeMa H MbOx' Ash'Lc; 14b. t'èci opo] t'è o. A' M Ash'Lc, c'è o. BCh'Pr, tti c'è o. Mga Cs, ch'el te conven BeBrMa, cci t'è o. MbOx'; dancare] d'usare BCh'Pr Ash'Lc, usare Mga, ad usare S; 15a. Soccorrite] -me Vb BMga² BeMa;

1a. Audite] Or odi Br; tençone] en- A'ChVaVe Vb AB M; 1b. k'è enfra (efra Ox') k'è fra A'ChVa A BCh'MgaPr BeMa H, che fa Ve, da Br; alma e 'l] anima et lo Vb MgaPr Mb, a. a lo Br; 2a. battaglia dura] la b. d. Vb, d. b. Br; 2b. fin a lo] f. a l'on L, f. (-e A' B) f. al A' Vb B M Be, f. a la Pr H; comçumare] consumatione H; 3a. L'] *om.* Mb; al] a lo Br; dice] disse Mb; corpo] coro Ox'; 4a. azò ke nuy scanpoma Br; ké] di ciò k. B, si k. Cs; possamo] possian {7 > 6} Ch' Cs M; fugire] fugir Va; 4b. grave] dura Br; sentença] sentetia A'; 5a. guadamgnim] guadagin Ch, guadagni O, vadagium Va, guadagniao Mb, guadagniamo Ox'; 5b. tanta] tata Ve; piacença] potença L, piacenç A, excellentia Br; 6a. portimo] portano O; omne] emne Va, *om.* Br; gravença] graveçça A'ChOVA Mga Be H Mb Lc, guerrenca M, indulgentia Br; 6b. per lo cel acquistare Br; com] col Cs, c. ogni H; delectoso] -a L; amare] -ore OVa Be Ox'; 7a. Turbame] Turbane O; 7b. testo] quisto Ve A Vb BeBrMa Ash'Lc, ke] che io Vb B BeMa, ch Mb; t'odo] te o O Be; 8a. notrito so] s. n. Be, nutrigà s. Br, s. tenuto Ma; delitie] delicii A'ChOP; 9a. che ò l. c. debel Br; lo] el M Ash'Lc; celebroy] cerebroy Mb; aio] hè H; 9b. tosto 'npatire] t. empaçare Va Pr Mb, ben inmoicare Br; 10a. questo no posso odire Br; fugi] fuggio Ve, fuggo Vb; 10a. cotai] cotal (-e A'Va S) A'ChOPVa Vb BCh'MgaPrS Cs M BeMa H Ash'Lc, tal Ve; pensieri] pentieri A', -e P Ve A BCh'Mga Be; 10b. mai] e m. M H; me ne] ne P, me M, me'n BeMa, parlare] parlre Ch; 11a. S. c. e m. H; Socço] Sa- Ch; malvagio] -lf- L, maligno Mga; 11b. engordo] e ingrato H; 12a. ad] ke ad A; mia salute] s. de l'anima H; 12b. sordo] lordo P, ingordo Pr, tardo H; [13ab. *om.* Ch']; 13b. mai cum ti no m'acordo Br; d'esto] de questo H, e 'sto Ma, del tuo Mb; nodoso] nodo A'; 14a. enprend'] eprende O, prindi Va Vb; esto] questo Vb Br; discordo] viscordo Va; 14b. che tu un poco di usare H; t'èci opo] te ce puo P, n c'è o. S; 15a. Sucorri bon vexin Br; 15b. anima] alma A';

1a. 'ntenzone AgMn; 1b. alma] anema AgMn; 2b. fin] -e Mn; 3a. alma] anema AgMn; 7a. Turbame] Turbone Mn; 7b. testo] d'esto Mn; 8a. delitie] delicii AgMn; 8b. patere] patire Ag; 10a. cotai] cotal AgMn; pensieri] pensire Ag; 11b. engordo] e 'ngordo Mn; 14b. ke] ca Ag, cà Mn; t'èci opo] 'n t'è ci o. Mn; dancare] a d. Mn; 15b. kà] ca Ag;

	alliso, 'msanguenato, O inp̄ia, crudele, Starò senpr'en corrocto,	disciplinato ad torto! et ad que m'ài reducto? non me porrò alegrare».	16
V	«Questa morte sì breve some diliverata dai cinque sensi tollote et nullo piacimento	non me siria 'n talento; de farte fare spermento: omne delectamento t'αιο vogla de dare».	20
VI	«Se da li sensi tollime seraio enfiato, tristo, torrocte la letitia melgl'è ke mo te penti	li mei delectamente, pieno d'encrescemente; ne li tuo' pensamente; ke de far lo provare».	25
VII	«La camisa spolglate la penetença vetate per guilglardone donote	et veste esto celiço: ke non agi deliço; questo nobel paniço,	

16a. insanguinato (insanguina' Ash') e liso (i. aliso Ox') H MbOx' Ash' Lc; 16b. disciplinato] e d. Va BeMa; 17b. et] om. Va Vb B Cs H MbOx' Ash' Lc; reducto] tu r. Vb H Ash' Lc, conducto (tu c. B MbOx') BCh'PrS MbOx'; 18a. en] om. A'ChO A Pr Be H; 19a. De farte m. b. H MbOx' Ash' Lc; si] è s. Pr M BeMa; 19b. ch'io n. curo de to lamento {7 > 9} BeMa; 20a. m'ao deliberato BCh'MgaPrS; 20b. de] om. VaVe; spermento] stento BMga, gran stanto Br, esperimento {7 > 9 BeMa Mb, om. farte > 7 Ox'} BeMa MbOx'; 21a. sensi] senni BeMa; tollote] tolliti A'OVaVe, te toglio {7 > 9} BeMa; 22b. t'αιο vogla] t'ò voluntate (voluntà Ma) {7 > 8 Be} BeMa, ad te a. (ò Ox') v. MbOx'; 23a. da li] degli Ch'MgaPr; sensi] senni BeMa; tollime] me toi {7 > 8} BeHMa; 24a. seraio] starò A M H Ash' Lc; tristo A'ChLOPVe A Cs] et t. (ruusdo Mga) Ve Vb BCh'MgaPrS M BeBrHMa MbOx' Ash' Lc; 25a. la letitia] l'alegrecza H MbOx' Ash' Lc; 25b. ne li tuoi] **di li** (dalli M) t. BCh'MgaPrS M Ash' Lc, in li t. BeMa, di t. H, de' t. Mb, de lo tuo Ox'; pensamente (-o L Ox')] delectamenti Mb («deleta poi esp. Ox'); 26a. mo te] tu te BeMa, tu ti 'n Br; 26b. de far lo] tu 'l me faci BeMa, d'averll'a Ash' Lc; 27a. Spoglia l. c. MbOx'; 27b. et veste esto ChLP A S Cs M] v. questo {8 > 9} A' BCh'MgaPr, et vestite questo {8 con anasin.} O BeMa, et v. (-ti Ve) questo (esto Ve) {7 con anasin.} VaVe, e v. (-te {7 con anasin.} H) lo H MbOx' Ash' Lc; 28a. vetate] non vole {7 > 8} BeHMa; 28b. non agi] tu habi BeHMa;

16a. batuo et scarpantao Br; alliso] allise et O; 16b. ad] om. Ch', e Pr; 17a. inp̄ia] -o L; crudele] e c. Ve B, crudeltade H; 17b. qual m'ài condotto a porto Mga, a tanto crudel port Br; et] om. Va Vb B Cs H MbOx' Ash' Lc; reducto] irducto O; 18a. Serò senza conforto Mga, che zoia mi conforto Br; Starò] Stando Vb, stato S, stare M, Sarò Ox'; senpr'] sepre B; 18b. di potermi a. Mga, mai no posso trovare Br; non me] che mai m. H; 19a. Darne m. cusì b. Br; breve] bir O; 19b. no m'è contentamento Br; siria] starà P, vene H; 20a. some] so O, ma sum H; diliverata] -o P Vb Ox', determinato Br; 20b. de farte] che fati H; spermento] spermeto A; [21ab. om. Cs]; 21a. torrote dagli c. s. Br; dai] de A', dagle P, a' Pr; tollote] tollere P, levoti B, tollerti Mb; 22a. nullo] nessun M Br; piacimento] oblectamento P; 22b. ad te vorrò più d. Mga; t'αιο vogla] no t'ò v. Br, i' non ti voglio H; de] 'l d. Va; dare] da- Ve; 23a. s. tu d. sentimenti me toi Br; sensi] sesi Ve Ox'; da li] dai M; 23b. ogno delectamento Ox'; li mei] le megì A', e m. M Be, gli Br; 24a. enfiato] enfiato L, infrato Ve, infranco Mga, gonfiato H, infato Ox'; 24b. pieno] pien P H, et pin Br; d'encrescemente] d'-o L Ox', de crescemento P, de cresciminte A', de rincresimenti H; 25a. tu semegliamentemente Br; torrocte] torrete Va; 25b. perdere to piazzamenti Br; tuoi] tuoi poi ò esp. L; 26a. melgl'è] meglio è {om. mo, 7 con dialefe} Mga, meglio Ox'; 26b. cha mi et ti stentare Br; ke] co Ve; de far lo] de frabo A', di falme B, volerlo H; [27ab. invertiti Br]; 27a. S. l. c. {6 > 7} B, Spoglia fuor l. c. {6 > 7} M, Et s. l. c. {6 > 7 con anasin.} Br, Or l. c. s. {6 > 7} H; spolglate] e- {6 > 7} Ch'; 27b. et veste esto] vestito (vestete Br) questo Vb Br; [28ab. dopo 30b Va]; 28a. voglo che p. Br; penetença] peniteza Mb; vetate] ti vieta B; 28b. faci a la mia guissa Br; non] ne ne L; deliço] dilecto Cs, nullo d. Ma; 29a. docti p. g. B, poi pigla questa gunella Br; per guilglardone] p. guilglar L, perché 'l doni Cs, p. guiderdon H, e g. Mb; donote] donati A'O Lc, donete Vb, de core H; 29b. grosa de forme et lixa Br; nobel] aspero H; paniço] paliço P;

16a. alliso] allis' e Mn; 21a. tollote] tollere Ag; 24a. seraio] staraio Mn; tristo] e t. AgMn; 27a. spolglate] e- AgMn; 28b. no ne] non AgMn;

	cà de coio scorficço	te pensai amantare».	30
VIII	«Da l'onferno ricastela tesseola lo diavolo omne pelo pareme nulla ce trovo posa,	questa veste penosa, de pili de spinosa; una vespa <i>argogliosa</i> ; tanto dura me pare».	
IX	«Ecco lo lecto, posate, lo capeçale adguardace, lo mantellino coprite, questo te sia delicço	iace enn esto gratiço; k'è um poco de palgliço; adusate co 'l micço! ad quel ke te vò fare».	35
X	«Vardace a llecto morvedo, Petre rotonde veioce,	d'esta penna splumato! ke venero dal fossato;	40

30a. de coio] d'un c. H MbOx' Ash'Lc; scorficço] de scroficço (scarf. A', scofitio VaVe) {7 > 8} A'ChVaVe BCh'MgaPrS M MbOx' Ash'Lc; 30b. pensai] pensava MbOx' Ash'Lc; amantare] d'a. (de mantare H) A'ChLP A BS M H; 31a. ricastela] portasti (la p. {7 > 8} BeHMa) BeBrHMa, portastila Ox'; 32a. tesseola] lavorola BeHMa; 32b. si è pungente e s. BeHMa; 33a. o. p. (pel {6} Ash') me morseca {6 > 7} M BeHMa MbOx' Ash'Lc; omne] c'ò. BPr; pareme] mi pare {6 > 7} BPr; 33b. una] chome M BeHMa MbOx' Ash'Lc; vespa] vesta Va MgaS; argogliosa (o- Br, -gui- A BS)] artigliosa (ard- O) A'ChO, aguigliosa (aq- M) L M, arquiosa Vb Cs MbOx', arguiosa BeMa; 35a. Corpo var (C. de or Ox') ti posa MbOx'; posate] ora (or Lc) p. Ash'Lc; 35b. in questo (in esto Ash'Lc) nobil (-e MbOx') g. {7 con anasin. ed <e> voc. virt.} MbOx' Ash'Lc; 36a. guarda l. c. BeMa; adguardace] vedilo BCh'MgaPrS M; 36b. k'è] om. BCh'MgaPrS M Br; poco] po' Ash'Lc; 37a. e lo (el H) to copertuno (-turo Ma, -torio H) BeMa H; lo mantellino] la -a MbOx', col m. Ash'; 37b. seria questo storizo BeMa H; co 'l micço] con esso MgaPrS; 38a. questo] che q. MbOx' Ash'Lc; te sia] s. (fie Pr) Ch'MgaPrS, è un (-o H) H MbOx' Ash'Lc; 38b. apo ch'i (a. quel k'io S) t. credo f. {7 con anasin., - S} BCh'MgaPrS; ke] om. Ash'Lc; te] tu ChP, om. BeMa H; vò] vo ChPVe Cs, penso M H MbOx' Ash'Lc; 39a. Vardace] Or guardati (guarda Br) BeBrMa, Or ecco H MbOx' Ash'Lc; a A'ChLOP Cs M] om. VaVe A Vb BCh'MgaPrS BeBrMa MbOx' Ash'Lc; 39b. d'esta] de H MbOx' Ash'Lc; splumato] spiumacciato Va H MbOx' Ash'Lc; 40a. veioce] te pare {7 > 8} BeMa; 40b. venero] **vengon** (vegon Va) Va BCh'MgaPrS M H MbOx' Ash'Lc, vene BeMa;

30a. de cor de porca t'avisa Br; cà] che è A', e di Mga, om. M, poi H; de] te Be; coio] cuo' Pr; scorficço] sconfitio H; 30b. de volerte mantel fare Br; te pensai] t. pensavi Vb, t. penso Pr M Be H, che tti possi Mga, ten p. Cs; amantare] adimandare Va; 31a. Da] De Va Ch'MgaPrS Cs M; ricastela] recasti O, a- A Vb M; 31b. p. v. Ash'; questa] esta O Mb; 32a. tessonla li diavola B; tesseola] tesséla {7 con diavolo} A'ChVe S M Mb Ash'Lc, tessila Va, tesselata Vb, tessel(i)a Mga, -o M; 32b. d. lozola s. Br; pili] spine Cs; 33a. zaschun pelo me par Br {6 > 7}; omne pelo] *illeggibile* Mb; pareme] pare a me {6 > 7?} Vb; 33b. vespa] vesta Va, vespera H; 34a. l'è pur tanto angossossa Br; ce] om. H; 34b. che no posso possare Br, t. m. parela d. H; 35a. Ecco] Or e. M, Vete Br; lo] qui el H; 35b. i. su questo grauzo Br, su 'sto nobile g. H; 36a. poi te dago per piumazo Br; adguardace] et guardate Va, guardati H, sguardaci Mb; 36b. de] da Mga; palgliço] palgliaricco Va, palaccio Vb, paglaccio Cs, paglauzo Br, pagliutio H; 37a. senç'altro panno c. B, tol lo mantel et c. Br; mantellino] mantello A'; coprite] cuoprati (su cuoproti) Ash'; 37b. con questo mantelliccio B, che 'l fredo è ben aguzo Br; adusate] adusase L, adusato P, adulante Va, aveccati M; 38a. et quest'è gram di viccio B, ancor no è tumuzo Br; questo] e q. Pr M H; te sia] t'è M, dia Be; delicço] pagaliccio Va, diletto Vb Cs M; 38b. pezo t. voglo f. Br; quel] -lo Ve Vb BeMa H; vò] vuol A', crede Va, volglo Vb; 39a. Vardace] Guardati A' ChOPVa A Vb BCh'MgaPrS Cs, Aguarda Ve, Guardando M; a] lo H; morvedo] nobile Va, mordeme M, mordido Be, mole Br; 39b. che tu m'ai apareghato Br; d'esta] ch'è de Va, de questa Vb; penna] penna Mb; splumato] -a A' Vb S M Be; 40a. Prege et legne ponzenti Br; Petre] Pietro M; veioce] vedoti H, pareci Ox'; 40b. chi m'an tuto desfato Br; dal] da A', da li Vb, del Ch'MgaPrS, de Cs, delle M; fossato] -a Vb M;

30b. amantare] d'a. Ag; 31a. Da] De Mn; ricastela] a- Mn; l'onferno] lo 'nferno Ag; 33a. pareme] me morseca Mn; 33b. u. v. aguigliosa Ag, como v. ardigliosa Mn; 40b. dal] de Mn;

	da quale parte volvome, tutto so conquassato,	rompomece 'l costato: non ce posso pusare».	41
XI	«Corpo surge, lèvate, leva su, sonàchiate Lege nove enponote enprende esto cammino	ké sona a matutino; 'n offitio divino! perfine a lo maitino; ké senpre è 'l t'uopo usare».	45
XII	«Como surgo, lèvome, Degestèone guastase, excursa m'è la reuma el tempo non è fugito,	ke non aio dormito? non aio ancor paidito; per freddo k'ò sentito; lassam' ancor pusare».	50

41a. da quale] da (a {7 con anasin.} A') qualunque A'ChVe, d. (-lla {6 > 7} A, -l Vb, et d. {6 > 7} Mga H) qual {7 > 6, -A Mga BeMa H} A Vb BCh'MgaPrS M BeHMa MbOx' Ash'LC; volvome] me volgo {6 > 7} BeMa, e' me volza Br; 41b. rompomece] rompome A' Vb BCh'MgaPrS Cs M Mb, rompeme Ch H, rompoce OP, si (hi Br) me rompe (m. rumpan {7 > 8} Br) BeBrMa; 'l costato] lo c. {7 > 8} BeMa} A'ChO Mga Cs BeMa H Mb, la (le M) costata Vb M; 42a. tutto so] s. t. H Ash'LC; 42b. ce] om. {7 > 6 Br} BeBrMa Ash'LC; pusare] requiare BeHMa MbOx' Ash'LC; 43a. Corpo] O c. {6 > 7} Ve Cs M BeHMa Ash'LC; surge] s. et {6 > 7} Ch', s. su {6 > 7} Mga, pigro BeHMa Ash'LC; 43b. ké] ch'el BeBrHMa; sona] odi MbOx'; a] om. Ch'MgaPrS Br MbOx' Ash'LC, el BeMa; 44a. levati in piede (l. impredi Ox') a cantare {6 > 8} MbOx'; leva su] lievati s. {6 > 7} Ve} Ve Vb, svegliati et {6 > 7} Mga, or l. su {6 > 7} H, l. suso {6 > 7} Ash'LC; sonàchiate] et sveghiate (s. Ash'LC) {6 > 7} Vb H} Vb H Ash'LC, disonnati BCh'MgaPr, resonate BeMa; 44b. 'n offitio] all'o. (al blufitio Lc) Ve Vb B H Ash'LC, nell'o. (oggitio A) A Ch'MgaPr Cs, in lo o. BeMa, lo o. Br MbOx'; 45a. Lege nove] et ingenua BCh'MgaPr, L. nova Cs Mb Ash'LC; enponote] -eti A'OPVaVe Vb S Cs, ponati B, poneti Ch'MgaPr, t'impono MbOx'; 45b. perfine] fine Ch'PrS, infino Ve Mga, perinfine Ash'LC; a lo] al {7} BMga M Ash'LC; maitino] matutino BPr M; 46a. enprende] et prendi A'ChO Mga M MbOx' Ash'LC; 46b. ché 'l te (te 'l Ma) convene usare Va BeHMa; ké] om. BCh'Pr; è 'l t'uopo usare] è 'l t'u. (ope Ve) fare A'ChVe A, è 'l tuo posare (portare L) LO MbOx', 'l ten può fare P, t'è (el t'è S Cs M) u. ('l u. Pr) u. (fare Ash'LC) BPrS Cs M Ash'LC, 'l t'è u. fare Ch'; 47a. Non mi posso levare MbOx'; Como] Or c. {6 > 7} Cs M BeMa, Et c. {6 > 7} Ash'LC; surgo levome] me (om. Be) don (dibie Br) levare BeBrMa; 47b. ke] ch'io BeMa; aio] ho BeMa; 48b. paidito] patito PVa Ash'LC, smaltito BCh'MgaPrS; 49a. descendeme l. r. BeMa, l. r. m'è discorsa MbOx'; excursa] scursa {7 > 6} A'PVaVe BCh'PrS, descorsa Br Ash'LC; 49b. freddo] lo f. {7 > 8} A'ChLPVaVe S Cs BeMa MbOx'; 50a. el] om. VaVe; 50b. pose recuverare (riconperare M) Va M MbOx' Ash'LC;

41b. 'l costato] al c. Br; 42a. tucto] -e M; so] fo Ch; conquassato] conguassato A', quassato Mga, -a M, squassato Be; 42b. ce] mi H; posso] -n M; pusare] più stare Ch', reossare Br; 43a. Or l. su c. Br; surge] suso Vb, fuggi Cs; 43b. a matutino] a mmatutno Ch, -l matino B, lo m. H; 44a. et pensa pur de dire Br; leva su] sta su e M; sonachiate] sonnedati S; 44b. 'n offitio] canta l'o. Va; divino] di- M; 45a. Poi star in oratione Br; Lege nove] et genove Va; L. nue Vb BeHMa; Le l. n. M; enponote] ponote M, inponti Lc; 45b. fin doman lo m. Br; maitino] maitono O; 46a. enprende] piglia Va, comprende Ve, inpar' B, sempre per Br; esto] qu- Va Vb Br, e. che Ox'; cammino] latino Mga; 46b. c'alto puoi trottare Vb, ch'a Dio si de cantare Mga, te fa mester andare Br; 47a. Como] Ecco H; surgo levome] io l. A', posso levarmi {6 > 7} B, s. su l. {6 > 7} Mga, s. et {6 > 7} H} M H; 47b. c'ancor non ò d. B; ke] om. Mga; aio] ò ancor Ve Br, a. ancor Mga; 48a. Guasto la d. Br; Degestèone] La d. (-on Ma Ox') BeMa Ox', destioni Mb, -on Ash'LC; guastase] guasse O, gicistasi (ci) mal eseguitto, forse (a) B; 48b. non] ke n. A Vb Cs M BrH, né Be; ancor] om. Vb Cs M; 49a. excursa] scorsame Vb, discesa Mga, venuta H; 49b. perké f. ò s. Br; k'ò] ch'i' ò Ma; 50a. n. è el t. f. Mga; el] lo {7 > 8} O Vb S MbOx' Ash'LC; non] non n' B Ash', m' Cs; 50b. ben mi potrò levare Mga;

44a. su] su(ne) Mn; 44b. 'n] en AgMn; 46b. ké] che Ag; è 'l t'uopo] t'è opo Ag, 'l t'è opo Mn; usare] fare Ag, a u. Mn; 47a. Como] E c. Mn; 49b. per] pro 'l Ag, pro Mn; 50a. non] non n' Mn; 50b. pose recuverare Mn;

XIII	«Et o' staiste ad prendere Per la tua nigligentia se più favelle, tollote ké questa tua malina	tu questa medecina? doct'una disciplina; ad pranço la cucina; penso de medecare».	51
XIV	«Or ecco pranço ornato Nero, duro, agçemo, No lo posso englotire, altro cibo me dàne,	de delectoso pane! ke non rósera 'l cane. sì rio sapor me sane; se nme vòì sostentare».	55
XV	«Per lo parlar k'ài facto et a ppranço né a ccena se più favelle, aspectate questo promecto almeno:	tu lassarai lo vino non mangerai cocino; un grave descipino; non te porrà' <i>mucciare</i> ».	60
XVI	«Recordo d'una <i>femmena</i> vestita, ornata, morveda	k'era bianca e vermelgla, k'era 'na meravegla!	

51a. Dio te metta in malanno (m. a ch'ai Be) BeMa; staiste] fosti MbOx'; ad prendere] ad imparare {7 con anasin.} MbOx'; 51b. q. tua m. Va Vb, t. inpresa (et o' ai t. i. Ma) questa ('sta Ma) m. {7 > 9} BeMa; tu] di BPr; 52b. doct'] averai {con voc. virt. 7 BeMa} BeMa H; 53a. se] e s. BeMa; 53b. ad] al BCh'MgaPrS H MbOx' Ash'LC; 54a. a (per Va) **curare tuo malina** PVa BCh'MgaPrS; 54b. **quest'è lo m.** PVa BCh'MgaPrS; 55a. pranço] mensa BeMa H MbOx' Ash'LC; ornato] -a BeMa H Ash'LC, nobile MbOx'; 55b. delectoso] dilicato BeMa; 56a. N. a. d. (et d. Vb B BeMa) {6 > 7} A'ChOPVe A Vb BCh'PrS Cs BeMa, N. d. et a. {6 > 7} Va Mga M, N. durissimo a. {6 > 7} MbOx'; 56b. che (ch'el Ma) no 'l mangiarave el c. {7 > 8} BeMa; ke non A'ChLVe Vb] **k. no 'I P A M**, no llo Va, **non ne** BCh'MgaPr Cs H MbOx' Ash'LC; rosera] rosecara A'Ch Vb {7 > 8}, roderia P B Ch'Mga Cs H Ash'LC, rosiere' Pr, roseria (*poi* rosecaria Mb) MbOx'; 57b. No lo] Non ne Mb Ash'LC; sane] dane (dae Mb) H MbOx' Ash'LC; 59a. Per questo mormorare BeMa; Per lo parlar] El mormorare H, Per 'l mormorare Ash', Pel morar morar Lc; 60a. et al (et allo {6 > 7} Mga, et a S) p. tolloti {7 > 6, -Mga} Ch'MgaPrS; et] né OP A Vb BeMa, om. VaVe Cs M MbOx' Ash'LC; ppranço] desenar BeMa; 60b. cocino] -a MbOx' Ash'; 61a. aspectate] donote M MbOx'; 61b. una gran disciplina MbOx'; grave] granne (gran Va) ChOVEVe A M Ash', duro BeMa; 62a. e torrote el mantellino BeMa; questo] che tti MbOx'; 62b. per questo to parlare BeMa; mucciare] fallare H Ash'LC; 63a. Recordo] -me (<R) *illeggibile, poi* -ame Va) Va Vb M BeBrMa H; 63b. e] om. ChLO A Cs; 64a. ornata] et ad- MbOx'; morveda] om. MbOx';

51a. Et unde impredesti Br; Et o'] Que Va B, Dove (Ove Pr) Ve Vb Pr, Or dove (E. d. S Cs) Ch'MgaS Cs H MbOx' Ash'LC; staiste] ste tu B, stes' tu Pr, stesti S Cs, si' stato H; ad prendere] a 'np- A'ChPVe A Vb BCh'MgaPrS Cs M H Ash'; 51b. tu] e t. Ve; 52b. doct'] tote Ve, darote Br, donoti Ox'; una] om. Br, questa H; 53a. tollote] om. Be; 53b. al disnare torete l. c. Be; pranço] disnar Br; 54a. questa è medela fina Br; ké] di Be; malina] malitia LO Mb; 54b. per to morbo curare Br; 55a. Tu me voi dar disnar Br; pranço] plaçço A', planço Ch; 55b. molto d. pan Br; de] om. Ve; 56a. N. d. liso Br, D. n. a. H; 56b. tuto da gli rati roso Br; ke non] k. n. lo {7 > 8} O, k. n. ne {7 > 8} S; 'l] lo {7 > 8} Cs Ash'LC, li H; rosera] torrebbe M; 57a. Tanto è re che tramuder Br; No lo] No 'l M BeMa Ox', Non H; englotire] gluttire P; 57b. ni mastegar no'l posso Br; sì rio] di tal B, s. d'un Ch'Pr, d'un tal Mga, s. non S, s. mal H; me] om. L; sane] sae Be; 58a. me] m' à Br; dane] darie Cs, dae Be MbOx', oxo Br, fane H; 58b. se] s. se Pr, s. tu Br; voi] vuol A M, voli Vb Ox'; 59a. Per zò che dal disnar Br; lo parlar] l'operare Va; 59b. tu ài fagho lamentanza Br, perdere te farà l. v. H; vino] vitio Mb; 60a. et facci che a p. B, te priverò del vino Br, al disnar e a la c. H; ppranço] prano Mb; 60b. in te darò pitanza Br; non] tu n. O, om. Be; mangerai] te daragio Va, mangerai 'n Ch', prendrai Mb; [61ab. om. Cs]; 61a. in mangerai cussina Br; favelle] parli B, -a Ch'; aspectate] aspecta Be; 61b. disciplina a leanza Br; 62a. darote como è usanza Br; questo] e q. M; promecto] premetto L Va Ch', te 'np. Vb M H; 62b. se te oio più parlare Br; non] non ne Vb Ch', che n. M; te] om. O; porrà'] -i *explicit*. Va Vb Ch', puo' M; mucciare] mancare L, scusare Va, campare Vb Ch'; 63a. Recordo] -a L; d'] om. A'Va; femmena] donna L, videanna A'; 63b. ch'era] che vidi Br; 64a. ornata] bianca (*con alias ornata in marg.*) O; morveda] e m. Ve BCh'MgaPrS M Ma H Ash'LC, e tanto bella Be, bella Br; 64b. k'era] che l'era Br;

51a. prendere] 'mp- AgMn; 54a. a curar tua malina Mn; 54b. quest'è lo medecare Mn; 56b. che no 'l r. 'l c. Mn; 58b. voi] vol' Mn; 60a. et] né Ag; 62b. non] no 'n Mn; 63b. vermelgla] e v. Mn; 66a. si] te Mn; 67a. el] a lo Mn;

	Le suoi belle facteçe multo si·mme semegla	lo pinsier m'asuttiglia; de poterli parlare!».	65
XVII	«Or attende el premio lo mantello tollote, le calçamenta lassale et un disciplinato	de questo k'ài pensato: per tucto esto vernato; per lo folle coietato fin a lo scortecare».	70
XVIII	«L'acqua ke bego noceme, lo vino, prego, renneme Se tu sano conserveme, se caio en enfermeria,	caio 'n etropesia; per la tua cortegia! girò ricto per via; opo me t'è guardare».	
XIX	«Puoi che l'acqua nocete e lo vino noceme lassa lo vino et l'acqua	a la tua enfermetate a la mia castidade, per la nostra santade;	75

65b. lo pinsier] molto B MbOx', lo core (cor {7 > 6} Be H) BeMa H Ash'Lc; m'asuttiglia] mi se somiglia B, m'assomiglia Mga, mi rassomiglia MbOx', mi barbaglia Ash'Lc; 66a. et hòne (omne Ash'Lc) gran travaglia Be Ash'Lc; multo] m. el cor (el cor m. M) Va M, lo cor {7 > 6} MbOx'; si mme semegla] mi bisbiglia Va M MbOx', mi (om. B) s'asutilgia (si sut. Ch'Pr) BCh'MgaPr; 66b. de poterli] poterle Mga, d. volergli M Ma H Ash'Lc, che (c'om Ox') lle possa MbOx'; parlare] favellare {7 > 6 BeMa} Mga BeMa; 67a. attende el] recevi lo H MbOx' Ash'Lc; 68a. lo mantello] l. tuo m. {6 > 7} Mga, el (l. Cs) mantellino (manteluzo Br) {6 > 7} Cs M Br Ash'Lc, la -ina {6 > 7} MbOx'; tollote] te tollo {6 > 7} O, attollote {6 > 7} P; 69a. lassale] lassa (-e Ma) BeMa; 69b. folle] falço M MbOx'; coietato] pensato (ch'ày p. Br) Ch'MgaPr M Br MbOx' Ash'Lc; 70a. et un] et averai un (uno tale Be) BeBrMa, un tal MbOx' Ash'Lc; 71a. Se l'a. beo n. (noce Ox') MbOx'; 71b. caio 'n etropesia ChLOPVaVe A Vb M Br] **che aggio idropisia** (la i. Cs, una i. Mb) BCh'MgaPrS Cs BeMa H Mb Ash'Lc; 74a. enfermeria] fermaria A'PVa Mga Ma H Ash'Lc; 74b. opo me t'è] op'è me te VaVe; 75a. Se (De Ma) l'a. te (ad te Ma) noce {7 > 6 Be Mb} BeMa Mb; Puoi] **Da po'** BCh'MgaPr H Ash'Lc; 76a. e] om. A' MbOx'; noceme] me noce {6 > 7} BeMa, a me nuoce {6 > 7} MbOx'; 77a. lassiamo l'uno e l'altro MbOx'; lassa LOP A Cs M BeBrMa] lassimo A'ChVaVe Vb BCh'MgaPrS H Ash'Lc; 77b. la nostra santade] **n. sanidade** Ve BCh'MgaPrS BrH MbOx' Ash'Lc;

65a. Di volerla vedere M, De parlarghe un pocho Br; Le] La Ch'; 65b. gran voglia me ne pigla Br; s'asuttiglia] me bataglia Be, me bisbiglia H; 66a. a un angel se as- Br, et omne grande impiglio Ma, e 'l voler pur se impiglia H; multo] lo pensier B; si] te O; mme] m. se L; 66b. tanto è de bel affare Br; de] d Lc; poterli] doverli Be; XVII. Del mal che tu ài pensato – te voglio premiare / che tuto questo inverno – non di mantel portare / calzamento no voglio – che tu dibii più uxare / poi discipline amare – ogni di te voglio dare Br; 67a. Or] O Ash'; attende] intendi O, tendi a. Va, ti rendo Ch', tolle Mga, -te Pr; el] al B, el giusto Mga; premio] primo Lc; 67b. de questo] d'esto Va Cs M, d. qusto A', d. quello Ox'; k'ai pensato] cogitato Mga, k'ai cogitato M, k'aio p. Lc; [68ab-69ab *invertiti* M]; 68a. lassa lo m. B; mantello] martello LVa Vb Ch'; tollote] tolleti A'Va Cs Be; 68b. per] om. P; esto] questo {7 > 8, -P} A'P Vb H; vernato] in- BeMa H; 69a. lassa li calçari B; le calçamenta] lo -to L, li -ti Ve H, le -ti Vb, le -te BeMa; 69b. per] per p. Ch'; lo] le Br, uno Mb; folle] fele Cs; coietato] coitato A'ChOP A Cs, parlato B; 70a. et un] ten um B, et d'un Cs; disciplinato] dsciplinato Ash'; 70b. fin] per- M, in- {7 *con anasin.*} MbOx'; scortecare] scorticato Ve, sorticare Ch'; 71a. L'a. me noxe a beber Br; ke] ch'i' BCh'MgaS BeMa H; nuocemi] niocemi Lc; [71b-75a *saut du même au même* su noce Ox']; 71b. che agio ne potrasia A'; 72a. del v. dame a beber Br; prego renneme] p. rennilme (-lo- Vb) O Vb, rendi pregote Va, ti p. r. H, p. rendomi Ma, p. rendonni Lc; 72b. pregote in c. Br; 73a. tu] om. M Mb; conserveme] conservete L, rendime Va, me conservi Be Mb; 73b. girò] porrò andar Br, andrò Mb; ricto] om. Br H; via] la v. L Vb BeBr, la toa v. H; 74a. cotal cagion m'infermiria B; caio en] om. O, casco Ve, co e. A; enfermeria] malatia Br; 74b. et converimete g. B, serate bisogno de m. pensare Be, te fa mester m. g. Br, com veray pou guardarme H; opo] opuo A', oport'è P, opos (*ma* <s> *forse esp.*) Ma; me t'è] m. cti (*oppure* cte, *in abbrev.*) A', me P, t'è m. Vb, m. de Pr, im t'è Lc; guardare] guardare Mb; 75a. che l'acqua nocete] ch'a te noce l'a. B, c. l'a. te noxe Br; 75b. a la] nella B; enfermetate] -for- A'; 76a. et a me noce 'l v. {6 > 7} B, l. v. molto offendemi {6 > 7} Mga; e] a me {6 > 7} Va; 76b. a la mia] om. O, per l. m. P; 77a. lo vino et l'acqua] l'a. e 'l v. Mga; 77b. santade] sanctitate M;

68a. tollote] *ari- AgMn*; 69b. coietato] *cuitato AgMn*; 71a. ke] *ch'eo Mn*; 72a. renneme] *rennilme Mn*; 74b. guardare] *a g. Mn*; 75a. Puoi] *Da p. Mn*; 76a. e lo] *e a mme l. Mn*; 77a. lassa] *-m Mn*; 77b. la] *om. Mn (poi sanetate)*;

	sostien necessetade	per nostra vita servare».	78
XX	«Prego ke non m'ocidi, en veretà promectote lo entençare veio ke non caia nel banno	nulla cosa demanno; de non gir mormoranno; ke <i>me retorna en danno</i> ; voglomene guardare».	80
XXI	«Se te vorrai guardare siròte tracta ad dare et vorònme guardare sirà delectamento	da onne offendemento, lo tuo sostentamento da lo tuo encrescimento; nostra vita salvare».	85
XXII	«Or vedete el prelio tante so l'altre prelia, ké non faccia fastidio, finisco esto tractato	ke ha l'on nel suo stato; nulla cosa ò toccato; aiol abbreviato: en questo loco lassare».	90

78a. sostien] patian BCh'MgaPrS, sostegnam (-o Mb) {7 > 8} MbOx' Ash'LC; 78b. servare] salvare Ve Vb BCh'PrS MbOx' Ash'LC; 79a. Prego] -te {7 > 8 Vb Cs} Vb Pr Cs Br H MbOx' Ash'LC; ke] om. Pr Br H MbOx' Ash'LC; occidi] occidere (occir Br) BrH MbOx' Ash'LC; 79b. nulla] e n. BeMa; demanno] te d. {7 > 8} BeBrMa; 80a. la fedeltate (-tà {7 > 6} H, -li- MbOx') giurote M H MbOx' Ash'LC; 80b. mormoranno] più m. {7 > 8} BeMa; [81-82. = 82b-81b-82a-81a BeMa]; 81a. **v. lo tentionare** BPr, **lo tençonare v.** (aveggiomi Mga, veggioni Cs) Ch'MgaS Cs, le questione (quition Mb, costion H) vegiole (acorzeme H, vedo MbOx' Ash'LC) {7 con dieresi -tìon-} M H MbOx' Ash'LC, lo meo tenzonare BeMa; 81b. da ch'el me torna a d. BeMa; me retorna en P Vb Ch'MgaPrS] m. r. a A'ChOVe A Cs, m. tornano e. (i Ox') M MbOx' Ash'LC; 82a. guarderome dal (del H) b. H MbOx' Ash'LC; ke] perché io BeMa; nel] al BeMa; 82b. per (*poi om. Ox'*) tua (la t. Mb) leze salvare (serv- Ash'LC) H MbOx' Ash'LC; voglomene] volgliomi (-men Ma) {7 > 6} Mga BeMa; 83a. te] tu t. M Br MbOx'; vorrai] vuoi M Br, vuoi {7 con vuol'} MbOx'; 83b. dal mio o. M BeHMa MbOx' Ash'LC; [84-85. = 85-84 H MbOx' Ash'LC]; 84a. sarò ad te tracto ad d. MbOx'; tracta] benigna {7 > 8} BeMa; 85a. forzarome de schivare {7 > 8} BeMa, io me vorò g. H MbOx' Ash'LC; 85b. da] om. BeMa; 86b. nostra] di n. {7 > 8} MbOx'; 87a. vedete] udite MbOx'; el prelio] el premio A' MbOx', la pugna BeMa, le (la H) bataglie (-a H) BrH; 87b. nel suo] in s. (su' B) Ve BCh'MgaPrS MbOx', in lo s. BeBrMa, in questo (esto Ash'LC) M H Ash'LC; 88a. tanti furo (-no Ox') gli altri MbOx'; prelia] om. Be Ash'LC; 88b. nulla cosa] che n. c. {7 > 8} M BeMa, che n. H Ash'LC, più che {7 > 6 Mb} MbOx'; ò] n'ò Br Ox' Ash'LC, non ò Mb; toccato] contato (-i Mb) Vb B H MbOx' Ash'LC, narrato Br; 89a. perch'el n. sia f. BeMa; faccia] dian Mb Ash'LC, deono Ox'; 89b. aiol] sì l'ò BeMa, -i Mb, -e Ox'; abbreviato] -i Mb, -e Ox'; 90b. lassare] finire MbOx';

78b. s'al ciel vogliamo andare Mga, se tu voi mi et ti salvare Br, p. l'anima salvare H; per] p Lc; 79a. m'] om. P; 79b. nulla cosa] ché n. c. M, niente no Br; demanno] a- Vb H Ox'; 80a. veretà] -de O, veretà Ma; 80b. gir] andar Br; mormoranno] moranno L, mor- Vb; 81a. pezero me marchao Br; lo] che l. Va; entençare] 'nt- {7 > 6} A'ChOL A, tençare Va, contendere Vb; veio] -me A'ChOPVaVe Mga Cs; 81b. in mal mi va tomando B, cum tego tenzonando Br, me tornano gran danno H; che] ch Mb; me retorna en] ritrova 'm L, m. toma e. Va; 82a. no me tenir in b. Br; ke] ch'io Vb BCh'MgaPr; 82b. che me voglio g. Br; voglomene] voglione Va; guardare] accurare Mga; 83a. te] ce A'; guardare] stollere Mga; 83b. del meo increscimento Cs, d. farne incresemento Br; 84a. sarò costretto a sporgerti Mga, volunter te voglio d. Br; tracta] tractato O, -o PVaVe Vb BS M; dare] darte Vb; 85ab. om. Br; 85a. voronme] voglome A'; guardare] dolere B, rimuovere Mga; 85b. da lo] dal Va Vb Ch'MgaPrCs M H MbOx' Ash'LC, del B; increscimento] r- Pr M; 86a. sirà] e -te Be, siate Br, e s. Ma; 86b. pura v. menare Br; nostra] a n. H; salvare] scanpare (*esp. e poi salvare Ox'*) B Ox'; servare M; [XXII. *aggiunta in marg. sup. Ox'*]; 87a. Or] -a M Mga, om. H; vedete] attendete Mga, vezi Br; el] 'l {7 > 6} ChL A Ch'PrS, om. {7 > 6} P B, lo Cs; 87b. ke ha l'on L B] k. h. omo A'ChVe S, k. h. onn'omo O, k. h. l'uomo PVa A Vb Ch'Mga BeBrMa MbOx' Ash'LC, k. h. hom Pr, k. l'omo à Cs M, de l'homo H; nel suo] ne lo s. O; stato] mondo M; 88a. tant'è l'altro fastidio B, si grande è l'altro tedio Mga, tanto hè l'altra travaglia H, t. s. le altre grande Ma; so] -no VaVe Ash'LC; l'] gli P Br, le Be; altre] -i Vb Br; prelia] prelii Br; 88b. nulla cosa] che men B, che niente Br; ò toccato] t'ò t. B, è t. Mga, toccat'ò Pr; [89. om. Br]; 89a. ké] per- B; faccia] -n P Cs, dar H; fastidio] tedio B; 89b. aiol] -a Cs; 90a. finisco] fini Ch', finito M Be, finisce H; esto] qu- A'Ve Ch' BrH Ox', 'l B, 'sto BeMa; tractato] tracto A', trata Ox'; 90b. ad chi più vol pensare Mga, no li poxo explicare Br, e qui ve voglio l. H; loco] om. Ox'; lassare] lassato P;

78a. sostien] patiam Mn; 79b. cosa demanno] cos'ad- Mn; 81a. veio] -me AgMn; 87a. el] lo Ag; 87b. l'on] l'omo Ag, onn'omo Mn; 89a. faccia] -n Ag;

9 – O iubelo del core

Edizioni precedenti: Ageno LXXVI (318); Contini 2 (69-70) [= Segre-Ossola 1 (284-286)]; Mancini 9 (35-36, 493).

Commenti: Canettieri 159-161; Protolaudario 94-95; MLeonardi 25-26, 235-237.

Nota metrica: ballata minore di settenari doppi con strofe zagialesca; schema rimico (x)x (a)b(a)b(b)x; assonanze in 2a-3a -alda : -agla, 11a-12a -audio : -avio; rima interna siciliana 8a-9a preso : deriso.

Testimoni utilizzati

A' (10v-11r); Ash' (16v-17r); B (18rb-18va); Be (15ra-15rb); Br (108v-109r); Ch (14rv); Ch' (109v-110r); Cs (39r); H (28ra-28va); L (125rv); Lc (24v); M (212rb-212va); Ma (23r); Mb (51r); Mga (136ab); O (14r); Ox' (18v-19r); P (38v-39r); Pd' (28v-29r); Pr (66v-67r); Sp (12v); Vb (6v); Ve (88rv).

Rubriche

De iubilo cordis	A'ChL
De iubilo mentali	P ¹
O iubilo di cuor che fai	Mga
Lauda di frate Iacovone d'amore con perfectio cuore	M
Qualiter (<i>om.</i> Ma) amor divinus est iubilus cordis	BeBrMa Ash'Lc
<i>semplice attribuzione a Iacopone</i>	Pr M H

¹ La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero XVI; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

assente

O Ve Pd'
SpVb BCh' Cs
Mb Ox'

Ordinamenti

La lauda occupa il nono posto nei laudari umbri A'ChLO. In P, essa occupa la sedicesima posizione: come negli altri testimoni del gruppo umbro, segue *La Veretate plange, ch'è morta la Contate* e precede *Alte quattro vertute so' cardenal vocate*. La posizione di questa lauda in Ve non è apparentabile con quella degli altri manoscritti umbri.

La coppia SpVb presenta la lauda al nono posto della prima sezione, indipendente dall'ordinamento umbro. In Pd' la lauda si situa al tredicesimo posto, dunque al di fuori della sezione 1-11 per cui Verlato (pp. 237 e 239) ipotizza una fonte umbra.

I codici tosco-umbri Ch'MgaPr presentano la lauda all'interno di una sezione compatta formata dalle laude 46-16-una non iacoponica-9-91-una non iacoponica-67-76. B invece non partecipa di questa sezione, disponendo queste laude in ordine sparso.

La lauda si presenta nei codici veneti BeMa e nei toscani Ash'Lc secondo i rispettivi ordinamenti caratteristici. All'ordinamento di BeMa può forse accostarsi, in questa zona, quello di Ox'. I restanti codici riportano la lauda secondo ordinamenti differenti e a loro propri.

Ordine delle strofe

I codici BCh'MgaPr Pd' HMa Mb Ash'Lc invertono le strofe II-III. Nella consecuzione I-II-III può ravvisarsi una *climax* ascendente: in I il giubilo *si scalda*, l'uomo *balbetta*, *non sa che cosa dire* e *non può celare* il sentimento; in II il giubilo è *acceso* (Segre-Ossola, p. 284: «in progressione rispetto a *se scalda* della prima strofe, ma in una situazione immobile»), l'uomo *geme*, poi *grida senza vergogna*; in III il giubilo *ha preso* il cuore, l'uomo ormai *parla senza misura*. Ne consegue

che l'inversione II-III, in quanto altera la logica del testo, è erronea, ma non può escludersi la poligenesi dato l'attacco anastrofico *Quando iubel(o)*. È tuttavia possibile pensare a un fattore monogenetico perlomeno per quanto riguarda le formule più stabili, ossia i tosco-umbri BCh'MgaPr e i toscani Ash'Lc: possibile indizio di una fonte comune a tosco-umbri e toscani. Il fattore poligenetico, però, spiegherebbe meglio la scissione di formule altrove solidali, come BeHMa e MbOx': è infatti meno economico pensare che anche Be e Ox' avessero l'ordine perturbato e che in seguito abbiano corretto, in quanto la consecuzione III-II, per quanto deteriore, non lo è forse al punto da provocare necessariamente una correzione.

Famiglie

Umbri (= A'ChLOP; Ve)

Al di là dell'ordinamento, non si individuano elementi utili a raggruppare i codici umbri A'ChLOP. Ve viene incluso in questo gruppo in ragione del suo comportamento in altre laude e per una minima concordanza in errore (forse però poligenetico) con L in 15a, dove entrambi i codici hanno *ensualiança* [vs *esvaliança*].

Coppia SpVb

SpVb sono accomunati dall'ordinamento (che li separa dal gruppo umbro) e da un'ipermetria in 9b [*lo* vs *el*]. La coppia si scinde in 3b (*et* Sp, om. Vb), 4a (*non* Sp, *no 'l* Vb) e 8a (*à preso* Sp, *è apreso* Vb), con Sp più vicino agli umbri (ma si noti che in 8a *è* Vb è sovrascritta, dunque la lezione soggiacente concorda con gli umbri). Per contro, in 14b entrambi i codici hanno *lu* [vs *te*], ma in Vb si tratta di una riscrittura su *te*: la variante *lu* è forse spiegabile alla luce del fatto che, nell'intera lauda, la P2 è limitata all'invocazione del giubilo (1a, 11a), mentre altrove l'intero discorso è in P3. Si segnala in 12b *en celare*, che richiede, per mantenere la misura, la compresenza di anasinafe con 12a e il trattamento di *-e* come vocale virtuale. L'assenza di elementi di congiunzione con umbri o tosco-

umbri (salvo un minimo punto, dubbio, di contatto con questi ultimi in 15b, cfr. *infra*) spinge a considerare SpVb come autonomi.

Tosco-umbri (=BCh'MgaPr)

BCh'MgaPr partecipano dell'inversione delle strofe II-III; con l'esclusione di B, gli stessi codici sono anche accomunati dalla posizione della lauda.

In 3a, l'omissione di *et* in BCh'MgaPr è parallela (e probabilmente indipendente) rispetto all'analoga in BeBrMa: è però degno di nota il fatto che i codici tosco-umbri rimediano all'ipometria con *sì barbalglia* BCh'Pr, *s'abarbaglia* Mga [vs *barbaglia*]. In 11b, BCh'MgaPr hanno la variante caratteristica *come entri* [vs *ked intre*].

In 15b, dove la rima richiesta è *-ito* (: *'mpacçito*), BPr hanno *sbaneito*, Ch' *sbannetto* [vs *desvanito*]: quest'ultimo ha errore di rima, ma la lezione è la medesima di BPr (il passaggio tra *-it-* e *-tt-* è agevole in ambo i sensi). A questa lezione può forse avvicinarsi *sbandito* Sp Mb e anche, come esito aberrante, *sbandato* Vb.

Un altro errore di rima individua Ch'MgaPr in 13b, dove Ch'Pr (+ Be) hanno *clamare* e Mga *gridare* [vs *clamore*]. Per *clamare* Ch'Pr si potrebbe invocare lo scambio paleografico *-o-* / *-a-* (e tale sarà probabilmente il caso di Be). Data la lezione complessiva di Ch'MgaPr *che no 'l* [vs *non*] *faccia clamare* (*gridare* Mga) [vs *clamore*], è chiaro che *'l*, riferito a 12a *cor* oppure più genericamente all'uomo, rende insensato *clamore*; ne consegue che o le varianti *clamare* Ch'Pr e *gridare* Mga sono intenzionali, ancorché di esito erroneo per quanto riguarda la rima, oppure prima è avvenuto lo scambio paleografico, cui è seguito l'inserimento di *'l* per dare senso al tutto. In 14b Ch'MgaPr omettono *te*, così come Mb, il che potrebbe far propendere per una spiegazione poligenetica (forse un'aplografia *te re-* > *re-*?); si noti tuttavia la reazione di Mga che in luogo di *reputa* ha *reputato*, col quale da un lato risolve l'ipometria, dall'altro tenta di salvare il senso complessivo della strofa: "chi non ha costumanza, reputato impazzito / ..."; in

quest'ottica si potrebbe anche interpretare *reputa* Ch'Pr come *reputà'*, e leggere dunque, con una dialefe che salverebbe la misura, *reputa'inp*.

Ch'Pr sono ancora individuati in 13a da *posso* [vs *pò*], che crea ipermetria ed errore di senso, essendo il soggetto 12a *cor*.

Veneti (= BeBrMa; Ox')

Al di là dell'ordinamento comune di BeMa, non si rilevano molti elementi utili al raggruppamento dei codici veneti. Minime ipometrie, dovuta all'omissione di *et* in 3a e 3b, permettono di individuare BeBrMa.

In 12b, *a celar* [vs *c.*] è lezione caratteristica di BeMa, ma è presente – probabilmente per poligenesi – anche in Ox'; la stessa formula BeMa Ox' ritorna in 16b *e non* [vs *n.*].

In 10a, *parlar* Be ed *et p.* Br individuano una variante caratteristica [vs *parlando*].

Toscani (= Ash'Lc; H?)

Al di là dell'ordinamento comune e dell'inversione delle strofe II-III, difficilmente poligenetico per questa coppia altrove e ovunque solidissima, non si rilevano elementi utili a individuare Ash'Lc; in 4a, la coppia si scinde su una variante minima (*non* Ash' *no 'l* Lc).

Ash'Lc condividono con H l'erroneo *à appreso* [vs *è a.*] in 6a, che però potrebbe anche essere di origine paleografica.

Contatti tra veneti, toscani e Pd'

In 14a, BeHMa Ash'Lc hanno, contro *custumança*, la variante caratteristica *esperienza* (presente anche in Ox', ma in margine a *c.*: indizio di doppia fonte), che solo in Be invalida la rima interna *-ança* richiesta da 15a, in quanto Ma H Ash'Lc hanno *svarienza*. A *esperienza* può forse accostarsi la *singularis* di Pd' *speranza*, ipotizzando che alle spalle di Pd' ci fosse una lezione analoga a quella

di BeMa H Ash'Lc, poi modificata, con esito aberrante per il significato, forse proprio per ripristinare la rima interna (15a *esvariança*).

Un apparentamento di Pd' con veneti e toscani sembra emergere anche in altri punti. In 3b, Pd' BeMa H Ash'Lc (+ Vb) omettono *et*, compensando con *que se* [vs *q.*] (anche qui però con la partecipazione di Vb e, in più, di B). In 5a, Pd' H Ash'Lc hanno la variante *inceso* [vs *acceso*]; la stessa formula ritorna in 15b *sbalordito* [vs *desvanito*].

Altri contatti

In 15ab e 16a si individua un collegamento tra P e Mga. In 15a *stabilança* [vs *esvaliança*] crea difetto di senso, anche in rapporto a 15b *d'omo ch'è tramortito* [vs *com'om k'è desvanito*], a meno di voler interpretare *stabilança* come 'stabilità', *tramortito* come 'disorientato' e dunque leggere in 15ab una rappresentazione (paradossale) della (in)stabilità dell'uomo disorientato. In 16a invece P Mga recano una ristrutturazione complessiva del verso, leggendo *lo cor dentro è ferito* [vs *dentr'à l. c. f.*].

Si noti inoltre che in due punti P si allontana dal gruppo umbro, cui di norma afferisce, per condividere lezioni del gruppo tosco-umbro (con partecipazione di toscani): in 1a P (con SpVb BCh'MgaPr Cs Pd' H MbOx') ha la minima variante *de*, contro *del* A'ChLOVe M BeBrMa; in 6a invece partecipa, insieme a SpVb BCh'MgaPr Br H Mb Ash'Lc, di *preso* [vs *ap-* A'ChLO CsM Pd' Be Ox']. Mga, che in questa lauda sembra intrattenere un rapporto particolare con P, non partecipa mai da solo a lezioni caratteristiche del gruppo umbro.

In 8ab si individua un possibile punto di contatto tra i codici Vb BCh'(Mga) Cs (M) MbOx'. La lezione a testo è *Quando iubelo (lo i. Pd', el i. Ma) à preso – lo core innamorato* A'ChLOPVe Sp Pd' Pr BeBrHMa. Il primo emistichio risulta invece *Quand'è i. apreso* in MbOx', *Quando iubilo è apreso* in Vb BCh' Cs; in Vb, il verbo è sovrascritto. Dalla lettura del primo emistichio consegue che il secondo sarà da leggere, in Vb BCh' Cs MbOx', *lo core (cor Vb BCh' Cs) è innamorato*. Incerta la situazione in Mga M, i quali possono essere apparentati sia

alla lezione di A'ChLOPVe Sp Pd' Pr BeBrHMa leggendo *quando el giubelo à preso – lo (el M) cor enamorado* Mga M; sia a quella concorrente, leggendo *quando è 'l g. apreso – lo cor è 'namorado* Mga, è *'l core innamorato* M. La lezione di Vb BCh'(Mga) Cs (M) MbOx' *Q. i. è apreso – lo c. è i.* 'quando il giubilo è acceso – lo cuore è innamorato' risulta però un doppione di 5a-6a *Quando iubel è acceso...lo cor d'amor è appreso* (o l'inverso, per BCh'Mga Mb che invertono le strofe II-III), configurandosi dunque come erronea o comunque peggiore rispetto alla concorrente. Si noti la scissione tra Sp e Vb, con Sp vicino agli umbri, come già evidenziato sopra; ma in questo caso, come anticipato, sarà da tenere in conto il fatto che è, in Vb, è sovrascritto: indizio forse di un'originaria consonanza tra i due codici, poi infranta dal solo copista di Vb.

In 13a, *ma (m. al Ox') non Ch'Pr Cs Br MbOx'* [vs *n.*] è potenzialmente poligenetico, dato il contesto avversativo di 13ab contro 12ab; tuttavia, perlomeno in Ch'Pr e MbOx', è possibile che la zeppa sia già nei rispettivi modelli.

Costituzione del testo

La tradizione risulta divisa nei consueti quattro rami, anche se quello umbro e quello toscano sono individuabili solo sulla base dell'ordinamento dei testi e, limitatamente alla coppia toscana Ash'Lc, grazie alla loro partecipazione all'inversione delle strofe II-III. Peraltro, pure il gruppo veneto è sfuggente, lasciandosi individuare solo in base all'ordinamento dei testi (limitatamente a BeMa) e a minimi fatti metrici. Più solida è la famiglia tosco-umbra, nelle sue due componenti SpVb e BCh'MgaPr.

A livello più alto, si individuano dei contatti tra toscani (ivi compreso H, che almeno in un altro punto dimostra di essere vicino ai soli toscani), veneti e il codice Pd'. I codici P e Mga esibiscono dei contatti in più punti, dando adito all'ipotesi che, in questa lauda, P “migri” verso Mga. Un altro contatto è individuabile tra una parte dei tosco umbri (Vb BCh', forse Mga), la coppia MbOx' (che mostra almeno una variante caratteristica in 8a: *Quando è iubilo apreso* vs *Q. i. à preso*) Cs e forse

M. Se l'ipotesi è corretta, Cs ed M si troverebbero a gravitare nell'orbita dei toscoumbri, dato che non emergono altri elementi utili al loro posizionamento.

Al v. 5a, <è> è in corsivo in quanto non presente in L; in A' il verbo è abbreviato con la nota tironiana per *et*. Al v. 7b, L legge *allora* con difetto di rima (: -ore), pertanto si ripristina (in corsivo) -e.

1a Mancini sceglie *de* in quanto (Oliveriano, p. 149) «introduce qui il compl. di provenienza: 'che deriva dal cuore'», adducendo la testimonianza di 4.37 *che ven de core*. Contro questa lettura, si può notare che il cuore viene completamente soggiogato dal giubilo soltanto in 8ab *Quando iubelo à preso – lo core innamorato*, sicché non sarebbe del tutto corretto postulare che già in apertura il giubilo *provenga* dal cuore: a mio giudizio esso è invece, più vagamente, *del* cuore nel senso di 'relativo a, pertinente al cuore', e pertanto la scelta tra *del* (Ageno, Contini) e *de* risulta, di per sé, ininfluente; *del* è negli umbri (salvo P, mentre in Ch *l* è aggiunta in un secondo momento) e in M BeBrMa; *de* si ritrova invece in P SpVb BCh'MgaPr Cs Pd' H MbOx' Ash'Lc; dato l'accordo degli umbri coi veneti e con M, propendo per *del*;

3b Mancini sceglie *non sa que se parlare*: qui *parlare* sarebbe forma d'imperfetto congiuntivo, sicché sarebbe da intendere 'non sa quel che si dica', cfr. Protolaudario, p. 96; è questa del resto anche l'opinione di Contini, p. 69, che pure stampa la lezione concorrente *que parlare* (sui resti del congiuntivo imperfetto latino cfr. Rohlfs § 564); Ageno, p. 318, traduce invece 'e non sa che cosa dice'; la lezione scelta da Mancini è tuttavia attestata solo in Vb Pd' H Ash'Lc, contro il resto della tradizione che presenta un verso prosodicamente regolare (con *et* a inizio verso; il solo Ve ha *che*); B in questo caso ha una "lezione-ponte", leggendo *e n. s. che se p.*;

- 4ab Mancini promuove la lezione con pronome cataforico *no 'l Vb* BCh'MgaPr Br Mb Lc, cui si può aggiungere *non lo Pd'*, leggendo poi in 4b (*tant'è grande!*) *'l dolçore* «dando così a *celare* il suo compl. ogg.» (Oliveriano, p. 149; ma già Ageno, p. 318, riconosceva *d.* come oggetto sottinteso). È possibile che sia opportuno isolare *tant'è grande* (ma forse con semplici virgole, senza ricorrere alle più forti parentesi), ma il pronome cataforico non è forse necessario, tanto più che il semplice *non* è attestato, oltre che negli umbri, anche in Sp CsM BeMa H Ox' Ash';
- 5a Mancini opta per la *singularis* di P *c'è aceso*, mentre in Oliveriano, p. 149, dichiarava che «sicuramente meglio di *acceso* sarà *enceso* (cioè: *è' nceso* di Ricc [= Firenze, Biblioteca Riccardiana, 1049], da *(e)ncennere*»; nei nostri testimoni, *inceso* è in Pd' H Ash'Lc (in Lc *int-* per errore paleografico);
- 6a *d'amor è appreso* 'd'amore è acceso' A'ChLO CsM Pd' BeMa Ox' è da preferire rispetto a *d'amor(e) è preso* 'd'amore è preso' P SpVb BCh'MgaPr; la lezione dei tosco-umbri (+ P) introduce una *variatio* (5a 'acceso', 6a 'preso'), ma si può pensare a una banalizzazione (metafora del cuore "preso" dall'amore) come reazione a una ripetizione in realtà *difficilior*;
- 7b *non virgongna* (*vergone A'*) è in A'ChLOPVe BCh'Pr CsM BeMa MbOx' Lc, contro *n. se v.* SpVb Mga Pd' H Ash', che sarà reazione *facilior* (nel corpus OVI *vergognare* occorre 52 volte, contro le 402 di *vergognarsi*);
- 11b Mancini preferisce *che è'* (esp. Ch', *èi M*) *dentro* A'ChPVe M Br, glossando semplicemente «L'intimo» (Protolaudario, p. 97); a mio

giudizio è invece da preferire *ked intre* (*ch'entri Mb*) LO Cs Pd' BeMa H MbOx' Ash'Lc (come scelgono Contini e Ageno), in quanto più in linea con la gradualità tramite la quale, lungo tutta la lauda, il giubilo si espande; del resto, è possibile spiegare la genesi di *che è' dentro* come errata risegmentazione di *ked intre* > *ke dintre* > *k'è' d.*;

15a *esvaliança* 'contegnò anormale' è segnalato come *hapax* iacoponico in Segre-Ossola, p. 286, n. al v., ma si ritrova anche in 10,35b, dove però vale 'varietà';

R	O iubelo del core	ke fai cantar d'amore!	
I	Quando iubilo se scalda, et la lengua barbagla dentro non pò celare,	sì fa l'omo cantare; et non sa que parlare; tant'è grande, 'l dolçore.	
II	Quando iubel è acceso, lo cor d'amor è appreso stridenno el fa gridare	sì fa l'omo chiamare; ke no 'l pò comportare; et non virgongna allore.	5
III	Quando iubelo à preso la gente l'à 'n deriso parlando esmesurato	lo core innamorato, pensanno el suo parlatò, de que sente calore.	10
IV	O iubel, dolce gaudio, lo cor diventa savio non pò esser soffrente	ked intre ne la mente, celar suo conveniente: ke non faccia clamore.	
V	Chi non à custumança	te reputa 'mpacçito,	

1a. del A'ChLOVe M BeBrMa] de P SpVb BCh'MgaPr Cs Pd' H MbOx' Ash'Lc; 2a. iubilo] el ('l Ash'Lc) g. Mga M Ma Ash'Lc; 3a. et] *om.* {7 > 6 BeBrMa} BCh'MgaPr BeBrMa; barbagla] si b. BCh'Pr, s'a- Mga; 3b. et] *om.* {7 > 6 BeMa} Vb Pd' BeMa H Ash'Lc, che Ve; que] q. se (si Ash'Lc) Vb B Pd' H Ash'Lc; 4a. non A'ChLOPVe Sp CsM BeMa H Ox' Ash'] no 'l Vb BCh'MgaPr Br Mb Lc, n. lo Pd'; [II-III = III-II BCh'MgaPr Pd' Ma H Mb Ash'Lc]; 5a. iubel] el (lo Pd', 'l Mga) -o Mga Pd' M Ma Ash'Lc; è] *om.* L Mga Pd' Ox'; acceso] inceso (int- Lc) Pd' H Ash'Lc; 6a. è] ha H Ash'Lc, *om.* Mb; appreso A'ChLO CsM Pd' Be Ox'] preso P SpVb BCh'MgaPr Br H Mb Ash'Lc; 7b. et] *om.* {7 > 6} A' Mga Pd' H Ash'; virgongna ChLOPVe M] se v. (vergn Ash') SpVb BCh'MgaPr Cs Pd' BeMa MbOx' Ash'Lc; 8a. iubilo] el ('l Ash'Lc) i. Mga M Ma Ash'Lc, è i. MbOx'; à preso] è (*sovrascr.* Vb) a- Vb BCh' Cs, apreso MbOx'; 8b. l. c. (cor Vb BCh'Mga Cs) è i. Vb BCh'Mga Cs MbOx', è 'l c. i. M; 9b. el] lo {7 > 8} SpVb; 10a. parlando] parlar Be, et parlar Br; 11b. ked intre LO Cs Pd' BeHMaOx' Ash'Lc] che è' (è' *esp.* Ch) dentro A'ChPVe M Br, come entri BCh'MgaPr, ch'entri Mb; 12b. celar] en (a BeMa Ox') -e (c. BeMa) SpVb BeMa Ox'; 13a. non] ma (m. al Br) n. Ch'Pr Cs Br MbOx'; pò] -sso {7 > 8} Ch'Pr; 13b. ke] ch'el BeBrMa Lc; non] no 'l Ch'MgaPr; clamore] clamare Ch'Pr Be, gridare Mga; 14a. custumança] esperienza (sp- Ash'Lc, *in marg. a c. Ox')* BeHMa Ox' Ash'Lc; 14b. te] lu (*su t. Vb*) SpVb, *om.* Ch'MgaPr Mb;

1a. O] *om.* Pd' Be H Lc; fai] fa Pr H Ash'; 2a. iubilo] lo i. Pd', *om.* Br; se] *om.* Mga; 2b. sì] se O; l'omo cantare] lo hom c. Vb, cantar d'amore *esp., poi* l'o. c. Pr, homo c. Be; 3a. barbagla (barv- Ve)] a- P, s- Vb, in- M; 3b. sa] fa Mga; que] l'om q. L; 4a. celare] parllare Ash'; 4b. tant'è grande] -o g. è A' H; 'l] lo Pd'; 5a. iubel è] iubibilo è Ch', i. c'è P, -io è Vb, è -o Mb; 5b. l'omo] lo hom M Pd' Br; chiamare] de amare Pd'; 6a. amor] amar L; appreso] ch'à preso Ve; 6b. ke] ch'el Br Mb; no 'l] -n lo Pd', -n 'l Ox' Lc; 7a. stridenno] sridenno Ch, studendo Pd'; el] lo Pd'; 7b. virgongna] vergone A', sente v. Br; allore] -a LO SpVb Ch'MgaPr Pd' H MbOx' Ash'Lc, ni pudore Br; 8a. iubelo] lo i. Pd'; 8b. core innamorato] cor inmorato Be; 9a. la] le P; gente] genta Cs; l'à 'n deriso] l'am d. A' P, -nno 'n d. Ch', prenden riso Br; 9b. vezendo lo so acto Br; pensanno] pençano A', udendo P, parlando Mga; el] *om.* P; suo] tuo M; parlatò] parlare Be; 10a. parlando] per l'andare Ve, ch'el parla Ma; esmesurato] d- Br; 10b. que] -l ch'el Br; 11a. O] l L, *om.* Ve; dolce] di Mga; 11b. ne la] in nel- Pd', in l. BeBrMa; 12a. lo] del- L; savio] *om.* L; 12b. celar] se 'l fa c. Br; conveniente] convemente H; 13a. pò esser soffrente] è sifferente {7 > 6} Mga; 13b. clamore] l'amore A', conmore Ve; 14a. chi non ha affazato Br; à] -n O; custumança] speranza {7 > 6} Pd'; 14b. lo iubilo che io digho Br; reputa] -to Mga, reputo Lc; 'mpacçito] impacçato (-at- *poi corr. in -it- B*) BPr Mb Lc;

1a. del] de Mn; 3b. que] q. se Mn; 4a. non] no 'l Mn; 4b. (t. è g.!) Mn; 5a. è] c'è Mn; 5b. chiamare] clamare AgCoMn; 9b. el] *om.* Ag; 11a. ked intre] ch'è' drento Mn;

vedendo esvaliança
dentr' à lo cor firitto,

com' om k' è desvanito;
non se sente da fore.

15

15a. esvaliança A'Ch] ensualiança LVe, stabiliança P Mga, svarenza (e-...-anza Pd') Pd' Ma H Ash' Lc;
15b. com' om (-o Ve BeMa H MbOx' Ash' Lc) LOVe CsM BeMa H Pd' MbOx' Ash' Lc] como A'
BCh' Pr, d' omo P Mga; desvanito A'ChL M] tramortito P Mga, svanito Ve BeMa Ox', sbandito (sbann-
O, -ato Vb) O SpVb Mb, sbaneito (-etto Ch') BCh' Pr, sbalordito Pd' H Ash' Lc; 16a. dentr' à lo cor
firitto ChLO BCh' Pr Be Mb] l. c. d. è f. P Mga, d. al -e è f. Ve Pd'; 16b. non] e n. BeMa Ox';

15a. mato t' à reputato Br; esvaliança] sbaliança O Pr Cs M; 15b. quando cridar t' à audito Br; com' om] co o. Ch; k' è] ked è O,
om. Pd'; desvanito] ensanito Cs; 16a. dentr' à lo cor firitto] d. lo c. è f. A', d. à 'l -e f. SpVb M, cussi forte è l. c. f. Br, d. -n l.
c. f. Ma, d. ha el ('l Ash') c. f. H Ox' Ash' Lc; 16b. non] che tu n. Br; da fuore] di f. PVe Mga H Ash' Lc, de f. Vb B BeMa
Ox', d. fuori M, dolore Pd', de fora Br;

16b. da] de Mn;

10 – Alte quactro virtude

Edizioni precedenti: Ageno LXX (296-298); Mancini 10 (36-38, 493-494).

Commenti: Protolaudario 98-104; MLeonardi 26-27, 237-238.

Nota metrica: ballata minore di settenari doppi con strofe zagialesca; schema rimico $y(y)x\ aaa(a)x$ (y -ate, (y) -ade); 3a senario sdrucchiolo; rima siciliana nell'atona in 3b -ili (: -ile) e 46a -ore (: -ori); rima al mezzo siciliana in 16a -ele (: -ile).

Testimoni utilizzati

A' (11rv); As (117v); Ash' (77r-78r); B (34va-35rb); Be (7ra-va); Br (31r-32r); Ch (17va-18rb); Ch' (49r-50v); H (99ra-vb); L (215v-216v); Lc (92v-93v); M (230ra-231ra); Ma (9v-10v); Mb (47v-48v); Mga (94a-95a); O (14r-15r); Ox' (8r-9r = vv. 1a-43a); P (39r-40r); Pr (27v-28v); S (104v-105r); Sp (7rv); Va (9rv); Vb (1rv); Ve (60r-62r).

Rubriche

De quatuor virtutibus cardinalibus (cardenalis A')	A'ChLP ¹ VaSp
Alte quattro virtudi	Mga
Lauda di Frate Iacovo delle quactro virtù cardinale	M
De efficacia (Defficacia Ash') et ordine quatuor virtutum cardinalium	BeBrMa Ash'Lc
<i>semplice attribuzione a Iacopone</i>	Pr H
<i>assente</i>	OVe AsVb Ch'S

¹ La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero XVII; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

Ordinamenti

La lauda occupa il decimo posto nei laudari umbri A'ChLOVe. In Va, che manca della precedente *O iubelo del core*, la lauda si trova in nona posizione. In P essa occupa il diciassettesimo posto: come negli altri testimoni del gruppo umbro, segue *O iubelo del core* e precede *O alta penetenza*.

Nei codici AsSpVb la lauda occupa la prima posizione. In As essa forma, con la seguente *O alta penetenza, pena enn amor tenuta*, una sequenza analoga a quella riscontrabile negli umbri. Dal canto loro SpVb, che pure in questa sezione presentano un ordinamento indipendente da quello umbro, hanno *O alta penetenza* in terza posizione, preceduta da 60 *Anema, che desideri andare ad paradiso*: si configura così una zona di prossimità alla famiglia umbra, forse avvalorata anche dalla rubrica condivisa dai codici umbri e da Sp (As e Vb non hanno rubriche).

Nei codici tosco-umbri BCh'MgaPrS la lauda è inserita all'interno di una sequenza che ha la sua forma di base in Ch'S: 44 *O anima mia, creata gintile*; 10 *Alte quactro virtude*; 21 *La Bontat'enfinita*; tre laude non iacoponiche; 36 *O amor de povertate*; 23 *En cinque modi apareme*; 92 *Sopr'onne lenga Amore*; 89 *Amor de caritate*; 87 *Senno me par e cortisia*. Rispetto a questo ordinamento, Mga sposta la 44 in un'altra posizione e Pr non ha la 87; B invece ha quest'ultima in tutt'altra posizione, per poi presentare la consecuzione 36-44-10, due laude non iacoponiche, quindi la 21, le tre non iacoponiche già in Ch'S e infine la coppia 23-92. Come già per la lauda 9, dunque, è B a essere leggermente stravagante rispetto al gruppo di appartenenza.

La lauda si presenta nei codici veneti BeMa e nei toscani Ash'Lc secondo i rispettivi ordinamenti caratteristici. Come già per la lauda 9, anche qui all'ordinamento di BeMa può accostarsi, in questa zona, quello di Ox'.

I restanti codici Br H M Mb riportano la lauda secondo ordinamenti differenti e a loro propri.

Ordine delle strofe

L inverte le strofe V e VI, spezzando la corretta consecuzione Prudenza-Giustizia dichiarata in 7a-8a; omette inoltre la strofa VII. Per i versi della strofa VII si adotta Ch come manoscritto di *surface*. Ox' presenta le strofe fino alla X più il primo emistichio della XI, poi si interrompe.

Famiglie

Possibile errore d'archetipo

Si può cautamente ipotizzare un errore d'archetipo in 14ab. Ageno stampa *e la dannazione – c'hane l'omo dannato*, intendendo *dannazione* come soggetto, ma non si sofferma sull'evidente ripetizione. Mancini, per cui «qui il testo, come s'è andato fissando nella tradizione, non è soddisfacente» (Protolaudario, p. 102; la medesima osservazione è già in Oliveriano, p. 150) propone *en la dannazione, che à 'n l'omo dannato*. Nell'ipotesi di Mancini (per “dimostra”, cfr. *infra*), l'intera strofa sarebbe da leggere 'Altissima Prudenza, guida della Ragione / dimostra il bene e il meglio, l'ottimo a seconda delle circostanze / dimostra il male e il peggio, il pessimo e la radice prima / per quanto concerne la condanna eterna che si trova nell'uomo destinato all'inferno'. Tuttavia, dai testimoni utilizzati e dall'apparato dell'edizione Mancini non si comprende bene come si giustifichino tanto 14a *en* (la II fascia del suo apparato riporta «ella dannatione [*et la d.; e la d.*])» quanto *'n l'omo*, a meno di voler intendere (come in effetti Mancini fa in Oliveriano, p. 150) *e-la dannazione – che à-l'omo dannato*. In entrambi i casi, sia che si segua la proposta (estremamente conservativa) di Ageno, sia che si propenda per quella di Mancini (forse un po' onerosa nel supporre *e-la* – quando la tradizione ha spesso *et la* – e *à-l'omo* – quando la tradizione non ha il minimo indizio in tal senso), il testo di 14ab è effettivamente insoddisfacente in quanto, in ogni caso, ridondante e ripetitivo; la situazione non migliora neppure con le proposte veneta *de l'omo ch'è dannato* BeHMaOx' e toscana *dell'uomo condannato* Ash'Lc, le quali non fanno altro che confermare il significato proposto dal resto della tradizione. Non si intravedono altre possibili soluzioni congetturali, dunque si adotterà, come

Ageno, l'ipotesi più conservativa, intendendo: 'Altissima Prudenza, balia della Ragione / dimostri il bene e il meglio, l'ottimo a seconda delle circostanze; / dimostri il male e il peggio, il pessimo e la radice prima (della dannazione) / e la dannazione che ha condannato l'uomo'.

Umbri (= A'ChLOPVaVe; AsSpVb)

Al di là dell'ordinamento, non si individuano elementi utili a raggruppare tutti i codici umbri A'ChLOPVaVe. In 12b, A'ChVaVe hanno *a la stagione* [vs *e-la s.*: ma nella tradizione, a rigore, non c'è nessun esempio di *en la*]. In 46b, OP condividono *como* [vs *co onne*]: potrebbe essere banale errore paleografico, ma in ogni caso crea difetto di senso a meno di pensare a un rapporto di correlazione e interpretare 'si disprezzano gli odori così come il vestire ornato'; in questo caso, si tratterebbe comunque di una variante caratteristica.

I codici AsSpVb, oltre che dall'ordinamento, sono individuati da ipermetrie in 2a *dove* [vs *o'*, + Mb Ash'Lc *ove*], 8a *è la* [vs *è*, + A'O] e 28a *se verac'è* (oppure: *s'è verace*) *l'amore* [vs *s'è v. a.*]. In 2b, AsSp hanno *sì* (*p Sp*) *comple*, mentre Vb ha *sì adempie* [vs *perfece*]; si noti che la scelta di *comple* ha un parallelo nella riscrittura complessiva dell'emistichio operata da BeHMaOx'. L'inversione di 6b *d'onne goi' à adornato* (ma cfr. sotto per la situazione di 6b in SpVb) e 18b *dengno de grande stato*, probabilmente indotta (nel modello) dal ripetersi del medesimo emistichio *pòse kiamar gentile* tanto in 6a quanto in 18a, crea difetto di senso. In 12b, *tempo* [vs *sommo*], condiviso con P, crea all'interno dell'emistichio un binomio *tempo e la stagione* che è erroneo o quanto meno assai deteriore in quanto al senso. In 36a *esgualiatu* As ed *esvaliato* Sp 'anormale(?)' [vs *desformato*] stanno tra la lezione caratteristica e l'errore, considerato che potrebbero essere ripetizione di 35b *svaliança* 'varietà': in questo caso Vb va oltre, con il certamente erroneo *svaligiato*. In 44b l'apparente ipermetria indotta da *pieni* è facilmente azzerabile considerando *-i* vocale virtuale: erroneo è invece *valori* (*valore* Vb) [vs *vanuri*].

A questi errori si possono aggiungere varianti caratteristiche in 27a *constrengeme* [vs *constrengne*], 29b *lu* [vs *se*, cfr. *infra*], 30b *k' aio* [vs *c'aggi*, + O], 33a e 41b *empasitu* [vs *'nsanito*]. In 32b, *fe* [vs *fa*] individua i soli AsSp.

La coppia SpVb, che come detto nell'ordinamento è prossima, ma comunque indipendente dalla famiglia umbra a causa dell'inserzione di 60 tra 10 e 11, in 17a ha una minima riscrittura *beato è quello coraio* [vs *b. quel c.*] che impone di leggere -o di *quello* come vocale virtuale per mantenere la misura. In 29b, *radunare* [vs *paragonare*] crea ipometria e difetto di senso. In 36a, *trova* [vs *trovi*] comporta anch'esso difetto di senso in quanto non è presente un soggetto P3, mentre in questa strofa e nella precedente (VIII-IX) il discorso è rivolto a un *tu* (32b *te fa*, 33a *engannate*, 33b *state*). In 48b, infine, *trovata* Sp e *trovara* Vb [vs *trovare*] denunciano un *trovara* (facile scambio paleografico $r > t$ in Sp) nel modello.

Tosco-umbri (= BCh'MMgaPrS);

Al di là dell'ordinamento, per cui valgono le considerazioni esposte sopra, non si rilevano errori che individuino tutti i codici BCh'MgaPrS. Questi manoscritti, insieme a M, presentano però una variante caratteristica in 26a, benché non compatta. Qui, contro la lezione a testo *ké gle s'affà l'onore*, i tosco-umbri propongono *k. ben i se fa l'o*. B [8], *k.* (om. MMga) *b. s. li* ('l MMga) *f. l'o*. Ch'MMga [8 Ch', 6 oppure 7 MMga per il seguente *onore* vs *l'o*.] e *k. b. s. i fa* (-i S) *l'o*. PrS [7]; *fa* può avere lo stesso significato di *affà* 'conviene' (cfr. *GDLI*, s.v. *fare*, 56 e *TLIO*, s.v. *affare*). Altre lezioni caratteristiche di BCh'MMgaPrS in 19a *pare* (*mi par* MMga) *che Prudença* [vs *par che la P.*, + Mb], 27a *La giustitia* [vs *Iustitia*], 29b *se suol* (*in sul* M) [vs *se fa*], 34b *è amor aproavato* [vs *parme a. provato*] e 48b *d'aver* [vs *trovare*].

In 30a, contro la lezione a testo *cusì se vol provare*, BCh'MPr hanno *et c. v. p.*, mentre Mga ha *et c. s. v. p.*, lezione ibrida e ipermetra (a meno di anasinafe con 29b). BCh'MMgaPr sono ancora individuati in 32a *et in* [vs *enn*]. Ch'MMgaPr sono individuati in 2b *perfect'ò* (*perfette* Ch') [vs *perfece*], che presuppone un

soggetto plurale, il quale potrebbe essere solo *virtude*, ma questo crea difetto di senso in quanto è 2b *humanetade* che perfeziona il suo stato proprio grazie alle virtù cardinali: qui B ha *perfecto fa*, da rapportarsi piuttosto, forse, a *p. à Mb Ash'Lc*.

BPr sono individuati in 23b: contro *lege al*, B ha *leal* e Pr *laial*. In entrambi i casi, dato il soggetto 23b *Iustitia*, la lezione *à posto leal core* non dà senso o ne dà uno peggiore; non è però del tutto escludibile la poligenesi, data la facilità dell'errore paleografico *lege al > leal, laial*.

Solidamente individuata è invece la coppia MMga. In 2a, *honestà* [vs *o' nostra*] è anche in Va, dimostrando così la sua potenziale poligeneticità dovuta a errore paleografico (*o' nostra > honesta*): ma è pensabile, nel quadro dei rapporti tra M ed Mga, che per questi due codici l'errore risalga a un modello comune. In 4a, *virtù manasi* (*manesi M*) [vs *vita humana*] crea difetto di senso: è infatti la *vita humana* a posarsi sul 4b *quadrato stile* (costituito appunto dalle virtù cardinali), e non la virtù stessa a emanarsi su di esso. È possibile ipotizzare, alle spalle dell'errore, una trafilata paleografica *vita humana > virtu manasi*, e si può accostare la lezione di Pr *vita humanasi*. In 4b, Mga omette *quadrato* (con conseguente forte ipometria), mentre M ha *nobile*, denunciando così un possibile guasto nel modello comune. Entrambi i codici omettono 13b *et la dannatione* (anche se, dato *dapnato* in chiusura di 14b, potrebbe darsi il caso di lacuna per omeoteleuto, dunque potenzialmente poligenetica). In 24b, contro la lezione a testo *sia amato Dio sengnore*, l'erroneo *s. amotal s.* Mga presuppone la variante *s. a. el s.* M. In 28a (per cui cfr. anche *supra*), l'omissione di *ké* crea ipometria di una o due sillabe. Si rilevano poi due errori di senso in 45b *comprende* [vs *contenne*] e 48a *dentro stringesi* [vs *conestrennese*]. Si registrano infine riscritture complessive in 22b *tutto lo suo pensato* [vs *ciò che ella à p.*], 36a *quando sformato trovilo* [vs *ké 'l trovi desformato*], 46b *e 'l vestimento ornato* [vs *co onne vestire o.*], 47b *et non à delectanza* [vs *de for la d.*] e 49a *La Fede viva ensegnate* [vs *L. F. mostra e 'nsegnate*]. A questi elementi possono aggiungersi altre varianti caratteristiche in 16b *d'ogni* [vs *non sia*], 19a (cfr. *supra*), 26a, 33a, 33b, 35a *el (lo Mga) tuo* [vs

lo], 38a *è certa* [vs *ène*], 38b *consumato* [vs *aprovato*], 40b *però ch'è mal notrito* [vs *ké de m. è n.*] e 42b (+ H).

Veneti (= BeHMaOx'; Br);

In virtù degli ordinamenti è individuabile la sola coppia BeMa, con la partecipazione di Ox'.

Al di là di questo, nei codici BeHMaOx' si registra innanzitutto, in 3a, la variante *se posa* [vs *posase*] che, contro tutto il resto della tradizione, sana l'ipometria del verso, unico senario del componimento. Gli stessi testimoni presentano d'altro canto parecchie ipo- e ipermetrie, semplici (17a *core* [vs *coraio*, -1]) oppure in co-occorrenza con errori di altro tipo o riscritture più estese. In 5a *homo* [vs *anema*, -1], al di là dell'ipometria è lezione, se non erronea, perlomeno peggiore. In 28b la riscrittura *in questo se conven mostrare* [vs *loco s. vol m.*] è ipermetra anche con anasinafe di *in* con 28a *amore*. In 30b la comune ascendenza si sfrangia in esiti variamente ipermetri: contro la lezione a testo *l'amor c'aggi albergato* si ha infatti *l'a. ch'in l'anima è a*. BeMa [+2], *l'a. che è ne l'a. a*. H [+3] e *l'a. che in l'a. el à a*. Ox' [+3]. In 33a *che te tolle fura (faura H) e 'nghana* (oppure: *enghana*, ma non in HOx' che hanno *e engana*) è una minima ristrutturazione ipermetra [vs *t. f. engannate*, +1]; lo stesso in 36a *tu 'l* [vs *'l*, +1], ma limitato in questo caso a BeMaOx poiché H, pure ipermetro, lo è in virtù di *lo* [vs *'l*], facilmente riducibile nel computo mentale. La lezione *repugnança* [vs *svaliança*] in 35b non turba la metrica, ma crea difetto di senso se rapportata al significato generale di 35ab: *ché in amar lo proximo – è grande repugnanza*, contro la lezione a testo *c. 'nn -e l. p. – è g. svaliança*, glossata da Ageno (p. 297) con «*deve esserci molta differenza [...] nel considerare il prossimo e le sue abitudini peccaminose*». A questi fenomeni può aggiungersi una serie di riscritture in 2ab (che richiede sinalefe tra emistichi), 16b *non sia tanto vile* [vs *n. s. cosa si v.*, in bilico tra variante ed errore], 24ab, 37a e 40b, oltre ad altre varianti caratteristiche in 9a (cui partecipa Br), 22a, 22b *quel* BeBrMaOx', *quello* H [vs

ciò], 23a *Adesso* [vs 'N *estante*], 26b, 28a *amor verace* [vs v. -e, necessita di sinalefe con precedente è], 38a *la (le HOx') grande* [vs *ène*] e 42a *cum* [vs *a*].

Ancora la formula BeHMaOx' è reperibile nella riscrittura di 26a *ch'el è degnio d'ong' honore* [vs *ke gle s'affà l'onore*], che è ipermetra nei soli BeHMa poiché Ox' ha *ch'è*, e in 29a *et como* [vs *c.*], condivisa però (per poligenesi) con S. BeHMa sono individuati da un'altra ipermetria in 47a *è crucifixo* [vs *perdese*, +2] e da varianti caratteristiche in 45a *cibi* [vs *cibora*], 47b *cum omne delectança* [vs *de for la d.*], 48a *è constrecta* [vs *conestrennese*] e 48b *a trovare* [vs *t.*, cfr. *de t.* Br]. In 44a, contro la lezione a testo *sonora, gli soni* Be e *lo soni* H creano ipermetria, mentre *i suoni* Ma permette di rispettare la misura. BeH sono peraltro individuati in 49a (riscrittura) e 50a. Infine, BeMaOx' in 11b omettono *la*, insieme (e indipendentemente rispetto) a O.

Toscani (= Ash'Lc)

Al di là dell'ordinamento comune, non si registrano errori che individuino la coppia Ash'Lc. Si registrano comunque varianti caratteristiche, più o meno significative, in 9a (om. *è*), 10b *contra al van* [vs *c. v.*], 15a *Grandissima* [vs *Altissima*], 16a *ad* [vs *de*], 16a *lo tuo* [vs *cose*], 23a (om. *la*), 28a *vero* [vs *verace*], 29a *sì como* [vs *c.*], 40b *el qual è mal notrito* [vs *ké de m. è n.*] e 42b *per* [vs *de*].

Contatti tra veneti e toscani

In 31a, contro la lezione a testo *La Fortetude à loco*, BeHMaOx' hanno l'ipermetro *La Fortezza t'è (t'à Ox') bisogno*; Br partecipa della prima parte della variante (*L. F. t'à*), poi sfugge all'ipermetria (riavvicinandosi nel contempo alla lezione di umbri e toscano-umbri) con *loco* in chiusura di verso. Ash'Lc hanno una lezione analoga a BeHMaOx', ma omettono *La* e dunque mantengono la misura del verso. A questo elemento si possono aggiungere un paio di varianti caratteristiche, condivise però anche con altri codici e dunque potenzialmente poligenetiche: 12a *demonstra* [vs *demostrì*, + P Mga], 13a *dimustra* BeBrMaOx' Ash'Lc, *là mostra* H [vs *demostrè*, + A'OP].

BeHMaOx' Ash'Lc condividono 39a *Tu ài* [vs *Aio*], che è probabilmente un errore, anche se la lauda ha preminenza di P2 (30b *c'aggi*, 32b *te fa*, 33a *engannate*, 33b *state*, 36a *trovi*, 49a *'nsegnate*, 50a *menate*) rispetto a P1 (34b *parme*).

In 14b, contro la lezione a testo *ke à l'omo dapnato*, BeHMaOx' hanno *de l'o. ch'è d.*, mentre Ash'Lc *dell'uomo condannato*, lasciando presumere che *condannato* e *ch'è dannato* risalgano a un modello comune. Gli stessi codici condividono altre varianti caratteristiche in 5ab *che s'amanta – d'esto* [vs *k'amantase – questo*], 28a *ché s'el* (*s'egli* Ash'Lc) è [vs *s'è*] e 29b *examinare* [vs *paragonare*].

Contatti tra tosco-umbri e veneti

BCh'MMgaPrS BeHMaOx' condividono 16a *sai trar* (*non s. M, tu s. Mga* BeHMaOx'), contro *de t.* a testo.

Contatti tra tosco-umbri e toscani

In 26a, Ash'Lc hanno *gli si fa* [vs *ge s'affà*], condividendo *fa* con BCh'MMgaPrS. In 28b, contro la lezione a testo *loco se vol mustrare*, BCh'MgaS hanno *quivi* (*quine* Ch'S) *si de' m.*, M *qui se può di-* e Pr *quive si di-* (per cui si può pensare a una trafilata paleografica *quive si de' dimostrare* > *quive si dimostrare*), mentre Ash'Lc, con *quivi s. v. m.*, hanno una lezione ibrida tra il tipo umbro e il tosco-umbro. In 30b, contro *l'amor c'aggi albergato*, BCh'MMgaPr hanno *l'a. chi à a.*, lezione comparabile a *l'a chi ll'à a.* di Ash'Lc e deteriore, se non erronea. In 37b, contro *orrir* a testo, BCh'Pr Ash'Lc (+ Mb) hanno *odiar*, cui può affiancarsi *odia* (*odia*?) MMga.

Altri contatti

Mb condivide varianti caratteristiche con i toscani Ash'Lc in 2b *perfecto à* [vs *perfece*] e 48a *si constringe* [vs *conestrennese*]. In altri luoghi il contatto è meno esclusivo e si allarga in primo luogo ai tosco-umbri e in seconda battuta ad

AsSpVb, ma esclude sistematicamente Ox', con cui spesso Mb si apparenta: 2a (*d)ove* [vs *o'*] AsSpVb Mb Ash'Lc, 35a *in* [vs *ché 'nn*] MMga Mb Ash'Lc (-1 nei soli Mb Ash'Lc), 37b *odiar* [vs *orrir*] BCh'MMgaPr Mb Ash'Lc, 38a *è una* [vs *ène*] AsSpVb Mb Ash'Lc, 46a *despreççanse* [vs *despreççase*] VaVe BCh'MMgaPrS Mb Ash'Lc, 46b *collo* [vs *co onne*] Va Mb Ash'Lc e 47a *perde* [vs *-se*] BCh'PrS Mb Ash'Lc. Per contro, Mb mostra tangenze con O in 28a *ké a sî* [vs *cà s'è*] e 29b *vol* [vs *fà*], che però potrebbe essere stato indotto da 28b e 30a *vol*.

In 1a, *Altre* [vs *Alte*] A'ChLVaVe SpVb Ch' H Lc può sembrare in prima battuta un banale errore poligenetico, anche se almeno nel caso degli umbri e della coppia SpVb individua raggruppamenti già noti. Tuttavia Ageno, *Ancora per il testo* cit., p. 20, nota che «[n]on è escluso che si debba accogliere: *altre*, come in L e in M [= Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Cl. it. IX. 182], poiché a questa laude, riguardante le virtù cardinali, ne precede per l'appunto, almeno nella bonaccorsiana, una riguardante le teologali». Si tratta di 84 *Fede, spen e caritate*, che in effetti sia in BON, sia nell'edizione Ageno precede la nostra lauda (si noti però che in BON, tanto nell'indice (c. 6v) quanto nel testo (c. 89v), l'*incipit* ha *Alte*).

In 12a-13a, contro *dimostri* a testo, P si avvicina alla lezione toscana² e veneta *demostra* (13a *là mostra* H) BeBrHMaOx' Ash'Lc: in 12a partecipa anche Mga, in 13a si aggiungono A'O.

In 22a, ad *operare* As BeHMaOx' [vs *exercetare*] può facilmente avvicinarsi *adoperare* SpVb.

Costituzione del testo

Le famiglie toscano-umbra, veneta e toscana sono facilmente individuabili, così come le loro ripartizioni interne. Più sfuggente, ma individuata perlomeno dall'ordinamento, è la famiglia umbra, alla quale si può accostare, per questa lauda,

² Per i rapporti di P con i codici toscani, cfr. Leonardi, *Per il problema ecdotico* cit., p. 28 n. 9.

la triade formata dai codici AsSpVb. Questi da un lato non hanno errori in comune con i tosco-umbri; dall'altro, benché la lauda sia inserita nella sezione a ordinamento indipendente rispetto a quello umbro, proprio dal punto di vista del micro-ordinamento possono essere accostati, in questo luogo, agli umbri. Inoltre, al di là di contatti puntuali con manoscritti umbri, in molti luoghi (per esempio 28ab, 29b, 30ab) AsSpVb fanno globalmente gruppo con gli umbri contro i tosco-umbri, consolidando così la possibilità un'ascendenza comune.

A livello più alto, la consueta parentela tra veneti e toscani pare assodata. Si individua poi un contatto puntuale tra tosco-umbri e veneti, mentre la messe di tangenze tra tosco-umbri e toscani è più sostanziosa. Il manoscritto Mb sembra oscillare tra i toscani Ash'Lc e l'umbro O, mentre si individuano contatti puntuali e forse non significativi tra P e tosco-veneti da un lato, AsSpVb e veneti dall'altro.

- 3a l'unica possibilità di rimediare al senario è *se posa* BeHMaOx', a meno di considerare *usco* trisillabo;

- 4b Mancini stampa *'n esto*, evitando così la sinalefe tra emistichi;

- 5a nel testo di Mancini l'emistichio è senario sdrucchiolo (*c'amantase*), come del resto è testimoniato da A'ChLPVa BCh'MgaS Mb; la correzione in *ke amantase*, che evita l'ipometria, è però poco onerosa e confortata da Ve SpVb MPr;

- 6b Ageno stampa *d'onne gioia ha adornato*, ma nessuno dei testimoni riporta una scrittura che possa avallare allo stesso tempo *-a* di *gioia* e l'ausiliare *ha*; al contrario, si trovano scritture del tipo <gioia adornato>. In questo contesto *gioia* ha il significato di 'gemma, pietra preziosa', per cui cfr. *TLIO*, sv *gioia* (2); esempi iacoponici in 30,71 *auro, argento, ioie e gemme*; 50,7 *de ioie l'adornai*; 50,11-12 *Eo sì <ne> l'adornai / de ioie e*

d'onoranza; 44,4 *Sed om poveritto – ioietta te dona*; 60,24 *la iustizia vestete – la sua veste ioiosa*. L'eventuale lettura *d'o. g. adornato*, con *adornato* attributo di *mantile*, non è dunque impossibile, poiché potrebbe darsi il caso di un mantello adornato di gemme. Tuttavia, l'interpretazione concorrente di *adornato* 'ornamento' è più pregnante nel contesto, e dunque da preferire. Volendo mantenere *goia*, come Ageno, si renderebbe dunque necessario segmentare à *'dornato*. Più facilmente, come propone Mancini, sarà invece da segmentare *goi à*. Mancini (Oliveriano, p. 150) vede «in *ioi* (qui, peraltro, femminile) un provenzalismo ben noto ai siculo-toscani». Sulla base di questa considerazione, non c'è bisogno di presupporre *gioia / gioi'* e si può optare per *goi* a testo;

- 7a Mancini stampa *Prudenzia* in quanto (Oliveriano, p. 150) «[l]'esito *-ia* si rende indispensabile per l'ottonario [*sic*] sdrucchiolo». In realtà non si vede la ragione dell'indispensabilità di un verso sdrucchiolo, qui come nei casi analoghi adottati da Mancini (9a *Fortetudene*, 11a-15a *Prudenzia*, 27a *conestregneme*). L'unico motivo plausibile sarebbe la presenza, a inizio di ogni strofa, di un settenario sdrucchiolo: ma ciò non accade in 1a, 3a (sdrucchiolo, ma senario) e 31a.
- 12a Mancini opta in entrambi i casi per *demustra<n>* (ma *demustra* in - Oliveriano, p. 150) in quanto (*ibidem*) «[l]a mia lettura *demustra*,
13a indirettamente suggerita anche da As [che ha *demonstrare*] vuole collegarsi a IV [= 11] 21 (*fuga l'amore proprio*), dove si adopera un imperativo a séguito del vocativo (*Altissima prudenza*); pertanto, *demustra* 'svela(ci)'. In realtà, *demonstra* è in entrambi i casi lezione dei soli veneti e toscani (cfr. *supra*), confortati in 12a da P Mga e in 13a da A'OP: pertanto non è opportuno promuoverla a testo. Nella seconda parte di entrambi gli emistichi, la tradizione non aiuta nella scelta tra *el* (Ageno) oppure *e'l*

(Mancini): in mancanza di altri indizi, si può valorizzare in 12a l'esplicito *et el A'* insieme ad *et LVa*, in 13a di nuovo *et L*, e dunque optare, con circospezione, per la soluzione di Mancini; il passo sarà dunque da intendere 'Altissima Prudenza, balia della Ragione / dimostri il bene e il meglio, l'ottimo a seconda delle circostanze; / dimostri il male e il peggio, il pessimo e la radice prima (della dannazione) / e la dannazione che ha condannato l'uomo'.

12b Ageno stampa *a la stagione* (Glossario, *a la s.*: 'a suo tempo, secondo il momento'), lezione che si ritrova in A'ChVaVe; Mancini invece *en la stasone*, che è lezione ricavabile da *e la* OP AsSpVb BCh'MMgaPrS BeBrHMaOx' Mb Ash'Lc (cfr. *supra* per P AsSpVb; L ha qui l'ipermetro *de la s.*). La partecipazione di OP AsSpVb a una lezione testimoniata dall'accordo di tosco-umbri, veneti e toscani fa propendere per la sua promozione a testo: nello specifico, si potrà optare per la lettura *e-la stagone* 'a seconda delle circostanze', già proposta in Oliveriano, p. 150; *et P Vb Mga Br Mb Lc* sarà a questo punto da interpretare come banale errore poligenetico, in quanto la semplice correlazione *sommo / stagone* non pare dare molto senso;

14ab si adotta la proposta conservatrice di Ageno (cfr. *supra*);

16a si oppongono (al netto delle varianti interne, per cui cfr. *supra*) il tipo umbro *de trar cose utele* A'ChLOPVaVe AsSpVb, il tipo tosco-umbro e veneto *sai trare cose utile* BCh'MMgaPrS BeHMaOx' e il tipo toscano *ad trar lo tuo utile* Ash'Lc (quest'ultimo apparentabile, per il senso, al tipo umbro). Ageno e Mancini, che scelgono il tipo umbro, danno traduzioni complesse e farraginose dei vv. 15b-16b: «che sai astutamente avvantaggiarti (col mercatar sottile [...]) nel trarre utilità (*da ogni cosa*)

per quanto una cosa sia di scarso valore» (Ageno); «(così) sottilmente accorta, che non si dà situazione (*cosa*) tanto spregevole (e, dunque, avversa), da cui tu non tragga un qualche vantaggio» (Mancini, Protolaudario, p. 102); per contro, la lezione testimoniata da tosco-umbri e veneti consente di tradurre molto più agevolmente ‘contrattando astutamente, sai trarre vantaggio da tutto, per quanto una cosa sia vile’ e, per questo, si può sospettare che sia *facilior*. È dunque preferibile conservare la lezione umbra, proponendo però di intendere i vv. 15-16 come frase nominale: ‘Altissima Prudenza, con l’astuta attività di guadagno improntata a trovare l’utile, per quanto una cosa sia di scarso valore!’;

- 19b Mancini promuove *bono*, testimoniato dai soli A’ As;
- 21b Mancini stampa *ke n’ ce* [vs *k. c.*], testimoniato dal solo As, glossando (Oliveriano, p. 150) «*n(e)* ‘con lei’, ‘in sua compagnia’»;
- 23b non sembra necessario integrare <’*m*>*posta*, come propone Mancini, stante l’accezione di *porre* ‘indicare o prescrivere una regola [...] promulgare provvedimenti legislativi, costituire un ordinamento legislativo (anche nella locuzione *Porre legge* [...])’ cfr. *GDLI*, sv, 19;
- 26a l’accordo tra la lezione umbra *gle s’affà* A’ChLOPVaVe SpVb Mb e quella toscana *g. si fa* esclude la lezioni tosco-umbre *ben i se fa* [8] B, b. s. *li (’l MMga) fa* [8 Ch’, 6? MMga] Ch’MMga, *ben se i fa (-i S)* [7] PrS;
- 27a Mancini opta per *conestregneme*, valorizzando la lezione di AsSpVb al fine di ottenere un verso sdrucchiolo (cfr. *supra*);

27b Mancini stampa *'n lo prossimo adamare*. In primo luogo *'n*, che per Mancini «qui accompagnatura di *conestregneme*, ha funzione finale ‘mi spinge ad amare vivamente il prossimo’» viene recuperato dalla lezione di Sp (= P nella siglatura di Mancini) *n lu proximu adamare*, ma un riscontro sul manoscritto rivela che non c'è traccia di <n>, in chiaro o in *titulus*. In secondo luogo, il latinismo *adamare* ‘amare in sommo grado’ (cfr. *TLIO*, sv), possibile lettura alternativa di *ad amare* AsSpVb BCh'MMgaPr Ash'Lc, compare un'altra volta nel *corpus* iacoponico (40,36 *él prossemo adamato*) e ha una sola altra occorrenza nel *corpus TLIO* (Bonvesin, *De Cruce*, 22 *Per so mario Adam lo qual ella adamava*), motivo che induce a una certa prudenza nel promuoverlo a testo, come fa invece Mancini. La decisione tra *d'amare* A'ChOPVaVe S Mb (Ageno) e *ad amare* AsSpVb BCh'MMgaPr Ash'Lc è del resto incerta. Per la lezione umbra farebbe propendere l'accordo col tosco-umbro S e con Mb, altrove solidale con Ash'Lc; per la concorrente, l'accordo con AsSpVb. Il verbo *constrengere* ammette peraltro sia la costruzione con *a*, sia quella con *di* (Salvi-Renzi § XXVI.2.3, p. 948), mentre l'*usus* iacoponico con i verbi all'infinito propende nettamente per la costruzione con *di* (121 occorrenze di *di* vs 27 di *a*). Per tali motivi, si sceglie *d'amare*, evidenziando però una sostanziale parità con *ad amare*;

28a si oppongono *cà s'è verace amore* (l'a. AsSpVb, +1) A'ChPVa AsSpVb BCh'PrS (compresa la lettura alternativa *c. se verac'è l'a. AsSpVb*) e *ché s'el* (*s'egli* Ash'Lc) *è amor verace* (*vero amore* Ash'Lc) BeHMaOx' Ash'Lc; *s'ell'è* (*s'e. ti è*) *verace amore* MMga si situa al confine tra le altre due lezioni; l'accordo tra umbri e tosco-umbri permette di promuovere *cà s'è verace amore* (Ageno, Mancini);

- 28b si oppongono *loco se vol mustrare* A'ChOPVaVe AsSpVb Mb e *quivi* (*quine*) *si de' m.* BMgaCh'S + *qui se può di-* M, *quive si di-* Pr, mentre i veneti BeHMaOx' hanno la riscrittura *in questo conven m.* e i toscani Ash'Lc una lezione ibrida *quivi s. v. m.; loco*, nell'accezione di 'in quel momento, allora' TLIO, sv, mi pare preferibile a *qui*, meno pregnante;
- 29a Mancini promuove *allo* Vb, che evita la scansione dialefica *auro˘al*;
- 29b *se fa* A'ChPVaVe BeHMaOx' Ash'Lc si oppone a *lo fa* AsSpVb e a *s. suol* BCh'MgaPrS (cui sarà da accorpare il deterioro *in sul* M); dato l'accordo di umbri, veneti e toscani, sarà da preferire *se fa* (come Ageno), contro *lo f.* promosso da Mancini e glossato (Oliveriano, p. 151) «'lo (cioè 'l'amore') *saggia*' (*fa*, causativo)»;
- 30ab da respingere la lezione tosco-umbra (diminuita di S e con Mga "ibrido" rispetto al resto della tradizione) *et cusì* (c. *si* Mga) *vol provare – (l')amor chi à albergato* 'allo stesso modo vuole provare – l'amore chi [lo] ha albergato' (?) BCh'MMgaPr, che nel secondo emistichio trova (oltre alla parziale defezione di M *amor chi ha trovato*) la solidarietà di *l'amor chi ll'à a.* Ash'Lc, che rende il dettato più comprensibile. Mancini stampa poi *c'aino* O AsSpVb, coerentemente con 27a *conestregneme*, glossando (Oliveriano, p. 152) «l'amore di cui sono capace»; tuttavia, data la scelta di *constregne* in 27a e il conseguente tono impersonale della strofa, è più probabile che ci si debba orientare su una P2, quale *c'aggi* P (come Ageno, cfr. Glossario; qui ci si discosta dal manoscritto di *surface* Ch), avvalorata da *ch'ai* VaVe S Mb e *k'agia* A'Ch: a meno che non debba leggersi *aggi'* e *ai'*, ritornando dunque alla P1 e all'ipotesi di Mancini;

- 31a Mancini stampa l'ottonario *La Fortetudene à loco. Fortetudene* è in A'ChOVe AsSpVb BCh'MMgaPrS Mb, coi soli BMMgaPr che omettono *La* riportando il verso alla misura settenaria; *Fortetude* è nei soli LP, ma, considerata la possibilità di poligenesi di *Fortetudene*, è comunque preferibile per evitare l'ipermetria;
- 32a la proposta di Mancini *adamar e<n>* («espressione [...] dichiarativa di *tal pugna*, Oliveriano, p. 151») si basa sui soli SpVb, che hanno *ad amare* (mentre As ha *ad amar*), ed è pertanto irricevibile; *enn* di umbri + S, veneti e toscani è da preferire a *et in* BCh'MMgaPr, soluzione peraltro reattiva (se letta con dialefe) all'ipometria causata da *amar*; quest'ultima è lezione diffusa ovunque, probabilmente per poligenesi, e bisogna preferirle *amare* A'OVe SpVb M H;
- 34b la proposta di Ageno e Mancini *approvato* ('collaudato', Protolaudario, p. 103; nel Glossario di Ageno manca il riferimento) trova riscontro, oltre che nei tosco-umbri (che hanno qui, globalmente, una variante caratteristica, cfr. *supra*), solo in OVe, sicché pare più opportuno promuovere *provato*, che ha lo stesso significato e peraltro evita la rima identica con 38b (*aprovato* in tutta la tradizione salvo *consumato* MMga): questo comporta naturalmente una dialefe tra *parme* e *amor*;
- 36a in Oliveriano, p. 151, Mancini promuove *esvaliato* AsSp (Vb ha l'esito aberrante *esvaligiato*) in quanto «in figura etimologica con *esvalianza* del v. precedente», ma la proposta è irricevibile, dato il suo carattere pressoché *singularis*, e infatti assente dall'edizione del 1974;
- 37b *orrir* ('aborrire' Ageno, Glossario; 'avere in orrore, disdegnare, evitare' GDLI) ChLOPVe AsVb S è da preferire alla banalizzazione *odiar* (*odia*

MMga) BCh'MMgaPr Mb Ash'Lc, che trova appoggio anche nella riscrittura di BeHMaOx';

40b *ké de mal è (che è de male Va) notrito* A'ChLOPVa BCh'PrS sarà da preferire, dato l'accordo di umbri e parte di tosco-umbri, alla lezione concorrente *che è (però ch'è MMga, che molto è Br, el qual è Ash'Lc) male n.* Ve AsSpVb MMga Br Mb Ash'Lc. Tuttavia, è da segnalare che il confine tra le due lezioni è piuttosto incerto. La lettura *ké de mal è* (Mancini) è confortata dall'univoco *ké de male è P*, ma l'altrettanto univoco *che è de male Va* suggerisce la possibilità di leggere *k'è de male* (come fa Ageno); oppure si potrebbe ancora segmentare *ked è male*, transitando così alla lezione concorrente. Volendo rimanere all'interno della prima opzione, la segmentazione può giovare di un appunto di Menichetti, pp. 432-433, che distingue un tipo di settenario giambico con accenti di II (o I per inversione di battuta) IV e VI, entro il quale può inserirsi *ké de mal è notrito*; e un tipo anapestico con accenti di III e VI, entro il quale invece si inserisce invece a fatica *k'è de male notrito*, che presenta sì gli accenti di III e VI ma pure uno di I. Per questo motivo si preferisce *ké de mal è notrito*;

45a si segue, per *pochi*, il manoscritto di *surface* L (confortato da A'ChVe SpVb S Mb), che testimonia di una percezione di *cibora* come maschile plurale (cfr. l'esito finale *pochi cibi* BeHMa), mentre *poche* OPVa BCh'MMgaPr Ash'Lc avvalorava *cibora* femminile;

46a posto che *odore* è plurale (cfr. *gl'odore* P), non è strettamente necessario, come fa Ageno, promuovere *despreçanse* VaVe BCh'MMgaPrS Mb Ash'Lc contro *despreçase* ChLOP SpVb BeHMa (Mancini), in quanto la forma plurale del verbo potrebbe essere banalizzazione o tentativo di

chiarire una costruzione sentita come difficile, ma invece pienamente legittima: si noti al proposito che (Salvi-Renzi, § XIV.1.4, p. 557) «[n]ella costruzione semi-impersonale [ossia con *si* passivo] (...), un soggetto post-verbale di 3. pers. [nel nostro caso *odore* plur.] non provoca necessariamente l'accordo con il verbo, che comparirà quindi alla 3. pers. sing. (...). Questo avviene generalmente con (...) la costruzione (...) del *si* passivo»;

46b *con onne* A'ChLVe AsSpVb Ch'PrS BeHMa crea ipermetria e va emendato – come fa Mancini – in *co onne*, da leggersi con sinalefe; in Oliveriano, p. 151, si proponeva *como* OP 'del pari che'; Ageno stampa invece *co lo*, lezione di Va Mb Ash'Lc;

48b da preferire *trovare* A'ChLOPVaVe AsSpVb Mb Ash'Lc (+ *a t.* BeHMa, *de t.* Br) rispetto a *d'aver* BCh'MMgaPrS;

49b si individuano due gruppi caratterizzati da una costruzione parallela in
- entrambi gli emistichi: *là 'v'è ... là 'v'è* ChLO e *dov'è ... dov'è* AsSpVb

50b BCh'Pr; anche M, benché autonomo, è coerente con *ov'è ... ov'è*. Nei restanti codici si assiste a una pluralità di esiti combinatori, con variegata distribuzione dei codici. Non è detto che il parallelismo sia da ritenere originario, ma è forse la soluzione più prudente: Ageno e Mancini optano per il tipo ChLO in entrambi i casi e si adotta dunque questa soluzione.

R	Alte quactro virtude o' nostra humanetade	so cardenal' vocate, perfece lo suo stato.	
I	Como l'usco posase così la vita humana Anema ke amantase pòse kiamar gentile,	ne lo suo cardenili, in questo quadrato stile. questo nobel mantile d'onne goi à adornato.	5
II	La prima è la Prudença, la secunda è Iustitia, la terça è Fortetudene, la quarta è Temperança,	lume dello 'Ntellecto; ke exercita l' Affecto; contra l'averso aspecto; contra van delectato.	10
III	Altissima Prudença, demostrì el bene e 'l meglo, demostrì el male e 'l peio,	baila de la Rasone, lo sommo e la stagone; el pessimo et la cagone	

1a. Alte OP As BMMGaPrS BeBrMa MbOx' Ash'] Altre A'ChLVaVe SpVb Ch' H Lc; 1b. vocate] chiamate P Br; 2a. o' nostra A'ChLOPVe Ch'S] honesta Va MMGa, dove (done Sp, ove Mb Ash'Lc) n. {7 > 8} AsSpVb Mb Ash'Lc, la n. BeHMaOx'; 2b. in quelle (quela Ox') comple s. (lo Ma) s. BeMaHOx'; perfece LOPVaVe S] sì (p Sp) comple AsSp, sì adempie Vb, perfette Ch', perfett'ò MMGaPr, perfectò à (fa B) B Mb Ash'Lc; suo] tuo Ch' M; 3a. posase] se posa {6 > 7} BeHMaOx'; 3b. ne lo A'ChLOPVe AsVb Ch'PrS Mb Ash'Lc] nel Va Sp BMMGa Ox', in le Be, in su lo H, in lo Ma; cardenili] cardinale (*poi corr. in* -ile Mb, -aile Lc) As MgaPr Mb Ash'Lc; 4a. vita] virtù MMGa; humana] manasi Mga, humanasi Pr, manesi M; 4b. in questo A'ChLOP SpVb MPr H] in 'sto BeMaOx'; quadrato] nobile M, *om.* Mga; 5a. Anema] L'a. Va MMGa Ash'Lc, Homo {7 > 6} BeHMaOx'; ke amantase Ve SpVb MPr] ch'a. {7 > 6} A'ChLPVa BCh'MgaS Mb, che s'amanta BeHMaOx' Ash'Lc; 5b. questo] d'esto BeHMaOx' Ash'Lc; [6b. = 18b AsSpVb] 6b. adornato ('dorn- B) A'ChOPVe As BPr BeH Ash'Lc] adornata L Ch'MMgaS Mb Ox'; 8a. è] è la A'O AsSpVb, *om.* LVe; 8b. l' Affecto] (*su lo 'Ntellecto P*) l'effecto P Ve MPr Ox'; 9a. è] *om.* Ash'Lc; Fortetudene] la Forteza BeBrHMaOx'; 9b. averso aspecto] aversa inspetto (*isp-* Mga) MMGa; 10b. van A'ChLPVa S Ma] 'l vanu AsVb, lo v. BCh'MMga BeBr, lo -o Pr Ox', el v. H Mb, al v. Ash'Lc; delectato A'ChLOPVaVe S Ma Ash'] delectu (*dopo affecto eraso* Pr) AsSpVb BCh'MMgaPr BeBrHOx' Mb Lc; 11b. la] *om.* O BeMaOx'; 12a. demostrì A'ChLOVaVe SpVb BCh'PrS M Mb] demonstra P Mga BeBrHMaOx' Ash'Lc; 12b. lo] el Vb S BeBrHMaOx'; sommo] tempo P AsSpVb; e-la O AsSp BCh'MPrS BeHMaOx' Ash'] a la A'ChVaVe, de la L, et la P Vb Mga Br Mb Lc; 13a. demostrì] dimostra A'OP BeBrMaOx' Ash'Lc, là mostra H; 13b. *om.* MMGa;

1a. Alte] *manca incipit.* As Ash', *manca incipit. ma c'è lettera guida* Vb; 1b. so] -nno Ve SpVb Mb; sol Ash'; vocate] *om.* Lc; 2a o' nostra] de n. B, e n. Pr, cum lor n. Br; humanetade] humilitate As; 2b. vive in perfectò s. Br perfece] pefece A'Ch; lo] 'l B; 3a. C. lo usgho su li canchali Br; Como] Cocmo As; l'] ell' Va; usco] oscu As; posase] posesi Pr; 3b. se possa et volze Br; suo] *om.* H; 4a. vita] vi A', natura Va; humana] nostra Br; 4b. se de a queste virtù sporze Br; questo] queste VaVe, queuestu As, esto BCh'MgaS Mb Ash'Lc, sto BeMaOx'; quatrato] g q. A', quattro Ve, prodrato Ch'; stile] stilo Ox'; 5a. ke amantase] kamanmandense O, k. ammatase As, chi se veste Br; 5b. de queste virtù dolce Br; questo] de q. Va, in esto S; 6a. porrà fuzir le forze Br; 6a. kiamar] -a A'Ve Sp BeOx'; 6b. del diavolo dannato Br; d'onne] doe As, dogi Lc; adornato] ordenata Va, adornat *poi tagliato* Sp, addunato *incerto* Vb, adorato Ma; 7a. è] -ne As; la] *om.* Mb; 7b. lume] lune As; dello] de Br; 'Ntellecto] ntecto Ash'; 8a. Iustitia] iustitia As; 8b. ke exercita] ch'ad exercitar Va, chee e. Ve, chepercita Pr, ch'è exercitata Be; 9a. Fortetudene] Fortetude PVa Ash'Lc; 9b. averso] aversa Ash'; 10ab. contra lo van dilecto el quart'è tenperato B; 10a. è] *om.* S; Temperança] la T. Ma; 10b. van] -o OVe Sp; [II. dal gran signor vegato *agg. in coda alla strofa* Br]; 11a. Altissima] La a. As Br; 11b. baila] bala Va Ch M; 12a. demostrì] dimostrare As; el] *om.* Va, lo Br; e 'l] et el A', et LVa; 12b. lo] la L Ch'; e-la] de la L; [13a-14a. *om.* As] 13a. demostrì] dimosti Mga; el] lo Br; e 'l] et L; 13b. el] lo Ve; pessimo] pessio Sp; et] a A', *om.* Ma; la] 'l P;

4b. in questo] 'n esto Mn; 5a. ke amantase] c'amantase Mn; 6b. goi'] gioia Ag; 12a. demostrì] dimostra(ν) Mn; e'l meglio] el m. Ag; 12b. e-la] a la Ag; 13a. demostrì] dimostra(ν) Mn; e'l peio] el p. Ag;

	et la dannatione	ke à l'omo dapnato.	14
IV	Altissima Prudença, de trar cose utele, Beato quel coraio pòse kiamar gentile,	col mercatar soctile non sia cosa sì vile! ke ten ricto tuo stile; dengno de grande stato.	15
V	Non par che la Prudença sença l'altre vertute envita la Iustitia ke deia exercetare	pocça ben operare ke la deio adiutare: ke ce deia albegrare, ciò che ella à pensato.	20
VI	'N estante la Iustitia ke sopra onne cosa con tucte le potentie ké gle s'affà l'onore	à posta lege al core, sia amato Dio sengnore et con onne fervore, d'essere così amato.	25
VII	<i>Iustitia constrengne</i>	<i>lo proxemo d'amare,</i>	

14b. de l'o. ch'è d. BeHMaOx', dell'uomo condannato Ash'Lc; 15a. Altissima] Grandissima Ash'Lc; 15b. col] co lo O SpVb; mercatar (mercata BMga)] mercare SpVb; soctile] 'l s. BMga; 16a. de A'ChLOPVaVe AsSpVb] sai (non s. M, tu s. Mga BeHMaOx') BCh'MMgaPrS BeHMaOx', ad Ash'Lc; cose] cosa P Ma, lo tuo Ash'Lc; 16b. non sia] d'ongni MMga; cosa] om. BeHMaOx'; sì] più MMga, tanto BeHMaOx'; 17a. quel] è -lo SpVb; coraio] core BeHMaOx'; 17b. ricto] dritto (dir- Ox') BMPPr BeHMaOx' Ash'Lc; tuo] suo VaVe; [18b. = 6b AsSpVb]; 18b. dengno] digna AsSpVb M; [V-VI. = VI-V L]; 19a. par] -e Va SpVb BCh'PrS Mb, mi p. MMga; la] om. BCh'MMgaPrS Mb; 20b. deio O] -n {7 > 8} ChVe Pr, -no {7 > 8} P Sp Mb Ash'Lc, denno MMga S; 22a. ke] et BeHMaOx'; exercetare] operare (ad- SpVb) AsSpVb BeHMaOx'; 22b. tutto lo suo p. MMga; ciò] quel (-lo H) BeHMaOx'; 23a. 'N estante (In 'stante Vb BMMga)] Adesso BeHMaOx', In instanti {7 > 8 Mb} Mb Ash'Lc; la] om. Ash'Lc; 23b. lege al] leal B, laial Pr; 24a. ch'el sia sopra omnia BeHMaOx'; 24b. sia] om. BeHMaOx'; amato Dio] a. el M, amotal Mga; 26a. ch'el è (ch'è Ox') degno d'ong' honore {7 > 8 BeHMa] BeHMaOx'; ké] om. MMga; gle s'affà A'ChLOPVaVe SpVb Mb] ben i se fa {7 > 8} B, ben se li ('l MMga) fa {7 > 8 Ch', 7 > 6 MMga?} Ch'MMga, ben se i fa (-i S) PrS, g. si fa Ash'Lc; l'onore] o. MMga; 26b. d'essere] et e. Be, e d'e. HMaOx'; [VII. om. L]; 27a. Iustitia] La g. BCh'MMgaPrS; constrengne] constrengeme As, -me SpVb; 27b. d'amare A'ChOPVaVe S Mb] **ad a.** (oppure adamare) AsSpVb BCh'MMgaPr Ash'Lc, a. BeHMaOx';

14a. et la] e. l. et la Br; 14b. chi ven per lo peccato Br; à] -ne P; l'omo] lo meo As; [IV. om. Mb]; 15a. La P. a. Br; Prudença] prudetia Pr; 15b. è marchante s. Br; col] con Be; 16a. chi per soa ordenanza Br; trar] -e A'VaVe AsSpVb Ch', trahere S; cose] le c. Ch'; 16b. cossa vil fa gentile Br; non sia] e n. s. As, n. -n H; [17a-18a. om. Br]; 17a. beato] eato Ash', quel] -lo A'Ve; 17b. ke] ch Lc; tuo] lo t. Sp, om. H; 18a. kiamar] chimar B; 18b. de g. s. degno O; dengno] et degne Br; de grande] d. gruane L, d'alto P, de gran Br; 19a. Prudença] prudentia As; 19b. possa] posso Vb; ben] bono A' As; 20b. anticipa] 21a. poi espunge] M; ch'ell' à a. Be; deio] degiano A' Vb, deia L, degin Va, deg(u) As, deian B H, dien Ch', dè Ma, den Br Ox'; adiutare] atare P Pr Ash'Lc, accompagnare Br; 21a. envita] invia Br; [21b-27a. om. O per saut du même au même su iustitia]; 21b. ke ce] ke n' c. As, chi la Br; deia] degge P Ox'; albegrare] adiutare As, aiare Br; 22a. a execution mandare Br; ke] l(e) As; deia] ci d. Ve, diga As, di' Ch', die Pr, debe Ox'; 22b. quello che l' à ordenato Br; pensato] prensatu As; 23a. 'N estante] estate As, Sì tosto Br; 23b. à posta] post' à P, à -o BCh'MgaPrS Ox' Ash'Lc, à -e M, mete la Br; lege al] la l. a. Va, leggi a. Ch'; core] cor Br; 24a. sopra] s. ad Ve; cosa] altra c. M; 24b. debia amar lo signor Br; amato Dio] a. Christo Va, anatu lu As; 25a. c. tuta soa possanza Br; 25b. onne] tucto 'l M, grande Br; fervore] fervor Br; 26a. om. As, che a si conven lo honor Br; l'onore] l'amore P, honor Mb; 26b. essere] esser ChLP Vb BCh'MgaS M Br Mb Ash'Lc; cosi] cosu As; amato] anatu As; 27a. constrengne] destregne Va, contringe Ash'; 27b. lo] el M, che 'l Br, così l. H; d'amare] di a. Br;

14a. et] en Mn; 14b. ke à] c'hane Ag; l'omo] 'n l'o. Mn; 16a. trar] -e Ag; 19b. ben] bono Mn; 21b. ce] 'n c. Mn; 23b. posta] c'mp. Mn; 26b. essere] esser Ag; 27a. constrengne] conestregneme Mn; 27b. lo] 'n l. Mn; d'amare] adamare Mn;

	<i>cà, s'è verace amore, como l'auro al fuoco cusi se vol provare</i>	<i>loco se vol mustrare: se fa paragonare, l'amor c'aggi albergato.</i>	28 30
VIII	La Fortetude à loco enn amare lo prosimo tolle, fura, engannate poterlo sempre amare	ad tal pugna portare, ke te fa eniuriare, et state ad menaçare: parme amor provato;	
IX	ché 'nn amare lo proxemo ké 'l trovi desformato, poter amare suo essere, ène examinança	è granne svaliança, pieno de niqutança; orrii la mal'usança, de l'amor aprovalo.	35

28a. cà s'è A'ChPVa BCh'PrS] ké a si O Mb, ché si à Ve, ké se (*oppure* k. s'è) AsSpVb, s'ell'è (ti è Mga) MMga, ché s'el (s'egli Ash'Lc) è BeHMaOx' Ash'Lc; verace amore] verac'è l'a. (*oppure* v. l'a.) {7 > 8} AsSpVb, amor v. BeHMaOx', vero a. Ash'Lc; 28b. in questo se conven mostrare {7 > 8/9} BeHMaOx'; loco se vol ChOPVaVe Mb] quivi (quine Ch'S) si de' BCh'MgaS, qui si può M, quive si Pr, quivi s. v. Ash'Lc; mostrare] di- MPr; 29a. como] et c. S BeHMaOx', si c. Ash'Lc; 29b. se] lu AsSpVb; fa A'ChPVa AsSpVb BeHMaOx' Ash'Lc] vol O Mb, suol (sul M, fuol Mga) BCh'MMgaPrS; paragonare] radunare SpVb, esaminare BeHMaOx' Ash'Lc; 30a. cusì] et c. BCh'MMgaPr; si] *om.* BCh'MPr; 30b. l'amor A'ChP B BeMaOx'] amor Ch'MMgaPrS Mb; c'aggi (*oppure* c'aggi') PVaVe S Mb] k'agia A'Ch, k'aino O AsSpVb, chi à (ll' à Ash'Lc) BCh'MMgaPr Ash'Lc, ch'in l'anima è (el à Ox') {7 > 9 BeMa, 7 > 10 Ox'} BeMaOx', che hè ne l'anima {7 > 10} H; 31a. La] *om.* BMMgaPr Ash'Lc; Fortetude LP] Forteza BeBrHMaOx' Ash'Lc; à loco] t'è (t' à Ox') bisogno {7 > 8 BeHMaOx'} BeHMaOx' Ash'Lc; 32a. enn] ad AsSpVb, et in BCh'MMgaPr; 32b. fa] fe AsSp; 33a. tolle] -ti MMga, che te t. {7 > 8} BeHMaOx'; fura] o f. MMga; engannate] et e. AsSpVb, o e. MMga, enghana (e e. HOx') BeHMaOx'; 33b. et] o MMga; 34b. parme] è BCh'MMgaPrS; provato] a- OVe BCh'MMgaPrS; 35a. ché 'nn] in MMga Mb Ash'Lc; lo] el (l. Mga) tuo MMga; 35b. svaliança LP AsVb] repugnanza BeHMaOx', svarianza Ash'Lc; 36a. quando sformato trovilo MMga; 'l] tu 'l {7 > 8} BeMaOx'; trovi] trova SpVb; desformato] esgualiatu As, esvaliato Sp, esvaligiato Vb; 37a. poter] et p. BeHMaOx'; 37b. et hodiare (odiar HMa) sua defformanza BeHMaOx'; orrii] odiar (odia MMga) BCh'MMgaPr Mb Ash'Lc; 38a. ène] è (et Vb) una AsSpVb Mb Ash'Lc, è certa MMga, la (le HOx') grande BeHMaOx'; 38b. aprovalo] consumato MMga;

28a. cà s'è] ché cussi Br; amore] *om.* Mb; 28b. loco se vol] a lu' se v. Br; 29a. c. a ti medesmo Br; auro] auio *corr.* in auro As; al] -lo Vb; 29b. si como loro al brusare Br; se] in M; fa] ta Ve; 30a. se l'on se sol p. Br, c. s. v. l'amore p. H; 30b. to a. dé esser provato Br; l'amor] l'arbor O, *om.* H; albergato] trovato M; 31a. Fortetude] -ne (-me As) {7 > 8 A'ChOve AsSpVb Ch'S Mb} A'ChOve AsSpVb BCh'MMgaPrS Mb, à loco] anco As, s'aloca Sp, t'a l. Br; 31b. ad tal] alta Be; pugna portare] batagla fare Br, piugna p. Ox'; 32a. enn] voler Br; amare A'Ove SpVb M H] amar (amor L) {7 > 6 ChLP As S BeMaOx' Mb Ash'Lc} ChLP As BCh'MgaPrS BeBrMaOx' Mb Ash'Lc; 32b. te] tu Ash'; fa] -n Pr; 33a. invola roba e. Br; fura] faura H, e f. Ma; engannate] ingananti Lc; 33b. menaçare] m(e)naçare As, mançare Ma; 34a. poterlo] poterol P; amare] a. *esp. e sost. con* orrire P; 34b. parme] pare Vb, me par Br; 35a. che 'nn] ké in O Ch'BPr BeBrHMaOx'; amare A'Ve SpVb BMMga] amar {7 > 6 Mb Ash'Lc} ChLOPVa Ch'PrS BeBrHMa Mb Ash'Lc, amore As, l'amar Ox'; lo] {7 > 6} 'l B, il Pr Ox'; 35b. g. è sua langança A'; è] in O, -ne Va; granne] gran P, ganne As; svaliança] e-ChVaVe, sbaliança O BCh'MPrS, svaliança Sp, stoltanza Mga, veritate *poi* varietate Br, balianza Mb; 36a. ké 'l] poi k. 'l L, chi A', se tu lo Br, k. lo H; trovi] tuoe As; desformato] di fuori Ve; 36b. et pin de iniquitate Br; pieno] *in rigo preced.* Ve; niqutança] mala iniquitança Ve; 37a. poter amare] -e amar A' Mb; 37b. et desamar soe peccate Br; orrii] org *poi* orogi A', odire Sp, orrie Ch, omnir P, fugir Va; mal'] male P; 38a. to amor in veritate Br; ène] ex O, sie Va; examinança] examinaça L, defformanza H; 38b. drito è reputato Br;

29a. al] a lo AgMn; 29b. se] lo Mn; 30b. aggi] aio Mn; 31a. Fortetude] -ne Mn; 32a. enn amare] adamar (en Mn); 34b. provato] a- AgMn; 35b. granne svaliança] grann'evs. AgMn;

X	Aio el corpo endomito, la Temperança enfrenalo, Ad onne ben recalcetra, a gran briga è guarito,	con pessimo adpetito; ké de mal è notrito. como fosse 'nsanito; de tal guisa è malato.	39 40
XI	Lo viso se fa povero l'audito spreça sonora lo gusto en pochi cibora despreççase l'odore	de forme et de culuri; ke son pien' de vanuri; contenne li saporì; co onne vestire ornato.	45
XII	Da poi ke 'l corpo perdesse l'anema conestregnese La Fede mostra e 'nségnate ménate la Sperança	de for la delectança, trovare altra amistança. là 'v'è la vera amança; là 'v'è l'amor beato.	50

39a. Aio] Tu ài BeHMaOx' Ash'Lc; 40b. ch'el è in m. n. BeHMaOx', che molto è m. n. Br; ké de mal è A'ChLOP BCh'PrS] che è de male Va, che è (k'è As) male Ve AsSpVb Mb, però ch'è mal MMga, el qual è mal Ash'Lc; 41b. 'nsanito] empasitu AsSpVb; 42a. a] cum BeHMaOx'; 42b. de] in MMga H, per Ash'Lc; [43b-50b. om. Ox'; segue scritta in latino]; 44a. sonora] gli (lo H, i Ma) soni {7 > 8 BeH} BeHMa; 44b. son] è Be, èn Ma; vanuri] valori (-e Vb) AsSpVb; 45b. contenne] comprende MMga; 46a. despreççase ChOP SpVb BeHMa] dispreçali A', despreççanse (-nsansi S) VaVe BCh'MMgaPrS Mb Ash'Lc; 46b. e 'l vestimento o. MMga; co onne] con o. A'ChLVe AsSpVb BCh'PrS BeHMa, como OP, collo Va Mb Ash'Lc; 47a. perdesse] perde BCh'PrS Mb Ash'Lc, è crucifixo BeHMa; 47b. et non à d. MMga, cum omne d. BeHMa; 48a. conestregnese] dentro stringesi MMga, è constricta BeHMa, si constringe Mb Ash'Lc; 48b. trovare (trovata Sp, trovata Vb) A'ChLOPVAVe AsSpVb Mb Ash'Lc] d'aver BCh'MMgaPrS, a t. BeHMa, de t. Br; 49a. La Fé si te dimostra BeH; mostra] viva MMga; e] om. L Vb Pr; 49b. là 'v' (ove Va, ov' Mb) è ChLOVa Mb] dove (ov' P M, o' Be, unde Br) è PVe AsSpVb BCh'MPrS BeBrHMa Ash'Lc, om. A' Mga; 50a. menate] e m. (mena Be) BeH, si 'l menna Br; 50b. là 'v' (ov' A' Mb Ash', o' Be) è A'ChLOP S Be Mb Ash'] là dove è Va Ma, là onde è Ve Br, dov'è (ov'è M H) AsSpVb BCh'MMgaPr H;

39a. Aio] Io ò VA Br; el A'ChLVa M Mb Ash'Lc] lo OPVe AsSpVb BCh'MgaPrS BeBrHMaOx'; corpo] core A'; endomito] dormito O; 39b. con pessimo] compasseone A'; 40a. la] de H; Temperança] temperaça L, teperança As, tempança Pr; enfrenalo] effenalu As, frenalo B, isfrenalo Mga, affrenalo Pr, lo reffrena Br, infrenale Ox'; 40b. notrito] 'm- B; 41a. ben] bien B; 41b. ch'el par pur inmoicito Br; 'nsanito] ensavito A' Ch', insananito Ox'; 42a. gran] garn As, -de Sp; briga] brige P, pena Va Br; è] om. L; guarito] guarita Ox'; 42b. cossi forte era m. Br; guisa] gusa Ch; è] era Ox'; malato] ambalato As; 43a. L. v. pocho cerca Br; Lo] El M; se] om. A'; 43b. de f.] le f. Br; forme] forma P Sp, forte Be; de c.] d. colore P SpVb, colloru As, li c. Br; 44a. l'a. si desprexia Br; l'audito] lo apitito Ve; spreça] pença As; sonora] sonare A' Lc; 44b. soni vani et cantori Br; ke] si e As; pien] -o A'; vanuri] vanure OP Pr Mb; 45a. l. g. pocho cura Br; lo] el M; en] om. Ve Ch'; pochi cibora (cibi BeHMa) A'ChLVe SpVb S BeHMa Mb] poche c. OPVa BCh'MMgaPr Ash'Lc, potente cibaria As; 45b. de salse et de s. Br; contenne] contigli Va, contendi Ve, comptennete As, et c. B, conten Be, contenta Mb; li] i B; 46a. poi desprexia li o. Br; despreççase] -a L, despreçare As; odore] odire O, enduri Ma; 46b. co onne] et lo Br; vestire] vestur O, vest' B; 47b. de] da OVe As Ch'S; 48a. anema] alma (su alna As) O As Mb; animo Br; conestregnese] costregese A', constregnese {7 > 5 O, 7 > 6 cet.} OPVaVe Vb BCh'S, conestengese {7 > 6} As, contestrenngese Sp, constringesti Pr, se sforza Br; 48b. altra] alta P; amistança] amança As; 49a. Tosto la Fé ge m. Br; La] De Sp; mostra] te m. P; 'nsegnate] segnate P, sengate As, 'nsegna Lc; 50a. menate] menarte Va, e menata à Ma, menaci Mb; 50b. l'amor] el ben Va; beato] privatu As;

39a. el] lo AgMn; 40b. ké de mal è] ch'è de male Ag; 42b. malato] a- Mn; 46a. despreççase] desprezanse Ag; 46b. co onne] co lo Ag;

12 – Singnor, danme la morte

Edizioni precedenti: Ageno XI (36-38); Mancini 12 (40-41, 495-496).

Commenti: Protolaudario 111-115; MLeonardi 29-30, 239-240.

Nota metrica: ballata minore di settenari-ottonari doppi (con alcune concessioni al novenario) con strofe zagialesca; schema rimico $y(y)x (b)a(b)a(a)x$. Come già discusso in dettaglio¹, la tipologia dei versi messi a testo è la seguente²:

- settenari: 1a, 1b, 2a, 2b, 3a, 4a, 4b, 6a, 6b, 7a, 7b, 11b, 18b = 13 = 28,3%;
- settenari ottenuti con anasinafe o vocale grafica: 9b, 10a, 14a, 15a, 15b, 16b, 20a, 21a, 22b, 23a, 23b = 11 = 23,9 %;
- ottonari: 3b, 5a, 5b, 8b, 9a, 11a, 12b, 14b, 16a, 17b, 18a, 20b = 12 = 26,1%;
- ottonari ottenuti con anasinafe o vocale grafica: 8a, 12a, 13a, 13b, 22a = 5 = 10,9%;
- novenari: 17a, 19a, 19b = 3 = 6,5%;
- novenari ottenuti con vocale grafica: 21b = 1 = 2,8%;
- incerto tra ottonario e novenario: 10b = 1 = 2,8%;

*Testimoni utilizzati*³

A (33r); A₁' (12rv); A₂' (63rv); Ash' (43v-44r); B (12rb-va); Be (11vb-12ra); Br (33v-34v); Ch₁ (19r); Ch₂ (71rb-71va); Ch' (21r-22r); Cs (61v); G (44v-45r); H (89rb-va); L₁ (218r-219r); L₂ (315r-315v); Lc (50v-51r); M (209va-210ra); Ma (17v); Mga (74-75); O₁ (16rv); O₂ (50v-51r); Ox' (75v-76r); P (41rv); Pr (11rv); S (90v-91r); Sp (25v); Va (10rv); Ve₁ (64r-65r); Ve₂ (91v-92v); Vb (24v-25r).

¹ Cfr. *supra*, pp. 89-90.

² La scelta di stampare i versi doppi è dovuta alla volontà di raggiungere la configurazione zagialesca (cfr. *supra*, p. 27). Tuttavia, data l'assenza di una regolarità speciale per *a* o per *b*, è anche possibile che la lauda vada stampata con versi singoli (come fa Mancini): il tal caso lo schema rimico sarebbe $zyyx ababbx$.

³ In pedice (e così anche in apparato) si indica la prima o seconda copia nei testimoni interessati da tale fenomeno.

Rubriche

De contritione (contrition A'1) peccatoris	A'1Ch1L1
Quomodo (Quo A'2) anima desiderat tribulari (tribulari A'2) a Deo pro offensis sunt factis adhuc (adhuc A'2) ut non offendant eum plus	A'2Ch2L2
De anima contrita de offensa Dei	P ⁴
Quomodo quis se cognoscit se offendisse Deum in multis mortem querit ne ei possit ultra offendere	Va
Signore dammi la morte	Mga
Quod anima petit mortem ne iterum Deum offendant	Cs
Lauda di Frate Iacovone di dolore e contritione perfecta	M
Quod homo diligens Deum prius vult mori quam offendere Deum (eum Br)	BeBrMa
Qualiter anima irata contra se ipsam invocat Deum ad (a Lc) ultionem peccatorum suorum (s. om. Lc)	Ash'Lc
<i>semplice attribuzione a Iacopone</i>	Pr H
<i>assente</i>	GO ₁ O ₂ Ve ₁ Ve ₂ A SpVb BCh'S Ox'

Ordinamenti

La lauda è ripetuta due volte nei laudari umbri A'ChLOVe. In PVa è invece presente solo la prima attestazione, mentre in G la sezione che presumibilmente doveva ospitare questa copia è interessata da lacuna, sicché è presente soltanto quella che in A'ChLOVe risulta essere la seconda attestazione.

La prima (e unica per PVa) copia si trova al dodicesimo posto nei codici A'ChLOVe. In Va, che manca della 9 *O iubelo del core*, essa occupa l'undicesimo

⁴ La rubrica di P è tratta dal regesto, che le assegna il numero XVIII; questo si ritrova anche nel testo, prima dell'*incipit*.

posto. In P si trova in diciannovesima posizione: come negli altri testimoni del gruppo umbro, segue *O alta penitenza* ma, a differenza dei suddetti, precede non *O Regina cortese* (che in P si trova in prima posizione) bensì *O amore muto*, che nel resto del gruppo umbro occupa il tredicesimo posto. A questo ordinamento partecipa anche A, che presenta la lauda nella sua seconda sezione.

Per quanto riguarda invece la seconda copia, essa, salvo che in Ve, è inserita all'interno della sequenza 50-12-51-52. In A'ChGL, questa serie si trova tra la lauda 79 e la sequenza 81-86; in O, essa segue invece la seconda copia di 24 e precede la sequenza 53-67. La posizione della seconda copia in A'ChGLO è ricapitolata nella tabella seguente⁵:

laude (Mancini)	A'ChGL	O
[...]	[...]	[...]
34-46	×	×
47-49		×
24 ² , 50, 12 ² , 51-52		×
68, 74, 77-78	×	
53-67		×
[...]	[...]	[...]
75-76	×	×
77-78		×
79	×	×
50, 12 ² , 51-52	×	
81-86	×	
[...]	[...]	

⁵ Riprendo, con alcune modifiche, lo schema di Leonardi, *La tradizione manoscritta* cit., p. 188; le seconde copie sono indicate qui dal numero in esponente.

Nel complesso, il posizionamento della prima copia individua il gruppo A'ChLOPVaVe A, mentre quello della seconda definisce A'ChGLO, con la già citata dislocazione in O.

I codici SpVb presentano la lauda in trentaquattresima posizione all'interno delle rispettive prime sezioni, indipendenti dall'ordinamento umbro. Si noti tuttavia che la coppia presenta la serie 79-51-12, da confrontare con 79-50-12²-51 di A'ChGL.

I codici tosco-umbri BCh'MgaPrS presentano la lauda all'interno di una sezione compatta formata dalle laude 79-28-27-69-15-12-60: B, come al solito leggermente stravagante, ha la 69 in testa alla sequenza.

La lauda si presenta nei codici veneti BeMa e nei toscani Ash'Lc secondo i rispettivi ordinamenti caratteristici. Si noti che il micro-ordinamento di BeMa, cui partecipa anche Ox', è qui comparabile a quello umbro, in quanto anche in questi codici la nostra lauda precede *O Regina cortese*.

I restanti codici Br Cs M H e Ve₂ riportano la lauda secondo ordinamenti differenti e a loro propri.

Famiglie

Umbri (= A'₁A'₂Ch₁Ch₂GL₁L₂O₁O₂PVaVe₁Ve₂; A)

La presenza di due copie in A'ChLOVe (e presumibilmente anche in G, come detto sopra) individua una gran parte dei testimoni del gruppo umbro, ma è pensabile che dal modello comune derivino anche i restanti PVa, nei quali la seconda copia non è mai arrivata per accidente o per scelta consapevole in un qualche punto della tradizione. Come esplicitato *supra*, la posizione della prima copia individua tutti i testimoni del gruppo umbro insieme ad A, mentre il posizionamento della seconda separa O da A'ChGL. Al di là di questo, non si rilevano errori che individuino il solo gruppo umbro.

In 18b A'₂Ch₂GL₂O₂ SpVb BCh'MgaPrS Cs BeHMa hanno *per te Signor* (*Signore p. t. Vb*) [vs *p. t.*], che porta il verso da settenario a novenario (decasillabo in Vb a meno di leggere *Signore*). La congiunzione in errore (ossia l'aggiunta di

Signor a te) è notevole e probabilmente monogenetica: l'errore esclude A'₁Ch₁L₂O₂PVaVe₁Ve₂ A Cs Br Ash'Lc, mentre raggruppa le seconde copie umbre, la coppia SpVb, i toscano-umbri con Cs e i veneti BeHMa⁶.

Concentrandoci sugli umbri, si noterà che l'errore compare soltanto nelle seconde copie, salvo che in Ve₂ (che però potrebbe ricevere un testo corretto, o correggere egli stesso, tramite espunzione). Le prime copie invece ne risultano esenti, ma O₁ in 17b legge soltanto *per te Signore* (ossia omette *vendecanno*), poi salta il v. 18a e riprende a metà di 18b con *deio fare*, obliterando *k'io per te*: è ipotizzabile, dunque, che a monte di O₁ ci fosse un modello con la stessa lezione di O₂, la quale avrebbe poi innescato un banale *saut du même au même*. È senz'altro possibile che la concordanza in errore sia limitata a O. Tuttavia, data la particolarità della doppia copia, è pure ipotizzabile che anche per i restanti codici A'ChL (escludendo Ve per prudenza, dato che neppure in Ve₂ compare l'errore, ma includendo G, che conserva solo la seconda copia) sia esistito un modello che presentava l'errore sia nella prima sia nella seconda copia: questo sarebbe poi facilmente stato corretto in A'₁Ch₁L₁, mentre in O₁ avrebbe innescato il *saut*. Tutto questo va inquadrato all'interno di una questione più generale, ossia se le seconde copie derivino da un altro modello rispetto alle prime. Questa sarebbe la spiegazione più logica e l'errore appena considerato avallerebbe questa ipotesi. Tuttavia, come si vedrà appena sotto, non ci sono altri indizi robusti di congiunzione delle seconde copie; è dunque anche possibile pensare che il modello sia stato lo stesso ma che, nel trascrivere la lauda una seconda volta, il capostipite umbro abbia commesso l'errore, che non era nella sua fonte dato che nelle prime copie esso non c'è: ma a questa considerazione, come abbiamo visto, si oppone a sua volta il caso di O, che lascia aperta la possibilità che l'errore fosse già nel modello delle prime copie, poi corretto da tutti salvo O.

Nell'ambito delle seconde copie si rinviene, come detto, una serie di fenomeni che, in sé banali e/o condivisi con altri codici e dunque, nel complesso, poco

⁶ Mancini invece non considera la lezione erronea e addirittura la mette a testo per «simmetria» (cfr. Oliveriano, p. 153).

significativi, permettono comunque di rafforzare il gruppo A'₂Ch₂G: 7b *acteso* (*actesto* A'₂) [vs *acceso*], 8b *en* [vs *nel*, + Br], 14b *me* [vs *ne*, scritto in chiaro in tutti i codici], 17a *ciascuno* [vs *çascuna*, + Va; erroneo]. Lo stesso ragionamento può applicarsi a 12a *afacto* [vs *affecto*] A'₂Ch₂.

Coppia SpVb

La posizione della lauda in SpVb è forse confrontabile con l'ordinamento umbro (cfr. *supra*), anche se la lauda è inserita nella sezione da esso indipendente. Questo fatto, unitamente all'assenza di errori che accomunino SpVb ai codici tosco-umbri, fa propendere per considerare a parte la coppia. In 12a, SpVb anticipano *ke nullo* di 12b leggendo *Tolli alla gente che nullo l' affecto* (om. *l' Vb*), con errore di senso e portando il verso alla misura deca- o endecasillabica. In 12b, *n'aggia* [vs *a.*] porta al decasillabo. In 16a, *tutte l'ore* [vs *ctuctore*] porta alla misura novenaria.

Tosco-umbri (= BCh'MgaPrS)

Al di là dell'ordinamento comune e dell'assenza di errori che interessino tutti i codici tosco-umbri, BCh'MgaPrS condividono una riscrittura in 7a *k'e' non me dolglia 'l vedi* [vs *k'e' n. m. mendo ià 'l v.*]. BCh'MgaPr rivelano inoltre lezioni caratteristiche non erranee in comune. In 6b condividono la variante *Signor che si' offeso* [vs *ke tu S. s. o.*]. In 8a omettono *orama'*, portando il verso alla misura settenaria. In 12b, contro il novenario *ke nullo aia de me pietança*, BCh'MgaPr hanno lezioni differenti ma che denunciano una possibile origine comune: *k. 'm me non a. 'm p.* B [7], *k. non agian me p.* Ch' [8], *k. non m'abbin p.* Mga [7], *che 'n me non a. p.* Pr [7]. In 17a, BCh'MgaPr omettono *la*. BCh'Pr condividono una ripetizione erronea in 2a *anti 'l cor* [vs *e lo c.*, cfr. 1b *'nanti k'e' più t'afenda*].

Veneti (= BeBrHMa; Ox')

Si inserisce Ox' in questo gruppo in virtù della sua partecipazione al microordinamento di BeMa (cfr. *supra*), anche se mancano altri elementi utili al suo

apparentamento con i veneti. Non ci sono peraltro errori che individuino complessivamente BeBrHMa.

In 22b la variante glossematica *sostene* Be, *sustenne* Br, *sostenni* H e *sostento* Ma [vs *patéo*] denuncia un'origine comune e porta il verso da ottonario a novenario (BeHMa) ed endecasillabo (Br, a causa di un'altra variante). BeBrHMa condividono anche la riscrittura ottonaria di 6b *cà da mi tu si' offeso* (c. t. s. d. m. o. Br) [vs *ke tu, Segnor, si' offeso*].

BeHMa condividono alcune riscritture: in 5b (parziale e novenaria) *sempre t'è gita contrastando* [vs *che g. t'è c.*, ottonario]; in 16a (totale, con errore di rima interna e passaggio da ottonario a settenario) *ké sempre ho facto male* [vs *k. mal l'ò usate a ctuctore*]; in 19b (parziale) *se io (fero Be, fio Ma) me devo (do Be, don Ma) de te privare* [vs *devenome d. t. p.*]. Essi condividono inoltre lezioni caratteristiche in 7a *com tu vedi* BeMa, *como v. H* [vs *ià 'l v.*, 8 > 9], 8b *al* [vs *nel*, 8 > 7] e 18a *a tempo* [vs *per t.*].

BeH condividono in 2b una riscrittura complessiva endecasillabica *inançi ch'io stia in male perseveranno* [vs *ke m. p.*], con parziale replica dell'attacco di 1b *'nanti k'e'*.

BeMa, che condividono l'identico ordinamento, non rivelano altri elementi significativi in comune a parte la minima variante sintattica 13b *ad aver* [vs *avere*].

Toscani (= Ash'Lc)

Al di là dell'ordinamento comune, i codici toscani Ash'Lc sono individuati da una serie di ipermetrie, spesso in co-occorrenza con riscritture o minime varianti caratteristiche: 1a *O Signor* [vs *S.*], 2b, 3a *Signor mio* [vs *S.*], 6b *ke tu si' Signor offeso* [vs *k. t. S. s. o.* 7 > 8], 9a *A far cominza lo giudicio* [vs *C. ad f. l. ioditio*, 8 > 9], 10b *più non aia libertade* [vs *ke no ne a. p. l.*] e 16a.

In 7a, pur omettendo *k'e'* iniziale, Ash'Lc mantengono la misura ottonaria con *lo* [vs *'l*]. In 9b hanno (con Mga) *tolglimi* [vs *tollerme*], in 12a la riscrittura *Alla gente to' l' affecto* [vs *E ttogli a la g. l'a.*], in 12b *nulla aggin de me pietanza* [vs *ke nullo aia d. m. p.*], in 13b *aver cogl'infermi amistanza* [vs *a. a l'i. a.*], in 18b

che per te i' deio fare [vs *k'io p. t. d. f.*]. In 20a hanno (con Va) *fare* [vs *pensare*, 8 > 7].

Contatti tra veneti e toscani

BeHMa e Ash'Lc condividono in 11b la minima riscrittura *sì l'à* (*l'è* Ash'Lc) *zita male usando* [vs *gita l'à m. u.*], che porta il verso da settenario a ottonario, e in 19a l'inversione *continuo* (*ma c.* BeHMa) *piangendo 'l bocto* [vs *p. continovo 'l b.*], che in Ash'Lc porta il verso da novenario a ottonario.

Contatti tra tosco-umbri e toscani

In 8b, BCh'MgaPr (+ Ve₂) hanno *ch'è caduto nel banno*, mentre Ash'Lc hanno *che caduto è nel banno* [vs *ké so caduto nel banno*]: sia i tosco-umbri, sia i toscani risolvono dunque l'anacoluto *condanna orama' questo adpeso* [= P3] – *ké so caduto nel banno* [= P1]. Si noti al proposito la testimonianza di P, che può avvicinarsi tanto ai tosco-umbri (*ch'è caduto enel b.*, con *enel* marca linguistica umbra) quanto ai toscani (*c. c. è nel b.*), inducendo a ipotizzare un collegamento di P in direzione tosco-umbra e toscana.

Contatti tra tosco-umbri, veneti e toscani

In 17a la coppia Ash'Lc si scinde, con il solo Ash' che partecipa della minima ristrutturazione *ciascuna 'n me la pena metta* BCh'MgaPr BeMa Ash' [vs *c. l. p. en m. m.*]. In 22b, *dolore* BCh'PrS BeBrHMa Ash'Lc si oppone a *labore*: si tratta però quasi di una variante glossematica e *facilior*, sicché potrebbe anche darsi che essa individui i tre gruppi separatamente e non a un livello comune più alto.

Contatti tra “seconde copie” umbre e altri manoscritti

Si è già citato il caso di 18b, in cui il settenario *k'io per te* (*che p. t. i' Ash'Lc*) *deio fare* A₁Ch₁L₁PVaVe₁Ve₂ A M Ox' Ash'Lc si oppone al novenario (erroneo se non altro per la ripetizione di *Signor*) *k'io p. t. Signor* (*k'i' Signore p. t. Vb*) *d. f.* A₂Ch₂GL₂O₂ SpVb BCh'PrS Cs BeHMa [9]: parenti di questa lezione andranno

considerati *el qual e' d. per t. Segnor f.* Br [11] e forse anche *k'io p. Ihesu d. f.* Mga [7]. In 22b osserviamo l'opposizione tra *o' A'1Ch1L1L2O1O2P A* e *per cui A'2Ch2G SpVb BCh'PrS BeHMaOx' Ash'Lc*, che porta il verso da settenario a novenario e a cui andrà affiancato *in cui Cs*. In 23a, infine, dove il resto della tradizione ha *piangni*, *A'2Ch2G SpVb Cs BeHMa* hanno *pensa*, che è preferito da Mancini in quanto «più congruo di *piagne*, trattandosi di esortazione a non disonorare l'Amore (cosa non avvenuta e quindi non ancora da piangere): 'rifletta' bene, dunque, (il cuore) al disonore che deriverebbe da un suo abbandono e non curi di sé e delle sue voglie» (Oliveriano, p. 153). A mio giudizio *pensa* è invece un'innovazione da respingere, in quanto è semmai *piangni* a essere più congruo nel contesto. Credo si possa dunque intravedere un collegamento in errore o innovazione di *A'2Ch2G* con *SpVb Cs BeHMa* (23a), che si allarga poi a *BCh'PrS* (18b, 22b), mentre *Ash'Lc* partecipano solo in un caso (22b). *L2O2* entrano invece in gioco soltanto in 18b.

Altri contatti

In 2a, *prima el (lo Ash'Lc) cor Ve1Ve2 Mga M Ash'Lc* e *anti 'l cor BCh'Pr* [vs *e lo c.*] replicano (nel caso di *BCh'Pr*, come già evidenziato *supra*, con una vera e propria ripetizione) l'attacco di 1b e istituiscono una struttura a chiasmo nella ripresa.

Costituzione del testo

Le quattro famiglie umbra (comprensiva di A), tosco-umbra, veneta (comprensiva di Ox') e toscana sono ben individuabili, benché per l'umbra soccorra quasi soltanto l'ordinamento comune. Solida come di consueto, ma difficilmente collocabile sul versante umbro o tosco-umbro, è la coppia *SpVb*. La congiunzione tra veneti e toscani è meno evidente che in altre laude; allo stesso modo, sono deboli o debolissimi gli indizi che lascerebbero intravedere un contatto tra tosco-umbri e toscani e tra tosco-umbri, toscani e veneti. Si può ipotizzare invece un rapporto tra alcune "seconde copie" del gruppo umbro *A'2Ch2G*, la coppia *SpVb*

e i veneti BeHMa, con la partecipazione, in seconda battuta, di altri codici umbri, tosco-umbri e toscani. Non si riscontrano elementi utili, infine, al posizionamento di Cs M.

2b Ageno propone *ch'è malo en perseveranno*, che può trovare il conforto di *ke male en p. L₂*. Sapegno (p. 259) propone invece *ch'è 'n mal p.* ‘che persevera a far male’, notando che questa è «la lettura, oltre che della stampa principe, anche della maggior parte dei mss.» (si trova in A'₂Ch₁Ch₂GP A MaOx' Ash'Lc); entrambi interpretano 2b come una relativa, dove *che* rimanda a 2a cor. Mancini invece propone *ch'en mal perseveranno*, sempre appoggiandosi sulla lezione di A'₂Ch₁Ch₂GP A MaOx' Ash'Lc, considerando *p.* come gerundio con valore di infinito durativo e traducendo ‘piuttosto che io perseveri nel male’ (Protolaudario, pp. 112-113), spostando dunque il *focus* sull’Io che del resto è dominante nella ripresa (1a *danme*; 1b *e', afenda*; 2a *me*). Tuttavia, è pure possibile conservare *ke male perseveranno* A'₁L₁O₁O₂Ve₁Ve₂ SpVb BCh'MgaPrS M, che ha il vantaggio di interessare le famiglie umbra e tosco-umbra, interpretando *male* con valore avverbiale e leggendo 2ab come una temporale il cui secondo termine è costituito da una frase introdotta da *che*. Un parallelo significativo è il caso della comparativa, il cui secondo termine, se introdotto da *che*, per Salvi-Renzi § XXVIII.1.3.3, può essere di modo finito o non-finito e, in questo caso, anche al gerundio. Secondo questa interpretazione, 2ab sarebbe da intendersi ‘Signore, dammi la morte prima che io ti offenda ulteriormente, e mi si spacchi il cuore [prima] che [esso / io] perseveri malvagiamente’;

3b da preferire *mostrannome* A'₂Ch₁Ch₂GL₂O₁O₂ Sp M Cs (probabilmente anche in L₁, benché sfigurata in *monstranne*) contro *mostrarme* (*dioppure* di m- Ash'Lc) PVaVe₁Ve₂ A BCh'MgaPrS BeBrHMa Ash'Lc (cui

corrisponde l'opposizione tra otto- e settenario), in quanto secondo F. Brambilla Ageno, *Il verbo nell'italiano antico. Ricerche di sintassi*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1964, p. 398 in Iacopone c'è equivalenza tra infinito e gerundio, e dunque la lezione all'infinito potrebbe essere vista come *facilior*;

7a mentre nella lezione a testo il *focus* è sul fare ammenda dell'offesa arrecata al Signore in 6b, nella variante toско-umbra *k'e' non me dolglia 'l vedi BCh'MgaPrS* il peccatore dichiara di non dolersi del peccato, ponendosi dunque al di qua del fare ammenda. La tradizione toско-umbra presenta dunque un peccatore ancora più auto-cosciente dell'impossibilità, per lui, di uscire dal vortice dell'offesa a Dio: esso non solo non vuole (o non può) riparare al peccato, ma neppure ne prova dolore; in quanto portatrice di uno scarto di senso così significativo, e nonostante sia testimoniata solo da una famiglia, è forse opportuno tenere in considerazione questa lezione alla pari di quella a testo;

8b dato il tono accoratamente personale dell'intera strofa, la soluzione P3 di toско-umbri e toscani (cfr. *supra*) sarà da rifiutare;

11a Mancini propone *perché 'n prosperetate* [7], appoggiandosi probabilmente su P, che omette *la* e reca invece un segno <〉 interpretato come *'n* (cfr. apparato ed. Mancini, II fascia, p. 495): in questo caso bisognerebbe tradurre 10-12 con (cfr. Protolaudario, p. 114) 'togli l'uso dei sensi e delle membra al corpo / affinché non abbia più capacità di agire / perché in prosperità / l'ha usata male'. Il resto della tradizione presenta però l'ottonario *perkè la prosperetade*, che andrà conservato, considerando *p.* come complemento oggetto di *usanno*, con ripresa pronominale in 11b *l'ha*, e intendendo dunque 'perché il corpo ha usato

male la prosperità': si noti l'anticipo dell'oggetto come fenomeno sintattico per la messa in rilievo; il commento di Ageno (p. 37) glissa su questo punto;

12a *le genti* (proposta di Ageno) è molto isolato nel testimoniale (L₁Va Ch') e nel *corpus* di Iacopone, contandosi tre occorrenze di *genti* pl. (compresa questa) contro 104 di *gente* sing.;

12b Mancini mette a testo *non n'aia d. m. p.*, valorizzando la lezione *non aia* del ms. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi Soppressi, C.2.608 (= Cs nella sua classificazione; cfr. anche 20b), che peraltro (cfr. apparato ed. Mancini, I fascia, p. 495) presenta come variante alternativa *che nullo aia*; nella scelta può anche aver giocato un ruolo Vb, che omette *ke* e legge poi *n'aggia*; considerando *aia* trittongo (cfr. Oliveriano, p. 153, dove però si propone *che nul n'aia*, vicina a *c. nullo n'aggia* Sp), si ottiene un settenario; la proposta è però da respingere in quanto *singularis*, come pure sono da rifiutare quella toscana e quella, sfaccettata, dei tosco-umbri (cfr. *supra*);

15a la tradizione è divisa tra *adunese* A'₁L₁O₂Ve₁ SpVb B M BeHMaOx' e *adunense* A'₂Ch₁Ch₂GO₁PVa A Ch'S Cs Ash'Lc, lezione scelta da Ageno e Mancini; *adunese* è difendibile come *difficilior* in base al fatto che la lingua antica accetta la P3 con soggetto plurale e costruzione del *si* passivo (cfr. Salvi-Renzi, § XIV.1.4, p. 557; costruzione analoga in 10,46a, per cui si veda il commento *supra*);

17a Ageno propone *ciascun*, che trova conforto solo in *ciascuno* A'₂Ch₂G, *chiascun* Va e *ciascu'* Pr; *çascuna* si inserisce peraltro meglio nel contesto, permettendo di intendere 'ciascuna creatura' (cfr. Oliveriano, p. 153);

- 19a il ms. di *surface* L propone in L₁ *contino* (lezione peraltro maggioritaria nei mss.), in L₂ *continovo*. Si mantiene *continovo*, attestato, secondo il *corpus* OVI, in testi mediani come i trecenteschi *Statuti della Confraternita dei Disciplinati di San Lorenzo in Assisi*, (cap. 4) e Bosone da Gubbio, *Avv. Cic.* (proemio, § 2 e 4; l. 1, cap. 6; l. 2, cap. 2; l. 2, cap. 13; l. 2, cap. 18; l. 2, osservazioni [tre casi]; l. 3, cap. 9; l. 3, cap. 11);
- 20b Mancini mette a testo *che 'n te non vai consumanno*, altra lezione del ms. *Conventi Soppressi*, C.2.608 (cfr. 12b), cui può essere avvicinata *che te non vadi c.* Ash'Lc, la quale però è forse da rapportare piuttosto a *c. n. t. vada c.* BCh'PrS Ox' [9], *c. n. vada c.* Mga [8].

R	Singnor, danme la morte e lo cor me se fenda	'nanti k'e' più t'afenda ke male perseveranno.	
I	Singnor, non t'è govato tanto so stato engrato, Pun fine a la vita mia,	mostrannome cortesia, pieno de villania. che gita t'è contrastanno.	5
II	Melgl'è se tu m'accidi, k'e' no me 'mendo, ià 'l vidi, condanna orama' questo adpeso,	ke tu, Segnor, si' offeso, 'nanti a ffar mal so acceso: ké so caduto nel banno.	
III	Comença ad far lo ioditio, al corpo tolle l'offitio, perké la prosperetade	a tollerme la santade; ke no ne agia più libertade, gita l'à male usanno.	10
IV	E·ttolgli a la gente l'affecto, perk'io non so stato d'ictio	ke nullo aia de me pietança, avere a l'infermi ammistança;	

1a. Singnor] O S. Ash'Lc; 2a. e lo] anti 'l BCh'Pr, prima el (lo Ash'Lc) Ve₁Ve₂ Mga M Ash'Lc; 2b. inançi (avanti H) ch'io (che H) stia in m. p. BeH; ke male A'₁L₁O₁O₂Ve₁Ve₂ SpVb BCh'MgaPrS M] k. (ch'eo Ma) en (nel Ash'Lc) m. A'₂Ch₁Ch₂GP A MaOx' Ash'Lc; 3a. Singnor] S. mio Ash'Lc; 3b. mostrannome A'₂Ch₁Ch₂GL₂O₁O₂ Sp M Cs] mostrarme (di- *oppure* di m- Ash'Lc) {8 > 7 -Ash'Lc} PVaVe₁Ve₂ A BCh'MgaPrS BeBrHMa Ash'Lc; 5b. ke gita t'è] k. t'è (t'ò B) g. (-o BPr) BCh'Pr Ash'Lc, sempre t'è g. BeHMa; 6a. se] che Vb Ch' BrH Ash'Lc; tu] *om.* {8 > 7 *con dialefe* Meglio è Ve₁ A M} LO₁Ve₁Ve₂ A M; 6b. S. che s. o. BCh'MgaPr, ca da mi t. s. (c. t. s. d. m. Br) o. BeBrHMa, k. t. s. S. o. Ash'Lc; 7a. k'e' n. m. **dolglia 'l v.** BCh'MgaPrS; k'e'] *om.* Ash'Lc; me] *om.* O₁O₂P Cs Ox'; ià 'l] com tu BeMa, como H; 7b. ffar mal] m. f. BPr M Ash'Lc; acceso] actesto A'₂, acteso Ch₂G; 8a. orama'] *om.* {8 > 7} BCh'MgaPr; 8b. ké (ch'io BeHMa) so caduto] ch'è c. PVe₂ BCh'MgaPr, che c. è Ash'Lc; nel (e- P)] en {8 > 7} A'₂Ch₂G Br, al {8 > 7} BeHMa; 9a. A f. c. l. i. Ash'Lc; 9b. a tollerme] t. BCh'Pr, toglimi Mga Ash'Lc; 10b. p. non a. l. {8 > 7?} Ash'Lc; più] *om.* BCh'Pr BeHMa; 11a. perké] ché {8 > 7} BMgaPr; 11b. si l'à (l'è Ash'Lc) zita (gieta Ma) m. u. BeHMa Ash'Lc; 12a. Alla gente to' l'a. Ash'Lc; E] *om.* A'₂Ch₂GP SpVb BCh'MgaPr; la gente] le -i L₁Va Ch'; l'affecto] che nullo a. (l'a. Sp) SpVb; 12b. k. 'm me non aia 'm p. B, k. non aggian me p. Ch', k. non m'abbin p. {8 > 7} Mga, che 'n me non aia p. Pr; nulla aggin (aggiti Lc) d. m. p. Ash'Lc; ke] *om.* Vb; aia] n'a. SpVb; 13b. aver cogli' i. (ifermi Lc) a. Ash'Lc; avere] ad a. BeMa;

1a. Singnor] S. mio H; 1b. 'nanti] prima B; più t'] te più O₁; 2a. e lo cor] e l'or L₁; me se] m. s. se Be, s. m. Br; fenda] s- H; 2b. ke male] k. m. en L₂, ke va m. Va, k. m. è en Cs, in m. Br; [3b. *om.* A'₁]; 3b. mostrannome] mostranne L₁, *illeggibile* Vb, mostrami Ox'; [4a. *om.* Pr]; 4b. pieno] e p. (pin Be) Ve₁ Be Ash'Lc, pien H; 5a. Fa finir v. m. Mga; Pun fine] Mete fin Br, F. fa Ma; vita] lana L₁; 5b. gita t'è] g. O₁, ita t'è {8 > 7} SpVb, tti va {8 > 7} Mga, t'è andata Br; 6a. Melgl'è] M. m'è Va, Meglio Ve₂; se] *om.* P; tu] *om.* Va; 6b. tu] te A'; si'] sio A'; 7a. mendo] medo O₂, mino Ve₁; ià 'l] e tu ià 'l Ve₂, zà tu lo Br, già lo Ash'Lc; 7b. a] *om.* Vb, -l B; mal] mele Ve, el -e Vb; so] -no Cs, -n {7 > 8} BeBrHMa Ash'Lc; 8a. condanno ormai l'à' preso P; condanna] condona O₁; orama'] mai A, zomai Br; adpeso] peso Ve; 9a. Comença] Começa A'₁; ad] *om.* P Ch' {8 > 7}; far lo] f. Ve₂ BMga Br {8 > 7}; 9b. a] *difficilmente leggibile* Vb; tollerme] torme BrOx'; la] *om.* Mga; santade] sanitate {9 PVa S Cs BeHMa, 8 BCh' Ash'Lc, 7 MgaPr BrOx'} PVa BCh'Mga S Cs BeBrHMaOx' Ash'Lc; 10a. t. al c. l'o. Mga; al] a lo O₂ Br Ash'Lc; tolle] toi B BeMa, tol Br Ash'Lc, tor Ox'; l'] *om.* Ash'Lc (*oppure* <tol> = to' l'); 10b. tollimi l. Mga; ke] che che Pr, ch'el Br; no ne] no Va Ox', agia] habi H, ai Ox'; 11a. la] *om.*, *ma c'è segno forse con valore di <n>* P; 11b. giecta la ma' usança A'₁, al va tropo m. u. Br; gita] già L₁, andata Va; l'à male] è lo m. O₂, l'è m. Vb Cs, lo m. Mga; usanno] passando Ve₂; 12a. la gente] l. -i A'₁, gli uomini Mga; affecto] afacto A'₂Ch₂, offecto Mga, efecte Ve₁ M; 12b. ke nullo] k. mullo Ch₂, k. non Va, k. nesun Br, k. -a Ma; aia] ai Ox'; de me] *illeggibile* Vb; pietança] pietade O₂ Br; 13a. n. ti s. s. recto Mga, perché al proximo no avi respecto Br; perk'io] che yo A'₁ BeHMa, perché (*oppure* perch'e') Va B M Ox' Ash'Lc; so] *om.* L₁; 13b. n'aver tua a. Mga, de serovenirge in l'infermitate Br; avere] d'a. A Pr, n'a. B, in a. Cs; l'infermi] l'inyfirmo Sp, li firmi Vb, inferm' Pr, l'inferno Ox';

2b. ch'è malo en p. Ag, ch'en mal p. Mn; 4b. pieno] e p. Ag; 6a. se] che Mn; 9a. ad] *om.* AgMn; 9b. a] *om.* Mn; 10b. no ne] non Ag; 11a. la] 'n Mn; 12a. la gente] le genti Ag; 12b. ke nullo aia] non n'a. Mn;

	et tollime la baldança	k'io non ne vada cantanno.	14
V	Adunese le creature ké mal l'ò usate a ctuctore çascuna la pena en me mecta	a far de me la vendecta, contra la lege dèricta; per te, Segnor, vendecanno.	15
VI	Non è per tempo el corrocto plangenzo continovo el bocto, O core, e co' 'l puoi pensare	k'io per te deio fare, devenome de te privare. ke non te vai consumanno?	20
VII	O core, e co' 'l puoi pensare facennoło de te privare Or piangni el suo dessonore	de lassare turbato l'Amore o' patéo tanto labore? e de te non gir curanno.	

14b. ne] me A²Ch₂G; 15a. Adunese A¹L₁O₂Ve₁ SpVb B M BeHMaOx'] Adunize A²Ch₁Ch₂GO₁PV_a A Ch'S Cs Ash'Lc; 16a. k. sempre ho facto male BeHMa; ké] om. Ch'Pr; mal l'ò usate A²Ch₂G SpVb A Cs] m. l'ò (à A¹O₁) usato (usato usato L₁) A¹Ch₁L₁L₂O₁O₂Ve₁, m. ò (l'ò Ch') usat'a P Ch', male ò -o (u. S) VaVe₂ M S, usato l'ò m. Pr, io usato m. Br, male usat'ò Ox', m. -e l'ò Ash'Lc; ctuctore] tutte l'ore SpVb; 17a. c. (ciascu' {8 > 7} Pr) 'n me p. (la p. BeMa Ash') m. BCh'MgaPr BeMa Ash'; çascuna] -o {-o 8 > 7} A²Ch₂G, {8 > 7} ciaschun Va; 17b. vendecanno] om. O₁; [18a. om. O₁ per saut du même au même su Signore]; 18a. è per tempo] n'è (è HMa) a t. BeHMa; el] lo {8 > 9 A¹O₂ Sp, 8 > 7 BeHMa} A¹O₂ Sp BeHMa; 18b. che p. t. i' d. f. Ash'Lc; k'io per te] k'i. p. t. Signor (k'i' Signore p. t. Vb) {7 > 9; 7 > 9/10 Vb} A²Ch₂GL₂O₂ SpVb BCh'PrS Cs BeHMa, om. O₁; 19a. continuo (ma c. BeHMa) p. 'l b. {9 > 8 Ash'Lc} BeHMa Ash'Lc; 19b. fero (se io H, fio Ma) me do (devo H, don Ma) d. t. p. BeHMa; 20a. core (cor Vb S) e (o O₁) co' 'l (om. 'l A) A¹Ch₁A²Ch₂GL₁L₂O₁Ve₁Ve₂ A SpVb S Cs Ox'] c. e chome lo {8 > 9/10} O₂, cor co' 'l {8 > 7} P, c. e cchomo el {8 > 9} Va, cuor come 'l Ch'MMgaPr, cor com (-o H Ash'Lc) lo {8 > 9? H Ash'Lc} BeHMa Ash'Lc; pensare] fare Va Ash'Lc; 20b. non te] t. n. Ash'Lc; vai] vada {8 > 9 -Mga} BCh'MgaPrS Ox' Ash'Lc; [20b-21a om. O₂ per saut du même au même su pensare]; 21a. core e (core A²Ch₂G Vb) co' (ke O₁) 'l A¹Ch₁Ch₂GL₁L₂O₁Ve₁Ve₂ A Vb M Cs Ox'] cor co' 'l {8 > 7} P, c. et como 'l {8 > 9} Sp, cuor come 'l (om. Ch') Ch'MgaPr Ash'Lc, cuor e com S, c. (cor BrHMa) com (-o H) lo (ol Br) {8 > 9 BeH} BeBrHMa; 21b. de] om. {9 > 8} Ch'MgaPr Ash'Lc; 22b. o' (ova L₂O₂) A¹Ch₁L₁L₂O₁O₂ A M] per cui A²Ch₂G SpVb BCh'PrS BeHMaOx' Ash'Lc; patéo] sostene Be, sustenne Br, sostenni H, sostenuto Ma; labore] dolore BCh'PrS BeBrHMa Ash'Lc; 23a. piangni] pensa A²Ch₂G SpVb Cs BeHMa;

14a. et tolme dal cor la levitate Br; et] om. Vb Mga; tollime] tollunme (oppure tolli 'n me) O₁, onni Ox'; la baldança] ongni b. M, b. Ox', l'abondança Ash'; 14b. azò che no v. van in c. Br; ne] om. {8 > 7; oppure da leggere no'n} P Mga Be; 15a. Tutte le c. Mga; Adunese] Adunanse Ve₂, adunsi Pr, Amasase Br; 15b. faccian d. m. v. Mga; a] di Pr; me] ti H; la vendecta] v. Ve₂ BPr BeHMa {8 > 7}, le -e Ox'; 16a. fatt'ò mal ct. B, ben l'usai a ct. Mga; 16b. la] al- Ve₂; 17a. venga la gente con frecta M, zaschauna me stenta la mea vita Br; en] om. P; 17b. beffandome e stratiando M; per te] te Mga, de mi lo Br; Segnor] S. mio Cs; 18a. è per tempo] è por tene Va, p. t. è B; corrocto] pianto Br; 18b. el qual e' d. per t. Segnor f. Br; te] Ihesu Mga; deio] do Br, don Ma; 19a. p. vo tutto rotto Mga, p. cum forte lamento Br; continovo Ch₂L₂P Ch'] continuo (continuo L₁, cotinuo Vb) {9 > 8} o; el] lo Sp; 19b. che me volsi d. t. separare Br; devenome] devenno O₂, vedendome Ve₁; de te] tu Mga; 20a. or come 'l p. cor pen. B, cor como lo podesti p. Br; puoi] pi O₁; pensare] pusare A; 20b. deveresi semper andar c. Br; ke] co A¹; te] om. Mga; [VII. om. Va]; 21a. or come 'l p. cor pen. B; puoi] p. tu Br; pensare] sençare A¹, pesare Ox'; 22a. quello ài lasato stare Br; facennoło] facendo A² M Be, facciendo lui S; te] om. L₁; 22b. o'] che Ve₁ Mga, onde Ve₂, in cui Cs, chi per ti Br; patéo] pacço co O₁, pater M, pato Pr; 23a. el] lo {8 > 9} A²Ch₂GO₂P SpVb BCh'MgaPr Cs Br Ash'Lc; suo] tuo O₁; disonore] disnore {8 > 7} Pr S Ash'Lc, disnor Ox'; 23b. e] om. Ve₂; te] lui M; gir] g. più P A, andar più Br; curanno] cunrendo A²;

15a. Adunese] Adunense AgMn; 16a. l'ò] ho Ag; 17a. çascuna] ciaschun Ag; 18b. te] t. Signor Mn; 20b. ke non te vai] che 'n t. n. v. Mn; 21b. l'Amore] A. Ag; 23a. piangni] pensa Mn;

BIBLIOGRAFIA

EDIZIONI DI IACOPONE (in ordine cronologico)

Laude di fra Jacopone da Todi secondo la stampa fiorentina del 1490, con prospetto grammaticale e lessico, a cura di G. Ferri, Roma, Società filologica romana, 1910 (Documenti di storia letteraria).

Jacopone da Todi, *Le laude secondo la stampa fiorentina del 1490*, a cura di G. Ferri, Bari, Laterza, 1915 (Scrittori d'Italia) (2^a edizione 1930, riveduta e aggiornata da Santino Caramella).

Jacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti*, a cura di F. Agno, Firenze, Le Monnier, 1953.

Jacopone da Todi, *Laude*, a cura di F. Mancini, Bari, Laterza, 1974.

Jacopone da Todi, *Laude*, a cura di M. Leonardi, Firenze, Olschki, 2010*.

ALTRE EDIZIONI

Arnaut Daniel, *Il sirventese e le canzoni*, a cura di Mario Eusebi, Milano, All'insegna del pesce d'oro, 1984.

Dante Alighieri, *Rime*, a cura di Domenico De Robertis, Firenze, Le Lettere, 2002, 3 voll., tt. 5 (Le Opere di Dante Alighieri. Edizione Nazionale a cura della Società Dantesca Italiana).

Guido Cavalcanti, *Le rime*, a cura di Guido Favati, Milano-Napoli, Ricciardi, 1957.

Guittone d'Arezzo, *Canzoniere. I sonetti amorosi del codice Laurenziano*, a cura di Lino Leonardi, Torino, Einaudi, 1994 (Nuova raccolta di classici annotati, 13).

Il Laudario Assisano 36 (dall'Archivio di San Rufino), edizione critica, note linguistiche e filologiche, appendici, indici a cura di Maurizio Perugi e Gina Scentoni, Perugia-Assisi, Deputazione di storia patria per l'Umbria-Accademia Properziana del Subasio, 2007, pp. LIV + 532, tavv. f.t. («Testi e documenti della Fraternita dei Disciplinati di S. Stefano di Assisi», 1).

* Si tratta in realtà di un commento integrale al testo Mancini.

Il Laudario Perugino, a cura di Maurizio Perugi e Gina Scentoni, Perugia, Deputazione di storia patria per l'Umbria, vol. I (2011) e II (2012).

La chanson de Roland. Edizione critica, a cura di Cesare Segre, Milano-Napoli, Ricciardi, 1971.

Laudario di Santa Maria della Scala, edizione critica a cura di Roberta Manetti, Firenze, Accademia della Crusca, 1993.

Laudario orvietano, a cura di Gina Scentoni, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1994.

Le poesie di Folchetto di Marsiglia, edizione critica a cura di Paolo Squillacioti, Pisa, Pacini, 1999 (Biblioteca degli *Studi mediolatini e volgari*, n.s., XVI).

Ludovico Ariosto, *Satire*, edizione critica commentata a cura di C. Segre, Torino, Einaudi, 1987.

ATTI DI CONVEGNI SU IACOPONE (in ordine cronologico)

Iacopone e il suo tempo, 13-15 ottobre 1957, Todi, Accademia Tudertina, 1959.

Atti del convegno storico iacoponico in occasione del 750° anniversario della nascita di Iacopone da Todi (Todi, 29-30 settembre 1980), a cura di E. Menestò, Firenze, La Nuova Italia, 1981.

Iacopone francescano scomodo ma attuale. Atti della XV edizione delle Giornate dell'Osservanza (Convento dell'Osservanza, Bologna 13-14 maggio 1996), a cura di M. Poli, in «Quaderni della Fondazione Monte di Bologna e Ravenna», 1997.

Iacopone da Todi. Atti del XXXVII Convegno storico internazionale (Todi, 8-11 ottobre 2000), Spoleto, Centro italiano di Studi sul basso medioevo – Accademia Tudertina – Centro di Studi sulla Spiritualità Medievale dell'Università degli Studi di Perugia, 2001.

Iacopone poeta. Atti del convegno di studi (Stroncone-Todi, 10-11 settembre 2005), a c. di F. Suitner, Roma, Bulzoni, 2007.

La vita e l'opera di Iacopone da Todi. Atti del Convegno di studio organizzato dal Comitato Nazionale per le celebrazioni del VII centenario della morte

di Iacopone da Todi (1306-2006), in collaborazione con il Centro italiano di studi sul basso medioevo – Accademia Tudertina e la Fondazione Ezio Franceschini (Todi, 3-7 dicembre 2006), a cura di E. Menestò, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2007 (Uomini e mondi medievali, 12. Convegni, 1).

STUDI

AGENO, Franca, *Per il testo delle laudi di Iacopone da Todi*, in «La rassegna della letteratura italiana», LI-LVI (1943-1948), pp. 7-51.

-, *Ancora per il testo delle laudi di Iacopone da Todi*, in «Studi di filologia italiana», III (1950), pp. 5-28.

-, *Per un commento a Iacopone da Todi*, in «Convivium», I (1950), pp. 73-96.

-, *Questioni di autenticità nel laudario iacoponico*, in «Convivium», IV (1952), pp. 555-587.

-, *Per il testo di «Donna de paradiso»*, in «Rassegna della letteratura italiana», LVII (1953), pp. 62-89.

-, *La lingua della cronaca todina di Ioan Fabrizio degli Atti*, in «Studi di filologia italiana», XII (1955), pp. 167-227.

-, recensione a G. Mazza, *Il laudario iacoponico Δ.VII.15 della Biblioteca civica «Angelo Maj» di Bergamo*, Bergamo, Ed. San Marco, 1960, in «Giornale storico della letteratura italiana», CXXXVIII (1961), pp. 132-134.

ALLEGRETTI, Paola, *Un laudario ritrovato: il codice Mortara (Cologny, Bibliotheca Bodmeriana Ms. 94)*, in «Studi di filologia italiana», LX (2002), pp. 35-102.

-, *I detti di Iacopone da Todi: laude 3 e laude 77*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 179-251.

ASPERTI, Stefano, MENICETTI, Caterina, RACHETTA, Maria Teresa, *Manuscrit de base et variantes dans le Chevalier de la charrette*, in «Perspectives médiévales», 34 (2012) = <http://journals.openedition.org/peme/292>.

BALDELLI, Ignazio, *Testi italiani antichi editi nel decennio 1952-1962*, in «Cultura Neolatina», XXIII (1963), pp. 5-17.

- , *Rime siculo-umbre del Duecento*, in «Studi di filologia italiana», XXIV (1966), pp. 5-38.
- , *Medioevo volgare da Montecassino all'Umbria*, Bari, Adriatica editrice, 1971 (1983²), (Biblioteca di critica e letteratura, IX).
- BETTARINI, Rosanna, *Jacopone e il laudario urbinato*, Firenze, Sansoni, 1969.
- BIADENE, Leandro, *Un manoscritto di rime spirituali (Cod. Hamilton 348)*, in «Giornale Storico della Letteratura Italiana», IX (1887), pp. 186-214.
- Bibliografia iacoponica*, a cura di M. Leonardi, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2010.
- BIGARONI, Marino OFM, *Catalogo dei manoscritti della biblioteca storico-francescana di Chiesa Nuova di Assisi*, in «Atti dell'Accademia Properziana del Subasio – Assisi», Serie VI, n. 1, 1978, pp. 9-43.
- BIGAZZI, Vanna, *I «Proverbia» pseudoiacoponici*, in «Studi di filologia italiana», XXI (1963), pp. 5-124.
- BOSCHI ROTIROTI, Marisa, *Aspetti paleografici e codicologici della prima tradizione manoscritta di Iacopone da Todi*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi cit.*, pp. 535-555.
- BÖHMER, Eduard, *Jacopone da Todi. Prosastücke von ihm, nebst Angaben über Manuscripte, Drucke und Übersetzung seiner Schriften*, in «Romanische Studien», I (1871-1875), pp. 123-161.
- BRAMBILLA AGENO, Franca, *Il verbo nell'italiano antico. Ricerche di sintassi*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1964.
- , *L'edizione critica dei testi volgari*, Padova, Antenore, 1975 (1984²).
- BRUGNOLI, Biordo, *Le satire di Iacopone da Todi ricostruite nella loro più probabile lezione e precedute da un saggio sulle stampe e sui codici iacoponici*, Firenze, Olschki, 1914.
- CANETTIERI, Paolo, *Laude di Iacopone da Todi*, in *Letteratura italiana*, diretta da A. ASOR ROSA, Torino, Einaudi, 1982-1996, 13 voll., *Le opere*, vol. I: *Dalle origini al Cinquecento* (1992), pp. 121-152.
- , *Iacopone da Todi e la poesia religiosa del Duecento*, Milano, Rizzoli, 2001.

- CASTELLANI, Arrigo, *Dittongamento senese e dittongamento aretino nell'Italia mediana (in epoca antica)*, in *I dialetti dell'Italia mediana con particolare riguardo alla regione umbra*. Atti del V convegno di studi umbri (Gubbio, 28 maggio-1 giugno 1967), Gubbio-Perugia, Facoltà di lettere e filosofia dell'Università degli studi, 1970, pp. 311-380.
- CHECCHI, Davide, *Vocali virtuali e ritmo nel verso della lirica italiana delle Origini: alcuni sondaggi*, in *Misure del testo. Metodi, problemi e frontiere della metrica italiana*, a cura di Simone Albonico e Amelia Juri, Pisa, ETS, 2018 («Quaderni» della Sezione di Italiano dell'Università di Losanna), pp. 53-74.
- CONTINI, Gianfranco, *Per l'edizione critica di Jacopone*, in «Rassegna della letteratura italiana», LVII (1953), pp. 310-318.
- , (a cura di), *Poeti del Duecento*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1960 (La letteratura italiana. Storia e testi 2.I), 2 voll.
- , *Esperienze d'un antologista del Duecento poetico italiano*, in *Studi e problemi di critica testuale*, [Atti del] Convegno di Studi di filologia italiana nel centenario della Commissione per i Testi di Lingua (7-9 Aprile 1960), Bologna, Commissione per i Testi di Lingua, 1961 (Collezione di opere inedite e rare pubblicate dalla Commissione per i Testi di Lingua, 123), pp. 241-272 (poi in ID., *Breviario di ecdotica*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1986, pp. 157-210).
- , *Rapporti tra la filologia (come critica testuale) e la linguistica romanza*, in ID., *Breviario di ecdotica*, pp. 149-173.
- DECARIA, Alessio, *Varia struttura seriale nella tradizione manoscritta del laudario di Iacopone*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi cit.*, pp. 465-488.
- FEIST, Alfred, *Mitteilungen aus älteren Sammlungen italienischer geistlicher Lieder*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, 13 (1889), pp. 115-185.
- FRATI, Lodovico, *Giunte agli «Inizii di antiche poesie italiane religiose e morali»*, in «Archivum Romanicum», I (1917), pp. 441-480; II (1918), pp. 185-207; 325-343; III (1919), pp. 62-94.
- GALLI, Giuseppe, *Appunti sui laudarii iacoponici*, in «Giornale Storico della Letteratura Italiana», LXIV (1914), pp. 145-162.

- GIUNTA, Claudio, *Chi era il fi' Alfobrandino*, in «Nuova Rivista di Letteratura Italiana», 2.1 (1999), pp. 27-151.
- GRAUSO, Francesca, *Alle origini del manoscritto iacoponico Angelica 2216*, in «Critica del testo», XVII.2 (2014), pp. 121-141.
- GUBBINI, Gaia, *Le laude extracanoniche di Iacopone da Todi: indagine sulle attribuzioni nella tradizione manoscritta*, Tesi di dottorato in Filologia romanza, Università di Siena, 2007.
- , *Ai margini del canone: sull'attribuibilità a Iacopone nella tradizione antica*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 489-513.
- I manoscritti datati della Biblioteca Civica Angelo Mai e delle altre biblioteche di Bergamo*, SISMEL – Edizioni del Galluzzo, Firenze, 2003.
- LANNUTTI, Maria Sofia, *Il verso di Iacopone*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 113-134.
- LEONARDI, Lino, *Per il problema ecdotico del laudario di Iacopone. Il manoscritto di Napoli*, in «Studi di filologia italiana», XLVI (1988), pp. 13-85.
- , *Iacopone da Todi*, in LEONARDI, Lino, SANTI, Francesco, *La letteratura religiosa*, in *Storia della letteratura italiana*, diretta da E. MALATO, Roma, Salerno, 1995-2005, 14 voll., vol. I (1995): *Dalle origini a Dante*, pp. 369-377.
- , *Iacopone poeta francescano: mistica e povertà contro Monte Andrea (e con Dante)*, in *Francescanesimo in volgare (secolo XIII-XIV)*. Atti del XXIV Convegno Internazionale (Assisi, 17-19 ottobre 1996), Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1997, pp. 97-141.
- , *La tradizione manoscritta e il problema testuale del laudario di Iacopone*, in *Iacopone da Todi*. Atti del XXXVII Convegno storico internazionale (Todi, 8-11 ottobre 2000) cit., pp. 177-204.
- , *Per l'edizione critica del laudario di Iacopone*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 83-111.

- , recensione a *Il Laudario Assisano 36 (dall'Archivio di San Rufino)* cit., in «Medioevo Romanzo», XXXIII.1 (2009), pp. 214-216.
- MANCINI, Franco, *Di un antichissimo frammento jaconico*, in «La Rassegna della letteratura italiana», LVII (1954), pp. 232-239.
- , *I Disciplinati di Porta Fratta in Todi e il loro primo statuto*, in *Il Movimento dei Disciplinati nel Settimo Centenario del suo inizio (Perugia – 1260)*. Atti del Convegno internazionale (Perugia, 25-28 settembre 1960), Perugia, Deputazione di storia patria per l'Umbria, 1962, pp. 269-292.
- , *Testimonianze e documenti per un laudario iaconico del '300*, in «Lettere italiane», XV (1963), pp. 141-164
- , *Saggio per un'aggiunta di due laude estravaganti alla vulgata iaconica*, in «La Rassegna della letteratura italiana», LXIX (1965), pp. 238-353.
- , *Il codice Oliveriano 4 e l'antica tradizione manoscritta delle laude iaconiche*, estratto da «Studia Oliveriana», XV-XVI (1967-1968), pp. 1-291 (poi pubblicato in volume: Pesaro, Ente Olivieri Editore, 1967).
- , *Scritti filologici*, Pisa, Giardini, 1985.
- , *Commento al «Protolaudario» di Iacopone da Todi*, a cura di E. Menestò, Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2008.
- MATTESINI, Enrico, VIGNUZZI, Ugo, *La lingua dei laudari iaconici di Londra e di Chantilly e il todino antico*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 557-602.
- MAZZA, Giuseppe, *Il laudario iaconico Δ.VII.15 della Biblioteca civica «Angelo Maj» di Bergamo*, Bergamo, Ed. San Marco, 1960.
- MAZZATINTI, Giuseppe, *Alcuni codici delle rime di Iacopone da Todi*, in «Miscellanea francescana», I (1886), pp. 33-40.
- MECCA, Angelo E., *Iacopone da Todi, Laude: regesto dei manoscritti e delle stampe*, Tesi di dottorato in Filologia e tecniche dell'interpretazione, Università «Ca' Foscari» di Venezia, 2005.
- , *Il canone allargato: il nome "Iacopone" come indice di autorità*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi* cit., pp. 515-533.

- , *La tradizione manoscritta delle Laude di Iacopone da Todi*, in «Nuova Rivista di Letteratura Italiana», 19.2 (2016), pp. 9-103.
- MENICHETTI, Aldo, *Metrica italiana. Fondamenti metrici, prosodia, rima*, Padova, Antenore, 1992.
- MILONE, Luigi, *Tre canzoni di Raimbaut d'Aurenga (389,1, 2 e 11)*, in «Cultura Neolatina», LXIII, (2003), pp. 169-254.
- , *Cinque canzoni di Raimbaut d'Aurenga (389,3, 8, 15, 18 e 37)*, in «Cultura Neolatina», LXIV, (2004), pp. 1-183.
- MONTEFUSCO, Antonio, *Iacopone nell'Umbria del Due-Trecento. Un'alternativa francescana*, Roma, Istituto storico dei Cappuccini, 2006.
- MONTI, Gennaro Maria, *Due codici jacoponici*, in «Miscellanea francescana», XVII (1916), pp. 97-105.
- MOSCHETTI, Andrea, *I codici marciani contenenti laude di Iacopone da Todi*, Venezia, Tipografia dell'Ancora, 1888.
- PERCOPO, Erasmo, *Le laudi di fra Iacopone da Todi nei manoscritti della Biblioteca Nazionale di Napoli*, in «Il Propugnatore», XVII (1884), II, pp. 127-173; 376-410; XVIII (1885), I, pp. 106-135; 370-400; II, pp. 136-188; XIX (1886), I, pp. 239-258, 365-404.
- PERUGI, Maurizio, *L'edizione completa del laudario perugino*, in «Zeitschrift für Romanische Philologie», 130.2 (2014), pp. 474-492.
- RAVESI, Marcello, *Sondaggi sulla lingua del laudario Oliveriano*, in *La vita e l'opera di Iacopone da Todi cit.*, pp. 603-624.
- ROHLFS, Gerhard, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, Torino, Einaudi, 1966-1969, 3 voll.
- SALVI, Giampaolo, RENZI, Lorenzo, *Grammatica dell'italiano antico*, Bologna, Il Mulino, 2010, 2 voll.
- SAPEGNO, Natalino, recensione a Iacopone da Todi, *Laudi, trattato e detti cit.*, in «Giornale storico della letteratura italiana», LXX (1953), pp. 249-271.
- SEGRE, Cesare, OSSOLA, Carlo, *Antologia della poesia italiana*, Torino, Einaudi-Gallimard, 1997-1998, 3 voll., vol. I: *Duecento-Trecento* (1997).

TENNERONI, Annibale, *I codici jacoponici riccardiani*, in «Miscellanea francescana», I (1886), pp. 115-121.

-, *Inizii di antiche poesie italiane religiose e morali, con prospetto dei codici che le contengono e introduzione alle «laudi spirituali»*, Firenze, Olschki, 1909.

TOBLER, Adolf, *Eine Sammlung der Dichtungen des Jacopone da Todi*, in «Zeitschrift für Romanische Philologie», 3 (1879), pp. 178-192.

UGOLINI, Francesco A., (a cura di), *Laude di Jacopone da Todi tratte da due manoscritti umbri*, Torino, Istituto Editoriale Gheroni, 1947.

VERLATO, Zeno L., *Notizia su un laudario iacoponico (cod. 151 della Biblioteca del Seminario vescovile di Padova)*, in «Il Santo. Rivista francescana di storia dottrina arte», XL (2000), pp. 231-299.

Le citazioni bibliche sono tratte da *Biblia sacra vulgatae editionis Sixti V Pont. Max. iussu recognita et Clementis VIII auctoritate edita*, cura et studio Monachorum Abbatiae Pontificiae Sancti Hieronymi in Urbe Ordinis Sancti Benedicti, Torino, Marietti, 1965².

SIGLE E ABBREVIAZIONI

GDLI = Grande dizionario della Lingua Italiana, a cura di Salvatore Battaglia, Torino, UTET, 1961-2002, 12 voll.

IMBI = *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, opera fondata da Giuseppe Mazzatinti, Forlì, Bordandini; poi Firenze, Olschki, 1890-2012, 115 voll.

OVI = *Corpus OVI dell'Italiano antico*, diretto da Pär Larson e Elena Artale <http://gattoweb.ovi.cnr.it>.

TLIO = *Tesoro della lingua italiana delle origini*, CNR-Opera del Vocabolario italiano, Firenze, <http://tlio.ovi.cnr.it/TLIO>.

RÉSUMÉ

Le "laudario" de Iacopone da Todi est un texte fondamental de la littérature italienne du Moyen Âge. En dépit de son importance, il n'a pas encore fait l'objet d'une édition fondée sur critères philologiques objectifs et systématiques. En effet, si l'édition de F. Ageno (1953) dépasse l'incunable de Bonaccorsi de 1490 (jusqu'alors le texte de référence) en recourant aux "laudari" soi-disant "ombriens" (mss. London, British Library, Additional 16567 = L ; Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 = Ch), elle doit encore trop à la "princeps", à laquelle elle se remet en ce qui concerne plusieurs "loci" et dont elle hérite la forte patine linguistique péruvine. Le manque de justification des choix éditoriaux et l'absence de tout appareil critique constituent d'autres limites évidentes de cette édition. L'idée d'Ageno selon laquelle le soi-disant "archétype ombrien" devait être à l'origine de toute la tradition du "laudario", a été critiquée par G. Contini, qui identifie dans le "Laudario urbinata" (ms. Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V.E. 849 = Urb) un témoin indépendant de cet "archétype ombrien"; son intuition a ensuite été confirmée par R. Bettarini. L'édition de F. Mancini (1974) essaie d'exploiter les secteurs non-ombriens de la tradition et aboutit à des résultats significatifs, mais présente beaucoup de défauts. D'abord, il lui manque un critère méthodologique précis pour la "constitutio textus"; ensuite, Mancini ne propose aucune analyse de la métrique de Iacopone; par ailleurs, l'éditeur croit pouvoir restituer la patine linguistique "originale", mais ses arguments ne sont pas convaincants. La nécessité de fournir un texte critique fondé sur des critères philologiques solides et sur une "recensio" soignée est évidente et a été soulignée plusieurs fois par L. Leonardi, qui a aussi déterminé et affiné une ligne méthodologique et opérative dans cet objectif. La présente thèse fournit l'édition d'une partie du "laudario" (huit pièces) selon ces critères, à partir d'une vingtaine de témoins sélectionnés, transcrits par une équipe sous la direction de Leonardi et représentant les quatre familles de la tradition du "laudario" de Iacopone : ombrienne, toscane-ombrienne, vénitienne et toscane. Le critère d'édition suivi a été de prendre comme point de repère le groupe ombrien, porteur d'un texte cohérent, homogène, dont témoignent des manuscrits anciens et linguistiquement proches de l'original présumé. Ce critère a été pondéré grâce à la comparaison avec les variantes des manuscrits non ombriens. La thèse se compose de deux sections précédées d'un avant-propos et suivies de la bibliographie. Dans la première section, le chapitre I est dédié à l'établissement de l'état de la question et à la définition de la ligne méthodologique suivie. Le chapitre II, d'abord, propose les objectifs de l'édition; ensuite, présente quelques notes sur le corpus des textes publiés, la table des manuscrits utilisés et un paragraphe dédié au manuscrit de surface (L). Le chapitre III est dédié aux critères éditoriaux et à la question de l'apparat critique. Le premier paragraphe approfondit les critères d'édition; le second présente, d'abord, une rétrospective sur les appareils critiques établis dans les éditions précédentes de Iacopone; il justifie, ensuite, la tripartition de l'apparat proposée dans cette édition. Le chapitre IV dresse un bilan des nouvelles découvertes qu'on peut déduire des données mises à disposition par l'édition critique. Sa première partie souligne les données qui permettent de confirmer la structure de la tradition; sa deuxième partie détaille les améliorations apportées par cette édition au texte de Iacopone. Le chapitre V propose quelques remarques sur la métrique de Iacopone, à partir des données tirées des éditions. La deuxième section de la thèse, enfin, présente les textes critiques avec introduction, notes ecdotiques et commentaires philologiques.

MOTS CLÉS

Iacopone da Todi – laude – philologie romane – ancien Italien – édition critique – langues romanes

ABSTRACT

Iacopone da Todi's "laudario" is a fundamental text of Medieval Italian literature. Despite its importance, this text hasn't been published on the basis of objective and systematic criteria so far. The critical edition by F. Ageno (1953) improved Bonaccorsi's incunable of 1490 (which had been the reference text until then) by means of the so-called "Umbrian laudari" (mss. London, British Library, Additional 16567 = L; Chantilly, Musée Condé, XIV.G.2 = Ch). However, that edition is still too much in Bonaccorsi's debt as for various "loci" and the Perugian linguistic surface. The lack of explanation of the editorial criteria and the absence of critical apparatus are other evident limits of that edition. G. Contini criticised Ageno's idea, according to which the entire tradition of the "laudario" stemmed from the so-called "Umbrian archetype". Contini discovered, in the "Laudario urbinata" (ms. Roma, Biblioteca Nazionale Centrale, V.E. 849 = Urb), a witness independent of the "Umbrian archetype"; afterwards, R. Bettarini's researches confirmed Contini's discovery. F. Mancini's edition (1974) tried to exploit the non-Umbrian sectors of the tradition; it got significant results, but it has many faults. Firstly, as for the "constitutio textus", there is no precise methodological criterion. Secondly, Mancini doesn't propose any analysis of Iacopone's metric. Furthermore, while he believes it's possible to reconstruct the "original" linguistic surface, his justifications are not convincing. The necessity of a critical edition based upon strong philological criteria and a careful "recensio" is thus clear. L. Leonardi has emphasised that need several times and he has planned and refined a methodological and operational approach. This thesis provides the critical edition of a portion of the "laudario" (eight texts) according to those criteria. It is based on a selection of witnesses, which were transcribed by a team coordinated by Leonardi. That selection represents the four families of Iacopone's "laudario", that is the Umbrian, the Tuscan-umbrian, the Venetian and the Tuscan family. In the critical edition, the Umbrian group is taken as reference point, as it preserves a consistent and homogeneous text. Moreover, the text of the Umbrian family is preserved in ancient manuscripts and it is presumably close to the "original" as for the linguistic surface. Alongside that criterion, special attention has been paid to non-Umbrian readings. The thesis is divided into two main sections, in addition to a foreword and the bibliography. Within the first section, chapter I describes the state-of-the-art and defines the methodological approach. Chapter II, first of all, clarifies the goals of the edition; secondly, it offers some notes upon the corpus of edited texts, the manuscripts chart, and a paragraph devoted to the surface manuscript (L). Chapter III is dedicated to the editorial criteria and the critical apparatus. The first paragraph deepens the editorial criteria. The second one firstly contains a retrospective on critical apparatus in previous editions of Iacopone; secondly, it justifies the tripartite structure of the apparatus in the current edition. Chapter IV takes stock of the new discoveries of this edition. The first part underlines the data which allow us to confirm the four families of Iacopone's "laudario". The second part points out the textual improvements made by this edition. Chapter V offers some remarks upon Iacopone's metric by relying on data provided by the edited texts. The second section of the thesis presents the critical edition of the texts with introduction, critical notes and philological commentaries.

KEYWORDS

Iacopone da Todi – Romance Philology – Old Italian – critical edition – Romance languages